

Famille Roland Carrier et Thérèse Boulet



La famille: en arrière: Marc, Guy, Roland, Thérèse, Denis, Luc, Réal.
À l'avant: Jacinthe, Louise et France.
Ci-contre: Gaétane

Roland, fils de Pierre Carrier et de Céline Lessard de St-Ludger, naît le 20 février 1929. Très jeune, il prend part aux travaux de la ferme avec son père, mais le temps vient où il envisage l'avenir. Il fera donc comme bien des jeunes gens de son âge, se diriger vers les chantiers américains. Il part à l'automne, y passe tout l'hiver, pour s'arrêter quelques mois pour le temps des sucres, des semences et des récoltes. Il fait ainsi pendant plusieurs années. Il dit: avoir connu les courbes de ce trajet.

En 1951, il fait la connaissance de Thérèse qui est venue à St-Ludger, comme employée à la manufacture chez Lucien Cliche. Née le 8 novembre 1924, elle est la fille d'Aimé Boulet et d'Anna Fortin de St-Samuel.

Pendant plusieurs années, elle gagne sa vie en travaillant dans les maisons privées, restaurant et enfin, à St-Ludger.

Roland et Thérèse se fréquentent pendant un an, puis arrive le grand jour de leur union le 3 juillet 1952, ils demeurent pendant six ans avec les grands-parents Carrier, Roland prend possession de la ferme après ce temps.

Un premier enfant arrive le 29 mai 1953, on l'appelle Réal. Il va à l'école du rang, trois ans plus tard commence le transport des élèves par autobus. Il se retrouve donc à l'école du village. Il aime étudier et apprend avec facilité. Il poursuivra ses études à St-Georges, Montréal et Port-Alfred; puis il entre au service des télécommunications. Son travail l'oblige à passer 5 ans à Montréal, 7 ans à Thetford Mines et depuis 4 ans, il occupe un bureau à Sherbrooke.

Louise naît le 26 avril 1954. Après ses études primaires, elle fait un cours à l'école ménagère de Ste-Germaine;

elle est couturière chez Ray Boisvert quelques années. le 21 juin 1975, elle épouse Gaston Orichefski de Lac Mégantic. Ils y demeurent un an. N'ayant plus d'emploi, il va à Magog où il obtient du travail à la Taillefer. Ils ont 2 filles: Annie et Maryse. Louise coud à domicile pour d'autres et elle garde également des enfants.

Guy naît le 25 avril 1955, il abandonne l'école pendant son secondaire pour aider son père à la ferme. Le temps des sucres est pour lui, bien agréable; mais le jour arrive où il veut lui aussi se trouver un emploi stable. Il travaille à la Textile à Magog. C'est d'abord lui, le premier, qui se dirige à cet endroit, ses frères et soeur le suivront tour à tour. Il épouse le 11 juillet 1981, Manon Bérubé, qu'il rencontre au mariage de son frère Luc. Ils ont 2 filles: Brigitte et Guylaine.

Un 4ème enfant est attendu, mais son empressement à voir le jour change les plans de ses parents qui, depuis ce matin-là, se préparent pour aller au mariage de la soeur de Thérèse. Quelques jours plus tôt que prévus, le petit Luc naît, le trois septembre 1956; à l'heure même du mariage. Malgré la circonstance, ils ont le bonheur d'accueillir ce nouveau venu dans leur demeure. Il demeure à Magog et travaille à la Textile, c'est là qu'il fait la connaissance de Diane Bérubé, qu'il épouse le 27 mai 1978. Ils ont deux enfants: Chantal et Francis. En juin 1991, Luc quitte la manufacture et achète un dépanneur à Omerville.

Gaétane est née le 4 juin 1958, sa vie est bien courte. Le 11 mai 1959, âgée de 11 mois, elle nous quitte pour un monde meilleur.

Quatre mois plus tard, soit le 19 septembre 1959, Denis vient combler le vide laissé par le départ de la petite Gaétane. Plus tard, il va rejoindre ses frères à Magog où il est employé lui aussi à la Textile. Denis est sportif, il joue au tennis, fait du ski alpin et aime bien bricoler.

Jacinthe, née le 19 mai 1961, épouse le 3 septembre 1983, Daniel Roy de Lac Drolet où ils demeurent. Celui-ci travaille à la Drospro et Jacinthe à la manufacture Royer. Ils ont 2 enfants: Martin et Caroline.

Marc naît le 22 juin 1962, il connaît lui aussi les travaux de la ferme. pendant quelques années il travaille à la tannerie de Lac Drolet. Aujourd'hui, il est employé chez un cultivateur de la paroisse. Il a épousé Suzie Poulin de St-Robert le 16 juillet 1988. Ils ont un fils nommé Patrick. Un deuxième enfant voit le jour le 23 juin 1991, il s'appelle Pascal.

France est née le 10 novembre 1965. Elle fait un cours de coiffure, elle est couturière chez Ray Boisvert de St-Ludger pendant quelques années et aujourd'hui à St-Martin. Comme elle affectionne beaucoup ce travail, elle fait en partie ses vêtements ainsi que pour Dany, son ami. Celui-ci travaille à la manac de St-Georges.

Marc et France demeurent à St-Robert.

Roland se retrouve seul pour exécuter tous les travaux qui sont devenus pour lui une tâche trop lourde. Il décide donc en 1987, de vendre sa ferme. Il réserve la maison et y demeure encore trois ans, après ce temps, le désir d'aller résider au village se réalisera en 1990.

Il y construit sa maison et en peu de temps, tous deux l'habitent. Roland habile en tout et très minutieux, prend part à la construction et achèvera en grande partie les travaux de finition intérieure.

Bien installés dans leur nouvelle demeure, ils s'adaptent très bien au milieu et trouvent bien commode d'être à la portée de tout.

Ils sont tous deux engagés dans quelques mouvements paroissiaux et font partie de la chorale.

Thérèse fait de l'artisanat depuis plusieurs années.

C'est bien agréable pour eux de recevoir leurs enfants qui aiment rire et faire rire, ainsi que les dix petits-enfants qui ajoutent à la joie de vivre.

Thérèse et Roland qui sont demeurés fermes dans la



Maison de Roland au 9e rang

foi malgré les épreuves, affirment que sans l'aide du Ciel, ces moments n'auraient pas été faciles à traverser.

Ils sont heureux d'offrir à tous, leurs meilleurs voeux pour un centenaire mémorable.

Famille Jean-Paul Gilbert



Assis: Jean-Paul, Alice, Faim, Madeline.

Debout: Nathalie, Sophie, Nancy et son époux.

Jean-Paul, fils de Napoléon Gilbert et de Régina Bolduc, est né à St-Ludger en 1926.

Jean-Paul épouse Alice Beaudoin de Honfleur en 1958.

Il déménage à New Britain, Conn. la même année.

Jean-Paul est machiniste depuis 35 ans.

Alice est assistante diététicienne.

Ils ont trois filles, Nancy, Sophie, Nathalie et deux petits-enfants, Faim et Madeline.

Famille Gaétan Carrier et Lise Mathieu

Né le 5 juin 1959, Gaétan Carrier est le fils de Rosaire et de Yolande Fortier demeurant à St-Ludger.

Gaétan s'intéresse tôt à l'agriculture et c'est en 1984 qu'il succède à son père, sur la ferme familiale. Le 1er septembre 1984, il épouse Lise Mathieu, fille de Marcel et d'Yvonne Gosselin, demeurant à St-Gédéon. Aujourd'hui, c'est en copropriété sous le nom de «Ferme Carma Enr.» qu'ils exploitent leur ferme, au rang 9.



Ferme Carma enr.



Gaétan et Lise

Famille Benoît Carrier et Julie Richard

Né à St-Ludger le 16 septembre 1957, il est baptisé sous le prénom de Benoît. Il est le fils de Rosaire Carrier et de Yolande Fortier domiciliés à St-Ludger.

Après avoir complété ses études en administration, à l'Université de Trois-Rivières en 1980, il entre à l'emploi de la Coopérative de St-Ludger, comme commis-comptable jusqu'en 1987. Le poste de gérant devenant vacant, Benoît l'obtint et l'occupe encore à ce jour.

Le 4 juillet 1981, il épouse Julie, fille de Jean-Yves Richard et de Mariette Quirion. De cette union sont nés deux enfants, Jean-François et Chantal.

Julie de son côté a travaillé de six à sept ans dans des manufactures de St-Ludger. Elle consacre ensuite quelques années à ses deux jeunes enfants. En 1989-90, elle travaille comme secrétaire à la Co-op. Maintenant elle fait des études par correspondance, sous la supervision des professeurs de la Polyvalente Bélanger de St-Martin.

En 1987, Benoît et Julie ont fait l'acquisition d'une maison située près de l'église et de l'école Nazareth.



Chantal, Julie, Jean-François et Benoît.

Famille Alfred Cliche et Valérie Lessard



Alfred, Raoul, Aimé, Valérie, Lucien, Adrien, Simonne, Gérard, Blandine.

C'est dans l'église de St-Frédéric de Beauce que, le 6 octobre 1908, Valérie Lessard épousait Alfred Cliche de St-Victor. Les fréquentations furent courtes, même s'ils demeuraient paroisses voisines, en ces temps-là, voyager avec cheval comme traction, c'était tout un trajet!

Valérie, fille d'Elmire Turcotte et d'Auguste Lessard est née le 10 mars 1883 à St-Frédéric. Après des études primaires, elle entre au couvent des Ursulines à Québec et y demeure 2 ans.

Dans la vie, sa principale distraction: la lecture. Durant les années passées au noviciat on exploitait son don de lecture rapide, elle lisait si vite qu'on lui faisait tourner le livre tête en bas. Si dans la vie elle a peu voyagé, par la lecture elle a parcouru le monde.

Sur la ferme, elle a toujours secondé son mari, lorsqu'elle travaillait aux foins, le bébé suivait dans une boîte qu'elle plaçait bien à l'ombre d'une "vieillote". Comme toutes les femmes de l'époque, elle savait tout faire: coudre, tricoter, tisser et rien ne séduisait plus ses petits-enfants que de la regarder filer.



Alfred C.



Colette

Alfred, fils de Georgianna Groleau et de Joseph à "gros catoche" Cliche est né à St-Victor, le 11 janvier 1886. Avant son mariage il achète la ferme de son futur beau-père et ils y demeurent 5 ans, c'est là que sont nés Annette et Gérard. En 1913, ils arrivent à St-Ludger, acquièrent la terre d'Eugène Faucher à la jonction du rang "9", c'était le début des achats et des ventes de propriétés. Il n'avait pas l'âme d'un bon cultivateur, par contre son nom figure au haut de la liste de nos commerçants, que ce soit: fermes, animaux, lots à bois, tout était sujet à négoce. Il se rendait dans l'Ouest Canadien, chercher des vans de chevaux, au Nouveau-Brunswick, des wagons de pommes de terre. Pendant bien des années, à l'automne, il partait pour le Maine comme contracteur de chantiers. Il s'associait avec de solides partenaires: Romuald Dallaire, Sylvio Bolduc et Louis Dallaire entre autres.

Tout cela ne l'empêchait pas de s'occuper de politique à tous les paliers. Il fut plusieurs années: maire, commissaire d'école, marguillier. Ceux qui l'ont connu se rappelleront cet original qui labourait, cigare au bec et qui chantait sur sa charge de foin ou de bois "Credo in unum Deum" ce qui lui a attiré et à sa descendance, le sobriquet de CREDO.

Valérie est décédée le 7 mars 1958. Deux ans plus tard Alfred épouse Armoza Giguère. C'est à l'âge de 82 ans, le 25 juin 1968, qu'il décède. Valérie et Alfred sont les parents de 11 enfants et 48 petits-enfants.

Annette	Décédée
Gérard	Épouse Josephine Lessard ont eu 9 enfants.
Lucien	Épouse Françoise Lemieux 6 enfants.
Adrien	Épouse Marie-Rose Beaudoin 7 enfants.
Blandine	Époux Gérard Fillion 7 enfants.
Simonne	Époux Roger Blouin 4 enfants.
Imelda	Décédée
Aimé	Épouse Simonne Lacroix 6 enfants.
Raoul	Épouse Blanche Bolduc 4 enfants.
	Solanges Trépanier 1 enfant.
Bernadin	Décédé
Colette	Époux Ovila Pépin 4 enfants.

Famille Gérard Cliche et Joséphine Lessard



Joséphine et Gérard en 1958.

À St-Frédéric de Beauce, le 23 janvier 1911, naquit Gérard, fils d'Alfred Cliche et de Valérie Lessard. Le 4 août 1937, il épousait, à St-Ludger, Joséphine, née le 5 septembre 1915, fille de Thomas Lessard et Rose-Aimée Talbot. Depuis ce temps ils demeurent à St-Ludger.

Gérard a fait ses études en fabrication laitière à l'école de St-Hyacinthe. Il a obtenu un certificat d'expert à l'école de laiterie de la province de Québec, le 6 mars 1929. Il a par la suite fabriqué le beurre et le fromage à St-Ludger pendant 28 ans, continuant ainsi la tradition paternelle. Il entreprit par la suite la distribution du courrier rural qui s'est poursuivie beau temps, mauvais temps, au-delà de 32 années. En plus de ces deux principales occupations, il fut camionneur, cultivateur et commerçant de bois. Il prit sa retraite à l'âge de 71 ans.

Joséphine a travaillé à Québec pendant 7 ans en service privé. Elle a été membre de divers mouvements dont le Cercle de Fermières et l'Association des Lacordaires et Jeanne-d'Arc. Elle fut avant tout, une mère exemplaire, excellente cuisinière, couturière et ménagère.

De leur union naquirent 9 enfants dont 5 filles: Yolande, Jeannine, Lise, Suzanne, Nicole; et 4 garçons: Jean-Claude, Gaston, André et Denis.

Ils fêtèrent leurs noces d'Or en 1987.

En ce jour, la famille compte 18 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants.



Photo prise lors du 50e Anniversaire de mariage de Gérard et Joséphine entourés de leurs enfants.



Après 50 ans de vie commune.

*Famille Adrien Cliche et
Marie-Rose Beaudoin*



Adrien Cliche (1913-1980) et Marie-Rose-Beaudoin (1912-1985) se sont mariés et installés sur la rue du Pont à la fin de l'année 1938.

Ils ont eu sept enfants: Thérèse, Marcel, Gilles, Clément, Philippe, Louise et Réjeanne.

Tous les deux ont collaboré de façon directe au bien-être de leurs concitoyens. Pour sa part, Adrien a été maître-électricien pendant plusieurs années et a ainsi contribué à l'électrification de la paroisse. Par la suite, il a été courrier rural pendant 25 ans.

Quant à Marie-Rose, elle a été responsable de la Banque Nationale durant la première moitié des années quarante; cette banque était alors dans un local adjacent à la résidence.



Famille Lucien Cliche et Françoise Lemieux



Françoise et Lucien.

Ils se connaissaient depuis leur enfance. Les fréquentations ne furent pas très longues, et un "mardi" 14 septembre 1937, Georges Lemieux conduisait à l'autel sa fille Françoise qui épousait Lucien Cliche. Ce fut un beau mariage, de bien belles noces; résultats: 6 enfants et 10 petits-enfants.

Françoise est l'aînée de la famille de Georges Lemieux et de Vitaline Poulin. Fait ses études primaires avec les religieuses du Bon-Pasteur au couvent de Charlesbourg et de Rivière-du-Loup puis les termine à l'École Normale de Beauceville. Enseigne une année dans une petite école de rang.

Lucien fils d'Alfred Cliche et de Valérie Lessard est né à St-Ludger. Il a fait ses études primaires au couvent de la paroisse. Avec son jumeau Adrien, il commence ses éléments latins avec l'abbé Moisan au presbytère. Poursuit ses études au petit Séminaire de Québec sous la surveillance de l'abbé Garneau professeur, termine à l'Université Laval où il passe ses examens. Il revient à St-Ludger et on lui confie la gérance de la Banque Canadienne Nationale.

L'électricité le fascine, ses loisirs il les passe à fabriquer des radios. On nous promettait l'électricité pour bientôt; tout un hiver il travaille afin d'obtenir sa licence. Au printemps l'inspecteur du bureau des examinateurs électriciens vint lui faire passer ses examens et le voilà Maître-Électricien. Voilà le début d'une histoire commencée il y a 55 ans.

Après notre mariage, nous nous installons dans la bâtisse du restaurant, (coin de la rue Du Pont et des Érables), Lucien avait aménagé nos appartements et avait aussi complètement rénové le restaurant. Nous nous partageons la tenue du commerce.

Lorsqu'enfin "arrive l'électricité", avec des aides, Lucien procède à l'électrification de presque toutes les propriétés de la paroisse. Tous deux dotés d'une imagination fertile et d'un esprit d'entreprise, nous avons réalisé bien des projets. Un des premiers fut de bâtir une salle publique qu'on a inauguré en 1939 pour fêter notre curé, il en fut tellement impressionné qu'il déclare, séance tenante, que la paroisse se devait d'avoir la sienne. Malgré tout nous avons présenté bien des activités. Nous avons fait venir des troupes théâtrales, reçu des acteurs célèbres entre autres: Jean Duceppe, Henri Deyglun, Mimi Destée, Denise Pelletier, Jeanne d'Arc Charlebois et Robert L'Herbier, même "Aurore l'enfant martyr" fut joué chez nous. Chaque semaine d'été nous présentions une soirée de "vues animées". C'est dans notre salle que pour la première fois le Père Noël est venu à St-Ludger rencontrer les enfants de la paroisse.

Nous avons ouvert la rue Nelson et construit les trois maisons qui s'y trouvent, puis ébauché la rue Boisvert. 1948 Nous entreprenons l'édifice où se trouve le bureau de poste, en plus d'être un immeuble commercial ce sera aussi notre nouveau logis, nous l'avons habité jusqu'en 1974, année où nous nous sommes bâti une maison privée tout près de la rivière.



Souvenir de la célébration de leurs noces d'or en juillet 1987.

Avant que les postes occupent tout le premier étage nous y avons organisé le premier atelier de couture à St-Ludger nous avons confectionné des chemises de toutes sortes et des pyjamas. En 1953 nous vendons notre industrie à des gens de Ville St-Georges.

Notre réalisation la plus importante c'est la construction de l'O.T.J. en 1973. Après avoir obtenu un projet d'initiatives locales, nous traçons les plans et la construction du bâtiment se fait selon la maquette que nous avons préparée.

À travers ces travaux "publics" nous avons nos carrières. Pour Lucien, la Politique a toujours été un sujet très important et à tous les paliers.

Pour la municipalité de St-Ludger Village, il a été échevin 9 ans et maire 11 ans. Il a réglé définitivement le problème crucial de l'aqueduc; un puits artésien a été creusé qui fournit une eau potable et à fort débit.

1978, même si Lucien prend sa retraite, tout n'est pas terminé, il y a le Centre d'Accueil! Après avoir été un des promoteurs il fait parti du conseil d'administration depuis sa fondation.

Françoise, fille de marchand, dès mon enfance j'ai entendu parler "négoce". Je n'étais pas bien âgée et je pouvais répondre aux clients que ce soit vendre des "marchandises sèches" de l'épicerie, ou de la ferronnerie. J'aimais le public, je connaissais tous les gens de la paroisse. Plus tard lorsque j'obtins le grade de maîtresse de poste j'étais heureuse de pouvoir à nouveau rencontrer les gens. J'ai travaillé pour ce ministère 39 ans. Je fus témoin de la modernisation dans ce domaine et du temps où il en coûtait .03\$ pour expédier une lettre. Un jour j'ai accepté la présidence de notre cercle de Fermières. Avec de merveilleuses compagnes ce furent 6 années de bon travail. C'est sans appréhension qu'en 1974 je signais le contrat d'achat de la piscine de l'O.T.J. me sachant bien supportée par un groupe de femmes. Retraitée depuis 1982, ma vie continue à être active et agréable mais plus calme.

Et je présente notre famille:

GABRIEL: Le premier né. Il a participé à toutes nos entreprises manufacturières de couture et d'écussons. Il a exercé le métier de photographe avant de devenir maître de poste. Ses hobbies: Outre son imposante collection de timbres; la musique, il a même formé des orchestres de jeunes. Son épouse Claudette Drapeau.

LINE: Elle a été coiffeuse dix ans à St-Ludger puis se rend à Montréal entre à l'hôpital Charles Lemoyne, fait l'apprentissage des soins aux malades et travaille dans divers départements jusqu'à son mariage avec Jean-Guy Plante. Leur fils élevé, elle retourne auprès des malades sous la direction d'un C.L.S.C. Pour se délasser, fait de l'artisanat.

MICHEL: Il a étudié 4 ans à l'Université du Sacré-Coeur de Bathurst. À nous voir oeuvrer dans la couture, il y prend goût, s'implique à plein temps. Il se rend à Montréal chez des Italiens qui lui enseignent le "taillage". Son métier est trouvé, depuis 30 ans il travaille dans les tissus. Ses loisirs se passent dans la nature et la forêt. Son épouse Clémence Bégin et leurs deux enfants, voilà sa famille.

CHANTALE: Elle a fait un cours d'infirmière. Après avoir fait du service dans plusieurs hôpitaux, se spécialise en gérontologie. Elle est directrice des soins au Centre d'Accueil de St-Gédéon. Depuis quelques années, elle se tourne vers les médecines douces pour en faire une nouvelle carrière. Mariée à Louis Paradis. Ils ont eu quatre garçons. La lecture meuble ses moments de liberté.

MARIE-ANDRÉ: Après un cours à l'Institut Familial, fait un stage à l'école de haute-couture de J. Kelly, pour perfectionner ses talents de couturière; car déjà à 5 ans sur des machines industrielles, elle confectionnait les robes de ses poupées. Avec toutes ces connaissances elle est prête pour fonder une famille. Elle prend pour époux Yvon Gatién, ils élèvent trois garçons. Ses loisirs: elle suit des cours en dessin et fait de la peinture.

SYLVIE: La dernière depuis quatorze années vit à l'Hôpital de l'Assomption, victime à trois ans d'une encéphalite qui l'a paralysée.

Françoise Lemieux



Maison familiale.

*Gaudiose Dallaire et
Marie Bégin*



Gaudiose et Marie

Gaudiose (surnommé Ti-Pit), fils de Romain Dallaire et de Lucie Côté, est né le 8 mars 1889, à Lambton.

Marie, fille de Pierre Bégin et Mathilde Carrier, vit le jour à St-Honoré, le 6 septembre 1891.

Ils se sont rencontrés à St-Ludger, puis mariés le 21 juin 1912.

Leur union donne naissance à 13 enfants. Étant donné sa famille nombreuse, Marie avait un travail à plein temps. C'était le lieu de rencontre de la parenté. Excellente couturière, elle cousait pour sa famille mais aussi pour des gens de la paroisse et souvent bénévolement. Elle a montré à coudre à plusieurs épouses de la paroisse; elle possédait aussi des talents pour modeler les chapeaux.

Pour Gaudiose, le moulin à scie faisait partie intégrante de sa vie. Il y a travaillé alors que son père Romain en était propriétaire. Il en a fait ensuite l'achat avec son frère Joseph, pour finalement en être l'unique propriétaire jusqu'à la vente à son fils, Benoît..

En résumé, le commerce de bois et l'opération du moulin à scie ont été le gagne-pain de Gaudiose, pour sa famille et il s'en est acquitté honorablement.

Il a même fait du taxi pendant quelques années. Dynamique, fier et généreux, il s'est beaucoup impliqué dans les affaires municipales. Il fut conseiller, préfet de comté quelques années et maire pendant 10 ans.

Gaudiose a été généreux pour ses concitoyens et ceux-ci le respectaient. Fier de lui et de sa paroisse, il n'épargnait rien pour le bien-être de ses co-paroissiens. Il était sûrement un des responsables de la fierté paroissiale qui existait dans les années "50".



Assis: Carmen, Gaudiose, Marie, Thérèse. En arrière: Irène, Bernadin, Bella, Julienne, Benoît, Marie-Paule, Roger, Huguette, Jean-Guy, Monette.

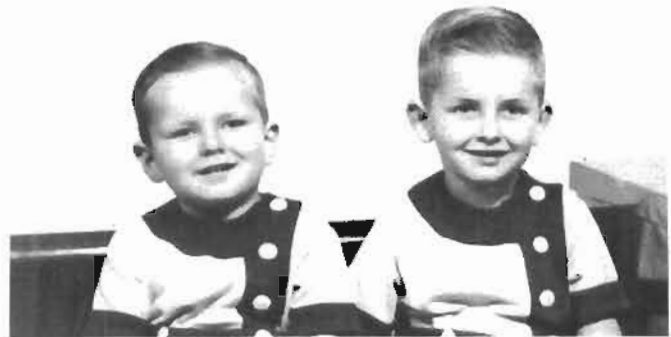
Bernardin Dallaire et Gemma Moreau



Photo de mariage.

Bernardin est né à St-Ludger le 18 mars 1916. Il est le fils de Gaudiose Dallaire et de Marie Bégin. Issu d'une famille de 12 enfants, à l'âge de 12 ans, il travaille au moulin à scie appartenant à son père et son oncle Joseph, pendant 15 ans. Le 14 juillet 1941, il épouse Gemma, fille d'Eugène Moreau et d'Octavie Fortier de St-Gédéon, une jeune institutrice de 20 ans. De leur alliance, 8 enfants sont nés. Deux seulement ont survécu: Jean-Pierre et Robert.

Installés dans une belle maison, située sur la rue Dallaire, un bon vieux bazou, pas riche mais heureux, c'était le ciel sur la terre. Bernardin ne comptait pas ses heures de travail, c'était d'une clarté à l'autre. Gemma est une personne accueillante et appréciée de tous. Comme ils demeuraient juste en face des beaux-parents, il lui arrivait de traverser la rue pour aller savourer les gâteries de belle-maman, où la brique de crème glacée apportée



Robert et Jean-Pierre.

par le beau-père, le bonheur parfait quoi!

Comme toutes bonnes choses ont une fin, environ 5 ans après le mariage, une maladie inconnue frappe Bernardin. Il commence à perdre l'équilibre. Plus de force dans les jambes, s'accrochant à tous les obstacles, il doit se servir d'une canne, puis de 2 cannes pour marcher, et cela pendant une dizaine d'années.

En 1956, il se rend à Boston rencontrer, disait-on, le meilleur spécialiste. Mais malheureusement, il ne fait pas de miracles. Il lui conseille une chaise roulante, ne connaissant aucun remède à la sclérose en plaques. De plus, il lui suggère de mettre de l'ordre dans ses affaires car son espérance de vie pouvait être courte. Alors, en regardant le ciel, il supplie le Seigneur de lui donner la force d'accepter cela, si ça doit être la fin.

En revenant de ce voyage, il achète un fauteuil roulant n'ayant pas d'autres choix. Il ne cède jamais au découragement malgré tous les désagréments de son handicap. Avec de l'organisation et beaucoup de volonté, il parvient à fonctionner efficacement depuis 35 ans.

Grâce à son épouse Gemma qui fut un soutien extraordinaire et leur foi en Dieu, Bernardin dit faire une belle vie.

Bernardin et Gemma sont un exemple de courage et de persévérance. Bravo!



Voyage de noces.



Bernardin, Robert, Jean-Pierre, Gemma.



Noces d'Or.

*Henri-Louis Dallaire et
Angéline Faucher*



Mariage de Henri-Louis et Angéline

Henri-Louis naît à St-Ludger le 17 novembre 1903. Il est le fils de Romain Dallaire. Dès l'âge de 10 ans, il s'initie au travail, dans le moulin à scie de son père. À 23 ans, il achète un camion et il fait du transport de bois, d'animaux, de marchandises, de beurre et de crème. Il voyageait de Québec à Lac-Mégantic.

Le 15 juin 1925, Henri-Louis épouse Angéline Faucher. Tout en élevant et éduquant ses enfants, elle fait de la couture sur demande afin d'aider financièrement son mari. Elle fait partie du Cercle de Fermières et sous sa présidence, on organise un grand bazar qui obtient un succès éclatant.

De cette union sont nés 15 enfants:

Le 11 avril 1926, Laurette (Clément Bégin);

Le 22 juin 1927, Henriette (Louis-Philippe Labrecque);

Le 25 septembre 1928, Clément (Jeannine Morin);

Le 21 avril 1930, Louis-Denis, mécanicien à sa retraite, il épouse Colette Champagne. Ils ont six enfants: Richard, Linette, Jean, Suzanne, Tracy, Denis Jr. Ils demeurent à Bistol, Conn.

Le 20 décembre 1931, Georgette, ménagère, épouse Réjean Lacroix, peintre. Ils ont 5 enfants: Nicolas, Vincent (décédé le 9 janvier 1979), Bruno, Luce, Christine. Ils demeurent à Ville-Vanier.

Le 6 août 1933, Liliane, mariée à Roland Létourneau, elle est vendeuse. Ils ont trois enfants: Pierre, Lucie, Jean. Roland est décédé le 19 mai 1988. La famille demeure à Bistol, Conn.

Le 6 août 1933, Lionel, mécanicien, épouse Clémence Gagné. Ils ont 4 enfants: Carmen, Paul, Diane, Pauline. Ils demeurent à Bistol, Conn.

Le 29 avril 1935, Monique (Wilfrid Dumas);

Le 17 février 1937, Jean-Marie (Suzanne Giguère);



La famille: Angéline, Laurette, Henriette, Clément, Denis, Georgette, Liliane, Lionel, Monique, Jean-Marie, Guy-Noël, Marcel, André, Nicole et Jacqueline

Le 24 octobre 1938, Marcel, décédé (Liliane Bilodeau);

Le 25 décembre 1939, Guy-Noël (Geneviève Carrier);

Le 27 juillet 1941, André (Lizette Bégin);

Le 27 juillet 1942, Gaétan, chauffeur d'autobus pour la CTCUM à St-Hubert, marié à Annette Jacques. Ils ont deux enfants Steve et Nathalie.

Le 15 juin 1944, Nicole (Marcel Morin);

Le 24 juin 1945, Jacqueline, couturière, épouse Kenneth Cliche, contremaître de production. Ils ont deux enfants: Nancy et Érick.

Henri-Louis, participe beaucoup à la vie de sa paroisse. Il est conseiller municipal pendant 4 termes; il est membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, soulignons que trois de ses fils sont initiés en même temps que lui. En 1968, il vend son transport à son fils, Guy-Noël.

Le couple se retire au Pavillon St-Ludger, Angéline n'ayant plus la santé pour s'occuper de la maison. Ils vivent des jours heureux jusqu'au départ du papa en 1979, à l'âge de 75 ans puis enfin de la maman en 1984. Elle est âgée de 80 ans.

À toute la communauté paroissiale, Bon Centenaire!



Henri-Louis

Jean-Marie Dallaire et Suzanne Giguère



Suzanne et Jean-Marie

Jean-Marie est le fils d'Henri-Louis Dallaire et d'Angéline Faucher. Il est né à St-Ludger le 17 février 1937.

Il fut l'employé de son père pendant 10 ans dans le transport par camion.

Le 3 septembre 1960, il épouse Suzanne, fille d'Aimé Giguère et d'Aline Blouin. Elle est née le 11 septembre 1938 à St-Ludger. Elle fut vendeuse au magasin Marie-Louis Gilbert durant 8 ans, par la suite chez Robert Dallaire et à la CO-OP. En 1966, ils déménagent à Sherbrooke. Avec son expérience de vendeuse, ce fut facile pour elle de se trouver un emploi dans les magasins suivants: La Boutique Enfantine, et chez Eaton's, au Carrefour.

Tant qu'à Jean-Marie, il fut employé à la boulangerie Laroche et Frères pendant 3 ans. En 1969, il monte une entreprise de transport qui fonctionne toujours.

Nous souhaitons à tous un heureux centenaire...

Bas de photo: Suzanne et Jean Marie.

Laurette Dallaire et Clément Bégin

Laurette est l'aînée de la famille Henri-Louis Dallaire et Angéline Faucher.

Dès sa 5e année terminée, elle quitte l'école pour voir à l'entretien de la maison pendant que sa mère fait de la couture afin d'apporter un revenu supplémentaire.

Le 10 juin 1946, elle épouse Clément Bégin. Ils résideront à St-Ludger pendant 5 ans où Clément est cordonnier.

En 1951, ils déménagent aux États-Unis. Après quelques années, Laurette entre sur le marché du travail, elle obtient le poste de brigadière. Depuis 27 ans, elle occupe ce poste et en est heureuse. Elle prend part également à plusieurs activités sociales.

D'autre part, Clément travaille dans une manufacture pendant 30 ans. Il est aussi livreur d'huile à chauffage et homme de maintenance des maisons appartements dont il est le propriétaire. Le 1er mai 1986, il prend sa retraite tout en s'occupant de l'entretien de ses maisons.

Ils ont 4 enfants: Jocelyne (17 décembre 1947), Bruce Carlson.

Murielle (11 juin 1952), Steve Shiara.

Jacques (18 novembre 1958), décédé en 1985.



Famille Laurette et Clément Bégin. En médaillon, Jacques

Marie-Anne (26 juillet 1959), Eddy Moroco.

Laurette et Clément sont les grands-parents de 4 petits-enfants.

Henriette Dallaire et Philippe Labrecque

Henriette, fille d'Henri-Louis Dallaire et d'Angéline Faucher, est née le 22 juin 1927. Dès son jeune âge, elle participe aux tâches ménagères. À l'âge de 16 ans, elle apprend à fabriquer des chapeaux et ouvre son propre commerce par la suite.

Le 10 juin 1946, elle épouse Philippe Labrecque. Celui-ci est né à Courcelles le 20 septembre 1924. Son père étant décédé, sa mère Joséphine St-Pierre, épouse Joseph H. Dallaire. Le jeune garçon est alors âgé de 6 ans.

Henriette et Philippe déménagent aux États-Unis en 1955, l'ouvrage étant rare dans son pays natal. Ils ont 5 garçons: **Robert** (décédé à 15 jours); **Robert** (4 juillet 1948) épouse Dona Colello, ils ont 2 filles: Steci, 12 ans et Lindsay, 9 ans; **Michel** (12 février 1952), épouse Arlène Swickles; **Gabriel** (30 décembre 1953), épouse Tina Adams; **Roger** (3 mars 1959) épouse Laura Russo, ils ont 2 enfants: Daniel, 6 ans et Sara Mary, 4 ans.

La famille Labrecque souhaite plein succès aux Fêtes du Centenaire.



Famille Henriette et Philippe.

Clément Dallaire et Jeannine Morin

Clément est né le 25 septembre 1928 à St-Ludger. Il est le fils d'Henri-Louis Dallaire et d'Angéline Faucher.

Le 30 juillet, il épouse Jeannine, fille de Joseph Morin et d'Auréa Bolduc.

Avant son mariage, Clément travaillait avec son père sur les camions. En 1950, il part à son compte, l'été sur la construction des chemins, et l'hiver, au déneigement, pendant quelques années. Par la suite, il fait le "charroyage" du bois.

Jeannine doit s'occuper plusieurs années de son père et de son frère Phydime.

De leur mariage sont nés 4 enfants:

Le 1er mai 1950, Louise, (Louis Heinerth);

Le 17 mai 1954, Marc, décédé en mars 1975, de la leucémie à l'hôpital Betsada Washington;

Le 15 février 1956, Carole (Pierre St-Cyr);

Le 20 mai 1962, Yves.

En 1966, la famille déménage à Sherbrooke. Clément s'occupe toujours de camionnage jusqu'à sa retraite en 1988. Quant à Jeannine, elle voit à l'éducation de ses enfants.



1^{ère} rangée: Marc, Yves 2^e rangée: Carole, Clément, Jeannine, Louise.

Guy-Noël Dallaire et Geneviève Carrier

Guy-Noël est le fils d'Henri-Louis Dallaire tandis que Geneviève est la fille d'Émile Carrier.

Guy-Noël est le 11^e d'une famille de 15 enfants. Pendant sa jeunesse il a été un grand amateur de hockey, s'occupant pendant plusieurs années de l'entretien de la patinoire où, d'ailleurs, il a rencontré son épouse Geneviève.

Celle-ci a été professeure à temps partiel puis elle a travaillé au magasin de meubles Yves Carrier.

Le 8 juillet 1961, ils se sont mariés à St-Ludger.

Guy-Noël a toujours été camionneur, d'abord pour Aimé Morin à St-Zacharie, puis pour son père sur le transport de Québec, au temps où l'on faisait des commissions pour 0, 50\$.

En 1968, il achète l'entreprise de son père et augmente le nombre de camions selon les besoins. En 1986, pour une plus grande rentabilité, il faut se regrouper. Il vend donc sa compagnie à Transport Robert de Rougemont, tout en continuant à travailler pour eux.

Geneviève est la secrétaire efficace qui trouve les voyages pour faire rouler ces camions, du temps de Guy-Noël comme pour la nouvelle compagnie.

Un fils est né de cette union, Simon, le 7 novembre



En avant: Geneviève et Guy-Noël En arrière: Linda et Simon 1962. Comme son père, il est camionneur.

Le 19 mai 1984, il épouse Linda Filion, fille de Léandre.

Tout ce petit monde demeure en face du pont de St-Ludger. Guy-Noël dans la maison familiale et Simon de l'autre côté du petit trottoir de bois qui est presque centenaire.

Marcel Dallaire et Liliane Bilodeau

Né à St-Ludger, Marcel est le fils d'Henri-Louis Dallaire et d'Angéline Faucher. Après avoir suivi un cours en plomberie au Centre d'apprentissage, à Sherbrooke, en 1955, Marcel travaille à St-Joseph, St-Hyacinthe et St-Zacharie.

Le 7 août 1962, Marcel épouse Liliane Bilodeau et demeure à Sherbrooke.

Il a 4 enfants: Claudiane, Catherine, Marcel, Isabelle. En juillet 1968, avec 261,00\$ en main, Marcel devient entrepreneur en plomberie. Son commerce est situé sur le boulevard Bourque à Rock Forest. Faisant preuve d'une grande compétence, son entreprise prenant de l'expansion, il se retrouve à la tête d'une cinquantaine d'employés.

Marcel est très actif dans divers clubs sociaux, sportifs et autres organismes. Il décède en avril 1988.



Assis: Marcel, Liliane, Claudiane.
Debout: Catherine, Marcel Jr, Isabelle.

André Dallaire et Lisette Bégin

André, fils d'Henri-Louis Dallaire et d'Angéline Faucher, est né le 27 juillet 1941 à St-Ludger. Il fit du camionnage avec son père et a travaillé à l'entretien des chemins l'hiver avec son frère Clément. Par la suite, il va suivre des cours de mécanique à Montréal qui lui permirent de trouver un emploi à Châteauguay et à Candiac.

Le 7 septembre 1964, il épouse Lisette, fille de Florian Bégin et de Simone Marquis de St-Gédéon. Deux filles sont nées de cette union. Maryse, née le 13 mai 1967, a épousé Gilles Tanguay. Ils ont 2 enfants: Maryline (20-09-89) et Étienne (19-12-90); Patricia, née le 25 août 1973, est aux études à Sherbrooke.

En 1969, André revient dans la Beauce, travailler à l'atelier de Bertrand Sirois, pour ensuite, se porter acquéreur de la station-service avec mécanique, de St-Gédéon, qu'il opère toujours avec l'aide de son épouse à la comptabilité.

Avant son mariage, Lisette était employée à l'atelier de couture "Chemise Perfection", par la suite, à la résidence des personnes âgées.

Félicitations à l'équipe du Centenaire de St-Ludger.



Famille André Dallaire. Assis: Gilles, Maryse, Lisette, André, Étienne et Maryline, enfants de Gilles et Maryse, Patricia.

Joseph Dallaire



Joseph dans sa véranda.

Mon père, Joseph Dallaire, est né le 14 juin 1885 à Lambton, de l'union de Romain Dallaire et de Lucie Côté. Il avait seize ans lorsque son père vint s'établir à St-Ludger en 1901, année de la construction de l'église. La famille passa l'hiver dans un moulin érigé le long de la rivière Chaudière. L'aîné des garçons d'une famille qui comptera quinze enfants, Joseph avait dû abandonner l'école à l'âge de neuf ans pour aider ses parents aux travaux de la ferme, en été, mais il y retournait pendant l'hiver. Plus tard, fier de ce qu'il avait accompli malgré son manque de scolarité, il aimait raconter à ses petits-enfants qui s'étonnaient de son vaste bagage de connaissances, qu'il était allé à l'école pendant 4 jours mais qu'il avait dû "bûcher fort" parce que "la maîtresse" avait été absente pendant 3 jours. Il se tenait toujours au courant des événements mondiaux et de la politique, lisant religieusement son *Action Catholique*, son *Événement*, *Le Soleil* et plus tard, écoutant les nouvelles de onze heures à la télévision.

Papa se maria à quatre reprises. Sa première femme, Octavie Bégin, mourut des suites de l'accouchement de sa deuxième fille, Jeanne. Peu de temps après son décès, il partit pour l'Ouest canadien où il fut affecté à la construction des élévateurs à grain en Saskatchewan. À son retour, il épousa Rose-Anna Laliberté, soeur du célèbre sculpteur Alfred Laliberté d'Arthabaska. De cette union, naquirent trois enfants; Philippe, Bernadette et Laurette. Ma mère, Rose-Anna, mourut des suites d'une commotion cérébrale en 1952. Ses troisième et quatrième épouses furent respectivement Dorilda Bureau et Rose-Anna Bilodeau.

Joseph Dallaire adorait les petits enfants et la vie, même si elle lui avait réservé de durs coups, le plus

accablant étant peut-être la mort accidentelle de son fils unique Philippe qui avait combattu en Europe durant la guerre 39-45 et se noya peu de temps après son retour au pays. Joseph était un homme jovial, intègre et affable qui détestait les "querelles de clocher", ce qui ne l'empêcha pas de servir comme marguillier et conseiller municipal pendant de nombreuses années. Vers 1930, de société avec son frère Gaudiose, il devint propriétaire du moulin à scie. Il fit aussi l'acquisition plus tard, de l'aqueduc qui alimentait le "bas de la côte" du village de Saint-Ludger, qu'il vendit à la municipalité vers le milieu des années 50. Durant l'hiver, les gens du village comptaient souvent sur lui pour tracer le chemin sur la glace pour traverser au "village sur la côte", comme on disait à l'époque. Il perçait un trou pour mesurer l'épaisseur de la glace et si elle était assez épaisse, balisait ensuite le chemin avec des sapins ou épinettes, car les tempêtes de neige faisaient disparaître toute trace. Chaque printemps, avec son frère Gaudiose et quelques employés du moulin, il coupait de gros morceaux de glace dans les zones les plus claires et les plus épaisses pour les placer dans les meubles à glace, car nous n'avions pas de réfrigérateur à la maison.

Mon père aimait la nature, la forêt, la chasse, la pêche. Souvent à son retour de chasse, alors que nous dormions tous, il dressait les ours contre les érables dans la cour arrière. Au lever, nous avions tous droit au spectacle et à un cours de chasse. C'est peut-être pour cela que j'ai encore peur des ours! Il a même gardé des renards et des chats sauvages que nous promenions avec des laisses. Il ne manquait jamais l'ouverture de la pêche et à l'âge de 80 ans, trouvait encore le moyen de taquiner la truite de ruisseau. Il allait chercher ses vers dans le terrain le plus riche, près de la grange. Je vois encore ses petites boîtes alignées à l'ombre, sur la galerie...

Papa est décédé le 22 juin 1968 à l'âge de 83 ans. Il laissait son épouse, Rose-Anna Bilodeau, ses filles et gendres, Jeanne et René Boileau, Bernadette et Siméon Bilodeau, Laurette et Laurian Gagnon, et ses petits enfants, Denis et Mario Bilodeau, Gaétane, Jocelyne, Renée, Marie-France, Bernard, Christiane, Lucie et Claude Gagnon.



Marriage de Joseph avec sa dernière épouse Rose Bilodeau

*Antoine Dallaire et
Berthe Létourneau*

Antoine Dallaire est né en 1906, il est le fils de Romain Dallaire et de Lucie Côté de St-Ludger.

Vers l'âge de 18 ans, il va avec des cousins et amis travailler aux États-Unis. Il revient à St-Ludger et exerce le métier de restaurateur, dans la maison qu'occupe aujourd'hui Raymond Mercier, en même temps il est barbier et fait du taxi. De 1940 à 1973, il travaille comme scribe au moulin Dallaire.

Berthe est née le 8 août 1912, elle est la fille d'Omer Létourneau et d'Azilda Fortin de St-Ludger. À l'âge de 15-16 ans, Berthe va travailler à Montréal, puis à Québec chez les parents de Mgr Maurice Roy. En même temps, elle étudie le bienfait des plantes pour la santé. Elle se prépare une carrière et deviendra spécialiste diplômée de la Cie Spencer Supports. De retour à St-Ludger, elle ouvre une pharmacie et une chambre d'ajustage chez Mme Aimé Giguère. Elle se rend sur rendez-vous, un peu partout dans la région.

Le 10 juin, grande fête dans la famille Dallaire. Antoine épouse Berthe, en même temps que trois nièces, Laurette et Henriette et Marie-Claire Rioux. Antoine et Berthe aménagent dans la grande maison de Romain située près du moulin. Ils y demeurent jusqu'en 1973. Ensuite ils iront demeurer rue Taillon, où Antoine bricole des tables et chaises de parterre. Il est surveillant au centre funéraire et aime beaucoup la cueillette des petits fruits. Berthe fonde un club de cartes, les membres se joindront par la suite au club de l'Age d'Or.

Berthe décède en novembre 1981 et Antoine, 4 mois plus tard en mars 1982.



Mariage de Berthe et Antoine (1942).



Antoine



Berthe

*René Dupuis et
Rose-Hélène Fortin*

René, fils de Michel Dupuis et de Rose-Anna Gilbert, est né le 26 novembre 1921 à Sacré-Coeur de Jésus. Il arrive à St-Ludger avec ses parents en 1925.

Le 1er février 1945, il épouse Rose-Hélène, fille de Charles Fortin et d'Adèle Parent. Ils habitent dans le 9e rang sur une terre achetée d'Édouard Bizier.

Rose-Hélène n'eut pas la vie facile, orpheline de père et mère dès l'âge de 14 ans, elle a dû gagner sa vie de peine et misère, jusqu'à son mariage.

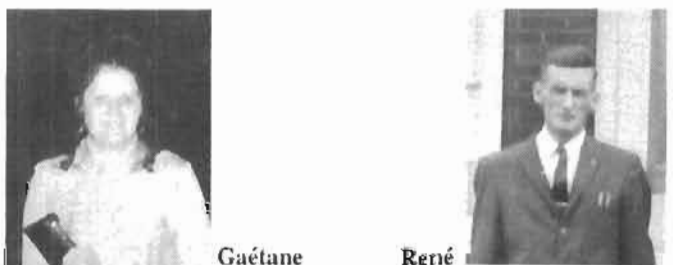
De leur union sont nés 8 enfants: Réjeanne; Gaétane décédée le 1er juin 1977, à l'âge de 28 ans; Lisette; Robert; Sylvie; Donald; Martial; Noëlyne.

En 1960, après 15 belles années passées sur la ferme, la maladie de René les oblige à quitter le 9e rang pour habiter au village. René décède le 1er septembre 1964 à 43 ans.

Pour Rose-Hélène, nouveau défi. Pour subvenir aux besoins de la famille, elle travaille à l'extérieur comme femme de ménage, cuisinière, enfin elle se débrouille pour apporter bien-être et confort à ses enfants. Elle trouve même le temps de faire du bénévolat.

Aujourd'hui, six de ses enfants sont mariés, ils lui ont donné 10 petits-enfants et une arrière-petite-fille.

Rose-Hélène est heureuse de gâter tout son monde, eux en retour, la comblent d'affection



Gaétane

René



Sylvie, Robert, Réjeanne, Donald, Noëlyne, Martial, Rose-Hélène, Lisette

J.-H. Dallaire et Joséphine St-Pierre

J. Herménégilde dit "Jos" est né à St-Sébastien en 1898. Dès son jeune âge, il est adopté par Cléophas Dallaire (surnommé Maillette) et son épouse Frébonia Bélanger. Il demeure dans le rang 7. Plus tard, il s'en vient au village et travaille au moulin à scie. Son père adoptif avait un petit magasin où il vendait du tabac, du fil, de l'huile de charbon. Celui-ci bâtit l'hôtel de St-Ludger, cette maison abrite aujourd'hui le Salon de coiffure "Riviera".

Quant à Jos, il va travailler aux États-Unis puis il revient lors de la guerre 1914-18. Il achète ensuite sa première voiture au coût de 960,00\$, payée "cash", c'était une "Star". Il commence à faire du taxi. En 1932, il en coûtait 2,50\$ pour aller à Lac-Mégantic et 3,00\$ en 1935. Parfois, il conduit des couples d'amoureux, il faut

cependant être discret. Selon lui, les filles sont meilleures que les garçons pour conduire. En 1930, il épouse Joséphine St-Pierre, veuve de Philippe Labrecque. Elle avait un fils: Louis-Philippe.

De ce mariage sont nés trois enfants: Roger, né en 1931 et décédé en 1979. Georgette, née en 1935, elle demeure à St-Ludger. Rolande, née en 1938, elle épouse Jean Dufort. Ils ont deux enfants: Claude et Jacques.

Après avoir fait du taxi pendant 44 ans, il prend sa retraite. Plus tard, il vend sa maison ne pouvant plus l'entretenir, Joséphine étant décédée depuis quelques années. Il a maintenant 94 ans et demeure au Pavillon St-Ludger en attendant d'aller rejoindre Joséphine, son épouse.



Assis: Philippe, Joseph-Herménégilde, Joséphine. Debout: Roger, Georgette, Rolande.

*Philippe Dulac et
Marie-Blanche Couture*



Philippe et Marie-Blanche

Philippe, fils de Louis Dulac de St-Benoît, est né le 4 mars 1900. Il s'unit à Marie-Blanche, fille d'Alexandre Couture de St-Ephrem, née le 23 août 1906. Leur mariage est célébré le 22 août 1922 à St-Ephrem.

De ce mariage sont nés 18 enfants, 10 filles et 8 garçons, qui sont encore tous vivants.

Après quatre années à Lewiston, Philippe et Marie-Blanche demeurent à St-Benoît et par la suite, en 1928, ils s'établissent sur une ferme dans le rang 7, à St-Ludger.

Trois garçons, Patrick, Léo et Fernand, voient le jour aux États-Unis. Une fille, Thérèse, et un garçon, Réal, sont nés à St-Benoît. Neuf filles et 4 garçons sont nés dans le rang 7 de St-Ludger: Marie-Paule, Conrad, Marcel, Jeannine, Clément, Clémence, Huguette, Monique, Jean-Guy, Solange, les jumelles Ginette et Gisèle, et enfin, Carmen.

À St-Ludger, la grosse famille Dulac dans le haut de "Borough" est bien connue. Pour l'entretien d'une telle famille, chacun a sa petite besogne à faire.

Les dernières nées ont peu de souvenirs des aînés car la plupart ont déjà quitté la maison familiale pour le travail ou leur mariage.

Marie-Blanche s'occupe de ses enfants, de sa maison et de la ferme tandis que Philippe passe l'hiver dans les chantiers. Au printemps il est de retour pour les sucres.

Philippe aime la pêche et se fait un plaisir de s'y rendre avec ses enfants même s'il n'aime pas le goût du poisson.



Assis: Philippe, Marie-Blanche. 1ère rangée: Jeannine, Clément, Clémence, Huguette, Monique, Jean-Guy, Solange, Ginette, Gisèle, Carmen. 2e rangée: Marcel, Conrad, Marie-Paule, Réal, Thérèse, Fernand, Léo, Patrick.

Philippe et Marie-Blanche accompagnent chacun de leurs 18 enfants à l'église pour leur mariage.

Patrick:	05-1923	Léo:	08-1924
Fernand:	10-1925	Thérèse:	05-1926
Réal:	05-1928	Marie-Paule:	01-1930
Conrad:	05-1931	Marcel:	03-1933
Jeannine:	09-1934	Clément:	02-1936
Clémence:	08-1938	Huguette:	09-1939
Monique:	01-1941	Jean-Guy:	06-1944
Solange:	07-1945	Gisèle:	02-1947
Ginette:	02-1947	Carmen:	09-1948

De tous ces mariages, 64 petits-enfants sont nés. Patrick, l'aîné, ne veut pas perdre la lignée des "Dulac", il en a une douzaine.

En juin 1965, Marie-Blanche et Philippe se retirent au village tandis que leur fille Solange et son mari, Maurice, prennent la relève sur la ferme.

En 1962, une occasion spéciale, les enfants se réunissent pour le 40e anniversaire de leurs parents et en 1972, ils sont tous ensemble pour fêter le 50e anniversaire de mariage.

Après toutes les joies et les peines qu'ils ont connues, Marie-Blanche est décédée le 3 février 1980 et Philippe, le 4 décembre 1981.



Philippe et Marie-Blanche en 1972, lors de leur 50e

En ce jour, les 18 enfants Dulac sont tous vivants et se réunissent à l'occasion, pour fêter des événements importants.

Quelle belle famille!

Mario Dulac et Rita Létourneau

Je me présente, Mario, né le 16 février 1953, fils de Patrick Dulac et de Gabrielle Larochelle.

Travailleur forestier pendant 12 ans, je me retrouve au service de nos aînés au Pavillon St-Ludger. En 1976, j'unis ma destinée à Rita, née le 28 juillet 1954, fille de Réjean Létourneau et de Rolande Dumas.

De cette union sont nés 3 beaux garçons: Pascal, le 19 décembre 1979; Nicolas, le 14 octobre 1982; Sébastien, le 7 octobre 1984.

Rita, après dix ans de travail dans une manufacture de couture, décide de rester à la maison, à la venue du premier enfant, pour se consacrer à sa famille.

En 1979, je fais l'acquisition d'une érablière, avec mon frère René. Après quelques années, la sucrerie devient le lieu de rencontres familiales.

Je m'implique au niveau social en faisant partie de différentes associations: Chevalier de Colomb, conseiller municipal, Club Chasse & Pêche, O.T.J..

Ma famille et moi demeurons à St-Ludger et espérons y rester longtemps.

Salut!



Mario, Rita, Sébastien. À l'arrière: Pascal et Nicolas (1990)

*Famille Patrick Dulac et
Gabrielle Larochelle*



Patrick et Gabrielle

Patrick est né à Lewiston le 26-05-1923, fils de Philippe Dulac et Marie-Blanche Couture. À l'âge de trois ans, il quitte les U.S.A. pour St-Benoît en Beauce et en 1932 durant la crise, il déménage dans le rang 7 à St-Ludger.

De 1939 à 1972, Patrick travaille dans les chantiers aux États-Unis. En 1944, il achète une terre dans le rang 7 de St-Ludger. Le 25 juillet 1945, il épouse Gabrielle née, le 23-01-1928, fille de Napoléon Larochelle et d'Eugénie Bégin.

Après son mariage, Patrick continue de travailler dans les chantiers tandis que Gaby s'occupe de la terre, des animaux et de sa petite famille de 12 enfants:

LAURIANNE

Épouse François Grenier le 31-07-1965. Ils demeurent aux U.S.A. avec leur fils Jason.

LINETTE

Épouse Serge Paradis le 26-05-1973. Ils demeurent à St-Georges; leurs enfants: martin, Daniel.

JEAN-PIERRE

Épouse Diane Roy le 23-05-70. Ils demeurent à St-Ludger; leurs enfants: Christine, Steeve, Jeffrey, Isabelle.

LAVAL

Épouse Gaétane Bégin le 28-11-1971. Ils demeurent à St-Ludger; leurs enfants: Stéphane, Joël, Caroline.

ANDRÉ

Épouse Luce Mercier le 13-07-1971. Ils demeurent à St-Georges; leurs enfants: Philippe et Pierre.

MARIO

Épouse Rita Létourneau le 06-09-1976, ils demeurent à St-Ludger; leurs enfants: Pascal, Nicolas et Sébastien.

RENÉ et Lucie Lemieux demeurent à St-Ludger depuis 07-90.

CHRISTIAN

Épouse Danielle Bureau le 01-06-91. Ils demeurent aux U.S.A..

LYNDA

Épouse Richard Therrien le 11-06-1983. Ils demeurent aux U.S.A., leurs enfants: Kevin, Patrick.

BRIGITTE

Épouse Marc Langlois le 15-09-1979. Ils demeurent à Audet, leurs enfants: Dave et Yann.

CHANTAL et Jacquelin Veilleux demeurent à St-Ludger depuis mai 1990.

JOSÉE

Épouse Jean Dumas le 29-07-1989. Ils demeurent à Ste-Marie.

Un fils est né: Marc-Antoine.

En 1972, Patrick décide de ne plus aller aux chantiers et de travailler sur sa ferme avec Gaby, laquelle, pendant toutes ces années, aidée des enfants, s'occupait de la besogne.

En l'année 1982, ils construisent une maison au village et cèdent la ferme familiale à leur fils, Jean-Pierre.



René, Chantal, Mario, Brigitte, Laval, Lynda, Patrick, Gabrielle, Josée, Jean-Pierre, Linette, André, Laurianne, Christian.

*Laval Dulac et
Gaétane Bégin*



Laval et Gaétane (1971)

Le 26 février 1950, Laval, fils de Patrick Dulac et de Gabrielle Larochelle voit le jour. Le 28 novembre 1971, il épouse Gaétane, fille de Réginald Bégin et d'Annette Richard de St-Ludger.

C'est à la récolte des tomates en Ontario que Laval gagne ses premiers sous. Par la suite il fait du terrassement toujours en Ontario. Il travailla à la Canam et depuis 1973 à la manufacture Boisvert comme technicien en mécanique. Avant son mariage, Gaétane est employée dans les maisons privées et par la suite, à l'atelier de couture Ray Boisvert.

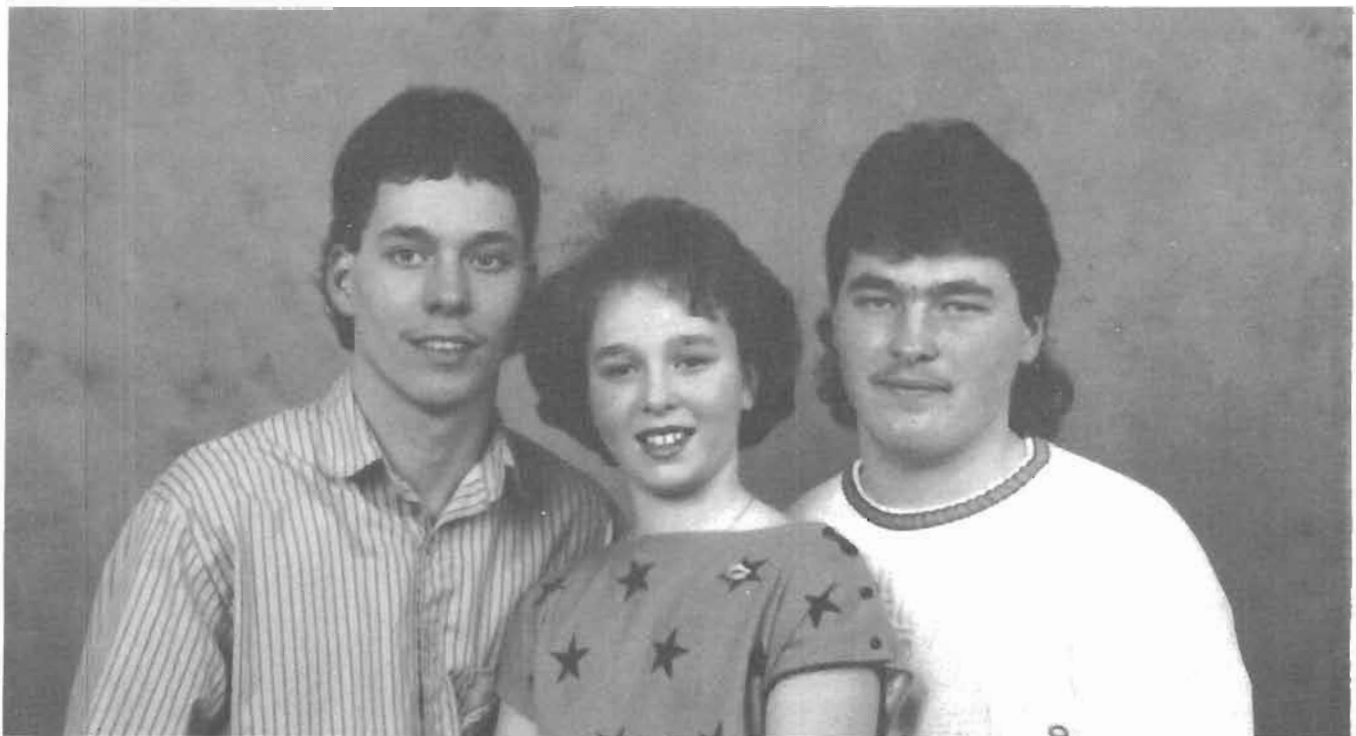
En 1972, Gaétane et Laval construisent eux-mêmes leur résidence au village.

Le 17 mai 1972, Gaétane donne naissance à un fils Stéphane. Deux ans plus tard, un second fils s'ajoute à cette petite famille: Joël. Le 24 décembre 1979, naît Caroline, 3e enfant de la famille.

En 1985, les enfants ont grandi et Gaétane retourne au travail, elle est préposée au Pavillon St-Ludger.

Laval et Gaétane donnent beaucoup de temps à des organismes de la paroisse. Le soir et les fins de semaine, Laval travaille à son atelier où il bricole et répare différentes choses.

Stéphane suivra sûrement les traces de son père, mais présentement il continue ses études ainsi que Joël et Caroline.



Stéphane, Caroline et Joël (1989)

Famille Albert Dumas et Alice Gilbert



Albert et Alice.

Albert est né le 27 avril 1897. Il est le fils d'Alphonse Dumas, cultivateur et de Marie Therrien. "Jeunesse", il travaille dans les chantiers. Le 4 mai 1920, il épouse en l'église de St-Ludger, Alice, née le 13 juillet 1897. Elle est la fille de Joseph Gilbert et de Léda Ferland.

De ce mariage sont nés 12 enfants.

Leur vie à deux commence sur une ferme (la maison est la propriété aujourd'hui de Nelson Baillargeon). Après quelques années, ils viennent vivre au village où Albert est représentant des produits Watkins. Ensuite, il fait du taxi l'été et en hiver, il travaille au moulin à scie de Gaudiose et Joseph Dallaire. Il oeuvra quelques temps dans une scierie à Laval, avec son fils Wilfrid alors âgé de 18 ans.

En 1944, Albert fait l'acquisition de deux camions pour le transport de bois et en 1946, il obtient un permis pour le transport en général. L'année suivante, un employé prendra la place d'Albert sur le camion, sa santé étant moins bonne, il se réserve pour les réparations.

Alice, est l'âme de la famille, elle fait de la couture, du tricot et éduque ses enfants. Pour arrondir les fins de

mois, elle garde des pensionnaires.

En 1938, la Centrale téléphonique entre dans la maison. Laurette, l'aînée, est l'opératrice. Après le décès de cette dernière en 1939, Alice, avec l'aide des autres enfants, continue le travail.

Albert décède subitement le 15 janv. 1948. Alice assume la lourde responsabilité d'élever le reste de la famille.

Les années passent, sa santé se détériore, elle ne peut opérer seule la "Centrale". Laurent le dernier de la famille, devient opérateur et restera avec sa mère jusqu'à ce que celle-ci fasse son entrée au Pavillon St-Ludger, elle y demeurera 6 ans et terminera sa vie à l'hôpital du Frère André, le 12 sept. 1985.

Albert a été conseiller municipal et Chevalier de Colomb.

Albert et Alice étaient des gens chaleureux et recevants. Albert avait toujours une chanson, une histoire, il était d'agréable compagnie. Tant qu'à Alice, personne n'a oublié sa bonne humeur constante à la Centrale téléphonique.

Leurs enfants:

22 février 1921, Laurette, décédée le 15 août 1939;
5 juillet 1922, Wilfrid, (Monique Dumas);
18 mai 1924, Régina, (Henri Morin);
9 juin 1926, Fernande, (Fernand Lacroix);
20 décembre 1927, Simone, (Hervé Quirion);
20 décembre 1929, Rolande, (Réjean Létourneau);
16 mars 1931, Henri-Paul, (Lise Baillargeon);
4 octobre 1933, Bertrand, (Thérèse Mercier);
9 juin 1935, Gervaise, (Armand Lachance) décédée;
31 mars 1936, Jean-Guy, (Gisèle Bégin, décédée);
15 septembre 1937, Grégoire, (Clémentine Lachance);
30 septembre 1940, Laurent.



Wilfrid, Henri-Paul, Régina, Bertrand, Fernande, Jean-Guy, Simone, Manon Alice, Grégoire, Rolande, Laurent, Gervaise.



Albert.



Laurette.

Famille Wilfrid Dumas et Monique Dallaire

Originaire de St-Ludger, fils aîné d'Albert Dumas et d'Alice Gilbert, Wilfrid voit le jour le 5 juillet 1922. Il sait se rendre utile, alors, de 13 à 18 ans, il travaille sur la ferme de son grand-père Joseph Gilbert, puis avec son père, il est employé dans un moulin à scie à Laval. Par la suite, c'est Joseph et Gaudiose Dallaire qui requièrent ses services au moulin à scie. Il va aussi dans les chantiers plusieurs années, de novembre à mai.

Il a 25 ans quand son père décède. Étant l'aîné, il prend la responsabilité de la famille avec sa mère. Il continue l'oeuvre de son père. Celui-ci ayant un camion pour faire du transport, Wilfrid continue pendant plusieurs années ce travail.

Le 6 juillet 1957, il épouse Monique, fille d'Henri-Louis Dallaire et d'Angéline Faucher de St-Ludger. Deux filles naissent de ce mariage: le 20 avril 1958, c'est Manon qui, plus tard, épouse Jean-Guy Couture. Ils ont un fils: Alexandre. Le 23 mai 1960 est née Ginette qui s'unit à Ghislain Fortin. Ils ont trois enfants: Annie, Josée et Vincent.

Avant son mariage, Monique aide sa mère au foyer: entretien, couture, cuisine. Par la suite, elle élève et éduque ses filles, seconde Wilfrid dans son travail, va même pendant 9 ans dans la couture chez Ray Boisvert. Elle s'implique aussi dans la paroisse comme conseillère municipale depuis 7 ans. Elle apporte son aide aux



Manon, Wilfrid, Monique et Ginette.

résidents du Pavillon St-Ludger où Wilfrid travaille pendant 18 ans comme homme de maintenance. Celui-ci fut également conseiller municipal et il est membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb.

Retraité depuis 1987, Wilfrid partage son temps entre ses enfants et petits-enfants, l'entretien de sa cour et de son potager. Il en profite également pour visiter parents et amis accompagné de Monique qui l'a toujours secondé depuis leur union.

Ils souhaitent un bon séjour à tous les anciens qui viendront fêter le Centenaire de St-Ludger.



À gauche: Manon, Jean-Guy, Alexandre, Josée. Au centre: Monique et Wilfrid. À droite: Ginette, Ghislain, Annie et Vincent.

Famille de Joseph Dumas et Aurore Gilbert



Alcidas Dumas



Aurore



Joseph

Né en 1900 de Délia Fortier et d'Alcidas Dumas, Joseph et sa soeur cadette Yvonne furent très jeunes privés de leur mère. Mais leur père se remarie avec Marie Lacroix. Cette union leur donna un frère et quatre soeurs.

le 26 juillet 1919, Joseph convole en justes noces avec **Aurore Gilbert**, "maîtresse d'école", fille de Joseph Gilbert et de Léda Ferland de Saint-Ludger. Soulignons qu'Aurore est née au presbytère, la maison de ses parents n'étant pas construite.

Le couple s'installe sur une ferme dans le rang de Risborough. Comme on est en période de récession, les revenus ne sont pas très élevés. Joseph, que l'on surnomme "me'nhomme", dut s'engager sur les chemins de fer, puis comme bûcheron dans les chantiers. Là le crédit agricole fut créé. Ce programme leur enlève bien des

tracas, car ils craignaient de perdre leur ferme qu'ils avaient acquise pour la somme de 6 000,00 \$.

Malgré le dur labeur que la vie leur exige, c'est avec persévérance et joie de vivre que ce couple réussit à se tirer d'affaire.

Les années passent vite, déjà 25 ans de mariage. Une fête s'organise pour fêter l'événement. La parenté va surprendre nos tourtereaux dans le champ à travailler aux foins. Pas besoin de dire que c'en a été fini pour les foins cette journée-là. On fit place aux réjouissances.

En 1961, ils vendirent leur ferme pour s'installer au village.

En 1979, ils fêtent leurs noces de diamant, entourés de leurs enfants. Roland, Marius, Lucette, Jean-Guy, Jean-Paul et Réjean. Il y a toutefois une ombre au tableau car, Fernand, Marcel et Denis ne sont plus là. Ils nous ont tous quittés accidentellement. De nombreux enfants et petits-enfants font grandir la famille et la vie continue.

Joseph et Aurore ont su être des compagnons fidèles et ils ont enseigné à leurs descendants, les valeurs de foi, de générosité et de sérénité.



Noces de diamant en 1979. Roland, Marius, Lucette, Jean-Guy, Jean-Paul, Réjean..En avant Joseph et Aurore.



Denis



Fernand



Marcel

*Famille Marius Dumas et
Aliette Baillargeon*



Lucie, Patricia, Marius, Aliette, Jean, Mario et Brian.

Marius Dumas, enfant de Joseph et d'Aurore Gilbert, est né le 12 mars 1926. Quatrième d'une famille de neuf enfants, il passe son enfance à St-Ludger, dans le rang sept, dit "Risborough". C'est d'ailleurs à l'école de ce rang qu'il rencontre Aliette, fille d'Ovide Baillargeon et d'Isabelle Vaillancourt, également de St-Ludger.

Éloignés pendant quelques temps, leurs cœurs se croisèrent de nouveau et ils unirent leur destinée, le 5 août 1950.

Le travail étant rare dans la région, ils s'exilent à Hearst, Ontario, où ils travaillent comme cuisinier dans les chantiers. Mais la nostalgie de leur coin de pays les ramène près de leur famille et amis.

Après quelques déménagements, ils s'installent définitivement à St-Ludger. Marius continue d'exercer son métier de cuisinier dans les chantiers américains. Il travaille entre autre pour "La Brown", pour "Timé Morin" et pour "Réal Beuchesne". En 1969, il fut engagé au Pavillon St-Ludger, où il travaille pendant presque 20 ans.

Au cours de ces années, sont nés six enfants: Patrice (décédé accidentellement à l'âge de 13 mois), Patricia (Denis Carrier), Mario (Marie-Josée Tanguay), Brian, Lucie (Herman Breton), Jean (Josée Dulac). De beaux petits-enfants sont venus s'ajouter à la famille.

Toute cette marmaille a bien occupé Aliette qui a su, avec patience et bienveillance, apporter soins et encouragements à chacun. Une fois tous leurs enfants à l'école, Aliette retourne sur le marché du travail. Elle fut engagée d'abord comme couturière chez Ray Boisvert, puis comme aide-cuisinière au Pavillon St-Ludger. Là, elle seconde Marius pendant presque 20 ans.

Toutes ces occupations n'empêchent pas Aliette de s'impliquer dans les mouvements paroissiaux. Elle fut présidente du Cercle de Fermières pendant quelques années, elle occupe également un poste de marguillière pendant trois ans, puis fut présidente de son syndicat, etc. Aujourd'hui en semi-retraite, elle continue de donner bénévolement des heures au service à sa communauté.

Le temps passe vite. le 40^e anniversaire de mariage, célébré dernièrement, fut l'occasion pour toute la famille de se remémorer les bons moments d'autrefois. Ensemble, on se rappelle les beaux jours de congés passés "au moulin à l'eau", où Aliette et Marius avaient construit un petit chalet, les voyages annuels à Ste-Anne de Beaupré et les petites vacances en famille, en camping à Old Orchard.

Dans leur maison de la rue Du Pont, ils profitent d'un repos bien mérité dans la quiétude d'un environnement qu'ils ont aménagé à leur goût au fil des années.

Famille Armand Dumas



Armand , Étienne

Une des belles et grandes familles de St-Ludger. Armand Dumas est né le 23 mai 1911, rang 7 de Risborough, fils de Marie Lacroix et d'Alcidas Dumas. Il vécut sur la ferme paternelle et se maria le 14 juillet 1930 à Gertrude Létourneau. De ce mariage, naquirent cinq enfants: Eliette, Pierrette, Lorraine, Jean-Claude et Lise. Durant ces années, Armand travaillait sur la ferme à défricher et faire la coupe du bois en compagnie de son père Alcidas, pour subvenir aux besoins de la maisonnée. Le 25 juin 1938, mourut son épouse Gertrude.

Durant les années qui suivirent, Armand qui est un gaillard, regarde pour se trouver une compagne et c'est à St-Hilaire de Dorset qu'il trouvera la perle en la personne d'Étienne Bégin, fille de Virginie Fontaine et d'Archelas Bégin; elle est veuve de Léopold Fortier qui lui a laissé un fils, Réginald. Tout ce beau monde se retrouve dans le rang 7, et la vie continue...

Le 7 octobre 1940, naîtra Herman le premier des dix enfants de ce nouveau couple, suivront Gertrude et Léopold. En 1944, la famille Dumas déménage au village dans une belle grande maison sur la rue principale.

Armand exercera alors les métiers de cordonnier, sellier, barbier, commerçant de chevaux et d'automobiles avec un de ses amis. Mais on n'arrête pas la famille pour autant... au mois de décembre de la même année, naquit Marie-Marthe, puis se succéderont: Renold, Bruno (décédé en 1987) et Jocelyn en 1948. Durant ces années, malgré la besogne qui lui incombe, Armand s'impliquera au niveau social: échevin, membre de la chorale de la paroisse, Chevalier de Colomb. Étienne de son côté ne chôme pas non plus: tout en s'occupant de sa marmaille, elle donne un coup de main à la cordonnerie et comme passe-temps... elle fait partie du Cercle de Fermières. Étienne et Armand qui sont de bons vivants, participent aux veillées où chacun y va de son histoire et de ses chansons à répondre, où Armand excelle d'ailleurs en plus de giguer.

En 1949, la famille déménage cette fois en Estrie sur une ferme située à Island Brook, et la même année, arrive un autre fils, Jean-Rock (décédé en 1983), un peu plus tard, les deux dernières, Johanne et Marjolaine. Durant ces années sur la ferme, Étienne, par amour pour son petit monde, jouera tous les rôles: du travail de maison, à la grange, en passant par le métier de maîtresse d'école, couturière et cuisinière hors pair (il faut goûter au pain d'Étienne!). Armand travaillera sur la construction quelques années, mais le goût du public l'attirant, il se retrouve en 1957 vendeur d'autos, et ce jusqu'à sa retraite qu'il partage avec Étienne dans leur maison à Cookshire. Malheureusement, le 25 novembre 1990, Étienne nous quitte, emportée par la maladie.

Aujourd'hui, leur descendance compte 28 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants.



Famille Armand Dumas.

Famille Michel Dupuis et Noëlla Nadeau



Michel Dupuis (père)

Rose-Anna Gilbert

Michel Dupuis (père) est natif de St-Victor. Il a épousé Rose-Anna Gilbert et ils viennent demeurer à St-Ludger en 1925.

Michel (fils) est le cadet d'une famille de 22 enfants, il est né le 17 oct. 1929. Le 21 oct. 1950, il épouse Noëlla



Mariage de Michel (fils) et Noëlla Nadeau.



Photo de famille (1990).

1ère rangée: Johanne, Francine, Michel, Noëlla, Ginette, Louise.

2e rangée: Denis, Simon, Richard, Réal, Rémi, Mario, Gino, Daniel.

Nadeau, fille d'Elzéar Nadeau et d'Adrienne Busque de St-Robert. Noëlla est née le 30 déc. 1931.

De cette union sont nés 14 enfants dont douze sont encore vivants: Ginette, Denis, Francine, Réal, Richard, Johane, Daniel, Louise, Mario, Rémi, Simon, Gino.

Michel exerce le métier de bûcheron; puis il travaille dans un moulin pour la compagnie Beaudry; par la suite il cultive la terre. En 1989, ses fils: Réal, Richard et Mario exploitent avec beaucoup d'intérêt la ferme et l'érablière sous le nom de "Agrimare Enr.". Quant à Noëlla, aussi fille de cultivateur, elle apporte son aide en plus d'élever sa belle famille.

Les enfants:

GINETTE, née le 20 mars 1952, épouse Donald Bégin le 12 mai 1973. Ils ont 3 enfants: Nathalie, Vicky, Marie-Josée.

DENIS, né le 22 mars 1953, il épouse Sheila McLaughlin de Danby, Conn. Ils ont 4 enfants: Dany, Jamie, Isabelle, Chantal.

FRANCINE, née le 16 oct. 1954.

RÉAL, né le 9 février 1957.

RICHARD, né le 17 mai 1959.

JOHANNE, née le 5 déc. 1960 et sa fille, Cindy, le 19 avril 1982.

DANIEL, né le 18 mars 1962, son amie, Sylvie, fille de Ludger Hallé et de Simone Richard de cette paroisse.

LOUISE, née le 16 août 1963.

MARIO, né le 2 nov. 1964.

RÉMI, né le 26 mars 1966.

SIMON, né le 1er septembre 1969.

GINO, né le 22 novembre 1972.

La famille Dupuis demeure à St-Ludger, il nous fait un grand plaisir de participer au Centenaire de St-Ludger.

*Félix Destrijker et
Ria Dewulf*



Véronique, Ria, Félix, Frédéric, Emmanuël.

Félix (8 septembre 1947) et Ria (3 août 1949) sont nés en Belgique et s'y sont unis le 15 novembre 1969.

Félix, informaticien de gestion et Ria, secrétaire médicale, travaillent à Bruxelles et habitent dans cette région jusqu'en 1981.

Trois enfants naissent: Emmanuël, 19 janvier 1974; Véronique, 1er juin 1975; et Frédéric, le 31 mars 1979.

En 1980, Félix et Ria viennent en vacances chez un couple d'amis belges, installés à St-Rémi de Napierville. À leur retour en Belgique, ils demandent leur visa pour émigrer au Canada.

Le 30 mai 1981, toute la famille arrive au Québec et s'installe à St-Rémi. Fin août, elle déménage à St-Ludger après avoir fait une offre d'achat pour un poulailler de 29 000 poules pondeuses.

Les enfants s'adaptent facilement et s'intègrent bien dans leur nouveau milieu de vie.

Depuis lors, Félix et Ria sont toujours dans la production avicole. Félix est fortement engagé dans les organisations professionnelles avicoles tant au niveau régional, provincial qu'au fédéral. Il représente les producteurs d'oeufs de consommation, ce qui l'oblige à de

nombreux déplacements, notamment à Montréal et Ottawa.

Ria le seconde grandement, travaillant de 10 à 12 heures par jour. Durant les absences de Félix, elle voit au fonctionnement de l'entreprise.

À cette famille dynamique et engagée, nos félicitations.



La ferme avicole.

Familles Paul Doyon et Omer Doyon



Rangée 1: Curé Garneau, Paul, son épouse, Marie-Alice, Ernest.
Rangée 2: Léon, Alphonse, Charles. Rangée 3: Irénée, Omer.

Originaire de la Beauce, Paul Doyon, avec sa famille, avait quitté le Québec en émigrant en Nouvelle-Angleterre pour y chercher une vie meilleure. Il a vite réalisé qu'un gros "ailleurs" ne valait pas un petit chez-soi. Il travaille aux États-Unis, le temps d'amasser un petit pécule qui servira à acheter un lopin de terre. Il arrive à St-Ludger en 1899. Quatre générations ont vécu sur cette ferme avant qu'elle ne passe à des mains étrangères. Ce sont: l'arrière-grand-père François, surnommé Ti-France, le grand-père Paul, son fils Alphonse et le petit-fils Albert.

Plusieurs membres de cette famille Doyon jouissent d'une longévité remarquable. De nos jours, au cimetière de St-Ludger, on peut encore se recueillir au monument de François décédé à 102 ans. Quant à son fils, Paul, bénéficiant de l'hospitalité de sa fille Marie-Alice à



Marie-Alice et ses enfants, Gérard, Marie-Paule, Blandine, Béatrice, Rachel



Alice et Omer.

Rouyn, il meurt à 98 ans. Madame Wilfrid Trépanier (Marie-Alice Doyon) a fêté son 98^e anniversaire de naissance le 30 août 1990. Elle se propose bien d'être présente à son centième en 1992. Elle vit avec sa fille, Soeur Marie-Paule, c.s.l. à Loretteville.

Parlons maintenant d'un autre fils de Paul Doyon, Omer, qui a été le dernier de cette famille à quitter St-Ludger en 1944. Il a pris sa retraite après avoir honorablement gagné sa vie en oeuvrant dans différents domaines. Doué d'un sens inné pour les affaires, il a été fromager, boucher, commerçant d'animaux, marchand général, huissier de la cour Supérieure. Très tôt, Omer perdit sa 1^{ère} épouse, Éva Roy. Il convola ensuite en justes noces avec Alice Poulin, une authentique beauceronne de St-Joseph, qui perdra son accent régional, mais gardera toutes ses grandes qualités de coeur et d'esprit. Quelques années après la mort de leur petit garçon de 6 mois, Paul-Omer, ils ont choisi d'élever et de choyer une petite orpheline, Colette. Maman Doyon était très bonne et bien dévouée. Papa Doyon l'était tout autant, mais il cachait bien son coeur tendre sous une allure sévère. Que de fois je les ai vus venir en aide à des gens démunis sous le couvert de l'anonymat.

Hommage et reconnaissance aux valeureux pionniers de St-Ludger et tout spécialement à maman et papa Doyon.

Famille d'Irené et Frédéline Faucher



Irené



Frédéline

Arrivé à St-Ludger en 1901, Irené Faucher fut un des pionniers défricheurs de la paroisse. Né le 27 nov. 1879, à Sacré-Coeur de Jésus, c'est à l'âge de 22 ans qu'il a fait la connaissance de Frédéline Faucher. Elle est institutrice à Saint-Ludger. (Elle enseignera 11 ans.)

Irené s'établit dans le 2^e rang sur le lot appartenant aujourd'hui à Henri-Paul Sirois. Après avoir défriché un carré de terrain, il construit sa maison pièce sur pièce. (Cette maison presque Centenaire a été déménagée depuis à Lac-Mégantic.) En même temps, il participe à la construction de l'église.

En 1906, il épouse Frédéline, née à Saint-Séverin le 9 janv. 1879. Avec l'aide de son épouse, il défriche et cultive la terre pour nourrir la famille tout en faisant des

travaux de menuiserie comme: meubles, jouets, métier à tisser, etc. Ce métier servira à Frédéline pour tisser la laine, le lin, les catalognes, etc. De leur union naissent 7 enfants.

Adrienne, née en 1907, entre en religion chez les Srs de la Charité de Québec. Elle décède en 1983.

Cécile, née en 1909. À la mort de sa mère en 1932, Cécile prend soin de la famille. Ses frères et sœurs ont largement bénéficié de ses services. Toujours serviable, elle aide les personnes dans le besoin. Après la mort de son père, elle s'occupe de l'entretien du presbytère pendant 6 ans. Elle décède en 1988.

Édouard, né en 1910, épouse Régina Morin, il décède en 1989.

Louis, né en 1912, épouse Lauréanne Laplante, il demeure à Saint-Ludger, puis à Compton.

Antoine, né en 1914, décède à 2 mois.

Marie-Rose, née en 1916, épouse Roland Morin. Après le décès de celui-ci, elle épouse Adrien son frère.

Aimé, né en 1918. On se souvient d'Aimé comme d'un bon joueur de hockey. Maintenant ce sont les quilles; il achève paraît-il de passer à travers sa troisième boule. Il épouse Jeanne Therrien et travaille 35 ans chez L.P. Royer de Lac-Drolet.

Après avoir vendu sa ferme à son fils Louis en 1943, Irené se construit une demeure près de l'église. Il y vivra avec sa fille Cécile. Frédéline, décède en 1932, à l'âge de 53 ans. Irené, en 1965, à l'âge de 87 ans.



La famille d'Irené Faucher. De gauche à droite: Aimé, Louis, Édouard, Irené, Adrienne, Cécile, Marie-Rose.

Famille Edouard Faucher et Régina Morin



Mariage d'Edouard et Régina.

C'est à St-Ludger, le 10 novembre 1910, qu'Édouard voit le jour. Il est le fils d'Irénée Faucher et de Frédéline Faucher, institutrice. Il est le 3ème d'une famille de 7 enfants.

Le 16 août 1933, il épouse Régina, institutrice. Elle est née le 30 novembre 1911. Elle est la fille de Narcisse Morin et de Léontine Blanchet, également de St-Ludger. Edouard n'eut pas à chercher loin, sa bien-aimée restait dans le voisinage. Au début de leurs fréquentations, les jeunes de la famille Morin, le voyant venir à pied agaçaient Régina en lui criant: "Ti-douard, Ti-douard"!

Le couple s'installe sur la terre No 90 dans le 2ème rang de St-Ludger, lot acquis de Napoléon Talbot.

De leur union naissent 15 enfants dont 10 survivent.

Françoise (18 novembre 1934), épouse Paul Nadeau (St-Ludger).

Henri-Paul (1 octobre 1936), épouse Madeleine Nadeau (St-Ludger).

Patrice (17 mars 1938), épouse Betty Morin (Crumbull, Conn.).

Rosaire (27 avril 1940), demeure à St-Ludger.

Jeanne d'Arc (13 décembre 1943), épouse Réal Cloutier (Chambly).

André (8 mai 1945), épouse Andrée Nadeau (Lebel sur Quévillon).

Jean-Luc (23 mai 1946), épouse Claire Duquette (Wesport).

Grégoire (16 novembre 1947), épouse Monique Blais (Lac-Mégantic).

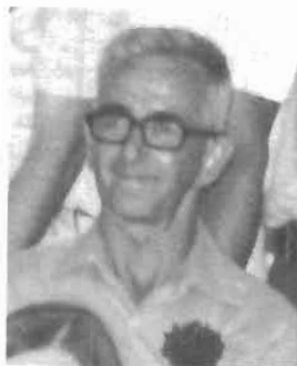
Roland (30 janvier 1949), épouse Carole Lachance (St-Mathias).

Rachel (4 janvier 1951), demeure à St-Jean sur le Richelieu.

Edouard et Régina travaillent sur leur ferme. Ils aiment échanger du temps, car Edouard aime cuisiner, surtout boulanger du bon pain. Pendant l'hiver, il va dans les chantiers. Régina s'occupe de la maisonnée; couture, tricot, en plus du «train» à l'étable.

Les garçons vieillissent et s'occuperont de la ferme, tandis qu'Edouard ira travailler aux États-Unis, selon les saisons. Il revient pour de bon en 1973, dans sa paroisse natale, prendre une retraite bien méritée.

Malheureusement Régina décède en 1974. La même année il vend la terre à Rosaire qui s'en occupe déjà depuis longtemps. Edouard décède en 1989, laissant 19 petits-enfants et 10 arrière-petits-enfants, qui continueront la lignée des familles Faucher et Morin.



Edouard et Régina lors du 40ème anniversaire de mariage.



Avant: Françoise, Rachel et Jeanne d'Arc.

Arrière: Rosaire, Patrice, Jean-Luc, Roland, Henri-Paul, Grégoire et André.

Familles Hilaire Faucher et Laurier Faucher



Hilaire et Hélène



Famille d'Hilaire et d'Hélène

Hilaire, fils de Trefflé Faucher et de Marie-Anne Lessard, est né le 5 juin 1909. Il épouse Hélène Audet, le 22 juin 1932. Hélène est née le 28 décembre 1912, à St-Alphonse de Stornoway; elle est la fille de Balaam Audet et d'Albertina Rousseau. Orpheline à l'âge de 3 ans, elle est adoptée par Adelbert Lessard de Lac-Drolet.

De leur union sont nés 15 enfants:

- Herman (Lucille Morin)
- Raymond (Hélène Morin)
- Pauline (Fernand Boulet, décédé; en deuxièmes noces à Lorenzo Brochu)
- Lisette (Germain Morin)
- André (Ginette Bolduc)
- Ange-Émile (Bibiane Busque)
- Elisabeth (Léopold Frappier)
- Gervaise (Denis Giguère)
- Jacques, décédé à l'âge de sept ans
- Bruno (Louise Rosa)
- Laurier (Monique Fecteau)
- Jean-Pierre (Ida Nadeau)
- Suzanne (Roger Perron)
- Michel (Angèle Robert)
- Daniel (Carmelle Boucher)

Hélène et Hilaire ont dû trimer dur. Après leur mariage, ils demeurent avec les grands parents et les sœurs d'Hilaire. Hélène, en plus du travail à l'extérieur, filait, tissait... Il fallait que chacun fasse sa part.

Ils cultivent la terre paternelle pendant 48 ans et la vendent, en 1969, à leur fils Ange-Émile. Ils viennent demeurer 18 ans au village de St-Ludger. Ils ne sont pas moins actifs; ils continuent la culture de leur jardin, font la cueillette des petits fruits et, comme loisir, pratiquent la pêche.

En 1982, Hélène et Hilaire célèbrent, dans l'Action de grâces, leurs noces d'or, entourés de leurs enfants.

Pour cause de maladie, ils entrent au foyer de St-Ludger en février 1987 ou Hilaire décède en avril 1987. La famille Faucher est une de nos belles familles canadiennes. Ils ont vécu en mettant leur confiance en Dieu. Hélène, qui vit toujours au Foyer, nous dit qu'elle a toujours accepté les enfants que Dieu lui a donnés.

La famille compte 14 enfants, 49 petits-enfants et 17 arrière-petits-enfants. Seuls Herman et Laurier demeurent à St-Ludger.

Laurier et Monique ont trois enfants: Rémi, Katy et Mélina. Monique est ménagère et travaille à la manufacture. Laurier a travaillé dans un abattoir de volailles, à St-Jean-Baptiste où ils ont demeuré un an après leur mariage. Laurier est maintenant responsable de la quincaillerie de la Coop de St-Ludger; il est également pompier volontaire.

Laurier et Monique espèrent un bel avenir pour leurs enfants.



Famille Laurier Faucher

Famille de Herman Faucher et Lucille Morin



Herman et Lucille

Herman, fils d'Hilaire Faucher et d'Hélène Audet de Lac-Drolet, est né le 23 mai 1933. Lucille, fille de Roland Morin (Adrien Morin, père adoptif) et de Marie-Rose Faucher de St-Ludger, est née le 28 mars 1938. Herman et Lucille sont tous deux aînés d'une famille de 15 enfants. Ils se marient le 1^{er} août 1959 et de cette union naissent six enfants:

- Réal, né le 3 mai 1960, marié à Luce Poulin
- Lise, née le 1^{er} décembre 1961, mariée à Jean-Yves Roy
- Ghislain, né le 17 décembre 1962, marié à Diane Beaudoin
- Micheline, née le 14 février 1964, mariée à Mario Lauzon
- Nicole, née le 10 mai 1965, mariée à Luc Doyon
- Yves, né le 15 mai 1971, étudiant à l'université

Pour compléter leur famille, 14 petits-enfants sont nés, un est décédé.

Au début de leur union, résidant à Lac-Mégantic, Herman travaille dans les chantiers pour chercher un revenu qui lui servira à acheter, en 1962, la ferme de M. Adélarde Carrier du rang 1 de St-Ludger. Herman et



1^{re} rangée: Diane, Lise, Herman et Lucille, Nicole et Luc, Luce, Yves, Micheline.

2^e rangée: Ghislain, Jean-Yves, Réal, Mario.

Lucille exploite conjointement la ferme, aidés de leurs enfants. Cette ferme, malgré des débuts modestes, prend de l'expansion suite à l'acquisition de fermes avoisinantes. C'est en 1989, que leur fils Réal, et son épouse Luce, viennent s'associer à l'équipe d'Herman et Lucille - promesse d'une continuité assurée pour une famille qui se veut, avant tout, unie et remplie de joie de vivre.

Malgré le travail sur la ferme, Herman et Lucille se sont impliqués au sein de la communauté. Herman fut conseiller municipal, membre de la direction de la Caisse Populaire et directeur à la Coopérative. Quant à Lucille, elle fut conseillère au Cercle de Fermières, secrétaire du Syndicat de base de l'U.P.A. des Côteaux et marguillière de la paroisse.

La famille de Lucille et Herman veut rendre hommage à tous les citoyens et citoyennes de St-Ludger, qui ont su faire de ce coin de terre, un endroit où il fait bon vivre.

Bon succès.



La ferme "centrale"

*Famille Réal Faucher et
Luce Poulin*



Réal et Luce.

Réal a vu le jour à Lac Mégantic le 3 mai 1960. Il est le fils d'Herman Faucher et de Lucille Morin de St-Ludger, l'aîné d'une famille de six enfants. Le 13 juin 1981, il épouse Luce Poulin, née le 8 janvier 1963, fille d'Éva Lachance et de Gilles Poulin de St-Martin, 3e d'une famille de six enfants.

Réal et Luce ont 4 enfants: Guillaume, Jessica, Frédérick, Marc-Étienne.

En automne 1980, ils construisent leur maison sur la "Ferme Familiale" dans le 1er rang. Ils y travaillent en compagnie de Lucille et d'Herman avec qui ils formeront une société en 1989.

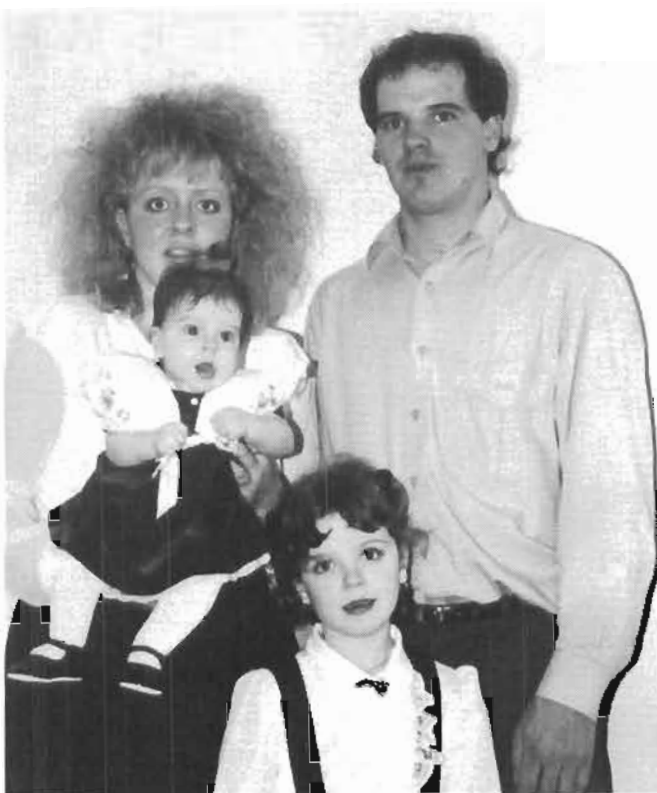
Malgré les heures consacrées à la terre, ils se trouvent du temps pour des loisirs en famille; ski alpin, balle-molle, pêche, etc.

Aujourd'hui, la famille est heureuse de demeurer sur les terres que nos ancêtres nous ont laissées en héritage, là où il fait bon vivre.



1ère rangée: Jessica, Réal, Marc-Étienne, Frédérick. 2ème rangée: Guillaume, Luce.

*Famille Ghislain Faucher et
Diane Beaudoin*



En avant: Cassy, dans les bras de sa mère Joanny
En arrière: Diane et Ghislain

Ghislain fils de Herman Faucher, et de Lucille Morin, est né le 12 décembre 1962. Aimant la mécanique, il est camionneur de profession depuis quelques années.

Le 12 juin 1982, il rencontre DIANE, fille de Henri Beaudoin et de Colette Bégin, Diane est née le 19 novembre 1966.

Le 20 juin 1985 Ghislain et Diane s'épousent en l'église de St-Ludger. De leur union sont nés trois enfants. Cassy le 26 mai 1987, Tommy le 4 juin 1990 décédé le 20 novembre à 5 mois et demi. et Joanny s'ajoute à la famille le 20 septembre 1991.



Tommy

Famille Nicole Faucher et Luc Doyon

Nicole, fille de Lucille Morin et Herman Faucher et née à St-Ludger en 1965, elle est la cinquième d'une famille de six enfants. Le 30 juillet 1988, Nicole épouse Luc Doyon, fils de Réal Doyon et Jeannette Boulanger de Frontenac. De cette union sont nés, Marie-Pier le 7 janvier 1990 et Maxime le 22 mai 1991.

Nicole travaille à la résidence L'Escale comme cuisinière alors que Luc est représentant et chargé de projet chez Isolations Grenier. Puis en 1990, Luc et Nicole font l'acquisition d'une maison située au 108, rue St-Louis à St-Ludger.

Nicole, dans ses moments de loisirs pratique l'orgue, aime bien la marche, le tennis et le ski. Elle a déjà fait partie pendant trois ans du comité de pastorale paroissial. De son côté Luc a fait partie dès son adolescence du Corps de cadet de Lac-Mégantic pendant sept ans (1973-1980) d'où il atteint le grade de lieutenant et pour après s'enroler au sein des forces de réserve de l'armée à la Compagnie "B" du Régiment de la Chaudière pendant 7 ans (1980-1987) pour atteindre le grade de Caporal-chef.



Luc, Marie-Pier, Nicole et Maxime.

À cause de son implication à son travail civil il a dû abandonner ce domaine. Luc, pratique beaucoup de sports, tels: le hockey, le ski, la balle-molle et le tennis.

Famille Luc Fecteau et Madeleine Bélanger

Luc est le fils aîné d'Émile Fecteau, cultivateur, et de Lucienne Beaudoin, enseignante. Il naît à St-Ludger le 24 juin 1948. Il est le petit-fils d'Alexandre Fecteau et de Rose-Alma Richard.

Étant l'aîné des trois enfants (Lise et Marcel), il développe très jeune le sens des responsabilités puisque le destin lui ravit sa mère en janvier 1954 et son père en juin 1969.

Le 12 octobre 1974, il épouse Madeleine Bélanger, couturière, fille de Louis Bélanger, cultivateur, et de Candide Roy, ménagère, domiciliés à Audet.

Depuis cette date, Luc et Madeleine reprennent la ferme familiale en main en y faisant les améliorations et les constructions nécessaires afin de la rendre viable tant au point de vue laitier qu'acéricole.

Au fil des ans la famille s'agrandit; Danielle est née en 1977, Marc en 1978 et Johanne en 1981. Toute la famille participe aux travaux de la ferme qui opère depuis 1987 sous le nom de Ferme Belteau Enr.

Nous profitons de l'occasion pour souhaiter à tous un Bon Centenaire.



Arrière: Marc, Luc. Avant: Johanne, Madeleine, Danielle.

Famille Josaphat Faucher et Délina Lachance



Les ancêtres de la famille Ephrem Faucher - (Parents de Josaphat)

Josaphat Faucher, né le 13 novembre 1888, à St-Joseph de Beauce, arrive à St-Ludger à l'âge de 2 mois. Il fut élevé au 1^{er} rang dans la maison d'Odilon Trépanier (aujourd'hui).

Le 26 juin 1911, il épouse Délina Lachance, née le 3 août 1893. Ils s'installent dans la petite maison du rang 2 pour environ 15 ans. Par la suite, ils déménagent dans la maison voisine où ils finissent d'élever leur famille, jusqu'à la retraite. En 1951, ils se construisent au village et y demeurent jusqu'à 1971, pour ensuite finir leurs jours, au Foyer de St-Ludger.

Josaphat décède le 3 janvier 1974 et Délina le 10 juin 1974. C'est à Josaphat Faucher que fut vendu le premier banc dans l'église en 1901. Nos hommages à ces vaillants pionniers.

Les enfants de Josaphat:

Gracia née le 20 mai 1912
Roméo le 14 février 1915, décédé le 15 août 1983
Adrien le 26 décembre 1916, décédé le 30 juillet 1987
Laura le 19 novembre 1918
Joseph le 26 août 1920
Adélarde le 29 décembre 1921
Marie-Rose le 8 janvier 1924
Laurette le 5 août 1925
Sylvio le 23 avril 1927
Henri le 3 février 1929

Lignée des Faucher en St-Onge, Pierre Faucher et Jeanne Troplonque de Crusac.

1^{er} arrivés au Canada:

Jean Faucher et Jeanne Mailleau, mariés le 4 novembre 1695 à Québec.

Gervais Faucher et Élizabéth Jalbert 25 avril 1689.

Gabriel Faucher et Marie Gendron le 7 février 1734 à Ste-Danielle.

Gabrielle Faucher et Gertrude Pichet le 19 avril 1763 à Ste-Danielle.

Ancêtres Communs:

Jacques Louis Faucher et Marie Brisson 22 octobre 1793 à Ste-Marie.

Louis Faucher et Hélène Bizier, le 11 février 1828 à St-Joseph.

Louis Ephrem Faucher et Ombeline Gagné le 18 août 1768 à St-Joseph.

Josaphat Faucher et Délina Lachance le 26 juin 1911 à St-Évariste.

Adélarde Faucher et Émilienne Leblanc le 16 août 1945 à St-Ludger.



1^{ère} rangée: Joseph, Adélarde, Marie-Rose, Laurette, Sylvio et Henri

2^e rangée: Josaphat, Délina, Gratia, Roméo, Adrien et Laura.

*Famille Adélarde Faucher et
Émilienne Leblanc*



Mariage d'Adélarde et Émilienne

Adélarde, fils de Josaphat Faucher et Délina Luchance, épouse Émilienne Leblanc le 25 août 1945. Ils s'établissent sur une terre voisine de son père dans le rang 2, et habitent la première demeure de Josaphat et de Délina.

En 1950, les parents vont vivre au village, Adélarde et Émilienne reprennent la maison paternelle et y restent jusqu'à ce qu'ils vendent leur ferme à leur fils Normand en 1982.

Pour une troisième fois, Adélarde et Émilienne emménageront dans le logis qu'avaient occupé leurs parents.

Adélarde est né le 29 déc. 1921. Émilienne le 6 mars 1924.

Les enfants:

Raymonde née le 14 mars 1947, mariée à (Claude Grondin), demeure à (Audet). Un enfant: Serge

Jacques né le 1er avril 1948, marié à (Sandy Mish), demeure à (Norwalk Conn.). Les enfants: Stephen, Tommy, Jason



Famille Faucher (1962)

Nicole née le 20 juil. 1949, mariée à (Raymond Roy), demeure à (St-Ludger). Les enfants: Nancy, Josée, Vicky
Réginald né le 17 juin 1951, marié à (Patricia Tazza), demeure à (Norwalk Conn.). Les enfants: Jeffrey, Jonathan, Sara

Louise né le 15 oct. 1952, mariée à (Jean Rock Morin), demeure à (Ste-Marie Bce). Les enfants: Éric, Simon

Jocelyn né le 6 nov. 1955, décédé le 15 avril 1972.

Laurent né le 10 août 1957, marié à (Louise Plante), demeure à (St-Jean d'Iberville). Un enfant: Sabrina

Rosanne née le 16 fév. 1959, mariée à (Henri-Paul Sirois), demeure à (St-Ludger). Les enfants: Pierre, Jocelyn, Martin

Normand né le 14 mai 1960, marié à (Guylaine Béliveau), demeure à (St-Ludger). Les enfants: Véronique, Pierre-Luc



Famille Faucher (1984)



Normand et Guylaine

Famille Anthyme Faucher et Victoria Gagné



Anthyme et Victoria.

Anthyme Faucher, fils d'Ephrem et d'Ombéline Gagné, 6e enfant d'une famille de 18, est né à St-Joseph de Beauce le 11 juillet 1874. Josaphat, qui a demeuré à St-Ludger était son frère. Aux alentours de 1889 la famille d'Ephrem déménage à St-Ludger.

Le 1er juillet 1895, Anthyme épouse veuve Victoria Gagné à St-Joseph de Beauce et habite cette paroisse. En 1899, il revient à St-Ludger sur la ferme d'Alphonse Bureau. Plus tard il ira habiter sur la ferme paternelle qui appartient aujourd'hui à Odilon Trépanier. Sauf pour quelques années la famille d'Anthyme a vécu à St-Ludger jusqu'en 1936. Après cette date il va demeurer à East Angus jusqu'à sa mort en 1960.

Anthyme et Victoria ont eu 15 enfants, 6 sont décédés à bas âge.

Albertine, née le 29 juil. 1891, d'un premier mariage maternel, a épousé Arthur Trépanier. Ils ont eu 15 enfants et ont demeuré sur la ferme de Jules et Denis.

Blanche, née le 5 avril 1897, a marié M. Alphonse Drouin. Ils ont vécu à East Angus et ont eu 14 enfants.

Olivine (Sr. Ste-Albertine) est née le 8 mars 1900. Elle fut religieuse chez les Dames de la Congrégation et est décédée le 13 août 1948.

Joseph, né le 21 nov. 1901, a épousé Mlle Aurore Dumas à St-Ludger le 1er janv. 1936. Ils ont vécu à East Angus avec leurs 4 enfants. Joseph a été le premier enfant à être baptisé dans l'église.

Aldérie, née le 18 sept. 1905, est décédée à l'âge de 17 ans.

Elmira est née le 8 sept. 1907. Elle a épousé Ludger Lacroix. Ils ont vécu à St-Ludger et au Lac Mégantic. Ils ont eu 4 enfants. (voir Famille Ludger Lacroix).

Aline, née le 17 juil. 1909, a épousé M. J. Alfred Bernier. Ils demeurent à Sherbrooke et ont eu 3 enfants.

Fernand, né le 29 mai 1911 a été ordonné Père Dominicain le 25 juin 39 et il est décédé à Ottawa le 21 fév. 1988.

Marie, (Sr. Fernand Joseph) est née le 27 juil. 1913. Le 5 fév. 1924, elle est entrée au Couvent des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie. Elle est décédée le 25 fév. 1979.

Nous, les petits enfants sommes fiers de nous associer à la célébration de ce centenaire, et de vous avoir fait connaître la famille Faucher qui a toujours gardé un lien étroit avec la population, et les nombreux parents de la paroisse.

Famille Léo Fecteau et Alfrédine Bégin

Léo Fecteau est né le 5 juin 1896 d'une famille de 8 enfants. Son père François Fecteau et sa mère Délima Couture arrivent de St-Sébastien après leur mariage.

À St-Ludger, ils se construisent une maison de bois rond dans le rang 7 et y élèvent leur famille.

Léo aide son père à défricher la terre et bûche dans le bois pour faire vivre la famille. Sa mère fait du tricot, du tissage et fabrique du savon.

Alfrédine Bégin, fille d'Honoré Bégin et d'Anna Leclerc est née à Shenley. Ses parents vinrent s'installer dans le rang 1 Nord de St-Ludger. Ils ont 14 enfants: 10 garçons et 4 filles.

Il fallait travailler dur pour faire vivre une si grosse famille, en plus des grands-parents Fecteau qui vécurent avec eux un certain temps. Les enfants en grandissant partaient chacun leur tour pour aller gagner leur vie.

Même le père devait aller travailler dans les chantiers en hiver, pour apporter de la nourriture et des vêtements pour toute la famille. Plusieurs se dirigent vers l'Ontario pour finalement s'établir dans cette région.

Léo et ses fils sont de grands chasseurs et trappeurs. En 1956, ils vendent leur terre à Philibert Lacasse et viennent s'établir au village pour quelques temps. Par la suite, ils vont vivre à Beauharnois, dans la région de Montréal où Léo pouvait travailler au canal. Finalement, ils reviennent finir leurs jours à St-Ludger. Alfrédine est décédée à l'âge de 73 ans en oct. 1972, après une vie remplie de dévouement. Léo demeure au Pavillon quelques années et décède le 8 décembre 1983 à l'âge de 87 ans.

Ils ont laissé de nombreux souvenirs car ils étaient d'une grande générosité et d'un grand dévouement pour leurs enfants et amis.



De gauche à droite:
Raoul, Laurier, Yvon, Simone, Rolande, Alfrédine, Léo, Gaston,
Clermont, Charles, Renald, Anatole, Gabriel.
En avant: Gilles, Marie-Lourdes.



Léo et Alfrédine

Soyez assurés que nous vous portons dans notre cœur.

Neuf enfants sont encore vivants:

ROLANDE	18-03-1921
Robert Létourneau	Valleyfield
SIMONE	27-02-1922
Léonce Blais	Lambton
MARIE	25-09-1923
Décédée à l'âge de 11 ans	
GASTON	31-12-1924
Gervaise Carrier	St-Ludger
YVON	14-03-1927
Pat	Nipigon
CLERMONT	02-09-1928
Claire-Aline Fillion	Nipigon
CHARLES-HENRI	16-01-1930
Louissette Fecteau	St-Ludger
MARIE-LOURDES	26-01-1932
Paul-Eugène Bellegarde	St-Ludger
RENALD	29-10-1933
.....	Prince-George
ANATOLE	01-03-1935
Rhutane Ingram	Sault-Ste-Marie
RAOUL	05-06-1936
Nicole Gendron	Melocheville
LAURIER	09-01-1938
.....	Prince-George
GABRIEL	14-04-1939
Ghislaine Poulin	Melocheville
GILLES	20-03-1942
Nicole Gagné	St-Ludger

Famille Roméo Fecteau et Claire Lachance



Napoléon.



Emma.



Roméo et Claire (mariage).

Hommage à nos pionniers, descendants des familles Fecteau dit Filteau. La première trace que l'on a de nos ancêtres est: Majorique Fecteau, époux de Marie Paquet, père de François (France). Le 18 octobre 1885, France épouse Délima Couture de St-Samuel. De cette union naissent 4 garçons et 4 filles. Nous parlerons de Napoléon, 2e de cette famille.

Il vit le jour à St-Sébastien, le 20 avril 1888, bien que depuis quelques années, ses parents étaient venus s'établir sur un lot de colonisation à St-Ludger, dans le rang 7 dit "Borough". Dès son jeune âge, il fut initié au défrichage, abattre les arbres, abattis, et même, la construction de leur propre maison.

Ces vaillants défricheurs eurent la tâche bien ardue, nous leur sommes redevables d'une certaine prospérité dont nous jouissons aujourd'hui. Nous ne pouvons que leur rendre hommage.

Le 12 juillet 1920, Napoléon épouse Emma Gagnon de St-Samuel, fille de Jos Gagnon et de Marie Bolduc. Leur famille se compose de 8 enfants: 4 garçons et 4 filles. Armand (décédé); Roméo (Claire Lachance); Yvette (Raymond Cyr); Lucia (décédée); Ludger; Yvonne; Noëlla (Jean-Paul Gélinas); Léopold (Anita Lachance).

Après le mariage de Léopold, les grands-parents viennent finir leurs jours au village, dans la maison qu'occupe aujourd'hui la famille Jean-Guy Fecteau. Ils décèdent tous les deux à une semaine d'intervalle, à l'automne 1969.

C'était des gens très généreux, avec de grandes qualités de coeur, au dire de leur belle-fille, Claire. Elle en garde un respectueux souvenir.

Roméo, 2e des garçons de la famille Napoléon est né le 23 décembre 1922. Il fréquente l'école du rang 7, et demeure avec ses parents sur la terre familiale jusqu'à l'âge de 17 ans.

À cet âge, il eut le goût de l'aventure, il part avec des compagnons pour aller travailler aux États-Unis pour en revenir avec sa première auto.

Plus tard, à chaque automne, il ira dans les chantiers en Ontario où il commence à "chauffer" un camion. En 1947, il fait donc l'acquisition de son premier camion.

En 1950, Roméo épouse Claire, née le 27 mars 1932. Elle est la fille de Mathias Lachance, cultivateur, et d'Albertine Lachance, demeurant dans le rang 9. Claire fait ses études dans des petites écoles de rang car ses parents ont déménagé dans différents coins de la région. À quatorze ans, elle quitte ses études à regrets, son rêve était de faire une maîtresse d'école. La providence a voulu faire d'elle, une maîtresse de maison.

Comme elle est née dans une "grosse" famille, dans ce temps-là, il fallait aider ses parents dès qu'on était en mesure de gagner. Quand on n'a pas trop d'instruction, il



Premier camion de Roméo en 1947.



Première rangée: Christian, Guimond, France. À l'arrière: Gino, Suzanne, Claire, Gaétan, Guylaine, Roméo, Chantal.

n'y a pas autre chose à faire que d'être "fille engagée" dans des maisons privées. À 16 ans, elle part travailler à Lac Mégantic où elle est caissière dans un magasin pendant 2 ans.

Les 9 enfants de Claire et Roméo sont: Gaétan (Claudette Tanguay); Suzanne (Claude Lacroix); Christian (Lorraine Lacroix); Gino (Céline Filion); Marie-Chantale (décédée à 11 mois); Guimond; Guylaine (Michel St-Amand); Chantal (Richard Trépanier) et France.

Aujourd'hui, Claire et Roméo sont les grands-parents de dix petits-enfants: Daniel, Sandra, Maxime, Anne-Marie, Maude, Vanessa, Marc-René Fecteau; Jean-Christophe, Mickael Lacroix; et Carl St-Amand.

Roméo fut camionneur pendant quarante ans, c'est-à-dire jusqu'à sa retraite. Il fit l'achat de 18 camions sans compter les camions-chargeurs. "La pitoune Méo, y connaît ça!". Comme le dit la chanson: Capitaine de sa cabine. Il adorait son métier, ni la maladie, ni la mauvaise température, ne l'empêchait de prendre la route bien avant le lever du jour. Nous ne pourrions compter les heures au volant de son camion, ni les repas que Claire préparait, plus souvent à des heures tardives qu'au son de l'Angelus.

Roméo souvent sur les routes, Claire, seule à la maison, trime dur pour élever toutes ses frimousses:

éducation, repas, couture, tricot, etc. Très orgueilleuse de sa famille, elle n'a rien négligé pour mettre tout son petit monde sur le bon chemin, faire de ses garçons de vrais hommes et de ses filles, de vraies femmes. Aujourd'hui, elle croit bien avoir réussi car chacun a pris ses responsabilités.

Malgré la lourde tâche, Claire a travaillé à l'extérieur pour aider financièrement Roméo: restaurant, hôtel, manufacture. Elle trouve aussi du temps pour faire du bénévolat dans la paroisse. Conseillère et présidente des Fermières, Comité de l'O.T.J., et de la piscine, première marguillière.

Roméo adore tellement son métier qu'il en a transmis le goût à ses quatre garçons. Tous sont camionneurs. Quant à leur filles, elles suivent un peu les traces de leur mère, elles aiment la couture et travaillent toutes dans ce secteur.

La famille Fecteau est modeste, simple, dotée d'une grande générosité de coeur, sa plus grande qualité: c'est le goût du travail sans jamais compter les heures.

Aujourd'hui, nous avons huit grands enfants que nous aimons beaucoup.

Roméo, Claire.

P.S.: Depuis 35 ans, nous demeurons au 132, rue Dallaire et si Dieu le veut nous y finirons nos jours.

Famille Léopold Fecteau et Anita Lachance



Assis: Anita et Léopold; 2e rangée: Diane, Martine, Manon; 3e rangée: Sylvain, Claude.

Cadet de la famille fondée par Napoléon Fecteau et Emma Gagnon. En 1960, Léopold prit possession du bien paternel situé dans le rang 7, communément appelé Risborough. La ferme consistait en 100 acres en culture, 200 en boisés et 20 vaches laitières. Quelques années auparavant, plus précisément le 27 août 1958, Léopold avait épousé Anita Lachance native du rang 9 de St-Gédéon. Les premières années d'exploitation de la ferme furent axées sur les produits forestiers, et non sur l'exploitation du cheptel laitier. À cette époque, il s'avérait plus facile de gagner sa vie en bûchant qu'en vendant les produits provenant de l'agriculture. En effet, au début des années soixante, le secteur agricole était peu industrialisé. On vendait la crème à des petites beurrieres locales, les revenus générés annuellement par la ferme ne s'élevaient qu'à quelques milliers de dollars.

Avec la venue des contingents de production, le secteur laitier a connu une grande expansion en assurant aux producteurs un prix équitable et la possibilité de développement de nouveaux produits répondant mieux aux besoins des consommateurs.

Ainsi vers la fin des années soixante-dix, la ferme exploitée par Léopold et sa famille prit un tournant décisif vers la production de lait industriel. Les fonds amenés par la coupe de bois permirent l'achat de bétail pur-sang, l'installation d'équipements spécialisés pour la traite et l'entretien des bâtiments. On mécanisa les opérations au champ. Il faut dire qu'à la suite des dommages causés aux résineux par la tordeuse des bourgeons de

l'épinette, Léopold dut repenser l'orientation de la ferme. Cette épidémie dégrada fortement la qualité du bois et força la coupe hâtive de celui-ci, laissant peu de boisé pour la prochaine génération.

Aujourd'hui, la ferme Du Ruisseau d'Or Enr. est exploitée en co-propriété par Léopold, Anita et Sylvain, le fils cadet de la famille. La ferme compte 60 bêtes, 200 acres en culture et une capacité de production de 7 000 kg de matières grasses, et 92 litres/jour, de lait nature.

Le début des années quatre-vingt-dix annonce des changements à la direction de l'entreprise. Sylvain doit prendre la succession de Léopold et d'Anita. Ces derniers songent à prendre leur retraite et en profiter pour prendre la vie plus en douceur.

Il est évident qu'au cours de toutes ces années, l'évolution et les changements survenus sur la ferme furent possibles grâce à la participation de tous les membres de la famille.

La famille se compose de 5 enfants: Claude, Diane, Martine, Manon et Sylvain.

Claude est technicien forestier et travaille depuis plusieurs années dans la Vallée de La Matapédia dans le Bas St-Laurent.

Diane travaille dans le domaine de la vente depuis plusieurs années et demeure à St-Georges de Beauce. Diane avec son mari, Roger Duquette, natif de Lac Mégantic, ont deux enfants: Jean-Philippe et Olivier.

Martine, pour sa part, travaille comme technicienne en administration. Elle demeure à St-Alfred de Beauce avec son conjoint André Bourque, originaire de Thetford Mines et leurs deux enfants: Pascale et Michelle.

Manon termine des études en administration à St-Georges de Beauce.

Ce qui caractérise le plus les membres de la famille Fecteau, c'est peut-être la persévérance, certains diront qu'ils sont têtus. Ils aiment la nature et la tranquillité que l'on retrouve à la campagne.



Ferme en 1987.

Famille Louis Fecteau



Rose et Louis Fecteau, vers 1935.

Louis Fecteau est né le 23 septembre 1900. Il est le fils cadet de François Fecteau et Délima Couture, pionniers de Saint-Ludger.

Le 7 mars 1927, il épouse Rose-Alma Bégin née en 1902 de Honoré Bégin et d'Anna Leclerc. Les nouveaux époux s'établissent sur le lot 7A du rang 9. De leur union naquirent 6 enfants:

- (06-12-27) Thérèse (Clément Drapeau)
- (21-01-36) Jean-Roch (Clémence Rodrigue)
- (01-06-37) Jeannine (Nelson Lachance)
- (29-02-40) Berthilde (Laurent Grenier)
- (27-12-43) Reine (Marcel Cliche)
- (03-05-45) Donald (Monique Lachance)

Chaque année, le couple défriche péniblement un morceau de terre rocailleuse. Ainsi, la forêt laisse place à des espaces cultivés qui permettent l'élevage d'animaux de ferme. Le travail de bûcheron vient compléter le revenu nécessaire à la subsistance de la famille. Leur fils Jean-Roch achète la ferme en 1960.

Louis possède le goût de l'aventure qui l'amène, très jeune, à travailler dans l'ouest canadien et dans quelques états américains jusqu'en Californie. Son esprit ingénieux et les connaissances acquises le poussent à s'impliquer dans la fondation de la Caisse Populaire et de la Société Coopérative de St-Ludger vers 1941-42. De plus, il oeuvre dans le milieu municipal et scolaire de la paroisse. Membre de l'Ordre des Chevaliers de Colomb depuis 1926, il collabore à la fondation du Conseil 9738 de Saint-Ludger en 1988. Grand amateur de la nature, il va à la chasse et à la pêche jusqu'à sa mort le 15 janvier 1989.

Rose est l'âme de la famille. L'éducation de ses enfants lui tient beaucoup à coeur et son esprit ouvert lui fait saisir l'importance de l'instruction. C'est elle qui, par son travail laborieux au foyer et sur la ferme, a permis à son mari d'être actif dans des réalisations paroissiales. Très accueillante et douée d'une grande générosité, elle est estimée de tous ceux qui la connaissent. Le 9 mars 1988, elle nous quitte pour un monde meilleur.

Ensemble, ils ont légué à leurs descendants le goût du travail, de l'implication sociale et du savoir.



Famille Louis Fecteau, en 1986. Donald, Reine, Thérèse, Berthilde, Jeannine, Jean-Roch.

Famille Jean-Roch Fecteau et Clémence Rodrigue



Photo de famille (1985) En arrière: Claude, Guylaine, Serge, Sylvain. En avant: Clémence et Jean-Roch.

Jean-Roch né le 21 janvier 1936 est le fils de Louis Fecteau et de Rose-Alma Bégin.

Le 7 mai 1960, il épouse Clémence (institutrice), fille de Damien Rodrigue et de Georgiana Morin de St-Ludger.

De leur union naquirent 4 enfants: Sylvain (26-01-61), Serge (14-02-62), Guylaine (25-12-64), Claude (25-03-66).

Dès son jeune âge, Jean-Roch seconde ses parents aux travaux de la ferme et plus tard, il travaille pendant 5 ans comme bûcheron, dans le nord de l'Ontario et aux États-Unis.

En 1959, il achète la ferme familiale sise au rang 9: lot 7A.

Après leur mariage, le jeune couple s'y installe, pleins de projets. Le 22 août 1960, un incendie causé par la foudre détruit la grange, les récoltes ainsi qu'une partie des instruments aratoires. Avec beaucoup d'aide des parents, des voisins et des paroissiens, une grange-étable plus imposante et plus fonctionnelle est vite reconstruite.

L'expansion et la rentabilité de leur entreprise passe par plusieurs étapes dont:

- l'augmentation et l'amélioration du troupeau (insémination + contrôle laitier). N.I.P.;
- tenue d'une comptabilité agricole;
- la modernisation de l'équipement laitier et de la machinerie agricole;
- l'instauration de nouvelles méthodes de culture (enfouissement de roches, drainage souterrain, etc...);
- le défrichement et l'exploitation du boisé de la ferme;

- l'achat de fermes voisines: celle de M. Willie Fluet en 1964, de M. Wilfrid Létourneau en 1971 et de M. Florian Dupuis en 1975;

- l'aménagement d'une nouvelle maison et la construction de bâtiments secondaires mieux adaptés;
- participation du couple aux cours de formation agricole.

La réussite de cette réalisation est le fruit d'un travail de collaboration soutenue de la part de Clémence et des enfants qui participent à tous les travaux nécessaires à la bonne marche d'une ferme prospère.

Jean-Roch oeuvre aussi dans différents organismes paroissiaux comme: directeur de 1961 à 1963 et par la suite, président, de 1981 à 1984 de la Coop de St-Ludger. Il fut aussi conseiller de 1967 à 1975. Maire de 1975 à 1979 de la Municipalité de Risborough. Il a été aussi secrétaire du syndicat local de l'U.P.A. de 1967 à 1975 et directeur du syndicat des producteurs de bois de la Beauce de 1967 à 1976. Il occupe plus tard le poste de marguillier de 1979 à 1982.

Clémence suit avec attention le travail scolaire de chaque enfant. Elle participe aux réunions de parents et de comité d'école.

Les enfants développent un goût spécial pour le savoir. Tous les quatre poursuivent des études universitaires. Sylvain et Guylaine sont ingénieurs industriels, tandis que Serge et Claude détiennent un B.A.C. en administration.

Le 1er octobre 1985, la ferme fut vendue à Denis Bégin à Céline Busque de St-Ludger.



Ancienne maison.



Grange en reconstruction (1960).



Ferme en 1983.

Famille Charles-Henri Fecteau et Louisette Hamel



Charles-Henri et Louisette



En avant: Doris, Charles, Louisette, Johanne. En arrière: Alain, Michel, Diane, Manon, Régis Colette et Steve

Charles, fils de Léo Fecteau et d'Alfrédine Bégin, est le 7ème d'une famille de 14 enfants. Il fréquente l'école du rang jusqu'à la 6e année. Il aide ses parents aux divers travaux de la ferme et va dans les chantiers canadiens et américains jusqu'à l'âge de 23 ans, pour ensuite travailler à Bristol Connecticut.

En 1954, l'armée devient obligatoire, il fait ses 2 ans d'entraînement à la réserve de Fort Dix New Jersey, Missouri et enfin au Texas Louisiane où il dut apprendre à parler l'anglais, car pas un seul soldat ne parlait français. Durant ce temps, à l'armée, il correspond avec Louisette, fille d'Alcide Hamel et de Belzémire Rodrigue, 5e d'une famille de 16 enfants. Elle fait ses études au Couvent jusqu'à la 10ème année, ensuite enseigne 2 ans dans les écoles de rang, 5 ans au Couvent et un an au Collège. Ceci, tout en apportant son aide à la maison, sa mère étant paralysée. Celle-ci décède à l'âge de 48 ans, laissant 10 enfants à la maison. Louisette doit donc en prendre la charge, en plus faire la couture pour toute la famille.

Dans sa dernière année d'enseignement, elle correspond avec Charles. Ils se connaissent depuis leur jeune âge, car leurs pères Alcide et Léo, qui sont deux grands chasseurs, ont souvent l'occasion de se rencontrer. Lorsque son service militaire est terminé, Charles revient à St-Ludger pour Noël 1956. Il épouse Louisette le 29 juin 1957. Tous deux vont demeurer à Bristol Connecticut. Après un an, ils reviennent à St-Ludger. Charles travaillera encore deux ans, dans les chantiers, pour finalement obtenir un emploi, en 1960, comme opérateur de niveleuse mécanique, pour le gouvernement. Louisette

demeure à la maison et prend soin de leurs 5 enfants. Elle fait toujours de la couture pour ceux et celles qui le désirent. C'est un vrai passe-temps, dit-elle!

Quant à leurs enfants, Doris, née le 3 mai 1958 fait ses études et se marie à Alain Bureau de Ste-Marguerite de Lingwick où ils demeurent. Ils ont 3 enfants: Pascal, Stéphanie et Marc-André qui décède à l'âge de 25 jours.

Michel, né le 30 avril 1959, fait son cours d'électricien, qu'il exerce aujourd'hui. Il épouse Diane Dumas. Ils ont 3 enfants: Jason, Maxime et Alex. Ils demeurent à St-Ludger.

Johanne, née le 8 mai 1962 fait ses études, après quoi, elle décide d'être couturière. Elle est célibataire et très sportive. Elle demeure à St-Georges.

Colette naît le 7 janvier 1966, fait ses études et obtient son diplôme de technique en garderie d'enfants à Cap-Rouge. Elle est mariée à Steve Leclerc, ils demeurent à Beauport.

Régis, né le 3 juin 1969, a fait des études d'un an à Sherbrooke, pour devenir électricien. Il est marié à Manon Vachon, ils demeurent à St-Ludger.

Après 30 années de service pour le gouvernement, Charles prend sa retraite à 60 ans. Avec ses fils, il consacre ses loisirs à la chasse et au trappage. Il exécute aussi différents travaux.

Maintenant qu'ils sont seuls à la maison, Louisette s'affaire toujours à sa passion préférée; la couture.

Ils espèrent vivre encore de nombreuses années ensemble, faire de beaux voyages et avoir le plaisir de garder leurs enfants et petits-enfants, aussi longtemps que Dieu leur accordera la santé.



Pascal



Stéphanie



Jason



Maxime



Alex



Jean-Philippe

Famille Michel Fecteau et Aline Lamontagne



Mariage de Michel et Aline en 1973.

Michel voit le jour, le 4 avril 1949, à St-Ludger. Il est le fils de Gaston Fecteau et de Gervaise Carrier, tous deux décédés. Ses deux frères, Viateur et Mario, demeurent à Barre, Vermont; sa soeur, Marielle, habite au Lac-Drolet.

Il fait ses études primaires à St-Ludger et, est pensionnaire pendant deux ans, au Collège de Waterville. Par la suite, il fréquente l'école technique de St-Georges et de Sherbrooke pour un cours en électricité.

En juin 1967, il est apprenti-électricien après avoir oeuvré à Montréal, dans divers domaines. Plus tard, il ira rejoindre un groupe de "gars" de St-Ludger, travaillant sur la construction, aux États-Unis.

En 1972, il est de retour au Québec pour y exercer son métier d'électricien.

Il épouse Aline Lamontagne, le 22 avril 1973. Ils ont deux enfants: David, né le 2 août 1974 et Mélanie, le 9 juin 1977. Ceux-ci sont étudiants au secondaire.

Aline, fille d'Aimé Lamontagne et d'Armoza Parent, est née le 17 novembre 1947, à St-Ludger. Elle fait son cours primaire à l'école du rang 9; par la suite, sa huitième année au couvent de St-Ludger, puis sa neuvième année au couvent de St-Gédéon. Elle entre sur le marché du travail à 16 ans pour oeuvrer dans une manufacture et dans une maison privée pendant huit ans.

En juillet 1989, Aline et Michel achètent le commerce d'"Yves Carrier Meubles". Ils unissent leurs efforts pour le faire prospérer.

Michel s'implique aussi au niveau social comme: conseiller municipal, directeur de l'O.T.J., et du Club de motoneige, président du Club Optimiste dont il est toujours membre de même que Chevalier de Colomb.

Aline travaille comme cuisinière au Pavillon St-Ludger.



Aline, Michel, David, Mélanie.



Commerce acquis en 1989.

*Famille Viateur Fecteau et
Patricia Bégin*



En avant: Danny et Jason. À l'arrière: Patricia, Jimmy et Viateur.

Viateur est le fils de Gaston Fecteau et de Gervaise Carrier; il est né à St-Ludger le 21 mai 1947.

À l'âge de 23 ans, il va s'établir à Barre, Vermont; il est entrepreneur et développeur.

Le 25 septembre 1971, il épouse Patricia, fille de Bernardin Bégin et de Germaine Pépin. Patricia est née le 24 octobre 1949 à St-Ludger.

De ce couple sont nés trois garçons: Jimmy en 1973, Danny en 1976 et Jason en 1981.

Patricia ne met pas de temps à maîtriser l'anglais; elle apporte sa collaboration dans l'entreprise de son époux, tout en s'occupant de sa famille.

En cette année de Centenaire, ils rendent hommage aux pionniers de St-Ludger.

*Famille Joseph Fillion et
Adéline Gosselin*



Adéline.



Joseph.

Joseph est né à St-Hilaire de Dorset en 1881. À l'âge de 23 ans environ, il décide de venir s'établir à St-Ludger. Le 12 juillet 1904, il achète de Joseph Godbout, un lot dans le rang 7 de Risborough portant le no 2B et cela, pour la somme de 1 250\$; 300\$ comptant et 100\$ par année sans intérêt.

En juillet 1906, Joseph épouse Adéline Gosselin de St-Isidore (Dorchester). Le père d'Adéline ayant perdu sa femme, décide de se remarier. C'est à St-Ludger qu'il choisit sa seconde femme. C'est ainsi que Joseph fit la connaissance d'Adéline qui venait visiter son père à St-Ludger. De cette union naquirent 12 enfants: Alice,

Lucienne, Gérard, Henri, Thérèse, Fernande, Bertrand, Normand, Léonce, Laurentienne. Deux des enfants sont décédés en bas âge.

Joseph et Adéline débutent leur vie d'agriculteurs avec une grange de 30' par 30' que vous pouvez voir en partie sur la photo et un camp en bois rond qui n'existe plus. En 1945, ils vendent la ferme à leur fils, Bertrand, qui continue l'oeuvre de son père. Joseph décéda en 1948 à l'âge de 67 ans. Quant à Adéline, le Seigneur la rappela à lui à 87 ans.

Hommages à ces pionniers qui ont bâti notre paroisse.



Vieille grange.

*Famille Bertrand Fillion et
Liliane Létourneau*



Famille Bertrand Fillion.

Bertrand, fils de Joseph Fillion (le noir) et d'Adéline Gosselin, voit le jour, à St-Ludger dans le rang 7, le 18 septembre 1921. C'est à St-Hilaire de Dorset qu'il rencontre Liliane, son épouse. Elle est la fille de Joseph Létourneau de Dorset.

Bertrand et Liliane s'épousent le 25 juin 1945. La famille compte 9 enfants dont un est décédé: Serge, Sergeanne, Marjolaine, Noëline, Nicole, Jacquelin, Martial et Brigitte.

Bertrand continue de cultiver la ferme de son père, secondé par Liliane et les garçons au fur et à mesure qu'ils grandissent.

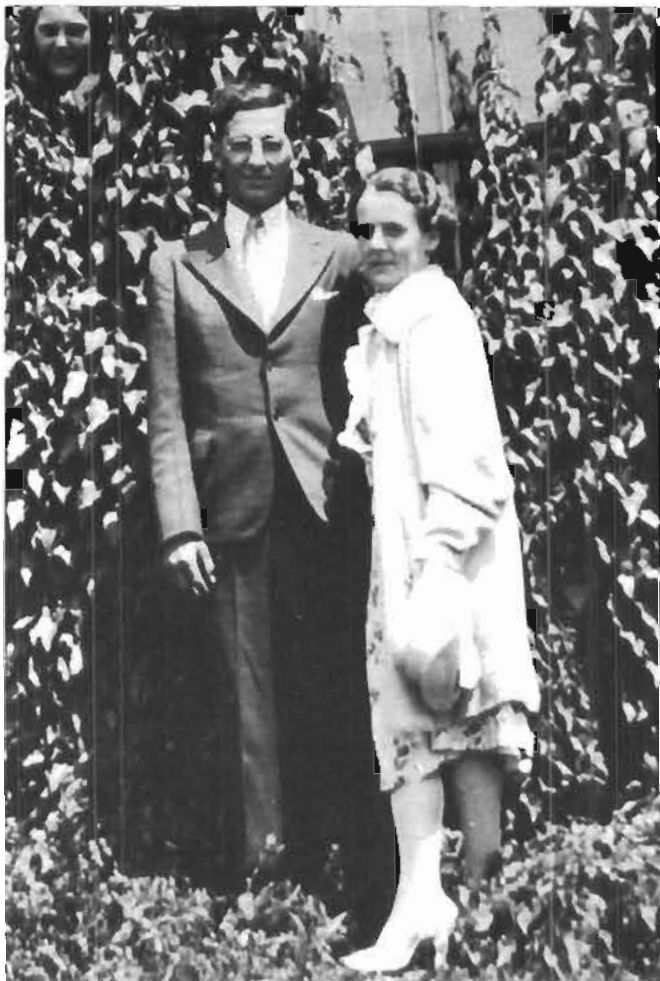
C'est en 1982, qu'ils vendent la ferme à Jacquelin et Martial, leurs fils. Elle portera désormais le nom de "Ferme Filiale Inc." Cette ferme prend beaucoup d'ampleur grâce aux jeunes et dynamiques propriétaires aidés de Sylvie, l'épouse de Jacquelin. Comme vous pouvez le voir sur la photo, ils ont même des "condos" pour l'élevage des jeunes veaux, en toutes saisons.

Bertrand et Liliane demeurent toujours sur cette ferme où celui-ci vit le jour, car ils ont conservé leur maison après la vente de leur ferme. Martial demeure avec eux. Il est toujours célibataire. Jacquelin et Sylvie ont deux enfants qui font la joie de leurs grands-parents.



Ferme Filiale.

Famille Henri Fillion et Thérèse Lessard



Henri et Thérèse.

Henri Fillion, fils de Joseph Fillion et d'Adéline Gosselin, je suis né à St-Ludger le 6 octobre 1914 et je convole en juste noces le 14 juillet 1937 avec Thérèse Lessard, fille de Cléophas Lessard et de Zuléma Robert de Lac Drolet. Les débuts de notre vie en commun furent empreints de beaucoup de bonne volonté et de détermination. Nous exploitons une ferme dans le rang 7, voisine de celle de mon frère. Sept vaches, dites laitières, nous assuraient d'un revenu qui se situait en deça du seuil de la pauvreté; notre meilleure paie de fromagerie fut de 17,25\$ pour une période de 15 jours, c'était en 1940.

Comme la cigogne se faisait attendre, nous adoptons Guy Fillion, fils de Gérard. Il est né le 20 octobre 1940. Sa famille se compose de cinq enfants: Pierre, Mario, Marco, Nathalie et Yanick.

Octobre 1947, un changement de carrière assez radical a lieu: vente de la ferme et réorientation dans la

restauration. En effet, nous louons le restaurant appartenant à Lucien Cliche et l'exploitons sous la raison sociale "Restaurant chez Tiri". Un défi n'attend pas l'autre. Dans la même année, nous achetons la résidence d'Omer Giguère et y effectuons des rénovations. Deux autres projets se concrétisent. Thérèse ouvre un magasin de cadeaux, et quant à moi, j'aménage un bureau qui me permettra de recevoir les clients du bureau d'assurances générales de L. M. Veilleux, notaire.

En 1951, après quatorze ans de mariage, la cigogne daigne enfin nous rendre visite. Le 18 juin naquit Lizette; elle se marie en 1974 à Maurice Bossé. De cette union, deux filles sont nées: Marie-Joëlle et Claudine. En 1954, une autre fille, Marcelline, venait s'ajouter à notre famille. Mais, nous n'avons pu vraiment goûter le bonheur de cette enfant puisqu'elle décéda quelques jours après sa naissance.

Et la vie continue... En 1965, nous vendons notre maison pour acheter la résidence construite par L.P. Soucy, médecin.

Cette progression s'est continuée jusqu'au moment où j'ai vendu le bureau, soit le 31 décembre 1981 à Clément Poulin de St-Gédéon, qui opère toujours sous la raison sociale: "Assurances Fillion 1981 Inc.". J'ai consacré trente-deux ans de ma vie à un travail auquel je croyais et malgré le fait que le contact avec la clientèle comporte parfois des épisodes moins faciles, j'ai retiré beaucoup de bonnes choses de cette expérience.

Il faut bien cependant se résigner à céder notre place à une relève plus jeune. En 1981, je débutais donc une nouvelle période de ma vie, soit la retraite. Après les ajustements qui s'imposent, cette phase de ma vie s'annonçait agréable. Le 5 août 1984, j'ai à faire face à la dure réalité du décès de mon épouse Thérèse. Je dois donc réorganiser ma vie différemment et ce, avec l'appui de mes chers enfants et petits-enfants que j'adore.

P.S.: Depuis le 22 juillet 1991, Henri est allé rejoindre Thérèse dans la maison du Père.



Lizette et Guy.



Maison du rang 7.

Assurances Filion 1981 Inc.



Henri Filion

En l'année 1947, Henri Filion achète la franchise du bureau d'assurances générales de Louis-Maurice Veilleux pour la modique somme de 2 500\$. Les conditions d'achat sont négociées avec un léger acompte et un paiement annuel de 100\$ au taux d'intérêt de 3,5%. Le chiffre d'affaires pour cette année se situe à 17 500\$. Le premier bureau est situé dans l'ancienne résidence d'Omer Giguère, rue du Pont et opère sous le nom de "HENRI FILLION ASSURANCES GÉNÉRALES". L'entreprise s'avère vite florissante, une première secrétaire, Rolande Bégin, apporte sa contribution. De plus, en 1961, afin de mieux répondre aux besoins de la clientèle, Raymond Gendron, courtier de St-Sébastien, se joint à eux.

En 1965, seize ans après ses débuts, l'entreprise est de plus en plus prospère. Alors un déménagement s'impose. La résidence du docteur Louis-Philippe Soucy, située rue Principale, est achetée pour répondre aux besoins. En cette même période, l'ajout d'une deuxième

secrétaire est rendu nécessaire.

Un nouveau départ, pourquoi pas un nouveau nom? L'entreprise s'incorpore et "Henri Filion Assurances Générales" devient "ASSURANCES FILION INC."

Et la vie continue... la compagnie croît de plus en plus. En 1969, Clément Poulin, courtier de St-Gédéon, se joint à l'équipe de vente afin de mieux desservir la région. Par la suite, en 1981, Noël Morin, natif de St-Gédéon, fait aussi partie de l'entreprise.

1981, année mémorable pour "Assurances Filion Inc." qui a connu 32 années de progrès. Son chiffre d'affaires dépasse largement le million de primes souscrites en assurances générales.

Décembre 1981, Henri Filion se retire du monde de l'assurance pour une retraite bien méritée. Au même moment, Raymond Gendron abandonne lui aussi le travail après avoir consacré plus de 20 ans dans l'assurance.

Le 1er janvier 1982, de grands changements s'opèrent. L'entreprise continue sous une nouvelle administration. Clément Poulin, courtier depuis plus de 12 ans au service d'"Assurances Filion Inc." opère sous une nouvelle raison sociale: "ASSURANCES FILION 1981 INC".

Celle-ci a diversifié ses services pour mieux répondre aux besoins de tous ses clients. Les bureaux sont maintenant localisés à St-Gédéon, sous la présidence de Clément Poulin. Un bureau de services existe toujours à St-Ludger. Noël Morin est représentant pour la clientèle du comté.

"Assurances Filion 1981 Inc." grandit avec ceux qu'elle protège, pour mieux les servir, à un meilleur coût et pour mieux faire face au défi de l'an 2 000.



Noël Morin, Clément Poulin, Christine Morin, Mme C. Poulin, Marlène Lacroix et Bibiane Blais.

Famille Henri-Louis et Alice Fillion



Elzéar.



Célanire.



Louis et Alice (ordination de leur fils Jacques).

Né à St-Sébastien, Elzéar Fillion, rencontrera plus tard la jeune Célanire Létourneau née à Dorset. Le jeune couple s'épouse et emménage sur une ferme du rang 9, au bord de la rivière Samson. Ils y élèvent une famille de 6 enfants. Henri-Louis, Eva, Antoinette, Émilienne, Gérard et Bertrand. Henri-Louis, né le 5 juin 1902, épouse en l'église de St-Ludger, Alice née le 12 juin 1907, du mariage de Joseph Fillion et d'Adéline Gosselin. Les nouveaux mariés s'installent sur une ferme du rang 9 où sont nés 9 enfants: Louisette, Maurice, Ghislaine, Clément, Ginette, Paulette, Marie-Louis, Ghislain et Jacques.

En 1941, une première migration, Henri-Louis se porte acquéreur d'un magasin général qu'il achète de Georges Lemieux et s'installe au village avec sa famille. En 1944, naissait Mireille, leur 10^e enfant. C'est une époque très active pour Alice et Henri-Louis Fillion. Ils sont très engagés dans la vie paroissiale, municipale et sociale au village. Président du cercle lacordaire, président d'élection, mais ce ne sont pas là que quelques-uns des nombreux services qu'Henri-Louis a rendu à ce coin de pays et à ses habitants, qu'il aimait et respectait. De son côté, Alice multiplie les initiatives de toutes sortes, présidente du cercle des fermières pendant plusieurs années, et du cercle Ste Jeanne-D'Arc. Elle assiste les jeunes mères à l'accouchement, conseille les jeunes épouses dans leurs responsabilités domestiques. Elle organise les soirées de la salle paroissiale très courues à l'époque et s'occupe de levées de fonds pour le soutien des oeuvres, etc.

En 1950, seconde migration, la famille quitte St-Ludger pour s'installer à Sherbrooke. Henri-Louis décède en 1962 et Alice 1985. Leurs enfants gardent de ce village un souvenir déjà lointain mais encore sensible et veulent à l'occasion des fêtes du centenaire, rendre hommage à la population.



Magasin général de Louis (1941).

Famille Gédéon Fillion et Éva Larochelle

La terre familiale a été achetée par Achille Fillion en mars 1925. Il a acquis 79 acres de terrain, 7 vaches, 1 paire de chevaux blancs, roulant et bâtisses pour la somme de 1 700\$.

Quatre ans plus tard, en 1929, Gédéon son fils aîné, à l'âge de 21 ans rachète la terre et la revend à son fils Michel en 1971 qui en est toujours propriétaire.

Gédéon, fils d'Archille Fillion et d'Athanaïse Lachance d'Audet, est né le 8 avril 1908. Le premier d'une famille de 10 enfants, cultivateur de son métier, il épouse le 10 juillet 1935, en l'église de St-Ludger, Éva, fille de Napoléon Larochelle et d'Eugénie Bégin; elle est l'aînée d'une famille de 10 enfants.

Onze enfants sont nés de cette union dont deux sont décédés à leur naissance: Clément, Germain, Pauline, Simone, Jacques, Roger, Renald, Michel et André. On compte aussi dans la famille 19 petits-enfants et jusqu'à présent, 5 arrière-petits-enfants.



Achille, Athanaïse.



Photo de noces de Gédéon et Éva.



Photo prise à l'occasion du 40e anniversaire: 1ère rangée: Pauline, Gédéon, Éva, Simone. 2e rangée: André, Michel, Renald, Roger, Jacques, Germain, Clément.

*Famille Léandre Fillion et
Noëlla Morin*



En avant: Jacynthe, Noëlla, Léandre, Jocelyne, Lynda. En arrière: Lucie, Solange, Alain, Sylvie.

Léandre est né le 14 janvier 1919, fils d'Achile Fillion et d'Athanaïse Lachance d'Audet. Léandre gagne ses premiers sous comme camionneur et par la suite dans les chantiers aux États-Unis pour onze mois.

Il ne connaît pas encore Noëlla, car il aurait sûrement fait un retour au Québec de temps en temps. En 1945, il achète une ferme, propriété aujourd'hui de Paul-Eugène Bellegarde et, en 1959, il en achète une nouvelle qui appartient aujourd'hui à son fils Alain.

Le 26 avril 1952, il épouse Noëlla, née le 14 décembre 1929, fille d'Esdras Morin et de Lydia Mercier de St-Sébastien. Noëlla seconde Léandre dans les travaux de la ferme et s'occupe de leurs enfants:

Alain, né le 5 mai 1954, il épouse le 30 juillet 1977, Sylvie Grondin. Ils demeurent à Audet, 3 enfants sont nés: Véronik, Karine, Stéphanie.

Jacynthe, née le 15 juin 1955, elle épouse Bernard Blouin, le 12 juin 1976 et ils ont 2 enfants: Éric, Sébastien. Ils demeurent à St-Ludger.

Lucie, née le 22 novembre 1956, elle épouse Jacques Leclerc le 25 août 1979 et demeurent à Lac Drolet.

Caroline et Frédéric naissent de cette union.

Solange, née le 26 mars 1958, elle épouse Marc Carrier le 2 mai 1981. Ils demeurent à St-Ludger, de cette union est née une fille, Émilie.

Jocelyne, née le 22 juin 1960, elle épouse Pierre Fluet le 17 août 1985. Ils demeurent à St-Ludger.

Lynda, née le 30 juillet 1963, elle épouse Simon Dallaire le 19 mai 1984 et demeurent à St-Ludger.

Sylvie, née le 21 juillet 1964 et Fabien Nadeau demeurent à St-Ludger depuis décembre 1987 et une fille est née, Catherine.

Depuis 1980, Noëlla et Léandre demeurent au village de St-Ludger. Noëlla, de 1981 à 1985, est préposée au Pavillon St-Ludger et seconde Jeanne Morin dans son rôle de sacristine.

Léandre est homme de maintenance de 1982 à 1990 pour la maison Jacques & Frères de St-Ludger.

Noëlla et Léandre accueillent toujours à bras ouverts, enfants et petits-enfants. Heureuses festivités du Centenaire.

Famille Joseph Fillion (le Rouge) et Marie Rodrigue



Famille de Joseph et Marie Carrier; Wilfrid, Alcide, Émile, Joseph, Léontine, Placide, Thuribe.

Joseph, fils de Gédéon Fillion et de Marie Bégin, est né à St-Évariste.

Il n'a que dix ans lors du décès de son père. Sa mère épouse en secondes noccs François Turgeon. La famille vient s'établir à St-Ludger, dans le 7e rang, en 1896.

Joseph participe aux travaux agricoles avec son père adoptif, n'ayant pour outils qu'une hache, un godendard, une paire de boeufs. À 14 ans, il accompagnera son père aux chantiers. Tous deux passent même le temps des Fêtes loin de leur famille.

Il a 25 ans lorsqu'il épouse Marie Lessard, native de St-Joseph de Beauce. Celle-ci décède un an plus tard. En juillet 1911, Joseph épouse en secondes noccs Marie Carrier, originaire de St-Honoré. Ils auront six enfants: Wilfrid, Alcide, Émile, Léontine, Placide et Thuribe.

En 1923, une dure épreuve frappe Joseph, son épouse

décède peu de jours après la naissance de Thuribe. Les grands-parents qui cohabitent avec Joseph prennent soin de la famille. Alcide, 10 ans, Thuribe, 1 mois seront élevés par Ernestine, soeur de Joseph, mariée à Zéphirin Roy.

En février, la grand-mère décède à l'âge de 75 ans. En septembre de la même année, Joseph épouse Marie, fille de Georges Rodrigue et de Céline Quirion. Elle a 22 ans et lui-même en a 42. Le nouveau foyer s'enrichira de huit enfants: François, Jean-Noël, Aurélie, Marielle, Réal, Réjeanne, Clairmonde, Claire-Aline.

Le grand-père décède en 1933, Marie perd son bras droit car il aidait aux travaux ménagers et s'occupait des enfants.

Tous apprennent à travailler et à s'entraider. Les garçons accompagnent Joseph aux chantiers, à la drave, trois filles travaillent comme aide-ménagères, deux autres iront dans l'enseignement.

La vie n'épargne pas Joseph. En 1943, le feu détruit la grange, la récolte et les chevaux. Lui-même s'inflige de graves brûlures aux mains et au visage, en voulant épargner ses biens.

En 1959, le couple déménage au village et Joseph décède le 2 avril 1960 à l'âge de 75 ans.

Marie, étant plus jeune, cheminera seule jusqu'en 1989, l'année du grand voyage pour retrouver ceux qui l'ont précédée.

Remarquons une coïncidence assez rare pour cette famille: la mère de Joseph se nommait Marie ainsi que ses trois épouses.



Joseph et Marie Rodrigue



Avant: Clairmonde, Claire-Aline, Réjeanne, Réal. 2e rangée: Marielle, Aurélie, Jean-Noël, François. Arrière: Joseph et Marie.

Famille Placide Fillion



Placide et Thérèse.

Placide, fils de Joseph Fillion (le rouge) et de Marie Carrier de St-Ludger, naît le 1er septembre 1920. Il travaille sur la ferme avec son père, au moulin à scie de Valère Boutin d'Audet, pour des cultivateurs, et il va aussi dans les chantiers.

Le 23 juin 1945, il épouse Thérèse, fille de Joseph Cloutier et de Démérisse Bilodeau; elle est née le 21 mars 1923 à St-Hubert d'Audet. Comme c'est la coutume, la noce se fait chez les parents des mariés. Leurs finances ne leur permettent pas de faire un voyage, ils entrent le jour même dans leur demeure où, dès le lendemain matin, la besogne les attend sur la ferme que Placide avait achetée, un an auparavant.

Afin de joindre les deux bouts, Placide va travailler dans les chantiers aux États-Unis. De plus, il décide d'emprunter pour acheter des porcs afin d'accroître ses revenus, et en même temps se permettre de demeurer auprès de sa famille.

Thérèse s'occupe de la maison et prend part aux travaux de la ferme en aidant son époux.

Après deux ans de mariage, en 1947, une petite fille, Claudette, vient égayer leur foyer. En 1966, elle épouse Jacques Fillion de St-Ludger, ils ont 3 enfants: Sylvain, Stéphane et Sonia. Ils demeurent à Magog, où, elle est employée dans un grand magasin.

En 1949, une autre petite fille s'ajoute: c'est Gaétane. En 1971, elle épouse Bernard Bégin de St-Ludger, ils ont 4 enfants: Roby, Yanick et Lucie, Pascal décède à 7 mois et demi. Ils demeurent à St-Ludger. Elle travaille à l'épicerie dont ils sont propriétaires.

Comme la Providence décide qu'à tous les 2 ans s'agrandirait la famille, cette fois-ci en 1951, elle ne fait pas les choses à moitié, alors 2 petits garçons voient le jour et cela, sans l'aide du médecin qui n'a pu se rendre à temps, car il est pris dans la tempête de neige. Thérèse est assistée de son mari et d'une sage-femme, ce qui n'empêche pas, le jour même, de partir du haut du rang 7 et de se rendre à l'église pour le baptême. On attela deux chevaux à une voiture (cabine) et en cours de route, que l'on avait peine à suivre, on raconte que les marraines ont eu peur plus d'une fois.

Ghislain est épicier à Audet, il épouse en 1973, Nicole Gilbert de St-Gédéon, ils ont deux enfants: Nathalie et François.

Gaétan est coiffeur à Lac Mégantic. En 1976, il épouse Carmen Lapointe du même endroit. Ils ont aussi 2 enfants: Pierre-Luc et Marie-Christine.

En 1957, naît Fernand, il est aujourd'hui contracteur et demeure à Montréal.

Lynda naît en 1961, elle est coiffeuse. En 1987, elle épouse Jacques Fournier du Lac St-Jean, ils ont un fils: Nicolas et réside à Magog.

Bruno, qui complétera la famille, naît en 1965, il est menuisier et demeure à Montréal.

Placide et Thérèse, qui ont toujours mis leur confiance en Dieu, connaissent aujourd'hui des jours paisibles. Ayant quitté la ferme du rang 7 pour venir demeurer au village, ils sont heureux d'y recevoir leurs enfants qui partagent les mêmes sentiments.



Fernand, Gaétan, Claudette, Gaétane, Ghislain, Bruno et Lynda.

Famille Albert Fluet et Léontine Fillion

Originaire de St-Victor de Beauce, fils d'Auguste Fluet et d'Aurélié Lachance, **Albert** est né le 25 juin 1885. Les familles du temps étant nombreuses, il quitte donc les siens à 13 ans, avec ses frères, Joseph et Honoré, pour venir s'établir à St-Ludger. Ils prennent le train jusqu'à St-Samuel, puis à pied, le long de la Chaudière et de là, le rang #7. Ils font halte chez Joseph Paré, arrivé auparavant. Enfin nous les retrouvons au rang #9. Ils doivent d'abord construire un "camp". Tous ensemble, à la hache, ils défrichent un premier lot.

Native de Dorset, **Léontine**, fille de Gédéon Fillion et de Marie Bégin, voit le jour le 1er mars 1890. Celle-ci étant veuve, mère de 3 jeunes enfants, dont Léontine, quitte Dorset pour St-Ludger.

La famille s'installe aux quatre chemins des rangs #7 et #9. De là, la rencontre et plus tard, le mariage d'Albert et Léontine. Ils s'épousent le 28 novembre 1905. Douze enfants naîtront de cette union: **Adéla, Wellie, Joseph, Alberta, Marie-Berthe, Paul-Aimé, Gérard, Thérèse, Géraldine et Germain**. Deux décèderont en bas âge.

Toute la famille s'acharne afin de rentabiliser la ferme. En 1929, elle est cédée à l'aîné, Wellie, qui en prend la responsabilité et la famille déménage dans le rang #1, sur une propriété achetée de Joseph Lessard.

Le 24 février 1935, Albert décède des fièvres typhoïdes, à l'âge de 50 ans.

Pendant les années suivantes, Léontine doit trimer dur pour que sa famille soit bien nourrie et bien vêtue. Elle aura le bonheur de voir son fils, **Paul-Aimé**, monter à l'autel, de même que son petit-fils, **Maurice Domingue** (enfant d'Adéla). Ajoutons aussi que sa fille Géraldine vit en communauté, chez les soeurs de la Charité de St-Louis.

En 1957, **Germain**, le cadet, achète la ferme qu'il cultivait d'ailleurs, depuis quelques années.

En 1969, Léontine entre comme pensionnaire au Pavillon St-Ludger, elle n'y résidera pas longtemps car le 20 mai 1970, c'est le grand départ. Elle est âgée de 80 ans.

Nous, les membres de la famille Fluet, désirons rendre hommage à tous ces valeureux pionniers qui ont bâti ce beau coin de pays qu'est St-Ludger.



Arrière: Wellie, Adéla, Alberta
2e rang: Paul-Aimé, Marie-Berthe, Joseph.
3e rang: Albert, Léontine, Gérard.
Avant: Thérèse, Géraldine et Germain.



Ferme d'Albert Fluet (aujourd'hui)

Famille Joseph Fluet et Cécile Lapierre



Joseph et Cécile (1941)

Joseph est le fils d'Albert Fluet et de Léontine Fillion, né le 6 mai 1915 à St-Ludger. Après ses études primaires à l'école du rang 9, il fit quelques années de pensionnat à St-Ferdinand, sous la direction de l'abbé Antonio Arsenaault que l'on connaît par ses écrits. À l'âge de 22 ans, il réalise un rêve qu'il mijotait depuis longtemps; devenir mécanicien. C'est au garage de Pierrot Poulin de St-Martin, qu'il fit son premier apprentissage et chez Arthur Morissette de Lac-Mégantic.

Il épouse Cécile, fille d'Aimé Lapierre et de Marie-Anne Roy, née le 20 mars 1919 à St-Ludger. C'est l'époque des mariages hâtifs à cause de la guerre. Le 15 juillet 1941, constituait la date limite pour l'exemption du service militaire. Le matin du 14, ils sont parmi les six



Marie-Paule, Bernard, Judith, Brigitte, Joseph (père), Carmelle, Cécile (mère), Jacques, Gilles, Bruno.

couples qui s'unissent pour la vie. Mais 3 mois plus tard, il est convoqué pour un examen militaire. Il obtient sa discharge pour des troubles de vision. Il peut donc continuer d'exercer son métier. Pendant 10 ans, il fut employé au garage d'Armand Paré et en 1951, il acquiert ce commerce.

De leur union, onze enfants sont nés. Deux sont décédés en bas âge et un accidentellement à l'âge de 5 ans. Jos et Cécile s'occupent de la chorale de l'église depuis 40 ans, une activité qui se poursuit encore. Pendant 25 ans, Jos fut au service de la Caisse populaire et maire durant 2 termes.

En 1964, on démolit l'ancien garage pour reconstruire à neuf et en 1977, son fils Jacques en devint le propriétaire. Pour Joseph, c'est le moment de la retraite qu'il s'est bien méritée.

Noms des enfants qui vivent à l'extérieur:

Bruno, fit son cours classique au séminaire de St-Georges de Beauce et sa médecine à Sherbrooke où il pratique présentement. Son épouse, Marthe Lafontaine et ses 2 enfants, Catherine et Simon.

Marie-Paule, l'aînée des filles, a terminé son cours d'infirmière à l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke. Son époux, Claude Martineau et ses trois enfants, Charles, Louis et Pascal. Ils demeurent à Baldwin-Mills.

Carmelle est secrétaire médicale à l'assurance maladie depuis l'ouverture du régime. Son époux, Camille Rodrigue et sa fille, Julie. Ils demeurent à St-Lambert de Lévis.

Brigitte a terminé ses études au séminaire de St-Georges de Beauce en éducation. Elle demeure à Montréal avec son ami André Chabot où elle est co-proprétaire d'une biscuiterie.

Judith est une finissante du Cégep de St-Georges de Beauce en technique infirmière. Son époux Bernard Boulanger et ses trois enfants; Mathieu, Marie-Anne et Pierre. Ils demeurent à Ste-Marie de Beauce.

Familles Jacques, Bernard et Gilles Fluet

Jacques, l'aîné de la famille, est né à St-Ludger en 1942. Il a fait ses études primaires au couvent des religieuses, et le secondaire au collège avec le professeur Émile Carrier.

C'est de son père qu'il apprend le métier de mécanicien. En 1966, il épouse Josette Lachance de St-Robert, cuisinière de l'Escale. Deux enfants sont nés: François, machiniste et Isabelle, étudiante en administration, à Sherbrooke. En 1977, Jacques prend possession du garage et continue la besogne.

Il est chef pompier depuis environ 20 ans et oeuvre dans la communauté paroissiale tels: Chevalier de Colomb, Caisse populaire et autres.

Bernard, né en 1948, fréquente l'école du village et termine à la polyvalente de St-Martin. Même s'il préférerait la mécanique à l'étude, il s'en est bien tiré.

Une bonne partie de son métier était déjà acquise quand il a commencé à travailler puisque ses fins de semaine se passaient dans le garage, à fouiller dans ses bolides. Depuis 15 ans, il est l'employé de Jacques.

En 1976, il épouse Lorraine Martin de St-Évariste, couturière. Ils ont deux enfants: Caroline et Martin. Bernard est servant de messe avec son épouse, pompier et membre d'un comité de la Caisse populaire.

Gilles, né à St-Ludger en 1956, termine ses études à St-Georges. Depuis, il travaille comme machiniste dans la paroisse. En 1980, il épouse Martine Lapierre d'Audet, secrétaire.

Ils ont un fils, Patrick. Espérons que sa vie de jeunesse ne sera pas aussi mouvementée que celle de son père tels que "pratiquer le métier de bedeau en allant enfiler un bas de laine au grelot de la cloche de l'église d'Audet en pleine nuit et de chauffer son auto avec une fournaise à bois. Il n'y avait que lui pour inventer de tels trucs. Mais il faut bien que jeunesse se passe.

Nos félicitations à tous ceux et celles qui travaillent à la réussite de cette fête.



Josette, François, Jacques, Isabelle.



Caroline, Bernard, Lorraine, Martin.



Gilles, Martine, Patrick.

*Famille Gérard Fluet et
Thérèse Roy*



Gérard et Thérèse (photo de noces).



Assis: Guy, Sylvie et Céline.. Arrière: Lyne et Manon.



Gérard et Thérèse.

Nés respectivement en 1923 et 1924, Thérèse et Gérard s'épousent le 4 juillet 1946 en l'église de St-Sébastien. Ils s'établissent sur une petite ferme d'environ 100 arpents, que Gérard avait acheté quelques temps auparavant, et sur laquelle ils élèveront leurs 5 enfants.

Comme la plupart des fermes des années 40, il y avait du défrichage à faire et l'absence de mécanisation ne leur rendait pas la tâche facile. Cependant avec courage et détermination, ils réussissent à monter une entreprise viable dont le revenu principal provenait de la vente de lait, de la coupe de bois et de la sucrerie dont l'achat fut fait en 1957 avec 100 arpents de terre, suite à cet achat, ils ont pu augmenter le nombre de têtes. Au fil des années, des investissements furent faits régulièrement sur le terrain, les bâtiments, la machinerie et les animaux.

Les enfants donnent chacun leur tour un coup de main selon leurs capacités et leur disponibilité. Les frais de main d'oeuvre étaient à peu près nuls. Après 35 années d'exploitation, l'entreprise fut vendue à leur fils Jean en 1979.



Avant: Christian, Lorraine, Jean, Pierre-Luc. En arrière: Régis et Josée.

Guy, l'aîné de la famille fit des études au Séminaire de St-Georges et à l'école d'arts et métiers. En 1968, il commence à travailler comme camionneur pour le transport du lait. En 1971, il épouse Céline Vigneault de Lac Mégantic. De cette union, 3 filles voient le jour, Lyne, Manon et Sylvie. En 1976 fait l'achat d'un camion citerne pour le transport du lait à son compte. Plus tard, il en achètera un deuxième étant donné un plus grand volume de lait.

Jean, fit aussi des études à l'école d'arts et métiers puis il travaille comme mécanicien à Lac Mégantic quelques mois. Par la suite, il revient travailler sur la ferme. En 1975, il épouse Lorraine Lachance de St-Gédéon. Ils ont 1 fille, Josée et 3 garçons, Régis, Christian et Pierre-Luc. En 1979, il achète la ferme paternelle qu'il continue toujours d'exploiter.

Richard, commence son métier très jeune, c'est-à-dire sur les bancs d'école. Il commerce chiens, lapins avec les copains. Avec une bonne jasette, il n'a pas trop



Steven, Louise, Julie, Gilbert et Jérôme.



Éric, Richard, Mélanie et Rachel.

de difficulté à vendre ses idées. Très perspicace, il voit l'occasion saisir toujours avant les autres. Il travaille à St-Georges, dans un garage de motoneige, à La Guadeloupe dans un garage de tracteurs, ce qui lui permet de prendre de l'expérience avant de partir une entreprise à son compte, en 1976. Il épouse Rachel Roy de St-Sébastien en 1973. Ils ont 2 enfants, Mélanie et Éric.

Louise fait des études secondaires et travaille plusieurs années comme couturière dans une manufacture. En 1977, elle épouse Gilbert Gosselin de Lac-Drolet. En 1982, ils achètent une ferme laitière et Louise laisse le travail à l'extérieur. Ils ont 3 enfants: Steven, Jérôme et Julie.

Nicole, la cadette de la famille fait des études secondaires et travaille comme couturière dans des ateliers. Elle épouse André Béliveau d'Audet en 1980. Ils possèdent une ferme laitière qu'André a acheté de sa mère quelques temps avant son mariage. Ils ont une fille, Vanessa.



Nicole, Vanessa, André.

Famille Willie Fluet et Émilienne Dubord



De gauche à droite, Madeleine, Willie, Monique, Émilienne, Solange.

Le 1er février 1911, un premier fils venait faire la joie du foyer d'Albert Fluet et de Léontine Fillion, installés sur une ferme au rang 9 de St-Ludger. Baptisé le jour même à Spaulding, aujourd'hui Audet, sous les prénoms de: Joseph, Albert, William (dit Willie). Ce jeune garçon fréquenta l'école du rang pour compléter son cours primaire et par la suite s'adonna aux travaux de la ferme avec son père. Notre jeune homme avait le sens des responsabilités; il prit charge de la ferme alors que son père achetait une autre terre au rang 1 nord, où la famille déménagea. Pendant quelques temps, un de ses frères vit avec lui; question de lui aider et mettre un peu de vie à la maison et au travail.

En août 1934, plus précisément le 13, Willie convola en justes noces, après quelques temps de fréquentations, avec une jeune fille de St-Évariste: Émilienne Dubord, fille de Joseph Dubord et de Adélie Beaulieu. Notre jeune couple se mit au travail, plein d'ardeur et d'ambition, afin de développer la terre, et apporter des améliorations, tant à la maison qu'aux différents bâtiments de la ferme et faire l'acquisition de machineries plus modernes.

De leur union naquirent 5 enfants dont un garçon et 4 filles. Trois filles survivent: **Solange**, **Madeleine** et **Monique**. Chacune contribue au bonheur de leurs parents, tout en apportant leur collaboration au travail de la ferme et de la maison.

En 1960, la famille Fluet accueille un gendre, Raymond; les deux autres en 1963, Paul et Dieudonné, viennent s'y joindre. Émilienne et Willie ont la joie d'être grands-parents en 1961, cette joie se répète car 9 petits-enfants les entourent.

Le travail se faisant plus pénible, Willie décide de vendre la ferme, en 1964. Ils vont s'installer au village de St-Ludger. Ils déménagent, en 1972, à St-Georges, ayant fait construire une nouvelle demeure. Passe le temps, passent les années, nous voici en 1984, notre couple souligne ses 50 ans de vie conjugale entouré de ses 3 filles, 3 gendres et 9 petits-enfants dont un de marié.

En 1989, ils ont la joie de voir à nouveau la famille réunie pour 55 ans de vie conjugale, entourés de 3 filles et gendres 9 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants.

En 1991, Willie décède à 80 ans.

Solange (Raymond Morin) ont 5 enfants. Bruno et Johanne Bouchard (son épouse) ils ont 2 filles: Annie-Claude et Julie.

Richard et Dannie Landry.

Fabien, Luce et Maryse.

Madeleine (Henri-Paul Maheux) ils ont 2 filles, Anne et Brigitte.

Monique (Dieudonné Lapierre) Yves et Brenda sont leurs enfants.

*Famille Germain Fluet et
Mariette Lachance*



Avant: Mariette, Germain. Arrière: Pierre, Jocelyne, Ginette, Benoît et son fils Dominik.

Germain, dernier enfant d'une famille de douze, voit le jour le 13 septembre 1930. C'est le fils d'Albert Fluet et de Léontine Fillion. Lors du décès de son père, il n'a que 4 ans. Après ses études primaires, il doit abandonner l'école pour travailler sur la ferme. À 16 ans, il en prend la responsabilité, aidé de sa mère et de sa soeur Thérèse.

Le 24 juin 1957, il épouse **Mariette**, enseignante depuis 10 ans, fille de Josaphat Lachance et de Marie-Ange Lessard.

Mariette partagera son temps entre la ferme, sa famille et l'enseignement à temps partiel.

Le 13 avril 1958, un premier fils naît: **Benoît**. Celui-ci fait ses études secondaires et collégiales au Séminaire de St-Georges de Beauce, il fréquentera l'Université Laval pour obtenir son Baccalauréat en agronomie, en 1981.

Le 15 juin 1985, **Benoît** épouse **Ginette Vallée** de Lac Mégantic. En 1989, ils achètent la ferme paternelle; qui pour la 3^e génération, sera la propriété des "fluet". Ils ont deux fils: **Dominik** et **Nicolas**.

Pierre, second fils de Germain et Mariette, naît le 9 avril 1962. Après ses études secondaires au Séminaire de St-Georges, il fréquente pendant 3 ans l'I.T.A.A. de St-Hyacinthe où il obtient son D.E.C. en machinisme.

Le 17 août 1985, il épouse **Jocelyne Fillion** de St-Ludger. Il possède maintenant son usine de fabrication mécanique, sur la route 204 à St-Ludger.

Germain et Mariette ont construit leur résidence, sur la rue Des Pins à St-Ludger.

Il fait bon fouiller dans le passé de nos ancêtres, on y découvre de la simplicité, de l'amour et de la fierté. Hommages à vous, chers pionniers!

Famille Eleucippe Fortier et Lina Létourneau



Eleucippe et Lina lors de leur voyage de noces à Ste-Anne-de-Beaurpé.

Eleucippe est né le 19 décembre 1913 à St-Évariste. Il se marie le 14 juillet 1940 à Lina Létourneau en l'église de St-Évariste. Ils habitent deux ans dans cette paroisse et par la suite, ils déménagent à St-Ludger, dans le haut du rang 9.

Eleucippe travaille au moulin à scie Beaudry et Lina a son petit dépanneur dans sa demeure pour accommoder les employés du moulin.

En 1943, il achète une terre dans le rang 7 où il y avait seulement la maison. Il construit la grange et un garage.

En 1952, il achète la sucrerie de monsieur Albert Richard et y construit un cabane à sucre.

De leur union naissent dix enfants. Quatre d'entre eux sont décédés aujourd'hui.

Le 17 juillet 1941 est né Guy, il décède le 14 novembre 1964.

Le 19 juillet 1942 naît Marie, Micheline, Jeannine. Elle décède le 24 octobre 1942.

Le 8 juillet 1943 naît Marie, Marielle, Marcelle; elle demeure à Terrebonne.

Le 28 décembre 1944, Marie, Louise, Nicole; elle demeure à Black Lake.

Le 15 avril 1946, Marie, Thérèse, Monette, Violaine; elle demeure à Lac Mégantic.

Le 8 juin 1947, Marie, Gabrielle, Monette; elle demeure à Audet.

Le 18 octobre 1949, Joseph, Wilfrid, Ghislain; il demeure à St-Ludger.

Le 4 juillet 1951, Joseph, Richard, Robert; il demeure à St-Ludger.

Le 10 juin 1952, Francine. Elle est décédée.

Le 19 février 1958 naît Guylaine qui décède 4 jours plus tard.

Lina décède le 5 août 1974 et la même année, Eleucippe vend sa ferme à son fils Ghislain, marié à Clairette Paré.

Lina et Eleucippe ont six enfants encore vivants, dix-sept petits-enfants et un arrière-petit-enfant.



Famille Eleucippe Fortier.

Famille Joseph Gagné et Éva Chabot



Édouard et Adèle Chabot



Marie-Louise et Éva

Éva Chabot est née le 12 novembre 1898, à St-Ludger. Son père, Édouard, était cultivateur-menuisier de St-Évariste. Sa mère, Adèle Chabot, était native de St-Étienne de Beaumont. À leur arrivée à St-Ludger, 1896, ils ont une fillette du nom de Marie-Louise. Puis s'ajouteront Albertine qui décède à 7 ans, Éva, et Hormidas qui décèdera à 10 jours.

Éva fait ses études au Couvent du village, chez les Soeurs de la Charité de St-Louis. C'est à St-Georges qu'elle ira passer ses examens pour l'obtention de son diplôme d'enseignement (1915). Randonnée inoubliable, dans la première voiture de St-Ludger appartenant à Octave Dubé. En même temps, elle apprend la musique, avec Ste-Septimie et obtiendra son diplôme à St-Joseph. Elle enseigne un an à l'école #8 du 2ème rang.

Le 24 octobre 1916, Éva épouse Joseph Gagné, cultivateur de St-Zacharie. Ils vivront cinq ans dans cette paroisse. C'est dans une épicerie achetée de Généré Lessard, que nous retrouverons Jos et Éva, à St-Ludger, pour les 5 prochaines années. Éva s'occupe de la clientèle, tandis que Joseph travaille comme menuisier ou journalier, suivant l'ouvrage disponible.

En 1926, ils quittèrent la paroisse pour Magog. Joseph gagnait à l'époque 29,00\$ pour 15 jours de 10 heures d'ouvrage, toujours comme menuisier. Pour Noël 1929, ils reviennent s'établir à St-Ludger sur une terre achetée de Romain Dallaire; le lot #62 dans le premier rang nord. Ils y resteront 16 ans et c'est là surtout que grandiront les enfants: Isabelle, Norbert (décédé à 10 mois), un autre petit garçon prénommé Norbert décèdera également à 10 mois, Émilienne, Bibiane (décédée à 22 mois), Dominique, Thérèse, Albertine et Clémence. Éva est très heureuse que ses 4 filles aient épousé des petits gars de St-Ludger.

Émilienne: a épousé Rosaire Lapierre, celui-ci a acheté la ferme de son père Oscar et demeurent à St-Ludger.

Thérèse: a épousé Réginald Létourneau (fils d'Esdras). Ils ont eu une belle famille de 12 enfants, tous nés à St-Ludger.

Après 17 ans de mariage, la famille émigre à Bristol Conn. où l'ouvrage est plus facile à trouver.

Albertine: a épousé un "boulangier", Laurent Gilbert. Il travaille au début à la boulangerie de St-Ludger, puis à Courcelles et Lambton. Finalement, il travaillera jusqu'à sa retraite à Asbestos.

Clémence: a épousé Lionel Dallaire (fils d'Henri-Louis). Initié dès son jeune âge à la mécanique par son père, c'est chez un concessionnaire Buick à Bristol qu'il répare des voitures.

Iberville: est décédé il y a 25 ans et Dominique 5 ans. Tous deux ont vécu avec leur famille en Ontario.

En 1946, Jos construit un hôtel, (aujourd'hui l'Hôtel Central) qu'ils garderont 6 ans. Puis c'est dans une maison achetée de Théodule Beaudoin, qu'Éva se fera vendeuse de tissus. Avec les bouts de pièces, elle fabrique de nombreuses courtes-pointes.

Après la mort de son époux en 1973, une compagne, Armoza Lamontagne, vient vivre avec elle. C'est ainsi qu'à 77 ans, Éva aura son baptême de l'air, accompagnée d'Armoza. Elles partent pour un mois à Vancouver. Éva effectuera le retour en autobus jusqu'au Manitoba afin de voir les Rocheuses. "C'était si impressionnant!" que ça valait les 40 heures d'autobus!"

Malgré son âge avancé, Éva est encore bien lucide et dynamique. Elle porte en elle une image sereine et la satisfaction d'une vie bien remplie.



Noces d'Or en 1966. En arrière: Dominique, Clémence, Albertine, Thérèse, Émilienne et Iberville. En avant: Les jubilaires (Joseph et Éva).

Famille Zéphirin Gagné et Léontine Hallé



Zéphirin



Léontine

C'est à St-Romain que Zéphirin voit le jour. Il est le fils de Pierre Gagné et Almoza Hémond.

À 6 ans, ses parents étant tous deux décédés, il est adopté par Joseph Taillon de St-Ludger.

Le 8 avril 1942, il épouse Léontine, fille de Louis Hallé et Anna Béland de St-Ludger.

Après leur mariage, Zéphirin et Léontine cultivent une terre dans le 9e rang de St-Ludger, jusqu'en 1953.

De cette union sont nés 7 enfants, 5 de ceux-ci sont nés à la ferme.

JACQUES, né le 8 juillet 1943 et décédé le 13 juillet 1949.

HUGUETTE, née le 14 juillet 1944, le 7 septembre 1964, elle épouse Janin Lapierre, leurs enfants: Patricia, Michel, Jean.

JACQUES, né le 26 juillet 1949, le 26 juillet 1975, il épouse Marjolaine Robert, leurs enfants: Mélissa, Jimmy, Jean-François.

ANDRÉ, né le 26 novembre 1950, le 30 juin 1979, il épouse Angéline Robert, leurs enfants: Marc-André, Mélanie.

LISETTE, née le 21 juin 1952, ses enfants: Dany et Christian.

En 1953, ils décident de venir s'établir au village. Zéphirin est concierge au couvent de St-Ludger pendant plusieurs années. Deux autres filles sont nées au village.

NICOLE, née le 16 novembre 1953, elle épouse Gilles Fecteau le 6 février 1971, leurs enfants: Sylvain et Steeve.

MONIQUE, née le 08 juin 1958, elle épouse Renald Rodrigue, leurs enfants: Nancy et Manon.

En plus de son travail de concierge, Zéphirin est fossoyeur à St-Ludger. Le 29 juillet 1971, il décède à l'âge de 64 ans. Léontine est une femme au foyer pour son mari et ses enfants. Le 24 février 1977, à l'âge de 56 ans, elle va rejoindre Zéphirin.



Famille Hallé et Gagné en 1988

Famille Jacques Gagné et Marjolaine Robert

Jacques, fils de Zéphirin Gagné et Léontine Hallé, est né le 26 juillet 1949.

En 1975, le jour de son anniversaire, il épouse Marjolaine Robert, née le 24 octobre 1952, fille de Clément Robert et Marie-Ange Guay de St-Ludger.

De 1965 à 1978, Jacques travaille dans les moulins à scie à Lac Mégantic et à Ste-Marie. En 1978, il revient à St-Ludger dans la maison de son père et travaille à la COOP. De 1981 à 1988, il travaille à la manufacture de supports et depuis 1988, il est à la quincaillerie de la COOP.

En 1969, Marjolaine se dirige dans la couture, et en 1975, elle travaille dans les petits gâteaux Vachon à Ste-Marie. À son retour à St-Ludger, elle s'occupe de sa petite famille et en 1986, elle retourne dans la couture à la manufacture Boisvert.

Une fille et deux garçons sont nés.

MÉLISSA - Née le 25 mars 1977.

JIMMY - Né le 2 avril 1979.

JEAN-FRANÇOIS - Né le 9 mars 1981.

Présentement, les enfants continuent leurs études.



Mélissa, Jimmy, Jean-François. À l'arrière: Jacques et Marjolaine.

Famille Nicole Gagné et Gilles Fecteau

Nicole est née le 16 novembre 1953, fille de Zéphirin Gagné et Léontine Hallé de St-Ludger. Elle gagne ses premiers sous à la manufacture Ray Boisvert.

Le 6 février 1971, elle épouse Gilles Fecteau, fils de Léo Fecteau et Alfrédine Bégin de St-Ludger.

En 1971 et 1972, ils demeurent à Bristol, Conn., puis pendant quatre ans, ils séjournent à Beauharnois et 2 autres années à Ascot Corner. Depuis 1978, ils habitent leur village natal.

Gilles travaille comme menuisier depuis son jeune âge. En 1979, Nicole devient préposée et aide en alimentation au Pavillon St-Ludger.

Deux fils sont nés: Sylvain, le 19 juin 1971 et Steeve, le 15 mars 1974. Les fils suivent la trace de Gilles comme menuisier. Les enfants aiment et chaussent les patins dès leur plus jeune âge. Gilles et Nicole les encouragent et les accompagnent dans leurs activités sportives. Nicole est marguillière depuis 1990 et pendant plusieurs années, elle s'est occupée du hockey mineur et du Comité d'école.



Arrière: Gilles, Nicole. Avant: Steeve, Sylvain.

Famille Georges Gagnon



Avant: Éva, grand-mère Élise et Albert. Arr.: Georges, Alphonse et Joseph.

Ma grand-mère, Élizabeth Beaudoin est née le 29 août 1875. Veuve d'Alyre Gagnon, elle arrive dans le 2e rang de St-Ludger avec sa famille, le 16 juin 1913. Elle caresse l'espoir d'y établir ses quatre garçons et ses deux filles: Joseph 16 ans, Alphonse 15 ans, Georges 13 ans, Éva 11 ans, Albert 9 ans et Maria 8 ans. Cette dernière décèdera le 2 juin 1916, à 11 ans.

Ils sont partis de St-Honoré avec leur ménage, entassé dans une charrette à foin. On amène les bêtes à pied, les garçons se relayant à tour de rôle pour ramasser les animaux, qui trouvent peut-être le chemin bien long. On



Georges Gagnon



Clara Gilbert

arrive enfin sur les lots 81-82, achetés au préalable, de Georges Beaudoin.

Avant son mariage, Élizabeth travaillait dans une manufacture de coton aux "États". Le 11 août 1896, elle épouse Alyre Gagnon, cultivateur de St-Honoré. Le ciel bleu ne dure pas très longtemps. En 1906, Alyre décède après avoir été paralysé près de 2 ans. J'admire le courage de ma grand-mère, qui a su à force de travail, subvenir aux besoins de ses enfants. Ceux-ci apprennent jeunes le sens des responsabilités.

En 1924, Élizabeth épouse en secondes noces, Joseph Rosa, et va demeurer à St-Sébastien. À la mort de ce dernier en 1951, elle vient finir ses jours à St-Ludger et décèdera en juin 1963, à 87 ans.

De ses garçons, seul Georges sera agriculteur et continuera à défricher la terre acquise de sa mère. Le 6 juillet 1921, il épouse Clara Gilbert, fille de Joseph Gilbert et de Léda Ferland de St-Ludger. Tous deux ont 21 ans. Clara était institutrice et enseigna 4 ans. Pendant deux années consécutives, elle se mérite la prime de l'inspecteur, un montant de 20\$ dollars.

Nos parents ont travaillé dur. L'ouvrage ne manque pas quand il y a une terre à défricher. Pour joindre les deux bouts, en hiver, Georges travaille dans les chantiers. En été, pendant quelques années, il s'engage à fournir de la viande dans les camps de bûcherons, dans les bois de Dorset, à quelques milles de chez lui. Ça supposait une boucherie par semaine, faite après la journée de travail et débitée à l'aube. Deux fois la semaine, il faisait la tournée des camps, et tout ce travail pour 0,05 1/2\$ la livre. S'il avait vendu au quartier, il en aurait obtenu 0,02 1/2\$. C'était au temps de la crise, dans les années 30.



Photo prise en 1942. Avant: Réginald, Georges, sur ses genoux Réjeanne, André, Clara, sur ses genoux Grégoire et Georgette. Arr.: Emmanuël, Thérèse, Rita, Gilbert, Gilberte, Yvette et Marie-Paule.

Georges aimait beaucoup la terre, les animaux, les chevaux. Je l'ai vu pleurer à la mort d'un beau cheval noir, qu'on appelait "Ti-Coq". Dans les années 40, il s'est inscrit au concours de ferme sous la direction des agronomes Pothier et Corriveau. Il se classe 2^e. La famille a aussi cultivé la terre de la Fabrique.

Clara de son côté, n'est pas restée inactive. Elle était habile en tout, principalement en couture. Elle accomplissait des merveilles, souvent dans de vieux vêtements, qu'on doit défaire avant de faire. Elle aimait la lecture et s'intéressait à nos travaux scolaires.

Georges et Clara ont eu une belle famille de 14 enfants: Rita, Gilbert, Gilberte, Yvette, Thérèse, Emmanuël, Marie-Paule, Réginald, Georgette, Grégoire décédé en 1937, André, Réjeanne, Grégoire, et Raymond-Marie, décédé en 1943. Une famille, c'est bien du travail pour les parents, mais combien agréable pour les enfants. On ne peut oublier, les belles soirées, où nous nous balançons à la brunante, en chantant "La Bonne Chanson".

Georges s'implique dans la paroisse comme président de la Co-op, de la Commission Scolaire, conseiller municipal, membre de l'exécutif de la Caisse, marguillier, etc.

En 1947, Clara décède le 7 mai, à 47 ans. Sa vie fut courte, mais combien remplie de foi et d'amour, pour les siens.

En octobre 1949, Georges épouse en secondes noces, Adrienne Létourneau. Elle est pour nous tous, une mère attentive et aimante. À la famille s'ajoutent Jacques et Nicole. En 1963, Georges et Adrienne quittent la ferme pour demeurer au village, puis au Pavillon St-Ludger, en 1983.

Georges décède le 28 mai 1990, à 90 ans. Sa descendance est de 14 enfants, 51 petits-enfants et des arrière-petits-enfants.

En cette année du centenaire, nous rendons hommages à nos parents et grands-parents pour leur travail, leur courage et leur générosité.



Photo prise en 1976. 1ère rangée: Marie-Paule (Roland Roy), Yvette (Thuribe Fillion), Adrienne, Georges, Gilberte (Georges Rodrigue), Rita (Gérard Rodrigue). 2ème rangée: Jacques (Pauline Tanguay), Thérèse (Réginald Lachance), Réjeanne (Émilien Roy), Georgette (Henri Faucher), Nicole (Martin Bégin). 3ème rangée: Réginald (Réjeanne Mercier), Grégoire (Laurette Godbout), André (Gloria Sage), Emmanuël (Jeannine Talbot), Gilbert (Jeannette Vachon).

Famille Gilbert Gagnon et Jeannette Vachon



Avant g à d: Alain, Lucie, Gilbert, Jeannette, Julie, Yvan. Arrière: Ghislain, Sylvain, Colombe, Serge, Réjean, Laurent, Éric et Carole (en médaillon),

Notre famille offre ses hommages à tous ceux qui les ont précédés.

Gilbert Gagnon, son épouse; Jeannette Vachon et leurs 12 enfants: Ghislain, Colombe, Réjean, Alain, Laurent, Carole, Yvan, Sylvain, Lucie, Serge, Julie, Éric.

Gilbert Gagnon épouse Jeannette Vachon, alors institutrice, le 5 juillet 1949. Tous deux sont natifs de la paroisse. Il exerce le métier d'agriculteur de 1949 à 1982. Homme intègre et imprégné d'une grande foi, il réussit grâce à son travail constant à agrandir son patrimoine; il est aidé de ses enfants, qui même aux études, consacrent

quelques heures de leurs loisirs, afin d'alléger la dure besogne de leur père; car autant Gilbert que Jeannette ont le souci du travail bien fait.

Il s'implique aussi socialement, oeuvrant comme directeur de l'U.C.C., de la Coopérative, de la Cie de téléphone, et également, comme marguillier et conseiller municipal. Malgré ses nombreuses tâches, il reste fidèle à ses principes dont celui-ci: "Dieu, premier servi". C'était sa façon de nous ramener à l'essentiel.

Aujourd'hui, ce couple est heureux de jouir d'une retraite bien méritée. Ils ont 7 petits-enfants.



Avant: Geneviève, Maxime Gagnon, Pierre Yves Bernier, Ze rang. Sébastien Gagnon, Jérôme Bernier



Anthony Gagnon



Anne Gagnon (4 1/2 mois)

Famille Réginald Gagnon et Réjeanne Mercier



Réginald et Réjeanne.



Danie



Robin

Au printemps de 1932, le 13 mars, le foyer de Clara Gilbert et de Georges Gagnon se prépare à accueillir le 8^e de leurs 14 enfants. C'est Réginald qui grandira sur la ferme dans le 2^e rang de St-Ludger. Comme tous les jeunes terriens de cette époque, il travaille très tôt aux travaux de la terre, tout en fréquentant l'école.

À 17 ans, il croit son bagage d'expériences assez complet pour voler de ses propres ailes, jusqu'aux chantiers de l'Ontario, attendant l'âge requis pour accéder à ceux des États-Unis.

Au début de la vingtaine, l'attention de Réginald se porte sur une jolie demoiselle. C'est Réjeanne née en 1933, fille de Joseph Mercier et de Bertha Carrier du 1^{er} rang. Elle oeuvre à la manufacture, après avoir complété un stage à l'École Ménagère de Ste-Germaine.

Quant à Réginald, il travaille avec Jos. Mercier dans l'État du Maine. Quelle belle opportunité de faire valoir ses qualités pour apprivoiser le beau-père... et ça a marché!

Nous retrouvons Réjeanne et Réginald au pied de l'autel le 18 juin 1955 à se jurer fidélité, pour le meilleur et le pire.

La maladie frappe dès la 1^{ère} année de leur mariage. Ensemble ils traversent l'épreuve de la longue hospitalisation de Réginald. Réjeanne l'accompagne en travaillant à la cafétéria de l'hôpital à Québec. La santé revenue, en 1962, c'est au garage de Rosaire Boulanger, qu'il apprendra les rouages du métier et du commerce, pour enfin acquérir la concession Massey-Ferguson.

Réginald s'implique dans la communauté, comme: Conseiller Municipal, directeur de la Caisse Populaire, membre des Chevaliers de Colomb, pompier volontaire, marguillier, etc.

Réjeanne est dans les Fermières; elle a été 10 ans équipières dans les Femmes Chrétiennes et fait beaucoup de bénévolat. Tous deux font partie de la Chorale de l'Église.

Toutefois il manque un maillon à la chaîne de leur bonheur, La Providence a donc permis à ceux-ci d'élever 2 enfants: Danie née en 1967 et Robin né en 1970.

Après avoir terminé ses études en techniques administratives au Cegep de St-Georges, Danie travaille au Gouvernement Fédéral à Ottawa. Quant à Robin, il apprend le métier de son père, en travaillant auprès de lui.

Côté loisirs, Réginald sait communiquer musicalement sa joie de vivre en jouant de l'accordéon et de l'harmonica, pour égayer les soirées de famille. Le père et le fils sont des adeptes de la moto-neige; Réjeanne affectionne la marche, et avec son mari, les samedis c'est: la danse sociale.

Danie est organiste à l'église depuis 1980; maintenant qu'elle habite Ottawa, on peut encore l'entendre lors de ses fréquentes visites à St-Ludger, pour le plaisir de tous.

La présente génération récolte les fruits du labeur de leurs aînés, et espère bien semer à son tour les graines de bonheur pour les générations futures.

Famille Grégoire Gagnon et Laurette Godbout



Vicky, Laurette, Grégoire, Marcel, Daniel

Grégoire, fils de Georges Gagnon et de Clara Gilbert, voit le jour le 19 octobre 1940, à St-Ludger. Dès son jeune âge, il travaille sur la ferme de ses parents. Il devenait de plus en plus évident, avec les années, que son père comptait sur lui pour prendre la relève. Avant de prendre une décision, en 1964, Grégoire, qui aime beaucoup la construction, décide d'aller y travailler dans le Connecticut, histoire de faire un choix éclairé.

Il laisse donc à St-Ludger, une gentille demoiselle qui le fera revenir sur la ferme après quelques mois. Il épouse, le 29 août 1964, Laurette, fille de Ludger Godbout et de Lumina Beaudoin de St-Ludger.

Grégoire fait donc l'achat de la ferme située dans le 2^{ème} rang. Au fil des ans, Grégoire et Laurette agrandis-

sent le patrimoine en achetant du terrain dans le voisinage. Ils construisent et rénovent les bâtiments, modernisent la maison et son environnement. Tous ces travaux, ils les font eux-mêmes; il faut parfois jongler mais, comme dit Grégoire: "il y a toujours une solution pour tous les problèmes".

À l'industrie laitière, s'ajoute une sucrerie qui fut exploitée avec son père, puis en association avec Réginald de 1970 à 1985.

Durant ces années sont nés trois enfants: en septembre 1965, les premiers jumeaux des familles Gagnon, Marcel et Daniel, et, en 1973, Vicky. Tous ont fait leurs études primaires à l'école Nazareth, leur secondaire à la Polyvalente Bélanger. Les garçons ont fait des études en administration au Séminaire de St-Georges. Vicky fait présentement des études en musique au Cegep St-Laurent de Montréal.

Bien que le travail sur la ferme soit de tous les instants, Grégoire trouve du temps à donner: il a été conseiller et inspecteur municipal, directeur de la Coop et de l'U.P.A. On requiert ses services comme joueur d'accordéon...

Laurette, en plus d'être couturière et habile en décoration, seconde grandement son époux. Elle a fait partie du comité de Surveillance à la Caisse Populaire pendant trois ans.

Grégoire, Laurette et leurs enfants forment une famille de musiciens. On est heureux de les avoir pour les réjouissances familiales et paroissiales. Ils apportent une grande contribution aux chorales et à l'orgue, pour les cérémonies religieuses.

Et la vie continue sur la ferme... Ils espèrent de nombreuses années de bonheur pour eux et leurs proches.



La ferme

Famille Alphonse Gagnon et Anna Boldue

Vous connaîtrez mieux la famille d'Alphonse Gagnon et d'Anna Boldue en suivant la "Légende des photographies".

Disons tout d'abord, qu'Alphonse est le fils d'Alyre Gagnon et d'Élisabeth Beaudoin. Il est arrivé à St-Ludger en 1913 à l'âge de 15 ans. Il a été d'abord bûcheron et cultivateur. La plupart des gens l'ont connu comme marchand général et commerçant de bois.

Anna est la fille de Georges Boldue, pionnier de St-Ludger et de Marie Blais. Elle est née le 14 juin 1900.

Ils s'épousent le 5 juillet 1920 en l'église de St-Ludger.

Maintenant retrouvons la famille dans un milieu qui lui fut familier pendant de nombreuses années.

Rue principale de St-Ludger:



Prise à la hauteur du magasin général d'Alphonse Gagnon et de la maison du notaire Veilleux, en direction du pont;



Photo prise, dans la même direction, à gauche: la maison du notaire Veilleux, la belle clôture et les beaux grands arbres qui s'y trouvaient;



Photo prise, dans la même direction, avec l'Hôtel Quirion, 2e bâtisse à droite;

Famille Gagnon, plus particulièrement:



Magasin général d'Alphonse Gagnon (1934 - 1952).

Ce magasin fut construit par M. Pagé, vers la fin du siècle dernier. M. Pagé était un genre de ...seigneur... aristocrate. Son ameublement avait été importé d'Europe. Plusieurs murs de la maison étaient recouverts de tissus et de "velours". Ses enfants n'allaient pas à l'école du village. Ils avaient leur **précepteur**, qui leur enseignait dans une salle préparée au haut du magasin, du côté d'Henri-Louis Filion... Si ce n'est pas là de la "haute bourgeoisie"...

Pendant la "grande crise", le magasin ferma deux ans: de 1932 à 1934.

En 1934, l'ex-bûcheron et cultivateur, Alphonse Gagnon, l'achetait. Au coût de 4,000\$. Dont 200\$ payé comptant.

Avec sa femme, Anna Boldue, ils y élevèrent douze enfants, gardèrent en permanence deux commis: (Joachim Veilleux et Lilis Mercier). Plus régulièrement: tantôt un voyageur de commerce, un quêteux, un accordeur de piano. Des neveux et nièces, en permanence, en visite, souvent pendant plusieurs mois.

Famille Alphonse Gagnon et Anna Boldue

Après le décès, en 1938 de son mari, Georges Bolduc, un des pionniers de St-Ludger, Marie Blais, belle-mère d'Alphonse, vint y habiter treize ans (1939 - 1952);



Le magasin, toujours avec son vieux réservoir à essence, 193..., et les fenêtres doubles de l'appartement de grand-mère Bolduc. (Marie Blais), ouvertes au premier étage pour lui permettre d'entendre les petits oiseaux;



Jean, 4e fils d'Alphonse, par terre, devant le magasin, avec le pont à l'arrière plan... avant qu'il ne fasse des discours politiques, en face, chez le notaire Veilleux;



ALPHONSE GAGNON
Marchand Général
ST-LUDGER, P. Q.
(Comité de Frontenac)

(Lithographie) Illustration du magasin, apparaissant sur une enveloppe commerciale du temps.



Claire, 2e des 7 filles d'Alphonse et celui-ci, à la chasse à la perdrix, dans le rang 9 de St-Ludger, vers 1946;



Le père "Alphonse", près du parc, avec son ski-doo Bombardier, vers 1944; comme il était commerçant de bois, cet engin s'avérait très utile.



Sept des douze enfants Gagnon, en 1937 - 1938: de gauche à droite, Marielle, Guy-Noël, Huguette, Irène, Lucielle, Claire et Réal. Laurian et Lorraine étaient pensionnaires à l'extérieur. Jean, Bibiane et Bruno n'étaient pas encore nés;



De gauche à droite: Faby Morin, Lucyelle et Claire Gagnon (celle avec le gouret) et la petite Georgette Dallaire, sur la patinoire de la Rivière Chaudière, près du pont, en 1945 - 1946.

"Nous avions, à St-Ludger, la plus grande patinoire, sur la Rivière Chaudière, près du pont. Nos amis(es) nous regardaient à l'abri du vent, dans le pont. Et le curé Nelson Lévesque, de sa galerie du presbytère, à l'aide de puissantes jumelles, nous "watchaient". Il ne fallait pas toucher aux garçons, sinon la rivière devait nous engloutir... avec nos jupes courtes." (Dixit Claire Gagnon)



Les 12 enfants d'Alphonse, le jour de l'enterrement de leur mère, Anna Bolduc, à Warwick, le 19 janvier 1981. Par âge, de gauche à droite, assis: Laurian, Lorraine, Réal, Claire, Lucyelle; debout: Irène, Huguette, Guy-Noël, Marielle, Jean, Bibiane et Bruno; Alphonse était lui-même décédé à Warwick le 28 octobre 1965 à l'âge de 66 ans.



Dix des douze enfants d'Alphonse Gagnon et Anna Bolduc, vers 1945 - 1946. Tous les plus jeunes ont la "baboune", ils venaient tous de se chicaner et Alphonse les avait fortement réprimandés.

Photo prise à l'arrière du parc, avec la Rivière Chaudière à l'arrière plan.



Des jeunes de St-Ludger en 194... le ballon est tenu par Guy-Noël Gagnon, le 3e fils d'Alphonse, avec à sa droite Aurélien Lacroix et le 2e debout à droite: "Ti-Prout" Dallaire. Les autres, vous reconnaissez-vous?...

Famille Albert Gagnon et Axzémia Bellegarde

Nos grands-parents
Les premiers,
Ils sont venus...

Nos Parents



Axzémia
Bellegarde
et
Albert
Gagnon
y sont nés...



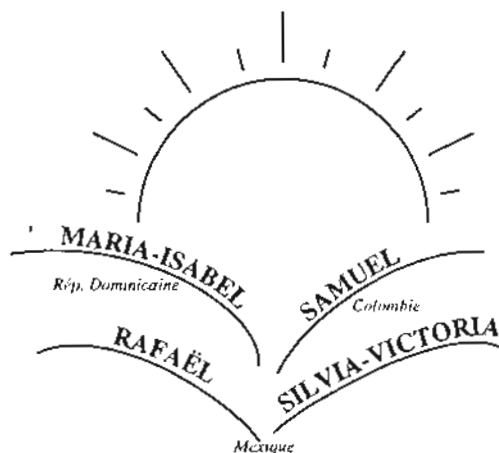
Et pour toujours ont enraciné nos coeurs,
Dans ce tout petit village qu'est Saint-Ludger,
Dans le grand pays du Québec...

Leurs enfants

Bernadin (Thérèse Lessard)
Jean-Paul
Thérèse (Rosaire Fillion)
Gisèle (Camille Laurent)
Jean-Louis (Laurette Bisson)
Clémence (Germain Carrier)
Lucille (Clément Fillion, décédé)
Paul-Émile (décédé)
Henri-Paul (Jacqueline Morin)

Louissette (Raynald Gingras)
Louise (Serge Bernier)
Gérard (Louissette Lamontagne, décédée)
(Nicole Veilleux)
Jocelyne (Réjean Létourneau)
Jacques (décédé)
Monique (Gérard Boulanger)
Francine (décédée)

40 petits-enfants et
35 arrière-petits-enfants
auxquels se sont joyeusement
ajoutés, venant d'un pays
du soleil...



Tous sont fiers de leur rendre hommage!...

Famille Bernadin Gagnon et Thérèse Lessard



Bernardin et Thérèse à l'occasion de leur 40e anniversaire de mariage

Bernadin, fils aîné d'Albert Gagnon et Axzémia Bellegarde vit le jour le 9 mai 1925 dans un merveilleux petit village du nom de St-Ludger. En 1931, ce petit bonhomme prend le chemin de l'école et complète une neuvième année avec succès. à quinze ans, la vie difficile l'oblige à quitter les bancs de l'école pour aider à subvenir aux besoins d'une famille grandissante. Alors il débute comme camionneur avec son père.

Sur le chemin de la vie, il croise Thérèse Lessard qui elle, est née le 28 décembre 1925. Ils firent bénir leur union le 27 juillet 1946. De cette alliance dix enfants sont nés, de 1947 à 1965.

À 29 ans, et pour dix années consécutives, Bernadin travaille comme mécanicien pour Joseph Fluet de St-Ludger. En 1963, le couple, avec neuf enfants, quittent la campagne et s'installent à Lac-Mégantic qui semble leur promettre un meilleur avenir. Puis le destin sourit enfin

à Bernadin, en 1967 il est employé par la Commission Scolaire Régionale de l'Estrie à titre de magasinier de pièces. Ayant une santé fragile, il doit abandonner le marché du travail en 1985 pour une retraite anticipée bien méritée.

Au fil des ans, touchant aux 100 métiers d'une mère, Thérèse trouve sa place auprès des travailleurs comme cuisinière, au foyer Jeanne-Mance, de 1973 à 1988.

Aujourd'hui retraité, ce couple profite pleinement du temps qui leur est offert pour voyager au Canada et à l'étranger sans oublier de visiter leurs enfants: Claudette (Jacques Allaire), Gilles (Huguette Fortier), Marcel (Francine Routhier), Lucie (Gérald Gosselin), Solange (Jean-Marc Brisson), Jacques (Brigitte Durand), Brigitte (Michel Grenier), Lisette (René Pouliot), Nicole (Marcel Huard), André (Josée Mince) ainsi que 19 magnifiques petits enfants qu'ils adorent.

Famille David Gagnon et Thaïs Gilbert

Alors que St-Samuel de Gayhurst était à peine ouvert à la Colonisation, naissait en 1868, David, fils de François Gagnon et de Zoé Bilodeau. Il fut baptisé à Lambton.

Il épouse Auréa Bouffard de St-Romain, après quelques années son épouse ainsi que sa petite fille décèdent. Après cette dure épreuve, il décide de venir s'établir à St-Ludger, en juin 1904, sur la terre qui appartient aujourd'hui à son petit-fils Bernardin.

David épouse en secondes noces Thaïs Gilbert (veuve de Paul Vachon), elle est la fille de Thomas Gilbert, ancêtre de la paroisse.

Elle avait six enfants:

Alfred, marié à Lucia Fluet; Diana, première épouse de Xavier Beaudoin; Aurore décédée à 15 ans; Alphonsine, marié à Théophile Couture; Delvina, épouse d'Henry Bolduc et; Joseph, décédé à 16 ans.

De ce remariage quatre enfants:

Marie-Anna, mariée à Joseph Dallaire; Alice, décédée à 9 ans; Bernadette, 2e épouse de Xavier Beaudoin et qui épousera en secondes noces Joseph Patry; Albert épouse Marguerite Leblanc.

David aimait beaucoup les animaux, la forêt, tous deux ont été de vaillants et courageux pionniers.

Le 1er janvier 1927, son épouse décède à l'âge de 54 ans. Une autre épreuve survient en 1931, le feu détruit son étable, quelques animaux, les instruments aratoires, la récolte. Avec une solidarité remarquable des paroissiens, et des amis de l'extérieur, tous viennent prêter main-forte pour reconstruire les bâtiments.



Alfred Vachon

David et son fils, Albert, furent bien réconfortés par tant de générosité. À leur tour, ils ne manquèrent pas d'apporter aide et assistance aux gens dans le besoin. Bernadette prit soin de la famille jusqu'à son mariage.

David s'est aussi impliqué dans le domaine des affaires publiques, il a été maire et membre du Conseil municipal. Il est toujours demeuré avec son fils Albert jusqu'à son décès survenu le 20 novembre 1942 à l'âge de 74 ans.

Aujourd'hui, nous rendons hommage à M. Gagnon pour son apport 'a la colonisation de St-Ludger.



1ère rangée: Marie-Anne, David, Alice Bernadette, Thaïs, Albert. 2ème rangée: Alphonsine, Aurore, Diana Vachon, fille du premier mariage de Thaïs.

Famille Albert Gagnon et Marguerite Leblanc



Mariage de Marguerite et Albert.

Albert est le fils de David Gagnon et de Thais Gilbert, il est né à St-Ludger le 3 janvier 1912.

Le 14 juillet 1940, il épouse Marguerite Leblanc, fille d'Albert Leblanc et de Exilda Dallaire, elle est née le 25 mai 1913 à Audet et elle est arrivée à St-Ludger à l'âge de 7 ans.

Albert est propriétaire de la terre de son père. Quatre enfants sont nés de leur alliance et ceux-ci leur donneront sept petits-enfants.

BERNARDIN (23 juin 1942) épouse Suzanne Busque en 1968.

JEANNE D'ARC (25 juin 1944) est infirmière à Québec.

GÉRARD (29 août 1945) épouse Corinne Poulin en 1970.

ANDRÉ (26 octobre 1947) épouse Pauline Couture en 1974.

Albert, en plus d'être cultivateur, est commerçant de bois, entrepreneur dans les chantiers, il a possédé son moulin à scie portatif. En 1956, il développe sa compagnie de transport scolaire qu'il gardera 30 ans.

Dans toutes ses entreprises, il est très bien secondé par son épouse et ses fils principalement Bernardin et André. Gérard ayant choisi les études, il enseigne l'éducation physique à la Polyvalente Bélanger de St-Martin, il voyage ainsi les élèves matin et soir.

À sa retraite en 1986, Albert lègue cette entreprise à ses trois fils. Comme ceux-ci sont voisins et habitent près de leur père, l'horaire rigide des autobus en est facilité.

Marguerite, pour sa part, a enseigné 21 ans, et s'est trouvée souvent au volant d'un autobus pour remplacer un conducteur manquant. Elle s'est occupée également de la comptabilité.

Albert, malgré ses nombreuses occupations a trouvé le temps d'être conseiller municipal et maire de Risborough pendant 5 ans. Dans les réunions paroissiales, il lui arrivait souvent de chanter "J'avais 20 ans", nul doute qu'il donnerait beaucoup pour retrouver ses 20 ans et pouvoir encore trimer à son goût.

Le 14 juillet, Albert et Marguerite ont fêté leurs noces d'Or entourés de leurs enfants et petits-enfants.



1ère rangée: Marie-Josée, Steve, Chantal, Albert et Marguerite, Pierre-Luc, Marc, Andrée. 2ème rangée: Martin, Bernardin, Suzanne, Jeanne d'Arc, Gérard, Corine, Pauline, André.

Famille Bernardin Gagnon et Suzanne Busque



Bernardin, Andrée, Suzanne.

Albert Gagnon et Marguerite Leblanc demeuraient sur la ferme paternelle quand naquit leur premier enfant le 23 juin 1942. Il est baptisé le même jour sous les noms de: Joseph, Bernardin, Conrad.

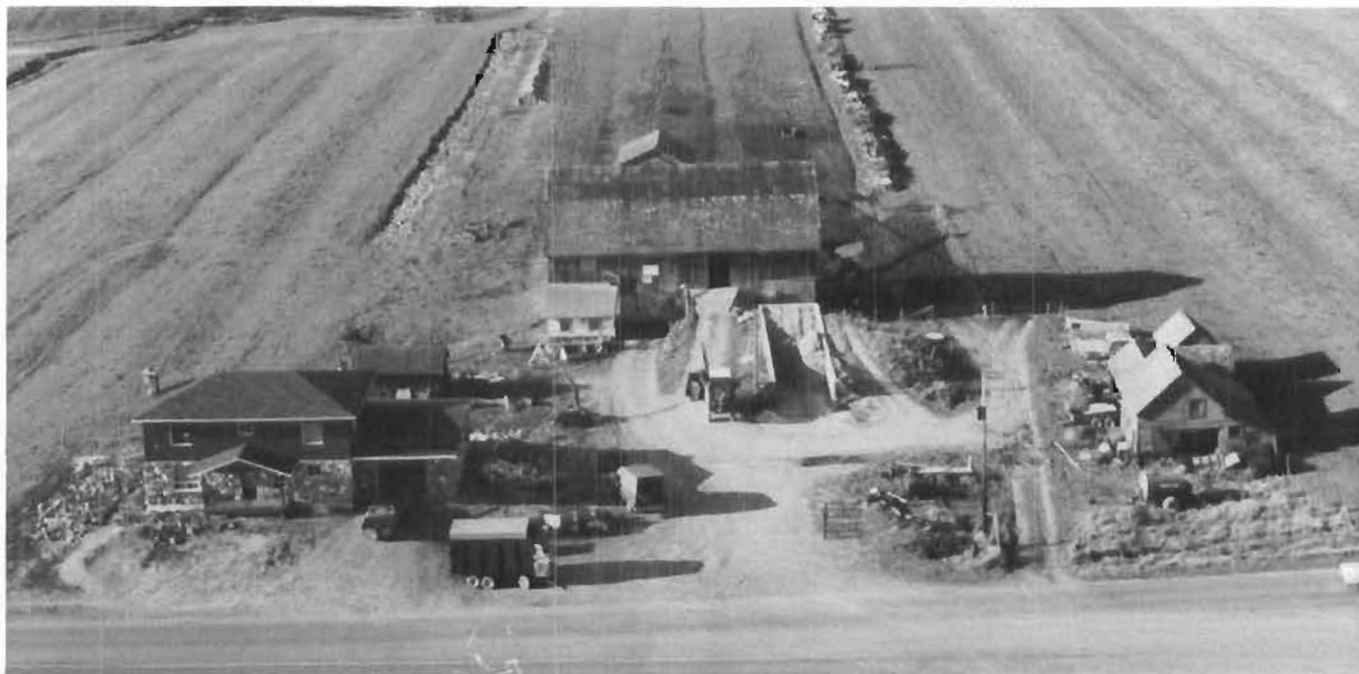
Bernardin va aux études pendant 10 ans, il travaille sur la ferme quelques temps et "disparaît" cinq ans aux États-Unis. Par la suite on le retrouve comme chauffeur pour les autobus Lachance et St-Martin. Il fait la grande ligne, c'est-à-dire, le trajet allant de Lac Mégantic à Québec. Après deux ans, il reprend son métier de chauffeur de camion dans le bois en Abitibi durant un an et à différents endroits par la suite.

En 1968, il achète la terre paternelle. Le 21 septembre 1968, il épouse en l'église de St-Robert Bellarmin, Suzanne, fille de Cyrille Busque et de Bernadette Lachance. L'abbé Victor Veilleux bénira le mariage. De cette union naissent trois enfants: Andrée, puis Suzanne et Michel qui décèdent à la naissance.

Pendant quelques années Bernardin travaille à l'extérieur le jour, revient le soir faire les travaux de la ferme. Avec l'argent gagné, il achète quelques machineries agricoles et agrandit son exploitation.

Il s'implique dans divers organismes: Conseiller municipal en 1977, à la fin de son terme il est élu maire, poste qu'il occupe jusqu'à ce jour.

Il faut également souligner qu'il est le filleul d'Alfred Leblanc et qu'il en suit les traces, que ce soit dans un but sérieux et précis ou pour faire quelques bonnes farces bien tournées



Ferme de Bernardin.

Famille Albert Gaulin et Valérie Faucher



Tère rangée: Alma, Albert, Albina, Valérie, Fernand sur les genoux de sa mère, Berthe. 2ème rangée: Davila, Armande, Photo prise en 1916.

Comme plusieurs jeunes gens de son époque, Albert Gaulin, orphelin de père et mère depuis l'âge de 8 ans, décide de quitter St-Elzéar. Il achète un lot de colonisation dans le 2e rang de St-Ludger, soit le lot portant le no 89. Il arrive au printemps 1895, il a 24 ans.

Riche d'une hache et de l'argent nécessaire à l'achat d'un cent de fleur (farine), il abat les premiers arbres pour se construire une maison en bois rond.

Le 17 septembre 1895, il épouse Exorina Faucher d'East Broughton. Elle décède le 25 avril 1902, elle n'a pas eu d'enfants.

L'année suivante, le 12 mai 1903, Albert épouse Valérie Faucher de douze ans sa cadette. Après la naissance d'un troisième enfant, ils décident de construire une maison plus spacieuse et plus fonctionnelle. On n'est pas riche mais heureux.

La famille se compose de 11 enfants, 3 décédèrent en bas âge.

DAVILA épouse Lucienne Lapierre.

ARMANDE, Alfred Beaudoin.

ALMA, Edmond Duquette.

BERTHE, Alcide Couture, elle enseigne plusieurs années à St-Ludger.

ALBINA, Joseph Duquette.

FERNAND, Berthilda Laplante puis Augustine Therrien.

FERNANDE, Napoléon Talbot.

NOËL reste célibataire, il a toujours eu du chagrin de ne pas avoir connu son père. À l'adolescence, il est entré chez les Frères, sa santé ne lui a pas permis de poursuivre ce qu'il croyait être sa vocation. Il a occupé d'autres postes mais c'est à l'hôpital Fleury de Montréal qu'il travaille jusqu'à sa retraite.

En 1925, Albert décède d'un accident, une branche d'arbre le frappe à la tête, Davila, son fils, soutient son



Fernande et Noël.

père. Joseph Lessard qui vient à peine de les quitter arrive à la course, il devine que c'est très grave et récite les prières usuelles.

Et la vie continue... Après le mariage de Davila, ce sera Fernand alors âgé de 13 ans et ses soeurs qui prendront la relève. Les filles se souviennent d'avoir travaillé avec des boeufs. Pour les gros travaux, les gens du voisinage leur donnent un coup de main.

Valérie décède le 24 janvier 1960 à l'âge de 77 ans.

La famille d'Albert et Valérie compte 50 petits-enfants.

Dans cette page, nous rendons hommage à cette famille pionnière qui a contribué à bâtir pour nous, le patrimoine.



Maman Valérie avec ses 5 filles. Albina, Armande, Fernande, Alma, Berthe.

Famille Majorique Giguère et Adélia Bégin



Majorique et Adélia

En 1888, les trois frères Giguère, faisant partie des pionniers, quittent St-Frédéric de Beauce pour aller se choisir des lots qui, par la suite, feront partie de la belle paroisse de St-Ludger.

Ils commencent à couper du bois pour la construction de leur maison respective.

en 1899, Majorique se marie à Adélia Bégin, fille de Pierre Bégin. Celle-ci le seconde admirablement dans le dur travail de la ferme. Comme il n'y a ni église, ni de prêtre, ils doivent se rendre à pied à la paroisse voisine, soit St-Samuel, pour entendre la messe. Quel courage et quelle foi animent ces gens!

Majorique et Adélia ont huit enfants et une trentaine de petits-enfants, disséminés un peu partout au Québec et aux États-Unis. Parmi eux, nommons: Alcide, Yvonne, Bertha, Clara, Blandine, Armand, Lionel, Clémence.

Ceux-ci font leurs études au Couvent dirigé par les religieuses de la Charité de St-Louis.

Durant l'émigration en 1924, la famille Giguère part pour le Connecticut, où ils vivent pendant cinq ans. Ils reviennent ensuite sur leur ferme qu'ils aimaient tant.

C'est maintenant l'âge de la retraite, les parents Giguère cèdent la ferme à leur fils Lionel, pour aller se reposer à l'ombre du clocher. Ils décèdent à quelques mois d'intervalle, soit à 89 et 85 ans.

Parmi les petits enfants, nous retrouvons le Père Marcel Boivin, missionnaire d'Afrique, fils de Clara et de Jos Boivin, qui se dévoue pendant 25 ans pour former des prêtres en Afrique. Aujourd'hui, ils sont aussi nombreux qu'au Québec. Celui-ci est présentement provincial de la Société des missionnaires d'Afrique du Canada.



Marcel Boivin (missionnaire)

Famille Omer Giguère et Georgianna Nadeau



Omer Giguère



Georgianna Nadeau

Omer Giguère est né à St-Frédéric de Beauce le 24 avril 1867; il était le fils aîné de Richard Giguère et de Célanire Vallée. C'est en 1885, alors âgé de 18 ans, qu'Omer vient s'établir sur un lot dans le canton de Gayhurst, du côté ouest du premier rang, lot qui, 11 ans plus tard fut vendu à Georges Rodrigue. En 1888, Richard Giguère avec toute sa famille vient rejoindre son fils Omer sur la terre que celui-ci habitait depuis 3 ans.

En 1899, Georgianna Nadeau, également de St-Frédéric, est demandée comme institutrice pour enseigner à la première école de St-Ludger. Sur le train qui la conduisait vers St-Ludger, elle fit connaissance, par pur hasard de l'abbé Télesphore Soucy qui se rendait lui aussi dans cette paroisse pour en devenir le premier curé.

Omer Giguère et Georgianna Nadeau, bien que tous deux originaires de St-Frédéric, ne se connurent et ne se fréquentèrent vraiment qu'une fois établis à St-Ludger. Ils contractèrent mariage le 1 juillet 1901. Un fait cocasse à signaler au début de leur union: après six mois de mariage, celui-ci est déclaré nul parce que l'on découvrit un lien de parenté entre les nouveaux époux; ils durent se séparer et attendre leur dispense avant de pouvoir reprendre la vie conjugale; l'on dit encore dans la famille Giguère, en parlant d'Omer et de Georgianna, qu'ils se marièrent deux fois.

En 1896, ils allèrent se fixer sur une terre dans le premier rang devenue plus tard la propriété de Ludger Godbout. C'est à cet endroit que naquirent leurs onze enfants: Philippe, Aimé et Henri (jumeaux), Germaine, Jeanne, Cécile, Adrienne, Madeleine, André, Jeanne-d'Arc et Paul-Émile. Une anecdote lors de la naissance des jumeaux Aimé et Henri: comme ils étaient nés le premier avril et que l'on désirait les baptiser le jour même, le père Omer eut de la difficulté à convaincre ses deux frères d'accepter d'être parrains, car ceux-ci croyaient qu'il s'agissait d'un poisson d'avril...

Les Giguère vécurent sur cette ferme jusqu'en 1927, alors qu'ils déménagèrent au village, près de la rivière Chaudière, en face du restaurant. Avec les années, les enfants quittèrent un à un la maison familiale: Philippe, fromager de son métier, alla s'établir à St-Gédéon; Aimé,

ferblantier et plombier, demeura à St-Ludger; Henri, devint commerçant à Lac-Mégantic et y fonda la première papeterie; Germaine entra chez les religieuses de la Charité-de-St-Louis. Cécile a été institutrice mais décéda très jeune. Jeanne s'expatria aux États-Unis où elle fonda une famille; Adrienne, mariée à Lucien Paré, vécut plusieurs années à St-Ludger avant d'aller habiter Montréal; avec le décès de la maman Georgianna en 1937, Madeleine prit charge des trois plus jeunes enfants, pour ensuite aller travailler à Montréal et revenir vivre au Lac-Mégantic, après son mariage avec Joseph Cloutier; André, célibataire, demeura plusieurs années à St-Ludger avant de se fixer à Montréal; il est décédé en 1988; Jeanne-d'Arc entra très jeune dans la communauté des Soeurs de la Charité-de-St-Louis et fut bien connue à St-Ludger, surtout comme directrice, durant plusieurs années, du Pavillon St-Ludger; enfin, Paul-Émile, le benjamin, après des études classiques, alla s'établir dans la région de Montréal.

Omer Giguère, bien que peu instruit, était un homme d'affaires comme on dit dans notre milieu. De son temps, il fut ce que l'on nomme de nos jours "agent d'immeubles", car il achetait et revendait des terres et des maisons; il était également agent d'une compagnie pour la vente de pièces d'instruments aratoires; aussi agent d'une compagnie d'assurance-vie. Il a été maître de poste de 1916 à 1945; il fut le premier maire de la municipalité de Gayhurst en 1904. Et il fut tour à tour conseiller municipal, marguillier et commissaire d'école. Il est décédé à 89 ans et repose avec quelques-uns des siens au cimetière de St-Ludger.

On peut dire que la famille d'Omer Giguère et de Georgianna Nadeau fut réellement l'une des pionnières de la paroisse de St-Ludger.



Louis-Philippe, Aimé, Henri, Germaine, Marie-Jeanne, Cécile, Adrienne, Madeleine, André, Jeanne-D'Arc, Paul-Émile

Famille Aimé Giguère et Aline Blouin



Qui, à Saint-Ludger, n'a connu Aimé Giguère? Qui, un jour ou l'autre n'a eu recours à ses bons offices pour une réparation quelconque, en plomberie ou en chauffage, alors qu'à ses premières années de métier, il charroyait ses outils, à pied, dans une espèce de charette à traction manuelle? En effet, il n'acquit son premier véhicule à essence qu'en 1942, après onze années de profession.

Aimé est né le premier avril 1905, à Saint-Ludger, fils d'Omer Giguère, l'un des pionniers de la paroisse. Il épousa Aline Blouin le 6 juillet 1927. C'est monsieur l'abbé Philippe Nadeau de passage à Saint-Ludger et oncle d'Aimé, qui bénit leur union. L'année suivante, en 1928; le couple émigre à Lac Mégantic. C'est là que Aimé apprit son métier de monsieur Antonio Couture. Le couple Giguère vécut chez Édouard Paré, qui était aussi le parrain d'Aline. C'est à cet endroit que naquirent les deux premiers enfants Giguère: Gaétan et Guy.

En octobre 1927, Omer acheta pour Aimé, la maison actuelle des Giguère, d'Octave Dubé. Ce dernier était marié à la soeur de monsieur Henri-Louis Dallaire. En ce



temps-là, la boutique s'élevait à l'emplacement actuel du jardin, dans la côte.

Le changement de paroisse procura à la famille, ce que les gendres appelleraient une "chance". Le couple n'eut plus, par la suite, que des filles: Jacqueline, Carmelle, Pauline, Suzanne et Hélène.

Gaétan demeure aujourd'hui à Trois-Rivières et est marié à Henriette Tanguay.

Guy, celui qui prit la relève de son père et acquit son commerce, vit toujours à Saint-Ludger. Sa compagne Bibiane Gilbert lui donna 2 enfants: Marcel, Julie, qui eut elle-même deux rejetons: Karl et Caroline.

Jacqueline épousa Clément Pépin. Ils demeurent à Saint-Martin. De leur union naquirent: Lucie, Paule, René et Carole. Lucie a deux fils: Samuel et Dominique, tandis que Paule a une fille: Mariam.



Carmelle maria Ronald Conolly. Leur foyer compte maintenant deux descendants de plus: Robert et Lynda. Ils sont de Saint-Lazare, co. de Vaudreuil.

Pauline a pour époux Marie-Louis Gilbert. Elle a donné naissance à trois filles: Édith, Danielle et Marylène, tout en assumant la garde de Louise, l'aînée d'une première union de Marie-Louis. Édith a un fils: Sébastien, tandis que Marylène est mère de deux jumelles: Marie-Michèle et Patricia.

Suzanne et son mari, Jean-Marie Dallaire, demeurent à Sherbrooke.

La dernière née de la famille, Hélène, est dans le domaine hospitalier et pratique maintenant à Saint-Georges de Beauce.

Aline habite toujours la belle maison blanche, face à l'église paroissiale. Aimé étant décédé en 1982. Quelle belle famille!

Famille Jean-Guy Giguère et Bibiane Gilbert



Jean-Guy et Bibiane.

Jean-Guy, né le 2 avril 1930 à Lac-Mégantic, fils d'Aimé Giguère et d'Aline Blouin. La famille déménage un an plus tard à St-Ludger pour y demeurer définitivement.

Jean-Guy fait ses études à St-Ludger, puis il entreprend un cours spécialisé à Sherbrooke, en Plomberie, Chauffage et Ferblanterie. Il reste deux ans de plus à Sherbrooke pour travailler dans différents projets de construction dont celui du Séminaire St-Charles Borromée (1 an et demi) afin d'acquérir de l'expérience.

De retour à la maison familiale, il s'associe avec son père qui était Ferblantier. Par la suite il achète le commerce de son père en 1971 et y travaille toujours.

Il épouse le 19 juillet 1958 Bibiane, née le 12 septembre 1936, fille d'Odilon Gilbert et de Cécile Doyon, aussi de St-Ludger. Depuis ce temps, elle participe activement à l'entreprise de son époux.

Tous les deux, se préoccupent de la vie paroissiale en étant membres de différents comités ou activités. Jean-Guy fut même pendant 24 ans, dans le Comité de crédit de la Caisse Populaire de St-Ludger.

De ce couple heureux naquirent trois enfants:

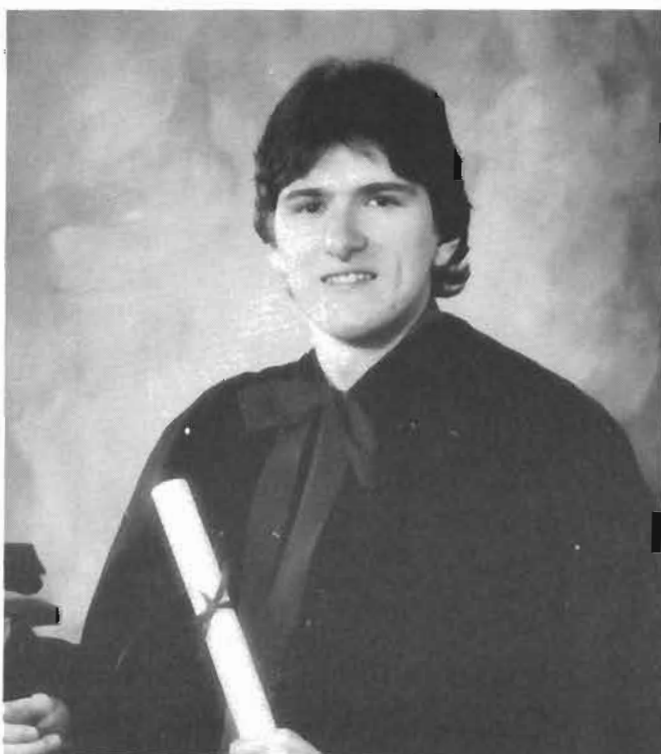
Julie, (née le 30 mai 1959) travaille comme caissière à la Caisse Populaire de St-Ludger. Elle épouse en 1981, le jour de son anniversaire, Marc Thérien de Lac-Drolet et ils ont 2 enfants (Carl et Caroline).

Maryse, (née le 27 février 1963) qui malheureusement décède quelques jours plus tard.

Marcel, (né le 13 novembre 1964) vient de terminer ses études à l'Université Laval en Génie Électrique.



Julie et Marc.



Marcel.

Famille Joseph Gilbert et Léda Ferland



Joseph Gilbert (père), Marie-Anna, Léda Ferland (mère) 2e rangée: Régina, Alice, Clara, Aurore.

Joseph Gilbert est né le 6 février 1875 à St-Victor. En 1896, il épouse Léda Ferland institutrice, née le 6 janvier 1878 à St-Séverin.

Un an après leur mariage, soit en 1897, Joseph achète un lot à St-Ludger, et la famille vient s'y installer amenant avec eux les parents de Joseph: Thomas Gilbert et Nathalie Bolduc son épouse, ainsi qu'une soeur, Clara. Comme la maison n'est pas prête à les recevoir, ils habiteront le presbytère quelques mois.

Ma grand mère nous racontait que la dernière nuit passée chez elle, par trois fois, elle entendit frapper à la fenêtre, pourtant il n'y avait personne! Elle était certaine que c'était sa mère décédée, qui l'avertissait: "Pauvre Léda, c'est pas drôle, tu t'en vas dans une paroisse où il n'y a ni prêtre, ni docteur". Nos grands-parents avaient sûrement le goût de l'aventure et une grande dose de courage.

Tout en cultivant la terre pendant la belle saison, les

hommes font chantier, l'hiver. Joseph et son père travaillent dans les bois de Dorset, et c'est là que, Thomas décède au camp, après la prière du soir.

Léda cultive le lin, tisse la toile et l'étoffe, elle est aussi habile couturière. Comme le démontre la photo, c'est elle qui habillait ses filles. Après le départ de ses enfants, elle hébergera des institutrices.

Huit enfants sont nés, trois décéderont en bas âge.

L'aînée Alice épouse Albert Dumas.

Aurore épouse Joseph Dumas.

Clara épouse Georges Gagnon. Toutes les trois demeureront à St-Ludger.

Régina décède le 22 novembre 1922 à 20 ans.

Marie-Anna épouse Camille Pouliot, ils demeureront longtemps à St-Gédéon puis au Lac-Mégantic.

Joseph a été marguillier dans sa paroisse, Léda lui avait appris à signer son nom. Dans les registres, c'est émouvant de voir sa signature danser sur la ligne.

Nous, les petits-enfants, nous gardons de bons souvenirs de nos grands-parents. C'était toute une fête que d'aller souper au jour de l'an. La maison avait quelque chose de mystérieux, il y avait un bel harmonium, une radio, un téléphone, il n'en fallait pas plus pour exciter notre curiosité.

En 1942, Joseph et Léda vendent leur terre à Edmond Taschereau. Au village on vient de construire une salle paroissiale. Un couple est requis pour l'entretien, c'est donc eux qui rempliront cette tâche. C'est là qu'ils fêteront leurs noces d'Or en 1946.

La jovialité de Joseph et l'esprit taquin de Léda font qu'aujourd'hui encore, ils sont bien présents dans le coeur et la mémoire des gens.



Assis: les parents, Joseph et Léda. En arrière: Marie-Anna et Camille Pouliot, Clara et Georges Gagnon, Alice et Albert Dumas, Aurore et Joseph Dumas.

Famille Thomas Gilbert et Marie-Anna Giroux



Alfred et Delvina.

Thomas est né en 1896 à Somersworth, NH du mariage d'Alfred Gilbert et de Delvina Gilbert. Il arrive à St-Ludger avec ses parents à l'âge de 5 ans. Après quelques années d'études, il fréquente un collège dans le but de devenir prêtre. C'était aux États-Unis, mais ce n'était pas le dessein de Dieu car il revint à St-Ludger en 1914, craignant d'être obligé de faire son service militaire. Il travaille donc à la drave et dans les chantiers. C'est ainsi qu'il rencontre son futur beau-père. Ce dernier lui dit qu'il y avait une belle fille chez lui, alors Thomas s'y rendit et fut présenté à Marie-Anna, fille de Joseph Giroux et d'Amanda Lachance de St-Gédéon. Ils s'unissent en 1920, âgés respectivement de 19 et 24 ans. Ce couple aura 15 enfants dont 8 sont décédés en bas âge. Ce sont: Armand, Lucien, Rosa, Aline (décédée 1988), Simone, Odélie et Fernand.



Marie-Anna et Thomas.

La vie ne fut pas toujours facile. En 1923, le feu détruit leur première maison, en 1928, ce fut le tour de la grange et en 1946, de nouveau la maison où d'ailleurs deux enfants périssent dans les flammes; Aurèle (7 ans) et Thérèse (4 ans). Quelle dure épreuve! En plus de la ferme, Thomas travaillait dans les chantiers et Marie-Anna s'occupait des animaux, de la maison et jouait même au menuisier à l'occasion. Ils vivent 42 ans sur leur ferme et déménagent ensuite à Lac Mégantic. Marie-Anna retourne vers le Père à 85 ans et deux mois plus tard, ce fut son compagnon, âgé de 90 ans. C'était en 1987. La famille compte encore 6 enfants. Simone, leur fille, mariée à Xavier Beaudoin, est toujours à St-Ludger, les autres demeurent à l'extérieur. Quarante-deux petits-enfants et 43 arrière-petits-enfants continuent de perpétuer la descendance de Thomas et Marie-Anna.

Hommages à ces valeureux ancêtres!



Thérèse

Debout: Armand, Thomas, Marie-Anna, Lucien, Rosa. En avant: Aline, Fernand, Aurèle, Audélie, Simone.



Fernand, Lucien, Armand, Thomas, Marie-Anna, Rosa, Aline, Simone, Odélie.

Famille Camille Gilbert et Yolande Boutin



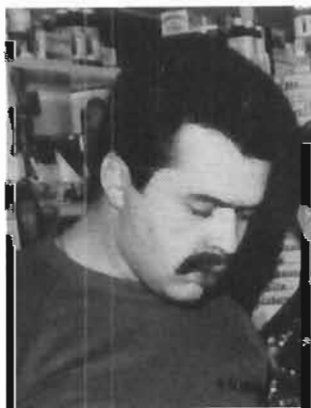
Camille et Yolande

Camille est né à Notre-Dame des Pins le 21 mai 1933, il est le fils d'Archélas Gilbert et d'Alexina Bolduc.

Yolande son épouse est née à St-Jean de Lalande en 1939. Elle est la fille de Joseph Boutin et de Marie-Anne Drouin.

Camille et Yolande se rencontrent dans une soirée de danse, mais ça ne s'arrête pas là, ils continuent de se fréquenter pendant trois ans et convolent en justes noces en 1960. De leur union naissent deux garçons: Yvon né en 1961 et Jean-Paul en 1966.

Camille a été bûcheron, il est ensuite propriétaire



Yvon



Jean-Paul



Épicerie

d'un camion pendant 2 ans, pour enfin devenir chauffeur pour un employeur qui dura 24 ans.

Comme la santé ne lui permet plus de continuer ce métier, il se voit dans l'obligation de chercher un travail qui lui convient; c'est alors qu'il fait l'acquisition de l'épicerie de Joachim Veilleux à St-Ludger et vient s'y établir avec sa famille.

Avec Yolande ils décident de convertir ce commerce en dépanneur car il n'y en a pas à ce moment là dans la paroisse. Pour elle, les débuts sont assez difficiles car du même coup, elle quitte sa paroisse, une maison toute neuve et un travail qu'elle aime étant employée à la pâtisserie Poulin de Notre-Dame des Pins. Elle fût aussi couturière dans une manufacture.

Arrivée à St-Ludger, elle s'occupe seule du dépanneur pendant 3 mois car Camille doit continuer tout ce temps pour son employeur.

Pour lui aussi, la vie n'a pas été facile; il devient orphelin de mère à l'âge de 8 ans, alors qu'il est l'aîné d'une famille de 6 enfants, qui ont tous été placés à l'exception de lui seul qui est demeuré avec son père.

Camille et Yolande sont heureux de résider à St-Ludger où ils disent avoir été chaleureusement accueillis, ils comptent aujourd'hui beaucoup d'amis.

Ce qu'ils souhaitent, c'est de donner satisfaction à leurs clients et ils espèrent demeurer encore bien longtemps dans ce milieu où il fait bon vivre.

Ils offrent à tous, leurs meilleurs voeux à l'occasion du Centenaire.

Famille Odilon Gilbert et Cécile Doyon



Odilon et Cécile



Maison familiale

Odilon (Pit) Gilbert (1901-1985) et Cécile Doyon (1907-1984) se marient à St-Victor de Beauce en 1925, puis vont s'installer dans le rang 9 (Côte à Tom) de St-Ludger. Arrivés avec très peu de biens personnels (ex: une seule vache pour commencer leur vie à la ferme), ce fut le début d'une vie difficile mais bien remplie et tellement enrichissante. C'est là que sont nés tous les enfants: 7 garçons et 1 fille.

Yvon — St-Ludger.

Jean-Paul (Marie-Paule Hamel) — Hartford, Connecticut. 3 enfants: Lise, André, Nicole.

Laurent (Albertine Gagné) — Asbestos. 6 enfants: Clermont, René, Murielle, Marcelle, Gaétan, Hélène.

Camille (Carmen Deault) — Témiscamingue. 1 enfant: Denis.

Bernardin - Décédé en 1953 à l'âge de 22 ans.

Maurice (Hélène Boutin) — Asbestos. 3 enfants: Anne, Suzie, Claude.

Bibiane (Jean-Guy Giguère) — St-Ludger. 3 enfants: Julie,

Maryse (Décédée), Marcel.

Charles (Claudette Bilodeau) — Lac-Mégantic. 3 enfants: Jacques, Isabelle, Caroline.

Odilon fut, tour à tour, cultivateur, bûcheron, et camionneur. Souvent les absences se prolongeaient, alors Cécile se débrouillait avec le travail de la ferme et l'éducation des enfants.

En 1941, la famille déménage au village. Cécile, très active, s'implique dans les mouvements de la paroisse: elle fut présidente des Dames fermières et comme sage-femme elle en a vu naître plusieurs. La période qu'elle aimait le plus, était le temps des fêtes: monter les crèches de Noël était un hobby passionnant pour elle, et pendant plusieurs années, son talent fut mis à profit, en confectionnant la crèche de l'église.

Les Gilbert furent très avantageusement connus et actifs dans la paroisse et leurs descendants continuent avec énergie, dans la même voie.



Yvon, Bernadin, Camille, Laurent, Jean-Paul, Maurice, Bibiane, Cécile

Famille Jean-Pierre Gobeil et Bernadette Lessard



Photo prise en 1928. Pierre et Émile. Émile n'avait pas reconnu son père à cause de sa barbe.

Jean-Pierre est né du mariage de Balaam Gobeil et de Adélia Lachance, le 30 janvier 1901, à St-Honoré-de-Shenley. Il perdit sa mère alors qu'il n'était qu'un jeune enfant. Son père épouse en secondes noces, Marie Gagné, le 16 mai 1911.

Pierre commence ses études chez les Srs de la Charité de St-Louis à St-Honoré puis au collège de St-Marie. À sa deuxième année, le collège ferme pour cause de maladies contagieuses. Pierre lui-même est malade, et c'est sa grand-mère Lachance qui l'héberge et le soigne.



La maison rénovée de la famille Gobeil. La fête-Dieu en 1945.

Revenu à la santé, il décide d'apprendre le métier de forgeron.

Une boutique de forge est à vendre à St-Hubert de Spaulding. Il s'y rend en bicyclette de St-Honoré. Il achète la boutique et la maison.

Après de courtes fréquentations, il épouse le 5 septembre 1922 Bernadette Lessard de St-Ludger, fille de Florian Lessard et de Marie-Anne Talbot. Elle est l'aînée d'une famille de 15 enfants. Ils demeureront à Spaulding quelques années.

Wilfrid, un frère de Bernadette, demeure à Jonquière. Il invite le jeune couple à aller le rejoindre assurant à



50e anniversaire de mariage; 1ère rangée: Pierrette, Jean-Pierre, Bernadette, Gilles; 2ème rangée: Jean-Louis Lessard, Madeleine, Émile, Huguette, Hugues.



Madeline Gobeil-Dorval.

Pierre de l'ouvrage comme forgeron. Ils y passeront quelques années.

C'est en 1929 qu'ils viendront vivre à St-Ludger dans une maison achetée de Romain Dallaire. Il construit par la suite une boutique de forge avec l'aide de son père et de son beau-père.

Pierre et Bernadette ont eu six enfants: **Madeline, Émile, Pierrette, Gilles, Hugues, Huguette**. De plus, la famille adopte Jean-Louis Lessard, un neveu de Bernadette.

Pierre travaille à sa boutique à réparer et à fabriquer des voitures, des sleighs, ferrer des chevaux; il en ferre 14 dans une journée. Il a occupé plusieurs postes comme: marguillier, secrétaire du téléphone, échevin, surveillant à la caisse, etc.

Bernadette était une personne distinguée, fière, ayant un beau langage. Elle fut secrétaire des Fermières. Elle était aussi bonne jardinière et avait le pouce vert pour les plantes. En 1962, le couple va demeurer à Sherbrooke. C'est comme ébéniste que Pierre occupe ses loisirs.

Madeline, l'aînée, fait ses études au Couvent de St-Ludger chez les Srs de la Charité de St-Louis de qui elle garde un bon souvenir. Puis, elle aide son père à la boutique, manuellement et ensuite comme secrétaire. Une chose qu'elle ne peut oublier, c'est lorsqu'elle accompagna son père pour l'ensevelissement d'une petite fille de trois mois chez Stanislas Rodrigue. Avec sa mère et Mme Donat Lévesque, belle-soeur du curé, elle a fabriqué des oriflammes que l'on accrochait aux colonnes de l'église pour les grandes circonstances.

À l'âge de 20 ans Madeline va travailler à Sherbrooke, puis le 4 octobre 1947, elle épouse Jean-



La robe de baptême datant de 90 ans.

Paul Dorval. Ils ont une petite fille qui décèdera en bas âge. Elle garde en souvenir la robe de baptême qui appartient aux familles Gobeil depuis 90 ans.

Madeline a toujours travaillé à l'extérieur, cumulant plusieurs postes. Après la mort de son époux, en mai 1965, elle innove en oeuvrant dans des chasses gardées pour hommes. C'est ainsi qu'elle donne des cours de conduite automobile, sera gérante d'une mercerie. Elle est la première femme au Québec à occuper ces postes. Comme disait Antonio Pinard, échevin municipal: "Tout ce que cette femme touche, elle le réussit". En 1978, elle prend sa retraite et est très heureuse.

*Famille Achille Godbout et
Mérilda Turcotte*



1ère rangée: Bernadette, Achille, Mérilda, Gérard; 2ème rangée: Hélène, Yvonne, Rose-Aimée, Émile, Gisèle, Ludger, Laura, Rita. (Noé, en médaillon).

Achille Godbout est né le 15 février 1886, à St-Sébastien. Le 7 janvier 1908, il épouse Mérilda Turcotte, née à Lambton, le 21 décembre 1888. Après leur mariage, les époux résident pour un court laps de temps, dans le 11e rang de St-Ludger. Pendant qu'Achille défriche, Mérilda enseigne le catéchisme.

Ils résident successivement au 9e rang, puis au quatre chemins du rang 1. Ils y demeureront 35 ans et élèveront une belle famille de 12 enfants.

YVONNE, épouse Ernest Lamontagne et résidera longtemps dans le rang 7.

LUDGER, épouse Lumina Godbout, il habite la terre voisine de son père.

GÉRARD, Né en 1911, entre chez les Pères Assomptionnistes. Il est ordonné prêtre à Nîmes, en France le 19 juin 1942.

BERNADETTE, Né en 1912, enseigne 4 ans, puis entre en communauté chez les Srs de la Charité de St-Louis. Elle sera missionnaire 6 ans à Haïti. Elle demeure à St-Georges.

ROSE-AIMÉE, demeure célibataire et consacre 50 ans de sa vie au service des prêtres.

HÉLÈNE, Née en 1916, entre au Juvénat de Pont-Rouge à 13 1/2 ans. Elle prononce ses voeux chez les Srs de la Charité de St-Louis. Elle occupe les postes de

titulaire, directrice et principale de l'école normale de Pont-Rouge.

NOÉ, épouse Émilienne Rodrigue et va vivre en Abitibi.

LAURA, Née en 1919, entre également chez les Srs de la Charité de St-Louis. Elle assume plusieurs responsabilités: professeur, directrice d'école et de la communauté. Elle demeure à St-Georges.

ARMAND est décédé en bas âge.

RITA est mariée à Roland Dumas et habite Beauharnois.

GISÈLE enseigne à St-Ludger et épouse Roland Rodrigue. Son époux étant décédé, elle demeure avec sa soeur Rose-Aimée, à St-Georges.

ÉMILE fait partie d'un orchestre, après son mariage il demeure à St-Évariste.

C'est durant ces années que la famille vit ses plus doux et chers souvenirs. Malgré la pauvreté, la vie est heureuse. Il fait bon par les soirs d'été se bercer sur la galerie en chantant les chansons du temps.

Maintenant, la famille est dispersée. La santé de nos parents étant chancelante, ils se résignent à quitter leur ferme tant aimée pour aller demeurer près de l'église.

Ils terminent leur vie au Pavillon St-Ludger, au milieu des leurs.

Famille Ludger Godbout et Lumina Beaudoin

Ludger est le fils d'Achille Godbout et de Mériilda Turcotte. Il est né le 3 juin 1910 dans le 9^e rang de Saint-Ludger.

Le 8 juillet 1935, il unit sa destinée à **Lumina**, née au 2^e rang le 31 décembre 1909. Elle est la fille d'Édouard Beaudoin et d'Alvine Pépin.

Avant son mariage, "Mina" a travaillé comme fille "engagée" chez Georges Lemieux, puis pendant trois ans au presbytère. Son salaire était de 8,00\$ par mois qu'elle donnait à ses parents.

La première année de leur mariage se passe chez les parents Godbout, après quoi, Ludger achète la terre d'Omer Giguère, située aux quatre chemins du 1^{er} rang, terre voisine de son père. Il en coûtait 6,00\$ à l'époque pour faire rédiger un contrat.

Leur famille se composera de sept enfants:

Jacqueline (Nelson Baillargeon)

Gérard (Monique Dulac)

Laurette décède à l'âge de 3 1/2 ans

Laurette (Grégoire Gagnon)

Rosaire (Julie Tanguay)

Thérèse (Gaétan Beaudoin)

Bernadette (Guy Morin)



Assis: Mina et Ludger. En arrière: Jacqueline, Thérèse, Bernadette, Laurette, Rosaire et Gérard.

Ludger et Mina sont demeurés sur leur ferme jusqu'en 1989, année où ils sont entrés au Pavillon Saint-Ludger. Ne croyez pas que Ludger ait pour autant remisé sa scie mécanique, même rendu à 81 ans, encore très alerte, il retourne à sa maison presque tous les jours pour "chedevrer" et travailler dans son boisé.

Ils vivent des jours paisibles, récompense d'une vie bien remplie.

Famille Rosaire Godbout et Julie Tanguay

Rosaire est le 5^e enfant de Ludger Godbout et de Lumina Beaudoin. Il est né à Saint-Ludger le 14 février 1942. À l'âge de 15 ans, il termine ses études pour aider son père sur la ferme.

En 1966, il se trouve un emploi comme "Vendeur de pain" dans la paroisse et les environs. C'est ainsi que depuis 26 ans, beau temps mauvais temps, Rosaire vend son bon pain Gailuron. Est-ce qu'on se rappelle qu'en 1966 le pain se vendait 17 sous?

Le 15 août 1971, Rosaire épouse **Julie Tanguay** en l'église de St-Gédéon. Elle lui donna deux enfants: **Christian** et **Caroline**.

Rosaire et Julie ont commencé leur vie à deux dans la maison de grand-papa Achille au village de Saint-Ludger. Comme l'espace est plutôt restreint, Rosaire décide de se construire une maison et un entrepôt en campagne sur la terre qui l'a vu naître.



Christian, Caroline, Julie et Rosaire

Famille Émile Grenier et Gisèle Dostie



Gisèle et Émile

Gédéon et Rose-
Alma

Mathias et Rose-
Anna

Gisèle est la fille de Rose-Alma Roy et de Gédéon Dostie, née le 2 juillet 1928 d'une famille de 14 enfants. Sa jeunesse se passe sur la ferme familiale dans le rang 6 de St-Hubert d'Audet, situé sur le "mont Dostie".

Émile est le fils de Rose-Anna Audet et de Mathias Grenier, né le 3 mai 1926 à Audet.

Devenu orphelin de mère à l'âge de 5 ans, il vit 2 ans chez une tante à Montréal, et revient dans sa paroisse chez Napoléon Côté, jusqu'au second mariage de son père avec Anne-Marie Quirion, pour demeurer au foyer paternel.

À l'âge de 14 ans, il va travailler avec son père dans les chantiers. En 1951, Gisèle et Émile unissent leur

destinée, et s'établissent dans le rang 7 de St-Ludger sur la ferme d'Henri Fillion autrefois.

Cinq enfants sont nés de cette alliance:

Lise, née en 1953 (Claude Doyon): Annie

Gaétan, en 1957 (Dorette Bélanger): Marie-Ève, Marie-Josée et Maude

Andrée, 1959 (Luc Bélanger): Pierre, Catherine et Marc Lucie, en 1961, décédée accidentellement en 1980

Martine, en 1964 (André Lavallée): Marie-Ann

Chacun contribue à l'amélioration de la ferme classée parmi les belles de Risborough. Comme Gaétan, seul garçon de la famille, s'est dirigé dans un autre domaine, c'est Andrée leur fille et Luc son mari qui en ont fait l'acquisition en 1985.

Émile devient donc résident du village. Ayant réservé son érablière acquise en 1945, c'est là qu'on les retrouve une bonne partie de l'année. Même si tout est modernisé pour simplifier le travail, il en reste toujours. C'est aussi le lieu de rencontres familiales apprécié de tous durant la saison des sucres.

Au niveau paroissial, Émile fut conseiller municipal, directeur de la Coop agricole, de la Caisse Populaire et de l'âge d'or.

Hommage à nos ancêtres et félicitations aux organisateurs.



La famille Grenier. En médaillon: Lucie

Famille Gaétan Grenier et Dorette Bélanger



Dorette, Gaétan, Marie-Ève, Marie-Josée et Maude.

Né le 6 juillet 1957 à St-Ludger, Gaétan, fils d'Émile Grenier et de Gisèle Dostie, est le seul garçon d'une famille de 5 enfants, dont quatre filles: **Lise**, **Andrée**, **Lucie** et **Martine**. Tous ont grandi sur la ferme familiale "Émisel" de Risborough.

Gaétan fit ses études aux écoles publiques, locales et régionales, où il acquiert la base d'une formation en construction.

Lors d'une soirée, un certain samedi soir de décembre 1975, il fait la connaissance de celle qui sera son épouse le 16 juillet 1977.

Dorette est née le 25 février 1959, à Audet, fille d'Alfred Bélanger et de Madeleine Grenier. À l'automne précédant leur mariage, ils construisent leur demeure et place d'affaires, sur la rue Colette, à St-Ludger. De leur union sont nées trois filles: **Marie-Ève**, **Marie-Josée** et **Maude**.

Depuis ce temps, Gaétan et Dorette mettent leurs efforts en commun, dans le travail comme dans les activités sociales. Lui fonceur elle, un peu plus modératrice. C'est l'équipe idéale pour un avenir d'affaires, sûr et prometteur. De ses débuts modestes en 1977, l'entreprise continue de prospérer. Ils débutent en rénovation résidentielle sous le nom: "Les Constructions Gaétan Grenier Enr.". Par la suite, après des cours dans le domaine de l'économie d'énergie, une autre compagnie démarre: "Les Isolations Grenier Enr.". Ces deux entreprises ont étendu leur production à travers tout le Québec et même au delà.

Depuis leur fondation, les entreprises n'ont cessé de croître. Cette année, environ 250 travailleurs ont participé à la réalisation de nombreuses mises en chantier. Cette réussite, Gaétan et Dorette sont convaincus, qu'elle est le fruit du travail acharné de tous les employés. Il est à souhaiter, qu'il y ait continuité dans l'avenir.

La famille Grenier est heureuse de souhaiter à la population de St-Ludger, d'heureuses retrouvailles à l'occasion du Centenaire.



Dans la maison sont les bureaux des entreprises. À côté, les garages.

Familles Eugène et Ernest Grenier

En l'an 1902, Eugène Grenier, marié à Agnès Plante, se rend à St-Ludger pour acheter une terre afin de venir s'y établir plus tard.

Entre temps, il fait bâtir un camp de bois rond par Alexis Parent.



Le camp de bois rond

En 1904, Eugène arrive avec sa famille, qui compte déjà 6 enfants, à laquelle 7 autres enfants viendront s'ajouter.

En 1911, Eugène bâtit une grande maison avec l'aide d'Alphonse Boulanger. Cette maison est située près de l'ancien camp, sur la côte de la Samson.



La maison en 1911

En 1920, Eugène vend sa terre à ses 2 fils Ernest et Alcide et va s'installer à Val Gagné, en Ontario.

En 1928, Ernest se marie avec Ludivine Dumas qui lui donne 15 enfants dont 3 sont décédés en bas âge.

Vers les années 40, Ernest achète la part de son frère et devient le seul propriétaire du bien paternel.

En 1948, lors de leur 20^e anniversaire de mariage, une photo fut prise. Ils étaient alors les parents de 12 enfants dont voici les noms: Marie-Jeanne, Antoinette,

Rollande, Madeleine, Jean-Luc, Pierre-Émile, Claudette, Laurette, Hermance, François, Jean-Noël et Eugène.



La famille Ernest Grenier

Les enfants se sont tous mariés depuis et leur ont donné 57 petits-enfants.

En 1962, Ernest vend la terre à son fils Pierre-Émile et s'installe, avec son épouse, au village et ce quelques années plus tard, pour y passer le reste de sa vie.

En 1967, Pierre-Émile se marie à Colette Morin qui lui donne 3 garçons. Il continue de s'occuper de la terre encore pendant plusieurs années.



Famille Eugène Grenier: Ses fils à l'arrière: Alcide, Ernest et Louis. Rangée centre: ses filles: Cécile, Léontine et Germaine. 1^{ère} rangée: Eugène entouré de ses gendres

Famille Louis Hamel et Célanire Lavertu



Famille Hamel. En arrière: Denisa, Louis, Yvonne. En avant: Aldéa, Wilfrid, Louis Père et Jeannette, Conrad, Célanire, Alcide Henri-Louis, Gabrielle, Doria

La famille Louis Hamel (Célanire Lavertu) arrive à St-Ludger, au printemps 1909. Partie de Disraéli en voiture, après un périple de deux jours, elle s'installe sur la "Côte de la Samson" sur le lot appartenant aujourd'hui à Ludger Boisvert. La maison et la grange ont été détruites par le feu. Cette terre avait été la propriété d'un beau-frère, Étienne Lavertu, bien que celui-ci ne l'ait jamais habitée. Ils vécurent sur la "Samson" jusqu'à 1919 et Louis acheta la ferme appartenant à Jean Bégin, où demeure son fils Alcide présentement. Puis ses fils Alcide et Conrad achetèrent la ferme en 1927; alors Louis acheta la maison appartenant à Bernardin Fecteau aujourd'hui.

Pour subvenir aux besoins de sa famille, Louis se fit "jobber" dans les chantiers du rang 9, à St-Ludger, aux États-Unis et aussi à Dorset. Il s'est même égaré dans les grands bois de Dorset, en retournant au chantier, un dimanche après-midi; la pluie ayant effacé toute trace dans la neige, il lui a fallu monter dans le haut des arbres pour pouvoir s'orienter ou entendre le bruit des tracteurs, mais rien... Pour se nourrir, il mangeait des bourgeons. Après deux jours et deux nuits sans dormir, il a pu regagner son foyer. Ce fut une aventure qu'il n'oublia jamais.

Il se procure un camion et fit du transport général pour les magasins et les beurries. Il a eu aussi une petite épicerie et même des réservoirs à essence. Louis perdit son épouse à l'automne 1932 après quelques jours de maladie seulement. Il se maria l'année suivante à Dame Malvina Giguère, veuve en premières noces de Louis Boutin et en deuxièmes noces de Jos Bégin de St-Ludger. Louis décéda chez lui à la suite d'un cancer, le 17 décembre 1952 et, son épouse, le 6 juin 1965. Notons que

ses deux épouses ont été un grand support pour lui.

De ces deux mariages naissent douze enfants: **Aldéa** (Paul Hardy), **Wilfrid** (décédé à 20 ans), **Jeannette** (Armand Beauchesne), **Conrad** (1: Alvina Rodrigue, 2: Laurette Lamontagne, 3: Noëlla Roy-Paré), **Alcide** (Belzémire Rodrigue), **Denisa** (Amédée Parent), **Louis** (décédé en 1918), **Yvonne** (Jos Parent), **Doria** (Lucien Dallaire), **Gabrielle** (Hercule Lecours), **Henri-Louis** (M.-Claire Gingras).



Louis et Malvina

Famille Alcide Hamel et Belzémire Rodrigue

Alcide est arrivé à St-Ludger en 1913 avec ses parents. Il est né à Notre-Dame de Ham en 1906, et à l'âge de 19 ans, il commence à courtiser Belzémire Rodrigue, la plus vieille de Stanislas qui, de surcroît, est institutrice et fort habile de ses dix doigts. Le 17 octobre 1927, ils s'épousent pour le meilleur et pour le pire. Au début du siècle, une maîtresse d'école, fille du village, qui mariait un cultivateur, ce n'était pas normal; car la ségrégation, dans le temps, était plus forte entre les gens du village et des rangs, qu'entre les pays aujourd'hui.

De cette célèbre union, naquirent seize enfants dont dix sont encore vivants. Il s'agit de: **Jean-Marie, Marie-Paule, Guy, Louissette, Gisèle, Henriette, Lucille, Thérèse, Nicole et Réjeanne.**

Alcide a toujours cultivé la terre, et en surplus, a été chauffeur de camion pour son père Louis. Il fut tour à tour: bûcheron, trappeur, chasseur, maire, sans oublier père de famille, car il perdit sa femme en 1955 après 28 ans de mariage.

Il réussit quand même à rendre sa famille à bon port sans se remarier. Aujourd'hui, la famille compte 24 petits-enfants et 27 arrière-petits-enfants. Il nous fait plaisir de saluer un de nos pionniers ainsi que sa famille.



Alcide et Belzémire, le 17 octobre 1927.



25^e anniversaire d'Alcide et Belzémire en 1952. 1^{ère} rangée: Mme Louis Hamel, Belzémire et Alcide, Réjeanne sur ses genoux, le vicaire Conrad Gagnon, Colette et Louis Hamel, le père d'Alcide. 2^{ème} rangée: Jean-Marie, Marie-Paule, Guy, Louissette, avec Nicole dans ses bras, Gisèle, Henriette, Lucille, Thérèse.

Jean-Marie Hamel



Jean-Marie Hamel

Vous l'avez reconnu?

Hé oui! c'est le raboureur, personnage légendaire sorti des entrailles de la Beauce, la bête noire des médecins; mais qui n'a pas eu besoin de conseils ou de remplacements d'os, de muscles, de fractures? C'est un peu le sorcier d'une tribu. Le nôtre, c'est Jean-Marie Hamel, fils aîné d'Alcide. Il arriva sur cette terre le 11 mars 1929 et depuis ce temps, il ne cesse de faire parler de lui. D'agriculteur, il passa à mécanicien et garagiste, à policier municipal et chef-pompier, à maire et commerçant, ensuite hôtelier pour prendre une semi-retraite.

Dans les clubs de service, il occupa les postes suivants: Président des jeunes agriculteurs, président des jeunes éleveurs, président du Club chasse et pêche, président de la Chambre de commerce, président du Comité touristique régional du comté de Frontenac, président du Club des Trente. Il s'occupa aussi de hockey et de ballon-balai en supportant des équipes; il appartient aussi à l'Ordre des Chevaliers de Colomb aux 3^e et 4^e degrés. Finalement, il hérite du poste de Député de district des Chevaliers de Colomb du district 38.

Sa passion, la chasse et la pêche. Il est aussi fin causeur et conteur d'anecdotes passées.

Famille Henri-Louis Hamel et Marie-Claire Gingras



Henri-Louis (en militaire)



Jacques



En avant: Henri-Louis, Denis, Marie-Claire. En arrière: Lorraine, Lisette, Richard, Nicole (épouse Denis), Raymond, Diane, Suzanne

Henri-Louis Hamel, fils de Louis, part de St-Ludger au printemps 1940 pour faire son service militaire. Par la suite, il s'engage à Québec pour la compagnie Québec Power, aujourd'hui la C.T.C.-U.Q., comme chauffeur d'autobus et opérateur de tramways (p'tits chars). En 1943, il épouse Marie-Claire Gingras de St-Augustin et, en 1947, pour une convalescence assez longue, il revient à St-Ludger. Il fait bâtir une maison sur un terrain appartenant à son frère Alcide, aujourd'hui propriété de Doris Mathieu.

Son père étant décédé en 1952, Henri-Louis hérite de sa maison et l'échange contre un grand terrain avec maison, d'Achille Godbout. Ce terrain est situé au coin du 1^{er} rang et de la route conduisant au rang 2. Il y déménage sa famille qui se compose alors de sept enfants, en mai 1953. Sur ce terrain, il y plante 10,000 pins et sapins, sur une période de plusieurs années. À l'automne, il s'achète une voiture et commence à faire du taxi. Un peu plus tard, en 1961, il se procure un camion pour le transport du gravier. En 1967, il échange sa plantation contre un grand terrain situé sur le bord de la rivière Chaudière, appartenant à Yves Carrier, et y déménage sa maison. Ce fut toute une aventure. Il a fallu faire un chemin, niveler le terrain, y mettre plusieurs voyages de gravier, faire venir l'hydro et la compagnie de téléphone. Avec les années, la rue s'est allongée, plusieurs autres maisons sont venues s'ajouter, ce qui nous fait dire avec fierté que la Rue des Pins est une des belles rues du village. En 1968, il a fallu faire un choix. Henri-Louis décide de vendre son camion et de garder le taxi qui fut

son gagne-pain pendant 37 ans. Il a connu beaucoup de gens; il faut croire que tous gardent un bon souvenir, car quand quelqu'un le rencontre, avec un geste amical de la main on lui dit "Bonjour Ti-Ouis".

La famille compte huit enfants et 11 petits-enfants:
Lisette (Michel Therrien): Éric et Francis
Richard (Monique Joly): Sylvie, Jean-François et Jonathan
Denis (décédé en 1971) (Nicole Lachance)
Jacques (Sonia Érickson): Nikita
Diane, célibataire
Lorraine (André Goulet): Olivier et Charles
Raymond (Carole Mercier): Sébastien, Cynthia et Majorie
Suzanne (Serge Laberge)



Maison paternelle

Famille Ludger Hallé et Simone Richard



Louis Hallé et Rose-Anna Béland



Ludger Hallé et Simone Richard



Louis Hallé père de Ludger naît à Dorset en 1877. Il arrive à Saint-Ludger en 1898. Il fut un des pionniers du rang 9, il s'établit sur un lot de colonisation comme défricheur. Louis doit abattre des arbres pour se construire un camp et plus tard une maison.

En 1911, il épouse Joséphine Lachance de Saint-Gédéon; le bonheur ne dure pas longtemps, Joséphine décède en 1913 suite à un premier accouchement. Après deux ans de veuvage, Louis se marie à Rose-Anna Béland, institutrice de Saint-Gilles Lotbinière, venue enseigner à Saint-Ludger. Ce couple donna naissance à 8 enfants: **Desneiges, Thérèse, Ludger, Léontine, Clothilde, Rita, Gilles et Agathe**. Rose-Anna est décédée en 1943, à l'âge de 55 ans et Louis en 1956, à 79 ans.

Dès que Ludger est en âge d'aller dans les chantiers, il y passe ses hivers et continuera quelques années après son mariage. C'est en 1942 qu'il unit sa destinée à Simone Richard, fille de Pierre Richard et de Désilda Hallé. De cette union naissent 14 enfants: **Jeanne, Réjean, Claudette, Denis, Gaétan, Marcel (décédé), Pierrette, Jocelyn, Ghislain, Francine, Guylain, Christian et Sylvie**. Ils comptent 20 petits-enfants.

Depuis leur mariage, Ludger et Simone n'ont pas chômé. Ludger a toujours cultivé la terre paternelle, d'abord avec son père et son frère Gilles, plus tard avec ses garçons.

Quant à Simone, s'occuper de sa maisonnée, préparer les repas, tricoter, tisser, donner un coup de main à la traite des vaches, consacrer du temps à son jardin et ses conserves; ses journées sont bien remplies.

Ludger et Simone habitent toujours la maison familiale mais agrandie et rénovée depuis plusieurs années. Comme leurs enfants demeurent soit à Saint-Ludger ou dans les paroisses avoisinantes, pas une semaine ne se passe sans qu'ils ne reçoivent avec plaisir, la visite de leurs enfants et petits-enfants.

Félicitations et bons voeux à tous les organisateurs!

1re rangée: Les jubilaires Ludger et Simone (40e ann.). 2e rangée: Pierrette, Sylvie, Jeanne, Christian. 3e rangée: Réjean, Gaétane, Francine, Claudette, Gaétan, 4e rangée: Guylain, Ghislain, Denis, Jocelyn

Famille Albert Isabelle et Léona Roy



Albert et Léona Roy

À l'été 1917, Albert Isabelle de St-Romain vient s'établir à St-Ludger dans le rang 7 de Risborough. Il achète la ferme de Pierre Lapierre. Il arrive avec sa femme Léona Roy et ses quatre enfants: Félix, Jeannette, Anne-Marie et Clarisse.

Avec les ans s'ajoutent: Roger, Armand, Françoise, Alice, Madeleine et Pierrette.



Jeannette, Roger, Anne-Marie, Armand, Madeleine, Alice, Françoise, Pierrette.

Ils demeurent sur la ferme jusqu'en 1941, après quoi, son gendre Joseph Baillargeon en prend possession.

Léona décède en 1938 et Albert en 1946.

Félix, Roger, Armand et Françoise sont décédés. Les autres membres de la famille sont éparpillés un peu partout au Québec. Ils souhaitent un Joyeux Centenaire aux parents et amis de St-Ludger.



Maison d'Albert Isabelle (Rang 7).

Famille Odilon Isabelle et Desneiges Garand



Desneiges

Odilon, né à St-Sébastien le 19 avril 1891, est le fils de Léon Isabelle et d'Elmire Turcotte. Desneiges, fille de Louis Garand et d'Aurélié Blais, est née à St-Éphrem le 14 novembre 1892. Odilon et Desneiges viennent demeurer à St-Ludger en bas âge.

On raconte que la mère de Desneiges cuisait son pain et qu'elle en envoyait à un homme vivant seul, qui demeurait dans le "croche chez Taillon". Un jour, après un orage électrique, Desneiges va porter à cet homme le pain cuit par sa mère. L'homme avait été tué par la foudre et elle le trouve mort.

Odilon et Desneiges se marient en 1910 et vont demeurer dans le rang 9. De cette union naissent sept enfants:

Ovila, marié à Germaine Bégin le 25 août 1931.

Lucienne, mariée à Paul-Émile Arguin le 29 juin 1936.

Marie-Berthe entre, en 1933, chez les soeurs de la Charité de St-Louis.

Marie-Rose, mariée à Armand Rodrigue en 1943.

Henri-Paul, né en 1920, entre dans les forces armées en 1939; il est mort au devoir, en Italie, le 5 février 1945.

Léon, né en 1922, réside toujours à St-Ludger.

Jeannine, mariée à Janin Jacques en 1953.

En 1933, Odilon souffre d'un empoisonnement de sang, causé par ce qu'on croyait n'être qu'un simple bouton sur le bras. Afin de se rendre à l'hôpital à Québec, on doit le transporter à la gare, à St-Samuel. Toutefois, Odilon meurt dans la voiture qui le transporte à la gare. Son garçon, Ovila, prend alors la relève sur la terre.

Quelques années plus tard, Desneiges épouse Philibert Blais. Ils ont une fille Antonia, qui fait la joie de toute la famille. Antonia épouse Jean-Paul Lacroix de Lac-Drolet.



Léon



Henri-Paul



Ovila



Antonia, Marie-Rose, Lucienne, Marie-Berthe, Jeannine

Centres funéraires Jacques & Frères Inc.



Émile Jacques
Président-fondateur
en 1946



Roger Jacques
Président



Keenan Legendre
Vice-président



Michel Jacques
Fils de Roger et 3e génération



Photo du salon
3e dans l'histoire de Jacques & Frères
Après Lac-Mégantic et Lac-Drolet

Jacques & Frères, un nom qui signifie:

- Dévouement aux familles
- FIDÉLITÉ
- Expérience
- Personnels diplômés

SERVICES:

- Au Moment
- Durant
- et surtout Après.

Nos salutations et félicitations aux gens de la région de St-Ludger pour votre 100e anniversaire.

Famille Eugène Lacasse et Hélène Lamontagne



Hélène et Eugène

À Audet, le 7 avril 1929, naît Eugène, fils de Philibert Lacasse et de Valérie Bolduc. Ceux-ci arrivent à St-Ludger en 1956. C'est le 3 juillet 1958, qu'Eugène épouse Hélène, née à St-Samuel, le 26 février 1936, de l'alliance d'Aimé Lamontagne et d'Armoza Parent.

Le couple Lacasse aura 9 enfants soit:

Mario, né le 25 décembre 1958, demeure à Ste-Marie Beauc.

Sylvie, le 11 décembre 1959 et décédée le 8 janvier 1987.

Carolle, le 17 mars 1961, demeure à Arthabaska.

Gaétan, le 25 mai 1962, réside à Québec.

Bruno, le 19 mai 1963, habite Danbury Conn.

Maryse, le 13 juin 1964, demeure à Lac-Mégantic.

Guytaine, le 21 décembre 1965, demeure à Victoriaville.

Christine, le 26 novembre 1967, réside à St-Ludger.

Julie, le 15 novembre 1969, habite à Sherbrooke.

Deux adorables petits-enfants agrandissent la famille

Lacasse:

Tania, née le 28 juillet 1986, fille de Sylvie;

Marc-Antoine, né le 3 juillet 1989, fils de Carolle.

Eugène exerce le métier de bûcheron, plus précisément aux États-Unis. En 1974, il est propriétaire d'une érablière, celle-ci prendra beaucoup de son temps. Il est aussi très actif au niveau social. Il sera conseiller municipal. Chevalier de Colomb depuis 27 ans, membre du Comité de l'O.T.J.

Quand à Hélène, elle se doit à sa famille pour plusieurs années. Par la suite, elle sera fille d'Isabelle (1964), membre du Cercle de Fermières, fera partie du Comité de Parents, du Conseil de Pastorale, du Comité de l'O.T.J. et du mouvement des Femmes Chrétiennes. On retient aussi sa candidature au poste de vice-présidente du Cercle de Fermières, et depuis juin 1988, elle occupe le poste de Présidente. Que d'heures de bénévolat consacre-t-elle à sa paroisse? Elle en est aussi très heureuse.

Eugène et Hélène souhaitent un joyeux Centenaire à la population de St-Ludger.



Sylvie (décédée)



Arrière: Bruno, Christine, Gaétan, Julie. Avant: Maryse, Guytaine, Carolle, Mario, Hélène, Eugène

Famille Josaphat Lachance et Marie-Ange Lessard



Josaphat



Marie-Ange

À Waterville, Maine, le 24 août 1891, est né **Josaphat**, fils de Napoléon Lachance et d'Obéline Roy. Il est très jeune lorsque ses parents émigrent en Beauce, soit à Beauceville.

Plus tard, la famille déménage dans le 9e rang de St-Gédéon. Josaphat, en âge de se marier, courtise une jeune fille du nom de **Marie-Ange**. Elle est la fille d'Auguste Lessard et d'Albina Rodrigue. Elle a 19 ans lorsqu'elle épouse Josaphat le 1er mai 1917. Ils vivront quelques années à St-Gédéon.

En mai 1921, ils arrivent à St-Ludger et s'installent sur un lot dans le 1er rang ayant appartenu à Honoré Bégin. C'est sur cette ferme qu'ils élèvent une famille de treize enfants.

Gabrielle (Henri Buteau) décédée en 1960, Lac-Mégantic.
Jeannette (Ovide Vallée) Bristol, Connecticut.
Évariste (Raymonde Jean) décédé à 63 ans, Cocteau-du-Lac.
Candide (Gérard Beaudoin) St-Ludger.
Réginald (Thérèse Gagnon) Bristol, Connecticut.
Bertha (Lucien Gilbert) Bristol, Connecticut.
Armand (Gervaise Dumas) décédé à 50 ans, Bristol, Connecticut.
Mariette (Germain Fluet) St-Ludger.
Irène (Adrien Lorange) décédée à 30 ans, Lac-Mégantic.
Simone Pavillon St-Ludger.
Jean-Denis (Louise Gagné) St-Rédempteur, Lévis.
Françoise Communauté des Soeurs Jésus-Marie.
Émilie (Jean-Marie Grenier) Orléans, Ontario.

Pour eux, la vie n'est pas toujours facile; mais Josaphat est fort et courageux, Marie-Ange est animée d'une grande foi, voilà les armes qu'il faut pour surmonter les épreuves de toute une génération.

En 1933, pendant la "crise", la construction d'une grange s'impose. Josaphat payait 50 cents par jour, nourriture comprise, pour un travailleur.

En 1945, il commence à bâtir une nouvelle maison qu'il ne terminera qu'en 1946, faute de matériaux.

Tout en étant fermier "Jos" sera aussi entrepreneur dans les chantiers de Dorset, alors que Marie-Ange s'occupera de la ferme avec les plus jeunes.



Première maison de la famille Lachance.



Famille Lachance (1943). Avant: Évariste, Gabrielle, Marie-Ange, Émilie, Josaphat, Françoise, Jeannette, Réginald. Arrière: Armand, Mariette, Bertha, Simone, Candide, Irène, Jean-Denis.

En 1964, la terre est vendue à Gérard Beaudoin, époux de Candide. Elle est encore sa propriété.

Après une longue maladie, Josaphat décède le 31 janvier 1966, âgé de 74 ans.

Marie-Ange attendra 20 ans pour aller retrouver son compagnon. C'est le 2 juillet 1986, qu'elle décède, au Pavillon St-Ludger. Elle est âgée de 88 ans.

La maison paternelle, propriété de Réginald, demeure le lieu de réunion, où il fait bon s'y retrouver en famille, aux vacances d'été.

La joie et le bonheur de vivre dans notre beau coin de pays, nous le devons à vous, chers pionniers

Les membres de la famille souhaitent plein succès aux festivités du centenaire.

Famille Paul-Aimé (Paulo)

Lamontagne

Paulo est né à St-Ludger, le 19 mai 1946. Il est le fils cadet d'Aimé Lamontagne et d'Armoza Parent. Il fréquente l'école du rang 9 jusqu'en 7e année, puis s'occupe de la ferme familiale.

En 1967, il se rend à Bristol Connecticut pour un emploi sur la construction.

En 1968, le 30 novembre, il épouse Édith. Celle-ci est la fille d'Hormidas Nadeau (à Léandre) et de Marie-Rose Lachance. Édith est née à St-Gédéon le 5 octobre 1940. Elle fait son cours primaire, puis à 18 ans, elle commence à travailler dans les manufactures de couture jusqu'à son mariage en 1968.

Le couple demeurera à Bristol Connecticut pour quelques années.

En 1976, Paulo et Édith reviennent à St-Ludger et vivent en logement. En 1980, ils se construisent une maison, sur la route 204. Paulo oeuvre sur la construction



Édith et Paulo

à Québec, et son épouse travaille à l'entreprise acéricole de Donald Lapierre, pendant la saison des sucres.

Famille Jean Lacroix et Adèle Bégin



Jean et Adèle

Jean, naît le 8 avril 1882. Il est le fils de Nazaire Lacroix et de Zoée Richard de St-Sébastien.

Parti à pied de son village natal vers l'âge de 21 ans, Jean n'a pour bagage qu'une hache, un morceau de lard salé et du pain de sarrasin. Il vient pour défricher le lot #9 sud-est, situé dans le rang 7 du Canton de Risborough dont il en deviendra le propriétaire le 22 juillet 1907. Pendant près d'un an, il a dû refaire ce trajet à pied à chaque semaine. Arrivé à St-Ludger en longeant la rivière, il prenait la route du rang 7 qui commençait alors chez Joseph Fillion (le Rouge) et se terminait chez Jos Turgeon. Là plus rien ne bouge, c'est la forêt dense où Jean doit abattre des arbres et contourner de multiples obstacles sur une distance d'environ un mille, pour enfin parvenir à son lot.

Tôt le matin, il entreprend sa journée qui sera souvent d'une noirceur à l'autre. Lorsqu'il a suffisamment de terrain défriché, il construit un petit camp de bois rond pour s'abriter et aussi une petite grange. Entre temps, il va loger chez son frère Amédée qui demeurait dans le rang 7, à l'endroit où Désiré Bégin a résidé. Il nous avoue aussi avoir dormi plus d'une nuit sous une hutte faite de branches d'arbres.

Inlassablement Jean coupe le bois et fait de l'abatis. Lorsque sonne l'Angélus de midi, qui se fait entendre à travers la forêt, Jean s'arrête alors pour prendre son dîner, ayant pour tout confort une bûche comme siège, il ne se plaint pas. Dans le calme de la forêt, le jeune homme qui se croit seul, se sent tout à coup épier. Une corneille apparemment très affamée, rode aux alentours et lui tient compagnie. Jean, lui jette quelques miettes. L'oiseau est

vite apprivoisé et devient fidèle au rendez-vous. Un jour, après avoir pris son dîner devant un petit feu de branchages, il allume sa pipe avec une éclisse de bois qu'il jette ensuite par terre. À sa grande surprise, la corneille s'empare de l'éclisse encore fumante et s'envole. Inquiet, Jean ne la quitte pas des yeux; où ira-t-elle? Malheureusement, l'oiseau s'arrête sur le toit de la petite grange récemment bâtie. En peu de temps, il voit la fumée qui s'élève. Il monte aussitôt avec une chaudière d'eau et éteint le feu qui apparaissait déjà.

Songeant au mariage depuis quelque temps, c'est le 26 juillet 1904 qu'il épouse Adèle, née le 28 septembre 1884. Elle est la fille de Pierre Bégin et de Philomène Labbé de St-Hilaire de Dorset. Sans contredit il fait un bon choix, car la jeune femme le seconde admirablement. De leur union, naîtront 14 enfants.

Les trois premiers, voient le jour dans le camp de bois rond, cette petite habitation des plus rudimentaires où il n'existe aucun confort. Adèle tapisse les murs avec de la gazette. On raconte, que le coffre de cèdre aurait servi de berceau pour le premier-né.

Dans la petite étable il n'y a d'espace que pour une vache et un cheval, ça ne suffit plus pour les besoins de la famille. On en construira donc une autre plus vaste et on augmentera le troupeau. À cette fin, Jean coupe le bois et le drave sur la rivière Samson jusqu'au moulin à l'eau, situé à la croisée des rangs 7 et 9, qu'il ramène ensuite chez lui, mais le sort veut que tout ce bois soit la proie des flammes, lors de l'incendie provenant de l'État du Maine en 1908. Surpris au champ, Jean se réfugie dans la rivière avec son cheval pour échapper aux flammes; l'épaisse fumée devenue intolérable, l'oblige à se mouiller la figure dans l'eau de la rivière pour ne pas suffoquer. Jean de dire que le feu avançait à la vitesse d'un pas d'homme. Par la rivière il se rend chez son frère Amédée avec son cheval. Heureusement sa demeure est épargnée. Armé de courage, il recommence à nouveau; l'année suivante la grange est construite, elle loge 8 vaches et 2 chevaux.

Comme la famille va toujours grandissante, le petit camp est insuffisant. Le jeune couple projette de bâtir une maison plus confortable. Il confie donc les travaux à Joseph Lessard et à Alphonse Boulanger. Lorsque le 4^{ème} enfant arrive soit en 1909, la famille est installée dans la nouvelle demeure. Le jour où ils emménagent, il n'y a hélas pas encore d'armoire dans la cuisine, mais on dit que le jour même, après le souper, Alphonse qui était préposé à la finition intérieure, fit les armoires.

Pour subvenir aux besoins de la famille, il arrive parfois que Jean doit s'exiler; pendant ce temps sa femme, aidée des plus âgées, s'occupent des animaux. En 1918, il va dans les chantiers américains, il y travaille pendant 60 jours. Il revient avec 600.00\$ qu'il va échan-

ger à la Banque, ce qui lui rapporte 60.00\$ dollars d'escompte. Selon ses dires, il n'avait jamais fait autant d'argent en si peu de temps.

En 1926, on construit la grange étable. Une vingtaine de vaches, 4 chevaux, moutons et porcs, composent le troupeau. (Cette grange ainsi que la maison qui existent encore, sont aujourd'hui la propriété de Madelaine et Luc Fecteau.)

À mesure que les garçons grandissent, ils apportent leur aide à la ferme. Plus tard, ils vont dans les chantiers, d'autres vont travailler dans les usines à Montréal où certains d'entre eux s'y établiront et auront leur propre commerce, soit épicerie et restaurant. Les autres choisiront d'être fermiers.

À la maison, Adèle l'épouse, femme exemplaire, très sociable, dévouée et généreuse, connaît bien des petits trucs dont elle n'hésite pas à partager avec ceux et celles qui se confient à elle, que ce soit en cuisine ou dans d'autre domaine. En compagnie de ses filles aînées, elles s'affairent aux besognes quotidiennes qui occupent tout leur temps. Elles filent la laine de leurs moutons, tricotent, tissent des pièces d'étoffe dans lesquelles sont taillés et cousus, jaquettes et pantalons de travail, etc. Et que dire de la préparation des repas quand il y a 16 personnes autour d'une table. "Le poêle à bois ne déroutait pas"! Cuire un cent de farine par semaine, est chose courante. La cuisinière électrique n'est pas encore inventée

à ce moment là. D'excellente cuisinière qu'est Adèle, ses six filles héritent de ses talents, elles sont de vrais-cordons-bleus.

Vers l'âge de 15 et 16 ans, les jeunes filles aînées quittent tour à tour le foyer paternel, pour aller travailler dans les maisons privées à Montréal. Elles reviennent à l'occasion pour aider leur mère et pour passer le temps des vacances d'été. Plus tard, les plus jeunes vont travailler dans les usines à Marieville et Montréal. La plupart d'entre elles s'établiront à la ville.

Dans sa générosité, Adèle qui est la seule à posséder une machine à coudre dans le rang, reçoit les voisines, parfois avec leurs enfants. Elle leur apprend à tailler et à coudre, elle leur offrira même le dîner pour leur donner le temps de finir leur travail avant qu'elles retournent chez elles.

En 1941, Jean, joint l'utile à l'agréable, il achète de son fils Joseph-Aimé, une automobile de marque Dodge 1932. Pour faire le magasinage et aller à la messe, c'est indispensable, mais avec regret, il faut la remiser pour la saison hivernale.

La route du rang 7, qui n'est pas toujours carrossable, oblige parfois à la dévier pour exempter les bancs de neige. À plusieurs reprises en voulant se rendre à la messe du dimanche, on doit rebrousser chemin pour ne pas embourber les chevaux. Pour cette occasion, on attelait deux voitures, malheureusement, faute de place, ils ne



Arrière: Jos-Aimé, Adrien, Huguette, Fabiola, Angéline, Bénita, Louis-Denis, Germain, Léonce. Avant: Gérard, Ludger, Jean, Adèle, Éva, Rose-Aimée

peuvent pas tous s'y rendre, mais la grande foi de la mère ou de l'aînée qui restait à la maison, exigeait que tous se réunissent pour réciter le chapelet durant la messe.

Pendant les longues soirées d'hiver quelques membres de la famille, réunis autour de la grande table de cuisine discutent et font des projets; d'autres se rassemblent près du feu de bois où il fait bon se réchauffer. La lampe à l'huile ou le fanal sont les seuls éléments pour s'éclairer.

En 1942, la radio à batterie entre dans la demeure. On est en temps de guerre, Jean écoute attentivement les nouvelles. Voisins et amis viennent lui rendre visite, ils sont curieux d'apprendre ce qui sort de cette boîte là.

Durant toutes ces années, Jean et Adèle qui n'ont ménagé ni leur temps, ni leurs efforts, quittent la ferme en 1946 et viennent demeurer au village près de l'église où ils ont le bonheur de s'y recueillir tous les jours. Jean vend sa terre à son fils Germain. Le 7 mars 1956 Adèle quitte les siens et Jean va la rejoindre le 20 octobre 1963.

De fervents chrétiens que l'on en sait, ils étaient des gens justes et sages. À ces valeureux pionniers nous offrons nos plus respectueux hommages.

Famille de Jean Lacroix:

Eugène: né 30 août 1905, décède à l'âge de 9 mois.

Ludger: né 8 décembre 1906, épouse Elmira Faucher de St-Ludger.

Éva: née 8 avril 1908, épouse Antoine Doucet des Îles de la Madelaine.

Rose-Aimée: née 6 décembre 1909, épouse Philémon Lamoureux de Chartierville.

Fabiola: née 12 mars 1911, épouse Napoléon Viau de St-Hurbain de Chateauguay.

Gérard: né 15 octobre 1912, épouse Gracia Racine de St-Évariste.

Joseph-Aimé: né 23 novembre 1914, épouse Marie-Paule Dallaire de St-Ludger.

Adrien: né 4 novembre 1916, épouse Gabrielle Létourneau de St-Ludger.

Angéline: née 25 mars 1919, épouse Lorenzo Lapierre de St-Sébastien.

Louis-Denis: né 2 avril 1921, épouse Jeannette d'Arc Bérard de St-Nazaire.

Germain: né 17 avril 1923, épouse Éliane Boulet de Lac Drolet.

Léon: né 27 avril 1925, épouse Lise Bérard de St-Nazaire.

Huguette: née 6 février 1929, épouse Roland Trépanier de St-Hubert Audet.

Bénita: née 31 août 1931, épouse Jean-Paul Proteau de St-Sébastien.

La descendance de Jean et Adèle, compte 14 enfants, 45 petits-enfants, 21 arrière-petits-enfants et 2 arrière-arrière-petits-enfants.



Maison paternelle

*Famille Jos-Aimé Lacroix et
Marie-Paule Dallaire*



Mariage Jos-Aimé et Marie-Paule (1941)

Reflets de vie

Le 14 juillet, en l'église de St-Ludger, l'abbé Nelson Lévesque bénit l'union de Jos-Aimé Lacroix et de Marie-Paule Dallaire.

Dispensé du service militaire, Jos-Aimé cultive la terre et va dans les chantiers pour subvenir à leurs besoins. Marie-Paule coud des vêtements, fait des chapeaux, tricote des bas, mitaines et petits ensembles pour bébés. Qui les portera?

En 1937 et 1938, elle enseigne la 1re et 2e année à l'école du rang 7. C'est à ce moment dit-on, qu'elle fait

la connaissance de son futur. En 1939, c'est au Couvent du village qu'elle exerce sa profession d'enseignante.

En 1956, ils deviennent propriétaires de l'épicerie Lacroix, jusqu'en 1977, devenue aujourd'hui "Abattoir Lacroix". Jos-Aimé est: soit marguillier, conseiller municipal et maire du village en 1966. Sous son administration, la paroisse se dote d'un système d'incendie adéquat.

La famille de Jos-Aimé et de Marie-Paule compte quatre filles et deux garçons. Odette née le 13 mars 1943, épouse William Garvin et réside dans le Maine.

Éliane née le 9 mars 1945, épouse Viateur Bégin et réside au Connecticut.

Francine née le 24 août 1948, épouse Valney Francis et réside à Sudbury, Ontario.

Julien né le 19 juin 1951, épouse Micheline Drouin et réside à St-Ludger.

Jean né le 30 janvier 1955 épouse Maryline Mercier et réside à St-Ludger.

Esther née le 23 juin 1960, et Denis Jacques résident à East-Angus.

Viennent ensuite 10 petits-enfants:

Déborah Garvin.

Anne-Marie, Madeleine, Jean et Pierre Bégin.

Amber, Alexandre et Leigh Francis.

Julie Lacroix et Ryan Jacques.

À mesure qu'ils grandissent, les enfants nous apportent leur collaboration.

Munis de l'amour du travail et de principes, ils sont pour nous "Joie et soutien. Dieu en soit béni"



Arr. Julien, Francine, Éliane, Odette, Jean. Avant: Jos-Aimé, Marie-Paule et Esther.

Famille Ludger Lacroix et Elmira Faucher



Ludger et Elmira



Pauline

Ludger, fils aîné de Jean Lacroix et d'Adèle Bégin est né à St-Ludger le 8 décembre 1906, dans le rang de Risborough. Issu d'une famille de 13 enfants, il a dû commencer à travailler en bas âge sur la ferme avec son père avant d'acheter la sienne dans le même rang près du Ruisseau des Renards. Le 1er juillet 1935, il épousait Elmira Faucher, fille d'Anthyme et de Victoria Gagné. Elmira est née le 8 septembre 1907. Elle a passé une partie de sa jeunesse à St-Ludger et à East Angus où elle a fait ses études. Voir détail Famille Anthyme Faucher.

En 1944, la ferme est vendue à Adrien Lacroix. Ludger et Elmira achètent le magasin général d'Omer Doyon au village de St-Ludger. Ce magasin sera plus tard vendu à un autre frère, Joseph-Aimé.

De 1944 à 1956 toute la famille participe aux travaux du magasin et Ludger s'implique en plus dans les activités municipales et scolaires de la paroisse. Son épouse le seconde admirablement dans les tâches quotidiennes.

En 1956 la famille déménage au Lac Mégantic où Ludger est actif dans différents commerces. À sa retraite il occupe le poste d'échevin de la ville en plus de participer au conseil d'administration du Foyer Jeanne Mance.

Elmira est décédée en novembre 1980, à l'âge de 73 ans et Ludger, en janvier 1982, à l'âge de 75 ans.

La famille Lacroix / Faucher compte quatre enfants: Pauline, Renaud, Réal et Gabriel.

Pauline a fait une partie de ses études à St-Ludger pour les terminer au couvent du Lac Mégantic. Plus tard elle fit son cours d'infirmière à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke. Présentement elle travaille à l'Hôpital Général d'Ottawa.

Renaud est né le 18 septembre 1937. Après ses études primaires il a fréquenté les collèges de Ste-Marie et de St-Raymond de Portneuf. En 1956 il s'est engagé dans la Gendarmerie Royale du Canada et y a fait carrière jusqu'en 1981. Il est présentement retraité de la GRC et occupe la fonction de conseiller à la sécurité du personnel pour Téléglobe Canada.

Le 30 septembre 1961, il a épousé à Coaticook, Cécile Gagner. Elle a occupé différentes fonctions dans les Banques. Présentement elle est commis comptable pour une firme d'importation. Ils habitent Longueuil depuis plusieurs années. Ils ont 3 enfants.

Réal est né le 1 février 1939. Après ses études à St-Ludger il travaille sur la Côte Nord pour revenir rejoindre son père un peu plus tard à Lac Mégantic où il cumule différentes fonctions à la Salaison Idéale. En 1963 il commence à travailler dans une mercerie pour hommes et il en devient le propriétaire en 1973. Il opère ce commerce jusqu'en 1986. Présentement il est semi-retraité. Le 1er juillet 1971, il avait épousé Diane Mercier

de Lac-Mégantic où ils demeurent. Diane est infirmière et travaille au Centre Hospitalier de Lac Mégantic.

Gabriel est né 14 février 1942. Il a fait une partie de ses études à St-Ludger et les a terminées à Lac Mégantic. Après un stage à l'Université de Sherbrooke, il s'est engagé dans la Gendarmerie Royale du Canada en 1962. Son entraînement terminé à Régina Sask., il travaille au Nouveau-Brunswick jusqu'en 1971 et à Montréal depuis cette date. La famille Lacroix demeure à Longueuil.

Gabriel a épousé le 11 octobre 1965 Claudette Powers, de Grand Sault. N.B. Claudette fût infirmière durant plusieurs années. Présentement elle a ré-orienté sa carrière et travaille à la pige pour le gouvernement fédéral. De cette union sont nées deux filles.

C'est avec un grand plaisir et une fierté non dissimulée, que nous, les enfants de Ludger et d'Elmira, nous nous joignons à la population de St-Ludger pour rendre hommage aux aînés et aux bâtisseurs de cette belle paroisse.



Renaud et Cécile



Gabriel et Claudette



Réal et Diane

Famille Germain Lacroix et Éliane Boulet



Germain Lacroix



Éliane Boulet



Charles et Suzanne



Marie et Pierre-Marc

Germain est le fils de Jean Lacroix et d'Adèle Bégin de St-Ludger. Il naît le 17 avril 1923.

Dès qu'il quitte l'école, il travaille avec son père et ses frères, sur la ferme.

En 1946, il devient propriétaire de cette ferme. Amant de la forêt, il ira pendant 15 ans dans les chantiers, il aime surtout travailler avec les chevaux. En 1961 il abandonne ce travail, il vend la ferme du rang 7 et fait l'acquisition de celle de Mme Ferdinand Bizier près du village. En 1963, il achète la demeure de cette dernière et emménage avec sa famille.

En 1983, son état de santé le limite dans ses travaux, il vend alors les animaux. La ferme est vendue en juillet 1991, à Charles Beaudoin, son gendre.

Le 3 septembre 1956, il épouse Éliane, née le 15 août 1927, elle est la fille d'Aimé Boulet et d'Anna Fortin de St-Samuel. Avant son mariage, elle travaille dans les maisons privées et comme couturière dans les manufactures pendant 12 ans, dont 3 ans à Montréal. Comme elle aime oeuvrer dans ce domaine, elle entreprend de la couture à domicile après son mariage, ce qui l'occupera pendant plus de 20 ans tout en prenant soin de sa famille et, elle coud encore.

Elle s'engage dans différents mouvements paroissiaux, est membre de la chorale depuis 10 ans. Comme hobby, ce goût de la peinture à l'huile qui sommeillait en elle, depuis longtemps, elle a pu le réaliser en 1983. Elle y consacre de longues soirées. Se coucher tôt, dit-elle, c'est du temps perdu.

Aujourd'hui pour combler leur solitude, leur plus grand bonheur, c'est de recevoir leurs enfants et petits-enfants qu'ils chérissent par dessus tout. Nous vous les présentons.

Suzanne voit le jour, le 9 novembre 1957. Elle commence ses études au couvent de St-Ludger. Après la 7^e année, elle fait son cours secondaire à la polyvalente Bélanger de St-Martin, puis elle obtient son diplôme d'études collégiales en sciences humaines au Séminaire de St-Georges. En 1978 elle débute son baccalauréat en enseignement primaire à l'Université Laval. En 1979, elle épouse Charles Beaudoin agronome, (Voir page Gérard Beaudoin). Ils demeurent à Québec jusqu'à la fin de leurs études où leur premier enfant Marie, naît le 14 mai 1981. En cette même année, après l'obtention de son diplôme, ils reviennent à St-Ludger où Suzanne enseigne à l'école Nazareth depuis maintenant 9 ans. Le 18 juin 1990, s'ajoute un petit garçon que l'on appelle Pierre-Marc, il fait le bonheur de leur petite famille. Suzanne consacre ses loisirs à la lecture.

Charline, naît le 13 juin 1962. Elle fait son cours primaire à l'école Nazareth et son secondaire à la polyvalente Bélanger. Elle fait un cours Collégial général de 2 ans au Séminaire de St-Georges puis un cours d'un an en aménagement intérieur à la régionale Tilly de Ste-Foy, Québec. Après avoir travaillé quelque temps dans ce domaine, elle change d'orientation, elle est, depuis sept ans, vendeuse dans une boutique de chaussures. En 1985, elle épouse Keith Rider, né le 23 août 1954 à Lac-Mégantic où il travaille dans une manufacture de meubles. Charline trouve du temps pour faire de la couture, elle possède un talent naturel pour l'aquarelle, qu'elle ne dédaigne pas pratiquer, quand le temps le lui permet. Ils demeurent à Lac-Mégantic.

Myrienne, née le 22 septembre 1966, fait elle aussi ses études primaires à l'école Nazareth et le secondaire à St-Martin. Par la suite, elle étudie la coiffure pendant un

Famille Claude Lacroix et Marie-Reine Pinet



Charline et Keith

an à la polyvalente de l'Est de St-Georges, qu'elle pratique pendant 2 ans à différents endroits. Le 16 août 1986, elle épouse Sylvain Gagnon, né le 7 décembre 1960 à St-Ludger. Après leur mariage, ils demeurent 2 ans à Lac-Mégantic, puis reviennent à St-Ludger pour y élire domicile. Sylvain est technicien en foresterie, il fait ses études au Cégep de Ste-Foy. Ils ont 3 enfants. Maxime né le 10 juillet 1987. Anthony le 4 août 1988 et Anne le 30 septembre 1990. Aujourd'hui Myrienne s'occupe de sa petite famille et à l'occasion, aime encore jouer dans les cheveux.

La famille souhaite à tous un heureux centenaire!



Myrienne, Sylvain, en avant: Anne, Maxime, Anthony.

Claude Lacroix, fils d'Adrien Lacroix et de Gabrielle Létourneau de St-Ludger, est né le 9 avril 1946. J'ai toujours vécu sur la terre familiale, marié le 30 août 1969 à Marie-Reine Pinet de Sherbrooke, nous reprenons la ferme le 1er mai 1979 qui porte maintenant le nom de "Ferme Marocroix inc.". Nous sommes producteurs laitiers Holstein. De notre union sont nées deux filles: Édith, née le 9 août 1973 et Nadine, née le 21 juin 1977. Édith fait ses études en "soins infirmiers" au collège de Sherbrooke, et Nadine fait son secondaire à St-Martin. Les fins de semaine nous voient tous réunis autour de la table familiale pour des discussions sérieuses et aussi, bien du plaisir.



Famille Claude Lacroix



Ferme Marocroix inc.

Famille Adrien Lacroix et Gabrielle Létourneau



Adrien et Gabrielle, photo de mariage.

Adrien, fils de Jean Lacroix et d'Adèle Bégin, est né le 6 novembre 1916. Ce dernier demeure dans le rang 7 (Risborough). L'été, il travaille à la ferme et l'hiver, il se rend dans les chantiers.

Gabrielle, fille d'Esdras Létourneau et de Zuléma Robert, est née le 26 août 1920. Elle demeure dans le rang 9 et travaille comme bonne et ensuite, dans une manufacture.

Adrien achète sa ferme en 1942, il y demeure seul quelques années et, le 4 juillet 1945, épouse Gabrielle. C'est sur cette ferme qu'ils commencent leur vie de couple. Comme la plupart des gens de l'époque, ils n'ont pas l'électricité ou les toilettes dans la maison. Les travaux de la ferme s'effectuent à l'aide de chevaux, la traite des vaches se fait à la main et ceci, pendant les 4 années qui suivirent leur mariage.

De cette union sont nés 7 enfants:

CLAUDE, né le 9 avril 1946, épouse Marie-Reine Pinet le 30 août 1969. Ils ont 2 enfants: Édith et Nadine.

CLAIRETTE, née le 27 décembre 1949, décède le 30 décembre de la même année.



Famille: À l'arrière: Maryse, Guylaine, Claude, Marlène, Bruno. À l'avant: Adrien, Gabrielle et Jasmine.

JASMINE, née le 3 janvier 1950, épouse Jean-Guy Vallée le 27 juin 1970. Ils demeurent à St-Ludger et ont 4 enfants: Éric, Chantal, Pascal et Nicolas.

BRUNO, né le 7 janvier 1955, sa compagne, Colette Poulin et ils ont 2 enfants: David, Steeve. Ils demeurent à St-Ludger.

MARLÈNE, née le 18 juillet 1956, elle épouse Bertrand Côté le 9 juillet 1977. Ils demeurent à Lac Mégantic et ont 2 enfants: Véronique et Christine.

GYLAINE, née le 30 avril 1960, elle épouse Michel Lachance le 23 juillet 1988. Ils demeurent à St-Ludger. Ils ont un fils: Maxime.

MARYSE, née le 12 février 1962, elle épouse Marcel Roy le 25 septembre 1982, ils résident à Lac Mégantic. Leur fille se nomme Sara.

Adrien et Gabrielle vendent la ferme à leur fils Claude, en 1979. Ils se construisent une résidence au village où ils habitent toujours et profitent pleinement d'une retraite bien méritée.

Ils souhaitent à tous un Merveilleux Centenaire!



Résidence d'Adrien et de Gabrielle.

*Famille Fernand Lacroix et
Fernande Dumas*



Fernand et Fernande (1983)

Originaire de St-Ludger, Fernand, fils d'Edmond Lacroix et d'Adèle Robert, voit le jour le 17 mars 1916. Il fait partie d'une famille nombreuse, alors il doit se débrouiller assez jeune pour gagner sa vie. Pendant quelques années, il travaille dans les moulins à scie puis dans les chantiers aux États-Unis. Plus tard, il s'engage pour la voirie, il y travaille 12 ans. Fernand est également peintre en bâtiments à ses heures. À l'âge de 50 ans, il

obtient l'emploi de concierge à l'école Nazareth. Il y sera pendant 17 années consécutives. Pour égayer sa retraite il fait du bricolage et de la coupe de cheveux.

Le 8 juillet 1946, il épouse Fernande, née à St-Ludger, le 2 juin 1926, fille d'Albert Dumas et d'Alice Gilbert.

De ce mariage naissent 11 enfants:

JACQUES: (Monique Morin), une fille: Danie.

J.CLAUDE: (Suzanne Fecteau), 2 fils: Jean-Christophe, Michaël.

J.PIERRE: (Lisette Dupuis), 1 fils: Éric.

RENALD: (Jacynthe L.), 2 enfants: Nelly, David.

DIANE: (H.L. Godbout, décédé), 1 fille: Karine.

GASTON: (Ghislaine Dubois), 2 enfants: Jackie, Jessica.

JACINTHE: (Richard Pépin), 1 fille: Véronique.

NICOLE: (J. Yves Richard).

LUCIE: Étudiante au CEGEP de Longueuil.

MARYSE: Coiffeuse, 1 fille: Carole-Anne.

GINO: (Suzanne Dubois).

Fernande doit trimer dur pour prendre soin de tout son monde: cuisine, tricot, couture et même du bénévolat à l'O.T.J.. Ils demeurent à St-Ludger sur la rue des Pins. Ils sont heureux de participer à l'Album Souvenir du Centenaire.



Famille Lacroix.

Famille Aimé Lamontagne et Armoza Parent



Armoza et Aimé

Aimé, fils d'Omer Lamontagne et d'Émérentienne Dallaire, voit le jour le 12 juillet 1905 à St-Samuel du Lac Drolet. Il est le 3^e d'une famille de 5 enfants.

Armoza Parent, sa future épouse, vient de St-Honoré-de-Shenley pour prendre soin de sa soeur demeurant tout près d'Aimé, à St-Samuel. Elle est la fille d'Elzéar Parent et de Clothilde Audet. Elle naquit le 29 septembre 1903.

Aimé fait donc la connaissance d'Armoza et après de courtes fréquentations, ils s'épousent le 20 septembre 1934.

Aimé et Armoza vivent les huit premières années de leur mariage avec le grand-père paternel. Voici qu'en juin 1942 ils achètent une ferme à St-Ludger dans le rang 9, propriété d'Henri-Louis Fillion. Le grand-père Omer, les suivit et demeura avec eux jusqu'à son décès à 87 ans. En plus d'être fermier, Aimé fût bûcheron l'hiver puis débardeur à St-John, Nouveau-Brunswick.

De cette union, douze enfants sont nés, dont huit sont encore vivants:

HÉLÈNE, 26 février 1936, (Eugène Lacasse), St-Ludger.

RAYMOND, 27 février 1937 (décédé).

GÉRARD, 19 février 1938, (Marielle Morin), Bristol, Conn.

JEAN-LUC, 19 février 1938, (Lucienne Quirion), St-Ludger.

ROGER, 6 avril 1940, (Raynette Nadeau), Bristol, Conn.

DENIS, 27 mars 1941, (Murielle Daigle), Bristol, Conn.

ROLAND, 18 décembre 1942, (Bernadette Boulanger), St-Gédéon.

LOUISETTE, 16 juin 1945, (Gérard Gagnon), décédée.

PAUL-AIMÉ, 19 mai 1946, (Édith Nadeau), St-Ludger.

ALINE, 17 novembre 1947, (Michel Fecteau), St-Ludger.

ALAIN, 21 mai 1950. (décédé).

Ils comptent aussi 29 petits-enfants et 6 arrière-petits-enfants.

Aimé s'impliqua aussi dans sa paroisse comme Conseiller municipal de juin 62 à juin 65. Il fut marguillier en janvier 1965 mais il ne termina pas son oeuvre, la mort le frappant le 15 septembre 1966 à l'âge de 61 ans.

Les enfants ayant grandi, Armoza fut cuisinière, couturière, cuisait son pain, fabriquait son beurre e son savon, montait des pièces sur le métier à tisser, filait sa laine provenant de la ferme. Elle fut conseillère du Cercle de Fermières de 1964 à 1967. La ferme familiale fut vendue à son fils Roland qui y demeura 4 ans. Armoza vit au Pavillon St-Ludger depuis 1979. Longue vie à tous les siens.



Louise



1^{ère} rangée: Paul-Aimé, Armoza, Aline, Denis. 2^e rangée: Gérard, Roland, Jean-Luc, Héléne, Roger. (Louise en médaillon).

Famille Jean-Luc Lamontagne et Lucienne Quirion



Avant: Côme, Jean-Luc, Lucienne et Renée. Arrière: Martin, Alain, Serge, Daniel et François

À St-Samuel, (Lac Drolet) le 19 février 1938, est né Jean-Luc, fils d'Aimé Lamontagne et d'Armoza Parent. Pour les parents, la surprise est doublement grande car Jean-Luc est jumeau d'un autre garçon nommé Gérard. En 1942, alors qu'il n'a que quatre ans, sa famille déménage à St-Ludger dans le rang 9, sur l'ancienne propriété d'Henri-Louis Fillion. Il fréquente l'école primaire jusqu'en 7^{ème} année. Par la suite, il travaille sur la ferme et va dans les chantiers.

Le 4 juin 1960, il épouse Lucienne, fille de Lucien Quirion et de Rose-Alma Morin de Saint-Gédéon. Lucienne était couturière dans une manufacture avant son mariage.

Le jeune couple s'installe sur une ferme du rang 9. Vers 1963, pour augmenter ses revenus, Jean-Luc commence à faire du transport d'animaux qu'il conduit à l'encan. Petit à petit, sa clientèle augmente. Il doit alors acheter un camion plus gros afin de diminuer les voyages. En 1969, il vend sa ferme et déménage sa famille au village, sur la rue des Pins. Il continue son transport sur une plus haute échelle.

Lucienne est aussi très active dans différents domaines: cuisine, couture et même menuiserie pour son plaisir.

La famille Lamontagne compte 7 enfants, résidant tous à St-Ludger.

Daniel, né le 17 avril 1961, est contracteur et contremaître en bâtiments.

Serge, né le 28 février 1962, est contremaître à la manufacture Ray Boisvert.

Renée, née le 27 août 1963, est couturière.

Alain, né le 5 janvier 1965, est menuisier.

Martin, né le 29 mai 1966, est diplômé en dessin-mode
Côme, né le 10 février 1968, est boucher chez Julien Lacroix.

François, né le 30 novembre 1969, est menuisier.

Au niveau municipal, Jean-Luc fut conseiller municipal et il est maintenant maire depuis 9 ans. La famille est heureuse de collaborer à la réalisation de l'album Souvenir du Centenaire.

Famille Napoléon Lapierre et Adéline Gosselin



Napoléon et Adéline.

Napoléon est né à St-Sébastien en 1873, du mariage d'Édouard Lapierre et de Perpétue Guillemette. Ils s'établissent à St-Ludger en 1898 sur un lot qu'il défriche lui-même.

Les débuts sont pénibles. Trois femmes se succèdent en quelques années. De ces mariages, il a trois enfants: Marie-Ange, Adrienne et Ludger. Napoléon ne se laisse pas abattre, il continue de trimer dur pour subsister.

Le 7 janvier 1909, il décide de se remarier. L'abbé Téléphore Soucy bénira son mariage avec Adéline Gosselin, fille de Michel Gosselin et de Marie Beaudoin, de St-Henri de Lévis. Le couple aura 12 enfants, soit: Aline, Émile, Béatrice, Lucien, René, Lucienne, Ernest, Bernadette, Rita, Yvette, Benoît et Philippe.

Napoléon décède en 1957 et son épouse en 1969. Homme fort et courageux, animé d'une grande foi, il supporte de lourdes épreuves, soutenu d'une femme accueillante et pleine d'humour.

Son fils Benoît achète la ferme, en 1947. Le 6 juillet 1950, il épouse Jeanne Taillon de St-Ludger. Femme pourvue d'une grande détermination et très dévouée, elle saura marcher dans les pas de ces valeureux pionniers.

Sept enfants forment leur famille: Gilles, Céline, René, Réjean, Mario, Suzanne et Sylvie. Ils ont aussi 17 petits-enfants, qui agrémentent leurs rencontres.

Napoléon et Benoît, ces deux héros, ont versé des sueurs pendant de nombreuses années. Ils méritent donc notre plus grande admiration.

Bon centenaire à la population de St-Ludger.

Signé: Lucien, Lucienne, Rita et Yvette.



Famille de Napoléon Lapierre.

*Famille Lucien Lapierre et
Marie-Rose Beaudoin*



Famille Lucien Lapierre.

C'est le 6 mai 1913 que naît Lucien, fils de Napoléon Lapierre et de Délina Gosselin. Il fait partie d'une famille de 14 enfants. Après avoir été quelques années à l'école et aidé son père aux travaux de la terre, il achète sa première ferme. Il épouse, le 30 octobre 1939, Marie-Rose Beaudoin de St-Honoré de Shenley. De ce mariage, neuf enfants vinrent compléter leur bonheur, dont huit sont vivants (Clément décède à l'âge de trois ans).

Jusqu'en 1958, Lucien et Marie-Rose élève leurs enfants sur une ferme dans le rang 1. Pour boucler le budget, Lucien doit s'absenter de la maison une partie de l'année pour travailler dans les chantiers, le plus souvent aux États-Unis. Pendant ce temps, son épouse et ses enfants continuent de s'occuper de la ferme.

En 1958, constatant que les enfants doivent quitter la maison pour gagner leur pain, Lucien décide de déménager à Montréal avec sa famille, là où il pourra travailler pour

les nourrir sans avoir à s'éloigner pendant des semaines.

Le 15 mai 1988, Lucien a la douleur de perdre son épouse. Il partage maintenant sa vie de retraité avec ses enfants, gendres, brus, et petits-enfants.

LÉONARD, 2 enfants: Nathalie et Sylvain. 490 Richome, Repentigny.

THÉRÈSE, (Pierre Campeau), 2 enfants: Brigitte et Daniel. Pierrefonds.

GISÈLE, (Jacques Léger), 3 enfants: Martin, Isabelle et Vincent. Montréal.

RENO, 2 enfants: Carl et Tanya. Côte-Vertu, Montréal.

VIATEUR, (Françoise Thibault), 2 enfants: Véronique et Mathieu. St-Hyacinthe.

NOËLLINE, (Alexandre Gazé), 3 enfants: Patrick, Philippe et Alexandre de Chabanel, Montréal.

JACQUES, (Diane Bouchard), 1 enfant: Maxime. Terrebonne.

BERNARD. Montréal.

Famille Benoît Lapierre et Jeanne Taillon



Photo de noces de Benoît et Jeanne (1950)

Né à St-Ludger, le 2 décembre 1923, Benoît est le fils de Napoléon Lapierre et d'Adéline Gosselin; il est le onzième d'une famille de 12 enfants. Benoît fait ses études primaires à l'école du rang. Très jeune, il s'occupe des travaux de la ferme; les plus âgés quittent la maison paternelle pour s'établir. Il demeure avec ses parents et, en 1947, il achète leur ferme.

En l'an 1950, le 6 juillet, il épouse Jeanne Taillon, fille de Joseph Taillon et d'Élyse Isabel de St-Ludger. De ce mariage sont nés sept enfants.

Chacun apporte son aide; l'ère du modernisme demande beaucoup d'investissements; il y a tout un changement à faire dans l'industrie laitière et l'érablière.

Chacun leur tour, les enfants partent pour fonder leur foyer. De ces unions naissent 18 petits enfants:

Gilles et Louise Fortier: Francis et Annie

Céline et Serge Fortier: Karine, Karl et Audrey

René et Carmen Morin: Vicky et Martin

Réjean et Sylvie Rossignol: Jason, Sarah et Kim

Mario et Colombe Gagné: Caroline, Jimmy, Éric et Rémi

Suzanne et Francis Lachance: Julie, Marie-Ève et Josée

Sylvie et Gaétan Bizarro: Hugo

La santé diminuant, en 1984, leur fils Mario prend la relève.



Debout: Mario, Céline, Réjean, René, Gilles, Suzanne, Sylvie. Assis: Benoît, Jeanne

Familles Pierre et Aimé Lapierre



Oscar, Émélia, Fédélise, Cyrenus, Aimé, Marie-Anne, Joseph, Rachel, Armand, Pierre (père) Aurélie (mère) Antoinette.

Pierre Lapierre et son épouse Aurélie Dallaire quittent Lambton en 1896, pour venir s'établir dans le rang #7 (Risborough) de St-Ludger sur un lot qui devient plus tard la ferme de Jos Baillargeon. De leur union sont nés dix enfants; 5 garçons et 5 filles.

Son fils Aimé surnommé "Le Blanc" achète le lot voisin en 1914. Sa soeur Fédélise, veuve avec 2 enfants, vient demeurer avec lui pendant un an. Après quoi, il épouse Marie-Anne, fille de Charles Roy et d'Amanda Fontaine de Audet en juillet 1918. Comme la guerre n'est pas terminée en septembre, les M.P. parcourent les campagnes pour recruter les conscrits. Pour y échapper, Aimé a dû se cacher dans les bois. Heureusement que le 11 novembre, la paix s'est signée. Leur famille compte 5 enfants dont 2 sont décédés. Il passait ses hivers dans les chantiers américains pour revenir au temps des sucres.

Son passe temps favori était la cueillette des petits fruits; de la première fraise l'été à la dernière noisette l'automne. Son petit fils Bruno a hérité de cette passion.

En 1935, ils vendent la ferme à Alcide Fillion pour venir vivre au village. Son épouse, Marie-Anne met ses talents de couturière à l'épreuve. Plusieurs se souviennent d'avoir usé le complet de leur mari, devenu trop petit, converti en tailleur pour dames; pour la somme de 2.50, pour un travail d'au moins 3 jours.

Cécile, l'aînée de la famille fit ses études à l'école de Risborough, pour ensuite travailler comme aide ménagère dans quelques familles du village, à Lac Mégantic et à Sherbrooke. À l'âge de 18 ans, elle fit la rencontre de son époux Jos Fluet, un dimanche après-midi en revenant des vêpres. Ils se fréquentent durant 4 ans, pour finalement s'épouser en 1941.

Yvette, fit des études en puériculture à Québec, mais dès l'âge de 20 ans, elle contracte la tuberculose et doit faire deux ans de sanatorium. Sa convalescence terminée, elle devient ménagère au presbytère. Outre l'entretien journalier, elle répond au bureau à l'occasion et le dimanche, elle distribue la communion au foyer. Son hobby est la couture, le tricot, la peinture à l'huile et les voyages.

Georgette la cadette, à son tour, goûte au sanatorium à l'âge de 18 ans, époque où la tuberculose était contagieuse. Les gens nous fuyaient comme la peste dira-t-elle! Mais elle réussit à s'en sortir. Elle a travaillé au bureau de poste de la paroisse et au Labo. de l'Hôtel Dieu de Sherbrooke. En 1960, elle épouse Lionel Dulac et vont demeurer à Bristol Conn. Ils ont 2 fils; Michel et Paul. Tous les deux travaillent en Marketing.

Tous nos hommages à ces valeureux pionniers; Aimé est décédé le 19 mars 1972 à 78 ans et Marie-Anne le 4 mai 1975 à 78 ans.



Aimé



Marie-Anne



Cécile



Yvette



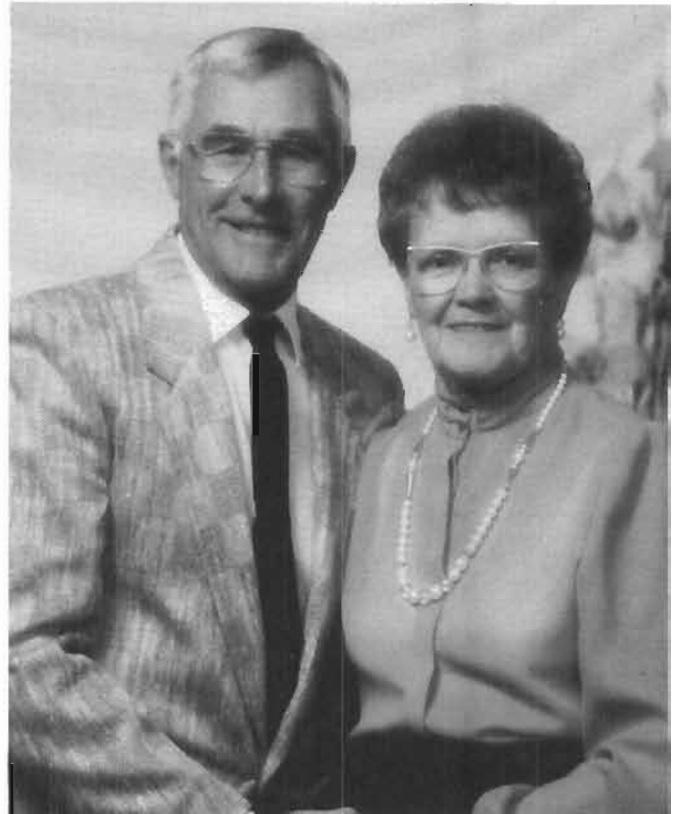
Georgette

Famille Rosaire Lapierre

C'est en 1896 que Pierre Lapierre, accompagné de sa famille, s'est établi dans le rang 7. Son fils Oscar, (père de Rosaire) alors âgé de 14 ans, a conduit le troupeau de vaches avec l'aide de son grand-père Édouard, faisant le voyage à pied depuis Lambton. Après quelques années, Oscar s'est acheté un lot à Ste-Ruphine, puis il épouse Alma Garant en 1906 et ils y demeurent environ 4 ans. Par la suite Oscar revient à St-Ludger pour s'établir dans le rang 7 (actuellement Marie-Louis Audet), puis en 1929 au coin du rang 9 (actuellement André Gagnon) et finalement en 1941 dans le village, ferme que Rosaire a acheté de son père en 1944.

Rosaire a épousé Émilienne Gagné, en 1944. Ensemble, ils ont travaillé durement à la ferme. Laitier pendant 20 ans, Rosaire fit ses premières livraisons à pied, tirant un petit charriot, et ensuite en "voiture à cheval" de 1944 à 1965. Rosaire fut le premier cultivateur de la paroisse à faire l'élevage d'un troupeau Holstein. Rosaire et Émilienne s'occupent également d'une érablière (1944 à 1982) et de l'aqueduc (1945 à 1982).

De leur union naissent deux enfants: Donald et Solanges. Donald, un industriel, épouse Paule Nadeau en 1969. Ils ont trois enfants: Anick, Chantal et Carl. Solanges, enseignante, épouse André Bureau en 1970, ils ont deux enfants: Karine et Steeve.



Rosaire et Émilienne.



Oscar et Alma. Arrière: Aldérie, Oscar et Alma (tenant Émilien), Louis. Avant: Laurette, Rosaire, Marie-Berthe (Noël était absent).

*Famille Donald Lapierre et
Paule Nadeau*



Les Équipements Lapierre inc.

Depuis le 22 mars 1945, Donald a accumulé une feuille de route très impressionnante.

Après ses études secondaires, Donald était sûr de sa vocation. C'est pourquoi, il a fait un cours de technique en mécanique à Victoriaville. Pas satisfait de cette formation, il ajouta deux années additionnelles d'étude en aéronautique à Dorval.

Pour vérifier ses connaissances, il travaille dans son métier pour Air Canada pendant un an et pour Pratt & Whitney pendant deux autres années à Longueuil.

Mais le Beauceron refait surface et Donald revient dans son patelin pour occuper un ou deux emplois qui ne lui conviennent guère.

Donald se marie le 28 juin 1969 avec Paule Nadeau. Elle a participé à toutes ses entreprises en plus d'être la mère de leurs trois enfants, Anik, Chantal et Carl.

Donald ne renonce jamais à la mécanique et on le retrouve dans l'enseignement de sa science à partir de 1971 et pour cinq ans à la Polyvalente de St-Prospér.

C'est en 1976 qu'il part à son compte en fondant l'entreprise, que l'on connaît depuis ce temps: Les Équipements Lapierre inc. Son principal produit, au départ est l'extracteur de sève.

En 1979, pour vérifier ses produits et faire des expériences, il fait l'acquisition d'une première érablière. Il en fera une collection par la suite. En 1982, il achète l'entreprise de son père Rosaire qui comprend encore des érablières et un réseau d'aqueduc que Donald exploite toujours.

L'aventure dans les érablières lui permet tellement d'expériences qu'il exploite 45,000 entailles avec un équipement très sophistiqué et d'avant garde. En fait, il est devenu l'un des principaux producteurs de sirop d'érable de la Province de Québec.

Tout ceci ne l'a pas empêché de développer son entreprise de fabrication "Les Équipements Lapierre inc." et d'innover avec des nouveaux produits.

Famille Louis Lapierre et Bibiane Bizier



Jean et Oréanne Bizier.



1ère rangée: Bibiane épouse de Louis Lapierre, Thérèse, Monique, Nicole, Guylaine, en médaillon Gaétan. 2ème rangée: Louis, Jean-Louis, Dieudonné, Normand, Pierrette, Liliane, Réjeanne et Fernande.

En 1906, Jean Bizier, épouse Oréanne Dostie de St-Méthode et demeurent dans cette paroisse. En 1916, ils viennent s'acheter une terre dans le rang 1 de St-Ludger, appartenant aujourd'hui à Gérard Godbout. Six enfants sont nés: Dieudonné, Étienne, Marie-Blanche, Cécile, Fernande et Bibiane. Mais un malheur les attendait, Jean décède subitement à l'âge de 38 ans.

Quelques années plus tard, Oréanne épouse en secondes noces, Joseph Pomerleau. Un enfant est né de cette union: Émile. Leur bonheur fut de courte durée, car Oréanne décède 2 ans après son mariage, à l'âge de 34 ans. Joseph confie son fils à sa voisine Mme Adolphe Labbé pour environ 6 ans, et plus tard chez Adolphe Bilodeau. Étienne et Bibiane sont adoptés par Auguste Bizier, Fernande et Cécile par Olivier Bizier et les 2

autres dans la famille Dostie. Toute notre reconnaissance aux oncles et tantes qui se sont occupés de nous!

Auguste Bizier épouse Zénaïde Bolduc, de Sacré-Coeur de Jésus, en 1901. Ils partent en voiture, avec tous leurs biens, y compris la vache qui suit en arrière, pour venir s'établir sur un lot, dans le rang 9. Zénaïde met ses talents de sage-femme à l'épreuve, dont plusieurs ont bénéficié. Comme elle n'avait que Bibiane, elle était assez disponible. Auguste aimait voir du pays, c'est pourquoi il déménage souvent: À Lewiston Maine, en Abitibi, et revient à St-Ludger, pour finalement se construire au village et y finir ses jours.

Ils décèdent tous les deux la même année, à l'âge de 87 et 89 ans, après avoir passé 67 années ensemble.

Louis se rend en Abitibi visiter sa soeur, et c'est là qu'il rencontre Bibiane. Après quelques temps de fréquentations, ils s'épousent à Ste-Gertrude Abitibi, en 1935. C'est le premier mariage dans cette paroisse. Ils reviennent aussitôt s'établir à St-Ludger, sur une terre ayant appartenu à Jos Thivierge. Il l'exploite environ 7 ans, pour ensuite acheter la terre de son père Oscar. Douze enfants sont nés, dont les noms apparaissent au bas de la photo.

En 1968, il vend tout pour venir se reposer au village, dans la maison acquise de son beau-père, Auguste Bizier. Mais le destin voulut que Louis décède subitement cette même année, à l'âge de 60 ans. Bibiane travaille au Foyer de St-Ludger pendant 12 ans. Avec la gaieté qu'on lui connaît, chacun en garde un bon souvenir. Bibiane a 22 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants. Bon centenaire.



Auguste et Zénaïde Bizier

*Famille Odilon Laplante et
Madeleine Leblanc*



Odilon et Madeleine

C'est sur la terre de Sylvio Bolduc (fils de pionnier) qu'Odilon Laplante et Madeleine Leblanc s'installent après leur mariage en 1940, sur leur ferme située sur la route 24.

Odilon, fils d'Archille Laplante et de Zénaïde Savoie, est né à East Broughton. Ses parents déménagent à St-Samuel en 1928, puis à St-Ludger en 1939. Madeleine est la fille d'Alfred Leblanc et d'Exilda Dallaire, elle est née le 1er octobre 1917.

De leur union sont nés 5 enfants: Monique, Pauline, Louise, Renaud, Diane.

MONIQUE est née le 13 novembre 1941, elle épouse Roger Plante et demeure à Québec.

PAULINE est née le 1er janvier 1943, elle épouse Auguste Blais. Ceux-ci achètent la terre d'Odilon et de Madeleine en 1979. Ils ont trois enfants: Martine, mariée à Richard Faucher le 6 juillet 1986; Francis épouse Dany Morin en 1991. Marco travaille sur la ferme de ses parents.

LOUISETTE est née le 1er juillet 1947, mariée à Marcel Tanguay, ils demeurent à St-Ludger où Louise est infirmière au Foyer pour personnes âgées. Ils ont deux enfants: Nancy et Marc.

RENAUD est né le 16 avril 1951, son épouse Lucie Boudreau lui a donné 4 enfants: Alain, Rock, Marc, Mélissa. Ils demeurent à Kapuskasing.

DIANE, née le 27 mai 1952, épouse Ronaldo Robert et demeure à Lac Mégantic. Ils ont deux enfants: Christian et Sylvain.



Monique



Louise



Renaud



Diane



Pauline



Famille Auguste Blais.

Famille Napoléon Larochelle et Eugénie Bégin



Eugénie et Napoléon.



Avant: Antoinette, Roland, Madeleine, Marie-Ange, Monique.
Arrière: Napoléon, Eugénie, dans ses bras Gabrielle, Éva, Rosaire.
En médaillon: Rolande et Philippe.

Le 3 mai 1894, Napoléon fils de J.B. Larochelle et de Marie Richard, voit le jour, à St-Honoré de Shenley.

En avril 1915, il épouse Eugénie, née le 24 octobre 1899, fille de Ferdinand Bégin et de Georgiana Poulin, également de St-Honoré.

Eugénie est l'aînée d'une famille de 14 enfants. Un de ses frères Philippe, a été curé à Lambton, il est décédé durant sa cure.

Napoléon et Eugénie, s'installent sur la ferme à St-Honoré et y resteront jusqu'en 1924. Après quoi, ils acquièrent une terre dans le 2e rang de St-Ludger. En plus de cultiver, pour joindre les deux bouts, Napoléon travaille dans les chantiers en hiver et l'été, quand le temps le lui permet, il travaille dans une carrière de pierre à St-Samuel.

En 1933, Napoléon est victime d'un accident: un éclat de bois le frappe à la tempe. Ce qui semble bénin pour les médecins, n'en sera pas moins fatal. Il décèdera quelques jours plus tard, soit le 31 mars, à l'âge de 38 ans et 11 mois.

Eugénie reste seule avec ses 10 enfants. C'est là qu'ont peut admirer le courage sans borne des femmes, qui comme elle, se trouvent sans ressource et ne peuvent compter sur aucune aide gouvernementale. Des gens sont allés la voir, lui offrant d'adopter un de ses enfants. Eugénie n'a pas voulu et plus tard avec ses enfants, elle remerciait le ciel d'être passée à travers ces épreuves tout en gardant la famille unie.

Les enfants Larochelle sont:

Éva, mariée à Gédéon Fillion.

Rosaire, marié à Yvette Trépanier.

Antoinette, mariée à Henri Ferland.

Roland, marié à Émilienne Couture.

Marie-Ange, mariée à Armand Perreault.

Madeleine, mariée à Hubert Finn.

Monique, mariée à Adrien Lachance.

Gabrielle, mariée à Patrick Dulac.

Philippe, marié à Gilberte Pauminville.

Rolande, mariée à Gérald Pauminville

En 1946, son fils Roland qui a toujours pris soin de la ferme, épouse Émilienne Couture. Eugénie avec ses deux derniers enfants; Philippe et Rolande, iront vivre à Valleyfield.

En 1951, elle épouse Philippe Foley. Ils viennent vivre à St-Ludger et connaîtront plusieurs années de bonheur. Celui-ci décède en 1967

Aimée et admirée par ses 10 enfants et ses nombreux petits-enfants, Eugénie partira pour le grand voyage, le 25 septembre 1979.

Merci maman, pour ta générosité envers nous tous.



Philippe et Eugénie.

Famille Roland Larochelle et Émilienne Couture



Mariage de Roland et Émilienne 1946

Roland, fils de Napoléon Larochelle et de Eugénie Bégin, est né le 7 novembre 1920 à St-Honoré. Alors qu'il n'avait que 4 ans, soit en 1924, ses parents sont venus s'établir sur une ferme dans le 2e rang de St-Ludger. À l'âge de 12 ans, il perd son père. Malgré son jeune âge, il a contribué à subvenir aux besoins de la famille en travaillant l'hiver dans les chantiers et l'été sur

la ferme. À ce moment-là, la famille comptait 10 enfants dont 6 plus jeunes que lui.

Le 3 juillet 1946, il a épousé Émilienne, née à St-Ludger le 24 janvier 1927, fille de Cyrinus Couture, cultivateur et de Lina Vaillancourt. Ils se sont installés sur le bien acheté de sa mère, où ils vécurent 3 ans et où sont nés Jacqueline et Gaétan. Ils ont décidé de vendre et de déménager sur une autre ferme achetée dans "Borough" (rang 6 et 7), en 1949, où ils ont élevé leurs 6 enfants: 4 filles et 2 garçons.

Jacqueline s'est mariée à Alfred Lapiere en 1966. De leur union, 2 filles sont nées: Sylvie et Brenda (Bristol).

Gaétan s'est uni à Suzanne Roy en 1970. Ils ont eu 2 fils: Dany et Marc. (St-Robert)

Thérèse a épousé Bruno Morin en 1972. 3 enfants sont nés: Patricia, Julie et Guillaume. (Notre-Dame des Pins)

Diane a uni sa destinée à Jean-Luc Boulanger en 1970. Ils ont eu 2 fils: Sylvain et Martin (St-Ludger)

Hélène et **Jean** viennent compléter la famille. Hélène demeure à Montréal et Jean à St-Ludger.

En 1974, après avoir vécu sur la ferme pendant 25 années, ils la vendent à leur fille Diane et à son époux Jean-Luc. Roland et Émilienne viennent au village où ils se construisent une maison. Trop jeune pour la retraite, ils ont travaillé tous les deux au Pavillon St-Ludger.

Aujourd'hui, ils vivent des jours paisibles, entourés de leurs enfants, 9 petits-enfants et d'un arrière-petit-enfant.



Arrière: Jean, Hélène, Diane, Thérèse, Gaétan, Jacqueline. Avant: Roland et Émilienne, 40ème anniversaire de mariage.

Famille Alfred Leblanc et Exilda Dallaire



Adéline Guénette et Cyrille Leblanc.



Romain Dallaire et Lucie Côté. Famille Alfred Leblanc.



Alfred Leblanc, natif de St-Honoré de Beauce, fils de Cyrille Leblanc et d'Adéline Guénette, se marie le 4 novembre 1901 à Exilda Dallaire, fille de Romain Dallaire et de Lucie Côté. De cette union sont nés 12 enfants:

MARIA, née le 8 décembre 1902, décédée en 1985;

NAPOLÉON, (14 mai 1904), marié à Alice Bolduc, St-Jérôme;

LOUIS, (31 août 1905). Rose Samson, décédé en 1981, New Jersey;

NOÉLLA, (24 décembre 1906), Joseph-Albert Pouliot, Mattice, Ontario;

MARIE-BLANCHE, (9 mars 1908), Alfred Domingue, décédée en 1947;

LUCIEN, (5 mars 1910), Fernande Mercier, Montréal;

MARGUERITE, (24 mai 1913), Albert Gagnon, St-Ludger;

GERMAINE, (3 juin 1915), SS. de la Charité de Québec depuis 1933;

MADELEINE, (1er octobre), Odilon Laplante, St-Ludger;

CÉCILE, (29 mars 1920), SS de la Charité de St-Louis depuis 1939;

PHILIPPE, (1er mars 1922), Raymonde Boutin, St-Ludger;

ÉMILJENNE, (6 mars 1924), Adélaré Faucher, St-Ludger.

La résidence d'Alphée Richard où fut célébrée la première messe à St-Ludger devint la propriété d'Alfred Leblanc vers 1920. En 1950, son fils Lucien en fait l'acquisition. Cette propriété appartient actuellement à Florian Boucher.

Alfred s'implique dans le domaine des affaires publiques. Il est maire de la paroisse de St-Ludger, muni-

cipalité de Risborough de 1923 à août 1929, une deuxième fois de 1933 à 1937. Il est président de la Commission scolaire de 1923 à 1927. Tout en étant cultivateur, il occupe pendant près de 20 ans le poste de Cantonnier et chef cantonnier. D'autre part, Exilda est née d'une des familles les plus connues et les plus respectables de la région étant donné l'image et le souvenir qu'a légué son père, Romain Dallaire et la renommée et la vaillance de son grand-père.

Exilda et Alfred ont donné le meilleur d'eux-mêmes pour certifier la fécondité des oeuvres de nos devanciers. Exilda est décédée le 14 août 1955 à l'âge de 72 ans; Alfred, le 6 mai 1962, à l'âge de 84 ans.



Résidence d'Alfred et Exilda.

*Famille Renaud Morin et
Johanne Doyon*



Johanne et Renaud, 19 juin 1976.

En ce 14 février 1953, à St-Ludger, un beau Valentin s'annonce dans la famille de Léopold Morin, alors qu'Irène Gingras (native de St-Augustin), lui donne son premier garçon, Renaud.

Le 13 novembre 1973, Renaud rencontre Johanne Doyon, fille de Jeannette Boulanger (native de St-Romain) et de Réal Doyon (natif de Frontenac). Johanne travaille comme couturière à St-Ludger.

En 1975, Renaud pense au mariage et construit sa maison sur la ferme paternelle dans le 2^e rang. Elle est située à 1 1/2 mille du village. Renaud est maintenant à l'emploi de la Canam de St-Gédéon.

Le 19 juin 1976, il épouse Johanne en l'église de Frontenac. De cette union sont nés:

Miguel le 25 octobre 1979.

Frédéric le 3 octobre 1981

Stéphanie le 13 octobre 1983

Dans leurs moments libres, Renaud et Johanne ont fait leur secondaire V par correspondance. Johanne aime la couture, le ski et la marche. Elle travaille occasionnellement à la ferme avicole de Félix et Ria Destrijker.



Miguel, Renaud, Johanne, Stéphanie, Frédéric. (mars 1990)

*Famille Philippe Leblanc et
Raymonde Boutin*



Philippe et Raymonde

Philippe est le fils d'Alfred Leblanc et d'Exilda Dallaire. Comme ses parents sont cultivateurs, c'est sur la ferme qu'il fait ses premières armes. Ensuite, il se dirige vers le commerce. En 1945, il construit un magasin général sur la haute ville de Saint-Ludger (aujourd'hui dépanneur Gilbert) qu'il gardera plusieurs années.

Le 2 octobre 1948, en l'église de Saint-Gédéon, il épouse **Raymonde Boutin**. En plus d'être institutrice, Raymonde hérite de sa mère un talent pour la musique. Elle suivra donc des cours de piano pendant une dizaine d'années.

C'est en 1951, à l'occasion des noces d'Or de ses beaux parents, qu'elle débute comme organiste à Saint-Ludger. Raymonde continue son bénévolat jusqu'en 1967 où une paralysie l'oblige à renoncer à ce qu'elle aime par dessus tout, se réservant toutefois le plaisir de dispenser des cours de piano et d'orgue pendant 13 ans.

Philippe de son côté, après avoir vendu son magasin va travailler comme mesureur de bois, puis à Shefferville comme menuisier.

Maintenant tous les deux sont à leur retraite. Six enfants sont nés de leur mariage.

Ghislain (14 sept. 1949) répartiteur au transport C.T..C.U.Q.

Élisabeth (4 déc. 1950) professeure

Francine (23 janv. 1952) infirmière

Chantal (18 sept. 1954) notaire (décédée le 23 janv. 1988)

Mylène (16 janv. 1957) chef en s.s. hospitalier (Beauce-Etchemin)

Marc (24 sept. 1963) classeur de bois

Famille Téléphore Leclerc et Flore Bilodeau



Téléphore et Flore

Téléphore Leclerc, fils d'Anselme Leclerc et d'Odélie Rouleau, est né à St-Louis-de-Pintendre, le 22 avril 1870. Il épouse Flore, fille d'Alphonse Bilodeau et

de Marie Provost, en 1901, à St-Samuel-de-Gayhurst. Ils s'installent alors sur un lot de colons, dans le 7^{ième} rang de Risborough, à St-Ludger. De cette union naissent 12 enfants: Ernest, Régina, Ludger, Arthur, Lydia, Roméo, Conrad, Odélia, Fédora et Roland. (2 enfants sont morts en bas âge)

Les temps sont durs, il faut trimer fort sur ces lots de misère. Téléphore développe une maladie des poumons, l'emphysème pulmonaire. En 1915, il laisse Flore se débrouiller avec la terre et la famille, pour aller travailler à Middletown, Conn., comme gardien dans un collège. Une ou deux fois par année, il revient voir sa famille dont le nombre d'enfants continue d'augmenter. Il revient au Canada, vers avril 1930 et décède le 22 mai 1931, à l'âge de 60 ans et 11 mois.

Flore continue de vivre sur la ferme, pour ensuite la vendre à son fils Roméo, marié à Thérèse Blais. Flore vit avec eux. Elle décède le 25 décembre 1941, à l'âge de 64 ans.

Des 10 enfants vivants, il ne reste qu'Arthur de Bristol, Conn. et Fédora, de Sherbrooke. Tous les autres sont décédés, dont Lydia à 27 ans, de la tuberculose.



Famille Leclerc

*Famille Ernest Leclerc et
Angéline Hains*



Ernest et Angéline



Famille Normand Fillion et Gisèle Leclerc.

Ernest, fils de Téléspore Leclerc et de Flore Bilodeau, est né le 12 février 1903 à St-Ludger. Il vit avec ses parents sur la ferme jusqu'à l'âge de 14 ans. Il part très jeune travailler dans les chantiers aux États-Unis. Il se fatigue de cette dure vie et s'en va travailler à Lewiston, Maine, dans les usines de textile. L'ouvrage est rare, Ernest change de ville encore une fois pour s'installer à Bristol, Connecticut. En amour avec Angéline Hains, il l'épouse, le 19 juin 1924. Ils travaillent tous les deux à la General Motors. Deux enfants naissent de cette union à Bristol: Gisèle et Normand. En mars 1930, ils se rendent aux funérailles de la mère d'Angéline, Cordélia Éthier Gibouleau, à Notre-Dame-des-Bois, Ernest décide alors de venir s'installer à St-Ludger. Il achète la ferme d'Oscar Lapiere, dans le 7ième rang de Risborough. En plus de sa famille, il accueille son beau-père, Alphonse Gibouleau et ses trois enfants: Téléspore, Rosaire et Cécile. Téléspore et Rosaire vont travailler dans l'armée à Lac Mégantic, pour vingt cents par jour. Plus tard, Téléspore et Alphonse partent s'installer au Lac St-Jean. Rosaire s'enrôle dans l'armée, pour ensuite épouser Jeanne-d'Arc Roy de St-Ludger. Ils vivent présentement à St-Georges-de-Beauce. Cécile épouse Wilfrid Fillion de St-Ludger. Elle est aujourd'hui décédée.

Ernest et Angéline demeurent à St-Ludger jusqu'en

juin 1943. Ils vont par la suite demeurer à Richelieu et à Lac Mégantic, pour enfin se fixer à Sherbrooke, en mai 1949, sur la rue Laurier, où Ernest décède le 24 mars 1977 à l'âge de 74 ans. Angéline lui survit et demeure à Farnham, depuis 11 ans. Gisèle, mariée à Normand Fillion de St-Ludger, le 24 juillet 1947, vit à Sherbrooke jusqu'en septembre 1956 et à Farnham, par la suite. Ils ont 4 enfants et 6 petits-enfants:

CHRISTIANE

Mariée à Michel Lanctôt. Ils vivent à Farnham et ont 2 enfants: Joëlle et Étienne.

SYLVIE

Mariée à Luc Laguë. Ils vivent également à Farnham et ont 2 enfants: Patrick et Anne.

ODETTE

Mariée à Paul Quintin. Avec leur enfant, Vincent, ils vivent à Brossard.

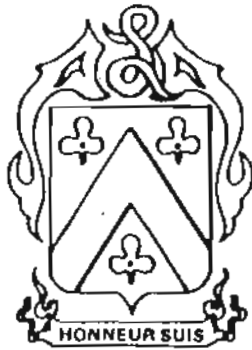
ANDRÉ

Marié à Marie Berthiaume. Ils n'ont pas d'enfants et vivent à Longueuil.

Normand Fillion, retraité du C.P.R. en décembre 1985, décède le 28 décembre 1989.

Normand Leclerc, vit à Bristol Connecticut, depuis 1950. Il est célibataire. Il est retraité depuis novembre 1989. Il travaillait à la General Electric Co.

Famille Georges Lemieux et Vitaline Poulin



Blason Lemieux

Notre famille s'est illustrée non par le nombre d'enfants mais par sa suite de filles. Sept filles "en ligne" c'était un exploit! Quelle heureuse surprise quand enfin arrive le garçon tant attendu, la "dynastie" était assurée, pour bien l'encadrer, une huitième fille.

Notre père, Georges Lemieux, fils unique de François-Régis Lemieux et de Rose-Anna Déry est né à St-Georges de Beauce, le 22 novembre 1887. Il fait ses études primaires au couvent de la paroisse et secondaires au collège de Ste-Anne De La Pocatière.

Notre mère, Vitaline Poulin est née à St-François (Beauceville) le 26 janvier 1890, fille de Joseph Poulin à "Pierrette" et de Vitaline Poulin. Elle aussi étudie au couvent du Bon-Pasteur de St-Georges, son diplôme obtenu, elle enseigne six ans. Elle ne nous a pas dit où elle avait fait la connaissance de notre père... on présume que ce fut à l'époque des études puisque tous les deux ont fréquenté le même couvent.

Après leur mariage en juin 1913, ils demeurent à St-Georges, c'est à l'automne 1919 qu'ils déménagent à St-Ludger, notre père avait acheté le magasin "Godbout" situé au pied de la côte de l'église ou demeure aujourd'hui Guy-Noël Dallaire.

En 1927 il fait l'acquisition du magasin d'Éleucipe Bergeron et nous traversons la rivière, nous y avons demeuré jusqu'en 1939 alors qu'il vend le commerce à Henri-Louis Fillion.

Notre mère décède en 1935, en 1937 il épouse Évelyne Dionne-McKenty qui lui donne un second fils.

FRANÇOISE: L'aînée de la famille est née à St-Georges. Termine ses études à l'École Normale de Beauceville. Elle fut tour à tour maîtresse d'école, puis maîtresse de poste 35 ans et maîtresse de maison depuis 1937 alors qu'elle épouse Lucien Cliche. Ils élèvent six enfants.

LUCILLE: La première née à St-Ludger, étudie elle aussi à l'École Normale. Elle enseigne au "2" (rang) avant de partir pour Montréal. Après un sérieux apprentissage est admise à Air-Canada, y travaille 35 ans.



Georges Lemieux à 90 ans



Vitaline Poulin

À sa retraite la compagnie lui décerne un prix d'excellence. Elle décède accidentellement en 1986.

MADELEINE: Après l'École Normale c'est à l'école "rouge" qu'elle enseigne, elle sera la première à prendre le chemin de la ville. Elle entre au service de l'Imperial Oil y occupe une place de secrétaire jusqu'à son mariage avec Léonard Leblanc. Ils ont eu six enfants.

CLÉMENCE: Elle est la quatrième à "faire l'école". C'est à la "Ludgine" qu'elle fait son entrée dans le monde du travail. Puis on la retrouve au bureau de Maître L.P. Cliche. De son mariage avec Jean-Paul Pageau naissent sept enfants.

LOUISE: C'est à l'hôpital de Verdun qu'elle s'est dévouée plusieurs années. Puis travaille pour la Croix Rouge, s'occupe des cliniques de sang à travers la province, épouse le Dr Laurent Gratton, ils élèvent deux filles.

MONIQUE: Avec elle c'est la demi douzaine de filles. Après un cours commercial elle travaille 3 ans à l'Unité Sanitaire et à Montréal au secrétariat de l'hôpital Royal Victoria. Après son mariage avec G. Johnson ira demeurer cinq ans en Angleterre. Ils ont deux enfants.

THÉRÈSE: La septième, celle qui devait avoir un don... mais ni elle ni nous n'avons su lequel! Elle a fait carrière à la Cie Bell, fut secrétaire, instructrice et dirigeante. À son décès elle venait de prendre sa retraite, après 25 ans de services.

G. MAURICE: La vedette de la famille! Il étudie au collège de Ste-Anne de la Pocatière va parfaire ses études en anglais au collège de Kitchener, puis travaille pour la Cie Bell jusqu'à sa retraite. Il a épousé Mlle Rae Gendron. De cette union trois filles un garçon.

SOLANGE: Pour bien finir la famille, une fille. Elle termine ses études au couvent du Bon-Pasteur de St-Georges et enseigne une année. C'est au Cap de la Madeleine qu'elle fait la connaissance de son mari Valère Thibeaut. Ils ont 3 filles, 1 garçon.



Famille Georges Lemieux

MARCEL: Le dernier... notre demi-frère est né à St-Ludger a fait ses études à Montréal, devient technicien au service de la compagnie I.B.M. Il épouse Lise Langlois ont deux enfants.

1939, époque de la seconde guerre mondiale. À Montréal tout le monde trouvait de l'emploi, alors mes soeurs l'une après l'autre prennent le chemin de la "grande ville", mon père va les rejoindre et la famille se retrouve. Il est embauché par Canadair, y travaille jusqu'à sa retraite qu'il prend à 75 ans. La vie pour lui se continue doucement à entretenir son jardinet, ses fleurs et à faire des mots croisés. Il s'éteint doucement après avoir fêté ses cent ans, mars 1988 à Ville St-Laurent.

À St-Ludger il a apporté sa contribution à la vie paroissiale. Il a occupé les fonctions de secrétaire de la commission scolaire quelques années, de la municipalité de Risborough de 1921 à 1938 et aussi de la Cie Mutuelle d'assurance contre le feu (la foudre et le vent) qui avait son siège à St-Ludger. Il est aussi un des fondateurs de la Cie de téléphone de Risborough.

Il possédait une solide instruction, aussi on avait recours à lui pour calculer le bois, les intérêts, il faisait la correspondance des gens qui ne le pouvaient pas et remplissait des formulaires.

Être marchand en 1920 ce n'était pas une source de richesse. Les commerçants de ces années là, Bergeron, Pagé y ont laissé leur avoir, car la guerre 1914 - 18 avait causé une forte augmentation du prix des marchandises, l'après-guerre amena une dégringolade. Aussi une paire

de bottines que le marchand avait payé \$20.00 et plus, dû être sacrifiées pour \$2.00.

Il faisait confiance aux gens; plusieurs n'auraient pu faire leurs semences s'il ne leur avait fait crédit... Au temps de la crise pour bien des familles il fut le "père nourricier".

Je l'ai vu glisser un sac de bonbons dans la commande d'épicerie d'une famille dans le besoin, sachant que ce serait les seules friandises que les enfants auraient à Noël.

Lorsque la pension de vieillesse pour les gens nécessiteux de 75 ans fut instaurée, peut-être voulait-il tester le gouvernement il complète les rapports demandés pour que M. Mme Godfroid Dupuis l'obtiennent. Ils furent les premiers à St-Ludger à recevoir les précieux chèques, qui étaient de \$20.00 par personne. À cette époque c'était la richesse.

Nos parents qui ont vécu au temps de la "belle époque" en possédaient les attributs, musique, littérature, fine-plume. Poètes à leurs heures, ils récitaient des poèmes que nous apprenions.

Nous gardons de notre père un vif souvenir. Quand notre mère est décédée nous étions très jeunes, c'est à travers une brume que nous la voyons. C'étaient des Beaucerons dans l'âme, de leur village natal, ils gardaient une pensée nostalgique. Notre père, même après 50 ans d'absence, avec joie revenait chaque année à St-Ludger, heureux de revoir ce coin de terre où ses enfants sont nés et où repose notre mère.

Françoise Lemieux Cliche.



Le jour de ses 100 ans

Familles Pierre et Joseph Lessard



Debout en arrière: Téléspore, Georges, Édouard, Philomène.
En avant: Louis, Antoinette, Joseph père, Germaine, Maria,
Victor, Valéda mère sur ses genoux, Irené, Marie-Anna.

Pierre Lessard est le premier Lessard à s'être établi à St-Ludger. Il y arrive en 1885 avec sa famille: Joseph, Philibert, Gédéon, Marie-Anne, Florian et Thomas. Tous étaient nés à St-Frédéric.

Joseph Lessard est né en mars 1876 et, en 1899, il épouse Valéda Gilbert. De cette union naissent 21 enfants: Maria, Téléspore, Édouard, Philomène, Louis, Marie-Anna, Georgianna, Germaine, Victor, Jeannette, Antoinette, Irenée, Armand, Marcel, Armand (2), Rita, André, François, Henri et Ange-Émile (un enfant décède à la naissance).



Téléspore, Georges, Louis, Victor, Irené, Marcel, Armand,
André, François, Henri et en médaillon, Ange-Émile.

Joseph Lessard est de la huitième génération de Lessard qui sont arrivés au Québec en 1652 (une plaque commémorative se trouve dans la Basilique de Ste-Anne de Beaupré, la famille Lessard ayant cédé du terrain pour la construction de la Basilique)... La famille Lessard vit de lourdes épreuves: un fils meurt d'un accident de chasse; en 1920 un incendie détruit complètement la maison, un hangar et la porcherie. La famille, qui compte alors douze enfants, emménage chez Alexandre Rodrigue, gendre de Joseph Lessard, jusqu'à ce que la maison soit reconstruite, ce qui fut fait, malgré une très grande pauvreté, avec l'aide des paroissiens. Cette maison est aujourd'hui la propriété de Benoît Fluet, petit-fils de Albert Fluet...

Après 40 ans à St-Ludger, en 1926, Joseph achète cinq lots boisés en Abitibi où le sol semble plus propice à la culture et, accompagné de trois de ses fils, il commence à défricher pour construire un camp pour se loger. En 1927, toute la famille est réunie en Abitibi.

La vie n'est pas plus facile plus au nord: la ferme est éloignée du "village"; c'est ainsi que pour se nourrir, pour participer à la messe,... la famille doit parcourir six milles à pied. Victor raconte qu'à la première messe de minuit, il s'est écarté et marcha 9 milles; on le retrouva au pied d'un arbre.

Les fils de Joseph Lessard aiment bien rire. Ils fabriquent leur propre bière à l'avoine et, après fermentation, on donne les grains aux cochons qui deviennent comme ivres, ce qui fait dire aux gens: "La boisson n'est pas pour les cochons".

En 1991, onze enfants sont vivants.



Maria, Philomène, Sr Marie-Anna, Germaine, Antoinette.

Famille Florian Lessard et Marie-Anne Talbot



Hélène et Philippe.



Noces d'Or de Florian et Marie-Anne. 1ère rangée: Évangéliste, Alphonse, les jubilaires, Bernadette, Marie-Claire. 2ème rangée: Antoine, Hélène, Fidèle, Philippe, Pierre, Gabrielle, Wilbrod, Gérard, Henri-Paul et Aline. (Wilfrid n'apparaît pas sur la photo)

Florian, fils du pionnier Pierre Lessard et Delvina Lessard, est né le 27 juin 1880 à St-Frédéric.

Le 30 novembre 1898, il possède déjà un lot, no 91 dans le 2e rang de St-Ludger.

En septembre 1902, il épouse Marie-Anne Talbot de St-Anselme. Le hasard fait bien les choses. Deux ans auparavant Marie-Anne était venue travailler chez son frère, Joseph Talbot, qui avait la terre voisine. Florian l'a remarquée et a décidé qu'elle serait sa femme, bien qu'elle n'avait que 15 ans à l'époque.

L'année de son mariage, il construit sa première demeure qui sera agrandie en 1925, afin d'y loger une nombreuse famille de 15 enfants: Bernadette, Wilfrid, Alphonse, Évangéliste, Hélène, Antoine, Marie-Claire, Fidèle, Philippe, Pierre, Gabrielle, Wilbrod, Henri-Paul, Gérard et Aline.

Florian aime bien travailler le bois comme charpentier-menuisier. C'est lui et son frère Joseph qui ont équarri à la hache, les poutres servant à la construction du

pont de la Samson, en 1907. Profondément chrétien, il érige chez lui une croix de chemin, où se réunissent à l'occasion du mois de Marie, les écoliers et la famille, pour la récitation du chapelet.

On n'a pas à se demander quels étaient les loisirs de Marie-Anne. Elle aimait se faire plaisir à filer la laine pour en fabriquer de la belle étoffe. Elle organisait aussi une rafle de temps à autre, le profit servant à faire chanter des messes pour les âmes.

Plusieurs des enfants Lessard ont laissé de bons souvenirs à St-Ludger.

Bernadette, mariée à Pierre Gobeil, y demeure près de 60 ans.

Hélène fit ses études à l'école du rang puis au Couvent de St-Ludger. Elle obtient un brevet d'enseignement à Ste-Marie. Elle enseigne 21 ans, d'abord à St-Ludger puis dans un collège de garçons, à Magog.

Antoine fut cordonnier à St-Ludger pendant 2 ans, il a exercé son métier à plein temps jusqu'à l'âge de 78 ans, à lac Mégantic.

Pierre et son épouse ont eu une boutique de confection pour hommes et femmes.

Gabrielle et son époux, H-Ls Lamontagne, ont demeuré dans le rang 7.

Paul a cultivé la terre de ses parents pendant plusieurs années puis il a été classeur de bois pendant 18 ans à Jackman. Il est le seul enfant de la famille Lessard à demeurer encore à St-Ludger

En 1952, Florian et Marie-Anne fêtent leurs noces d'Or, entourés de leurs enfants.

Florian décède en 1960 à 80 ans. Marie-Anne en 1961 à 75 ans.

À cette belle famille pionnière, nous offrons nos meilleurs vœux.



La famille Lessard en 1923.

*Famille Cyrias Lessard et
Marie-Élise Parent*



Thérèse, Gérard, Béatrice, Lucien, Cyrias, Marie-Élise, Raymond, Aline, Émile, Armand. (Noces d'Or, 1970).

Originaire de la Beauce, plus précisément de St-Victor, Cyrias est le fils d'Auguste Lessard et d'Albina Rodrigue. Avec sa famille, il déménage à St-Gédéon près des limites de St-Ludger. Il courtise Marie-Élise Parent qui habite à quelques milles de chez lui. Elle est la fille d'Alexis Parent.

Le 13 juillet 1920, Cyrias et Marie-Élise s'épousent et s'installent sur une ferme sur la route 24, à la jonction du 11e rang, terre voisine des parents de Marie-Élise.

Les enfants commencent à arriver, ils en auront sept: Lucien, Raymond, Émile, Aline, Armand, Béatrice, Gérard. Ajoutons qu'ils élèvent aussi Thérèse, leur petite-fille qui a perdu sa mère en très bas âge.

Cyrias va travailler aux États-Unis avec son frère quelques mois puis vend sa terre à son père. Il déménage à quelques reprises pour finalement s'installer dans le rang 1 et y élever sa famille.

Avec les années, les enfants grandissent, Cyrias et ses fils aînés travaillent dans les chantiers de Dorset. Pendant ce temps, Marie-Élise fait le "train" avec les plus jeunes. Ceux-ci devront marcher un mille afin de se rendre à l'école.

Ni le froid, ni la tempête n'empêchent la famille Lessard d'assister à la messe le dimanche. Notons que le village est situé à 3 milles de la maison. En été, c'était une fête de traverser la rivière dans une chaloupe de bois, pour aller visiter les grands-parents habitant presque en face d'eux.

Le moment est venu pour chacun des enfants de quitter la maison. Il ne reste que Thérèse, petite orpheline, que Cyrias et Marie-Élise élèvent avec amour. C'est la fille de Lucien, l'aînée de la famille.

En 1956, ils vendent la ferme pour aller demeurer au village. Cyrias est toujours disponible pour divers travaux. Marie-Élise tricote des bas, des mitaines, des chandails pour ses petits-enfants. Elle confectionne de belles courtes-pointes pour tenir son monde au chaud.

En juillet 1970, le couple fête leurs Noces d'Or entouré de leurs enfants et de neuf petits-enfants.

Après quelques jours de maladie, Cyrias décède en novembre 1974, il a 74 ans. Marie-Élise va le retrouver en septembre 1988, à l'âge de 87 ans.

Famille Esdras Létourneau et Alda Paradis



Esdras et Alda. Mariage en 1901.

Esdras Létourneau, un des pionniers de St-Ludger, voit le jour le 12 décembre 1879 à St-Hilaire-de-Dorset. Il est baptisé le lendemain à St-Évariste. Il arrive à St-Ludger dans le 9^{ème} rang en 1897. Il habite chez sa soeur Célanire, mariée à Elzéar Fillion. Il défriche son lot et se construit une petite maison.

Le 4 novembre 1901, il épouse Alda Paradis de St-Sébastien. La jeune épouse a 20 ans. Ils auront 8 enfants: JEANNE, née le 24 mars 1901, épouse Alfred Paquet. GERTRUDE, née le 27 mars 1906, épouse Armand Dumas.

FRIBONIA, née le 15 mars 1908, décède le 16 mars 1917.

ROSAIRE, né le 28 mars 1909, épouse Annette Fluet.

ALBERT, né le 7 juin 1911, décède le 2 février 1917.

RAYMOND, né le 7 août 1913, épouse Annette Moreau.

LINA, née le 25 février 1916, épouse Éleucippe Fortier.

FLORENTINE, née le 22 avril 1917, décède le 26 avril 1917.



Esdras et Zuléma et des membres des 3 familles.

L'année 1917 fut des plus éprouvante pour Esdras. En effet, trois enfants et son épouse Alda décèdent en l'espace de 3 mois.

Mais la vie continue..., le 11 mai 1918, Esdras épouse Zuléma Robert née le 5 mai 1890, veuve de Cléophas Lessard de St-Samuel. Zuléma a deux enfants:

WILFRID, né le 22 avril 1912, épouse Azèle Gariépy.

THÉRÈSE, née le 23 avril 1913, épouse Henri Fillion.

Esdras et Zuléma ajouteront 8 autres enfants à ces deux familles:

ROBERT, né le 12 février 1919, épouse Rolande Fecteau.

GABRIELLE, née le 26 août 1920, épouse Adrien Lacroix.

RITA, née le 25 mars 1923, entre chez les Petites Soeurs de la Ste-Famille de Sherbrooke.

ROGER, né le 15 mai 1925, épouse Édith Myrand.

RÉGINALD, né le 15 avril 1927, épouse Thérèse Gagné.

RÉJEAN, né le 25 septembre 1928, épouse Rolande Dumas.

ROLAND, né le 11 mars 1930, épouse Lijane Dallaire.

NORMAND, né le 11 novembre 1931, épouse Louise Santerre.

Esdras cultive sa terre; au printemps il s'occupe d'une érablière, les premières années du côté américain; par la suite, au Canada, sur les terres de la Couronne. Au début de mars, Esdras se rend à sa cabane à cheval pour revenir fin avril avec ses pains de sucre. Plus tard, il modernise sa "bouillierie" et ramène son produit transformé en sirop. En 1951, Réginald et Réjean prennent la relève et depuis 1961, Réjean continue avec un associé.

Esdras participe à plusieurs corvées, et dans le rang 9, il fait la sage-femme maintes fois. Il décède le 16 mars 1952 et Zuléma, le 19 octobre 1978.

La vie d'Esdras et Alda de même que celle d'Esdras et Zuléma furent bien remplies. En parlant de sa famille, Esdras disait: "J'ai eu deux lits et un sofa".

*Famille Réginald Létourneau et
Thérèse Gagné*



Réginald et Thérèse (1989).

Réginald, fils d'Esdras Létourneau et de Zuléma Robert, voit le jour le 16 avril 1927 à St-Ludger. Thérèse, fille de Joseph Gagné et d'Éva Chabot, est née le 3 avril 1928. Ils s'épousent le 30 juin 1949 en l'église de St-Ludger.

Nos jeunes mariés s'établissent sur le bien paternel dans le 9^{ème} rang. Après 4 ans de vie à la ferme, le couple doit abandonner ce travail, Thérèse étant allergique aux animaux. Réginald se dirige vers les chantiers en attendant d'avoir son visa pour les États-Unis. En 1957, il part pour aller demeurer à Bristol, Conn. Sa famille ira le rejoindre plus tard.

Thérèse, très habile en tout et ayant le goût du travail, s'organise pour que les siens ne manquent de rien. Une famille de treize enfants formera le foyer de Réginald et Thérèse.

En 1950, naît DIANE, épouse de Clément Breton (décédé en 1985). Deux enfants: Éric, Isabelle.

En 1951, est né MICHEL, marié à Françoise Lisotte. Ils ont deux enfants: Steeve, Janet.



Assis: Daniel, Thérèse, André et son épouse, Réginald, Clément. Debout: Édith, Régis, Bruno, Michel, Diane, Renelle, Nicole, Lise, Ginette.



Martine

En 1952, naît RENELLE qui s'est unie à Michel Therrien. Ils ont 3 enfants: Nancy, Josée, Sonia.

En 1953, naît NICOLE, mariée à Jean-Luc Hamel. Deux enfants: Nathalie, Vicky

En 1954, BRUNO voit le jour, époux d'Élizabeth Dubé. 3 enfants: Stacy, Cathy, Marc.

En 1955, est née MARTINE, elle décède en octobre 1974.

En 1956, naît LISE, épouse de Jimmy Ouellette. Ils ont 2 enfants: Julie, Jason.

En 1957, est né ANDRÉ, marié à Thérèse Paré. Leurs 2 enfants: Mélissa, Jessica.

En 1958, RÉGIS voit le jour, époux de Carmen Lachance. Ils ont 4 enfants: Sylvie, Serge, Denis, Amy.

En 1959, naît CLÉMENT, marié à Carole Brewer. Leurs 2 enfants: Katy, Colleen.

En 1960, GINETTE voit le jour.

En 1962, naît ÉDITH, épouse de Mario Mercier. Ils ont 2 garçons: Michaël, Daniel.

En 1970, naît DANIEL.

Tout ce beau monde contribue à occuper les loisirs de Thérèse et Réginald et à égayer leur retraite après plusieurs années de travail ardu, où se sont entremêlées les joies et les peines.

Bon centenaire à tous!

Famille Réjean Létourneau et Rolande Dumas



Réjean et Rolande (35e anniversaire).

Réjean est né le 25 septembre 1928. Il est le 6e du sofa (3e lit) d'Esdras et Zuléma Létourneau. Le 6 avril 1951, il épouse Rolande, née le 20 décembre 1929, fille d'Albert Dumas et d'Alice Gilbert. De 1944 à 1951, Rolande est opératrice au central téléphonique.

Après leur mariage, le jeune couple habite avec les beaux-parents et s'entraident mutuellement. Le 10 mars

1952, Rolande est chez sa mère et elle donne naissance à une fille, Micheline, peu après, le 16 mars 1952, Esdras décède. Celle-ci épousera Gaétan Quirion. Ils ont 3 enfants: Isabelle, André, Serge. Sept autres enfants naissent à la suite de Micheline:

ROSANNE, le 6 avril 1953, (Gilles Moisan, décédé), une fille: Annik

RITA, le 28 juillet 1954, (Mario Dulac), trois fils: Pascal, Nicolas et Sébastien.

RICHARD, le 1er janvier 1956, (Diane Michaud), une fille: Mélanie.

MARIO, le 13 mai 1958, un fils: Mathieu.

LAVAL, le 6 juillet 1962. Célibataire.

JULIE, le 2 juin 1963, (Alain Demers), en 1989.

NANCY, le 19 mars 1966, (Marco Beaudoin).

Le 28 février 1966, grand-mère Létourneau va demeurer au Foyer L'Assomption de St-Georges après de nombreuses années passées avec Réjean et Rolande. Pour nourrir sa famille, Réjean va dans les chantiers. En saison hivernale, il part pour 3 à 5 semaines sans revenir.

En 1980, quelle joie pour la famille, papa est à la maison tous les jours. Réjean abandonne le chantier mais continue d'exploiter l'érablière de son père. Il aide aussi Rolande à la maison, car sa santé est fragile. Tous sont heureux de fêter le centenaire de St-Ludger.



Mario, Micheline, Réjean, Rolande, Julie, Rita, Rosanne, Nancy. Agenouillés: Richard, Laval.

Famille Philippe Létourneau et Jeannette Lamontagne



Omer



Dazilda



1ère rangée: Adrienne, Omer, Dazilda, Berthe, Marie-Rose. 2ème rangée: Napoléon, Wilfrid, Adolphe, Philippe, Paul-Eugène

Mon père, Omer Létourneau est né le 3 juillet 1878 à St-Hilaire de Dorset. En 1898, à l'âge de 20 ans, il décide avec son frère Esdras et un ami Elzéar Fillion de venir s'établir sur le lot #1, sur les bords de la rivière Samson dans le 8e rang du Canton de Risborough à St-Ludger. Omer avait payé ce lot quarante-six piastres et soixante-sept centimes.

Le 13 janvier 1903, il épouse Dazilda Fortin, native de St-Victor. Elle était institutrice à St-Ludger et enseignait dans la maison d'Elzéar Fillion, en attendant la construction d'une école pour les rang 8 et 9.

De cette union sont nés treize enfants, 9 survivent: Napoléon, Wilfrid, Adrienne, Adolphe, Marie-Berthe, Marie-Rose, Louis-Philippe, Gemma, Paul-Eugène.

C'est en 1951 qu'Omer vend sa ferme à Louis-Philippe et va demeurer au village.

Philippe épouse Jeannette Lamontagne, qui le seconde dans les travaux de la ferme. De leur union naissent 4 filles: Louise, Brigitte, Suzanne, Lucie. À leur tour elles ont donné à leurs parents 6 petits-enfants qui sont leur raison de vivre.



Les bâtiments en 1944

C'est une très grande reconnaissance que nous avons pour ces pionniers, qui, les mains vides, venaient défricher un coin de terre pour nous et les générations futures.



1ère rangée: Philippe, Jeannette, Brigitte. 2ème rangée: Lucie, Louise, Suzanne



Brigitte et Louise aident papa

*Famille Wilfrid Létourneau et
Thérèse Fillion*



Wilfrid et Thérèse.

En 1938, Wilfrid Létourneau épouse Thérèse Fillion, fille de Joseph Fillion (le noir), tous deux de St-Ludger.

De ce mariage sont nés 11 enfants.

Ils s'installent dans le rang 9, sur l'ancienne terre d'Elzéar Robert. Wilfrid travaille dans les chantiers l'hiver pendant que Thérèse s'occupe des enfants et de la besogne. Ses temps libres se passent dans la couture et le tricot.

En 1971, Wilfrid décède d'une maladie assez brève. Deux ans plus tard, elle achète une maison au village, ayant déjà appartenue à Pierre Gobeil.

Pour finir d'élever sa famille, Thérèse travaille au Pavillon St-Ludger pendant 7 ans. Toutes ces années passées furent appréciées des résidents, autant par son sens de l'humour que par sa bonne cuisine et ses talents de conteuse, qui ont ajouté à la joie de vivre de ces bonnes gens.



Les enfants: Jovette, Gérald, Dorette, Lawrence, Bruno, Sylviane, Francine, Mario, Lynda, Christian, Patricia.

*Famille Adolphe Létourneau et
Cécile Bizier*



Adolphe et Cécile



Renaud

Adolphe est le fils d'Omer Létourneau et de Dazilda Fortin. Il est né le 29 janvier 1916 à St-Ludger. Il s'établit dans le rang 9, près de son père sur la ferme d'Odilon Isabelle autrefois.

Le 28 octobre 1943, il épouse Cécile, fille de Jean Bizier et d'Oréanne Dostie, née le 12 mai 1916. Devenue orpheline en bas âge, elle est adoptée ainsi que sa soeur Fernande, par son oncle Olivier Bizier qui demeurait dans le même rang.

Six enfants sont nés de cette union, tous établis à l'extérieur.

Pauline (jumelle) dans les Laurentides
Jocelyne (jumelle) à Québec
Simon à Montréal
Simone à Norwalk, Connecticut
Renaud à Montréal

Olivette est décédée le 9 mai 1989 à 44 ans.

Quelques années après le décès de son épouse le 15 juillet 1972, Adolphe ayant des problèmes de santé vient vivre au foyer, où il décède le 17 mars 1983 à 72 ans.

Tous nos hommages à nos parents qui nous ont laissé de bons souvenirs.



Olivette et Simon



Pauline et Jocelyne



Simone

*Famille Napoléon Létourneau et
Alice Lacroix*



Famille Létourneau (1950).

Napoléon est né à St-Ludger en 1906. Il était le fils d'Omer Létourneau demeurant dans le rang 9, non loin de la rivière Samson. Il épousa Alice Lacroix de St-Hilaire-de-Dorset en 1937.

De ce mariage sont nés 2 garçons et 8 filles:

LÉO, né le 16 août 1938. Il opéra la ferme paternelle de 1963 à 1983. Aujourd'hui, il est menuisier et vit à St-Ludger. Il est marié à Nicole Fortin.

RÉNALD, né le 28 février 1940, marié à Réjeanne Pépin, il est contracteur et demeure à Rochester, N-H.

ANITA, née le 24 février 1941, mariée à Michel Letellier. Elle est ménagère et demeure à Sherbrooke.

SYLVIE, née le 8 janvier 1942, mariée à Raymond Roy, elle est aide-cuisinier et monitrice en loisirs à St-Honoré-de-Shenley.

VÉRONIQUE, née le 24 juillet 1943, mariée à Adrien Bolduc, elle est couturière et demeure à Lac Mégantic.

GAÉTANE, née le 4 août 1944, mariée à Normand Paré, elle est hôtelière à St-Ludger.

MONIQUE, née le 15 juin 1945, mariée à Fernand Lemieux. Elle est couturière et demeure à St-Ludger.

JEANNINE, née en 1946, décédée à 5 ans.

HUGUETTE, née le 2 novembre 1948, mariée à Bertrand Côté. Elle est couturière à contrat et demeure à Repentigny.

JACYNTHE, née le 29 juin 1953. Elle est comptable.

Napoléon mourut en 1957 et Alice en 1975.



Avant: Gaétane, Véronique, Monique. Milieu: Anita, Huguette, Jacinthe. Arrière: Léo, Sylvie, Réналd.

Famille Léo Létourneau



Léo, Nicole

Léo, fils de Napoléon Létourneau et de Marie-Alice Lacroix, est né à St-Ludger (Rang 9) le 16 août 1938. Ses parents étant cultivateurs, ils l'initèrent à cette tâche dès son enfance. Comme son père est décédé assez jeune, Léo prit la direction de la ferme jusqu'au moment où il en fit l'achat de sa mère en 1963. Le 29 juin de la même année, il se marie à Nicole Fortin de St-Gédéon de Beauce.

De cette union sont nés 5 enfants: L'aîné, Ghislain, né le 23 avril 1964, est assembleur. La 2e, Diane, née le 2 décembre 1965 est barmaid. Le 3e, Joël, né le 28 février 1967 et marié le 30 juin 1990 à Lorraine Couture, et soudeur-monteur. La 4e, Annie, née le 26 juillet 1970, est couturière industrielle. Le dernier, Martial, né le 27 octobre 1974, est encore étudiant.

Léo prit soin de la ferme plusieurs années. Lorsque les enfants ont commencé à quitter la maison pour aller travailler, il décida de la vendre (1983). Depuis ce temps, Léo travaille à Montréal comme menuisier sur les constructions. Quant à Nicole, elle le seconda à la ferme tout en élevant les enfants. Elle travaille maintenant comme couturière dans une manufacture.



1ère rangée: Diane, Annie. 2ème rangée: Martial, Joël, Ghislain

Famille Jean-Baptiste Mathieu et Anna Doyon



Jean-Baptiste



Anna

Jean-Baptiste Mathieu est né le 1^{er} septembre 1875: ses parents sont Félix Mathieu et Adèle Boucher (2^e mariage) de St-Évariste. En 1882, son père décède; il suit alors sa mère vers les États-Unis (Maine) qui va à la recherche d'un gagne-pain dans les filatures de coton. Vers 1889, il revient à sa place natale. Ses frères cadets reconnaissent en lui une grande facilité aux études et le dirigent vers la prêtrise à Ste-Anne-de-la-Pocatière. En ce temps-là, le prêtre était l'honneur de sa famille. Après certains ordres mineurs, il abandonne pour des raisons personnelles. En 1897, libre de décision, il se dirige vers Montréal optant pour le barreau. Il obtient sa licence en droit. Il achète un commerce et tout en l'opérant, il prend son cours de comptable. Vers 1908, il vend ses biens, quitte Montréal pour St-Gédéon-de-Beauce où il achète un magasin général. Face à la grande pauvreté qui sévit en ces années-là, il doit faire beaucoup de ventes à crédit. Par mesure de prudence il consacre ses économies à l'achat de terrains boisés. Les lots 9A-9B—10A-10B du Canton de Marlow. Plus tard, sur demande, ces lots furent annexés à la municipalité de St-Ludger. Les forces physiques lui manquant, et pour répondre à la demande de ses

créanciers, il les engage tour à tour à faire le déboisement du terrain, à préparer un emplacement, à ériger maison, hangar, grange et à bâtir une cabane à sucre.

En 1914, il unit sa destinée à Anna Doyon (couturière). Née en 1891, elle est la fille de Louis Doyon (forgeron) et de Marie Poulin (ménagère de St-Gédéon). En 1916, il vend son commerce et achète des animaux: chevaux, vaches, moutons, oiseaux de basse-cour, et devient cultivateur. Sa femme et quelques créanciers qui veulent éteindre leurs dettes, font en grande partie les travaux. Plus tard, ce sont les fils qui prennent la relève. En 1920, il se porte acquéreur de la ferme "Pierre Bégin" voisine de la sienne et qui comprenait les lots 11A-11B, 12A, 12B. Cet ajout augmente la grandeur de sa propriété à quiconque en a besoin. Par ce dernier achat il se rapproche du "Chemin du Roi" et l'accès aux villages de St-Ludger et St-Gédéon en devient plus facile.

Homme intellectuel, passionné de lectures, sérieux, très religieux, aimant la vérité et la droiture, il exige le respect des lois, et religieuses et civiles, autour de lui. L'oeil ouvert à la justice, il se porte souvent au secours des "sans défense" en leur servant gratuitement d'avocat.

Il connaît les points précis de la loi du temps. Entre autres exemples: un jour, 2 hommes s'injurient et se battent en public. L'un d'eux le fait en blasphémant: pour cette raison on le condamne devant les tribunaux. La loi défendait de blasphémer publiquement. En une autre occasion, il se rend à l'archevêché de Québec afin de justifier un prêtre faussement accusé.

Lors de la guerre 1939-45, il fait plusieurs voyages à Québec auprès des autorités, il obtient l'exemption de plusieurs fils de cultivateurs, même pour son propre fils qui était condamné à séjourner pendant trois jours à la prison de St-Joseph.

De cette union naissent quatorze enfants dont 2 décédés en bas âge: Lucie et Rodolphe. Leurs enfants sont: Suzanne, Hélène, Florian, Félixine, Alexandre, Marie-Louise, Marie-Rose, Félix, Thomas, Donat, François et Léopold.

Suzanne (en hôtellerie) à Granby. Hélène (ménagère) à Lac Mégantic. Florian (cultivateur et chef de voirie) à St-Ludger. Félixine (professeur) au Lac St-Jean. Alexandre (industrie) à St-Georges. Marie-Louise (professeure et ménagère) à Scotstown. Marie-Rose (centre d'accueil) à East Angus. Félix (foresterie) à Kapuskasing, Ontario. Thomas (foresterie) à Thunder Bay, Ontario. Donat (cultivateur) à St-Urbain. François (foresterie) aux USA. Léopold (professeur et major aux forces armées canadiennes et propriétaire de la ferme "Saul" (chevaux de course) au Lac St-Jean.

Jean-Baptiste Mathieu est mort le 9 février 1955 et Anna Doyon, née en 1891, est décédée en 1968.

*Famille Florian Mathieu et
Jeanne-Mance Nadeau*



Photo de mariage.

Le mercredi 7 août 1946, il y eut promesse de mariage entre Florian, âgé de 29 ans, fils de Jean-Baptiste Mathieu et d'Anna Doyon de St-Ludger, et Jeanne-Mance, fille de Joseph Nadeau et d'Alexandrina de St-Gédéon-de-Beauce, âgée de 18 ans.

Ils ont résidé à St-Ludger et à St-Gédéon. Leur première demeure fut la maison paternelle située sur la route 24, aujourd'hui appelée rang du Domaine, qui fut la proie des flammes en 1965. Cette épreuve fut assez dure à traverser, mais avec l'aide des paroissiens et amis, il y parviennent. La famille comptait déjà 12 enfants. Comme la maison de Napoléon Gilbert était libre, ils en font l'acquisition et y demeurent jusqu'en 1974 pour ensuite venir résider au village dans la maison acquise de Cyrias Lessard où ils vécurent des jours heureux.

Jeanne-Mance, femme sociable et très active, fut aussi une mère incomparable pour ses enfants, et une grand-mère inoubliable pour ses petits-enfants. Dieu sait si elle en a pratiqué des métiers. Étant douée d'une voix extraordinaire, c'était un plaisir de l'écouter chanter, don, qu'elle a transmis à ses descendants.

Elle s'impliquait au niveau paroissial tels: fermière, Dame de Ste-Anne, Âge d'Or, bénévole aux banquets de funérailles. En 1973, elle reçoit le titre de mère de l'année, et également, Reine du Noël des campeurs au Club de chasse et pêche.

Quant à Florian, en plus d'être fermier, il fut au service du ministère des Transports pendant 17 ans. Il fait partie de l'Âge d'Or, des Chevaliers de Colomb, du Club de chasse et pêche, Lacordaire, conseiller municipal, politique, sécurité de l'hôtel. Florian a pratiqué des loisirs tels que quilles, cartes, chasse et pêche. Tous ceux qui le connaissent savent son intérêt pour celle-ci et tient à nous raconter son histoire.

Comme chaque chose a un commencement, a sa première partie de chasse à l'original, il trouve de grosses pistes fraîches. Il se dit: "Voilà ma chance". Il marche dans un boisé de plus en plus touffu et décide de se cacher pour attendre le gibier. Après un bon moment, deux hommes approchent et lui demandent: "Tu n'aurais pas vu quelque chose aujourd'hui?" Florian répondit: "Non, j'attends mon gibier..." et les deux hommes s'en retournent en disant: "Nous sommes à la recherche d'une de nos taures égarée". Après quelques temps, Florian entendit un bruit qui se dirigeait dans sa direction, tout énervé, il se dit: "Calme-toi, ça va y être". Il épaula son fusil pour faire feu quand tout à coup, il réalise que toute cette journée, il avait attendu cette jeune taure, ha! ha! Quelle histoire de chasse!

Après le décès de son épouse le 29 mars 1990, Florian vend sa maison à son fils Doris pour venir résider au Pavillon St-Ludger.

Jeanne-Mance aura donné la vie à 14 enfants qui, pour eux, est toujours présente dans leurs coeurs.



Famille Mathieu: Debout: Richard, René, Guy-Noël, Annette, Gilles, Liliane, Claude, Doris, Robert, Florian. Avant: Lucie, Céline, Marie-Ève, Claire, Paul. Jeanne-Mance en médaillon.

LES ENFANTS

GILLES	25-06-47	Claudette Lessard	Christine: André Beaudoin Marina Karen
CÉLINE	16-07-48	Marc Mercier	Lily
RICHARD	16-11-49	Huguette Nadeau	Johnny
CLAUDE	19-05-51	Suzanne Huart	Manon
GUY-NOËL	11-08-52	Renelle Morin	Guy
DORIS	12-11-53	Lise Pépin	Carolyne Jimmy Anthony
ANNETTE	02-12-54	Serge Poulin	Tony
CLAIRE	09-01-56	Donald Hamel	Christian Tanya
PAUL	23-04-58		
RENÉ	07-09-59	Danielle Bérard	Patrick Chantale Renée Sabrina Keven Justine Monika
LUCIE	09-02-62		
LILIANE	08-06-63	Serge Therrien	
ROBERT	13-12-65	Hélène Poulin	
MARIE-ÈVE	02-04-73	Carl Lachance	

ARRIÈRE-PETITS-ENFANTS: Christian, Mélissa, Sébastien

Famille Joseph Mercier et Bertha Carrier



Joseph et Bertha 28 janvier 1931



1ère rangée: Réjeanne, Aline, Bertha, Candide, Colette. 2ème rangée: Réjean, Raymond, Denis, Gaétan, Lellis, Benoît, Gilles

Joseph Mercier, fils de Valentine Arguin et d'Alphonse Mercier, est né le 1^{er} novembre 1903 à St-Ludger. Devenu orphelin dès le bas âge, lorsque son père est mort des "coliques cordées", il a dû choisir de vivre chez ses grands-parents et ses oncles Arguin. Il a particulièrement bien réussi sa vie, compte tenu de ses débuts difficiles. Joseph, Ti-Jos, pour les intimes, s'est bâti une solide réputation d'homme intègre, vif, vaillant et doté d'un courage à toute épreuve.

Marié en premières noces, le 27 avril 1927, à Joséphine Bolduc, il eut 2 enfants: Lellis et Colette. Lors de son second mariage, le 28 janvier 1931, il épouse Bertha Carrier, avec laquelle il s'enrichit de 11 autres enfants dont 9 ont survécu soit: Candide, Réjeanne, Gilles, Benoît, Aline, Denis, Gaétan, Raymond et Réjean.

Ti-Jos a trimé dût toute sa vie, se faisant tour à tour, agriculteur à St-Ludger, bûcheron aux États-Unis, draveurs, charretier, taxi; tout cela pour arrondir une paye de beurrerie de \$17.00 pour 15 jours, dans les années 30, et pour subvenir aux besoins grandissants de sa famille nombreuse. De son côté, Bertha accomplit les multiples tâches que nécessite la bonne marche du foyer. Elle trouve même le temps de tricoter à la machine, pour les uns et les autres, après avoir chaussé et "emmitainé" les siens. Elle voit aussi au bon fonctionnement de la ferme, avec les plus âgés de ses enfants, quand son mari doit s'absenter, pour oeuvrer dans les chantiers. C'est d'autant plus remarquable, qu'à cette époque tout se fait manuellement: l'électricité, connais pas! Chez nous, en



Joseph

ces temps de crise, on ne roule pas sur l'or. On court pieds nus mais le ventre plein! Les années passent, les enfants grandissent, le mauvais sort est conjuré à coups de "blasse de barrette"; le travail porte fruit et la vie devient plus aisée; assez pour se payer une retraite paisible et confortable, à l'ombre du clocher paroissial. En grand amateur d'autos, Ti-Jos choisit le lot familial, au cimetière, près du grand chemin, "pour voir passer les machines" disait-il en blaguant! C'est là qu'il repose depuis 1977. Suite au décès de son mari, Bertha est demeurée seule dans sa maison, pendant 9 ans. Elle profite maintenant du confort du Cadillac des Foyers: celui de St-Ludger.

Joseph et Bertha font partie de la légion de gens heureux d'avoir vécu à St-Ludger et leur fils Raymond réalise le vœu de son père: soit, qu'un de ses garçons assume la relève sur le bien paternel.

Famille Raymond Mercier et Rosanne Lachance



1ère rangée: Mathieu, Jean-François. 2ème rangée: Manon, Patricia, Rosanne, Raymond, Chantal et Dalila

Raymond, fils de Joseph Mercier agriculteur et de Bertha Carrier, voit le jour, le 4 février 1941, à St-Ludger. Alors qu'il est seulement âgé d'un an, lui et sa famille déménagent pour exploiter la ferme que Raymond occupe aujourd'hui. Ils demeuraient auparavant dans le rang 1, sur la propriété de Gérard Godbout aujourd'hui.

Tout au long de sa jeunesse, Raymond assiste son père aux travaux de la ferme. Dans la vingtaine, il travaille quelques automnes comme débardeur à Montréal. En 1965, Raymond fait l'acquisition de la ferme paternelle, qu'il occupera avec sa femme, Rosanne, deux ans plus tard.

Rosanne Lachance, fille de Henri-Louis Lachance et de Marie-Rose Giroux, est née le 14 juillet 1944, à St-Gédéon. Elle est l'aînée d'une famille de 10 enfants. Rosanne a vécu à St-Gédéon jusqu'à ce qu'elle épouse Raymond. Avant son mariage, elle a travaillé 7 ans dans une manufacture de chemises.

Le 1^{er} juillet 1967, en l'église de St-Gédéon, Raymond et Rosanne témoignent de leur amour devant Dieu. De cette union naissent six enfants: Manon (20 avril 1968), Chantal (9 mars 1970), Dalila (16 janvier 1974), Patricia (15 septembre 1977), Jean-François (11 décembre 1979) et le petit dernier Mathieu (10 avril 1985). Présentement tous les enfants sont aux études. L'aînée est pharmacienne, la deuxième se spécialise dans le domaine de l'admini-

nistration, quant aux autres, ils vont à l'école élémentaire ou secondaire.

Raymond, aussi surnommé "Ti-mond" s'implique beaucoup dans sa paroisse. Il a été marguillier, il fait partie du conseil municipal depuis trois ans, est administrateur pour la Caisse Populaire depuis 5 ans, fait partie de l'exécutif de l'O.T.J., est Chevalier de Colomb et est membre de la chorale liturgique.

Rosanne, de son côté, est aussi membre de la chorale et du cercle de fermières.

Raymond et Rosanne sont fiers de la vie qu'ils ont bâtie autour d'eux, et ce, dans un beau coin de pays «St-Ludger».



Ferme "La-Mer"

*Famille Charles Montmigny et
Lise Benoît*



Patrick, Charles, Lise et Steve.

Charles est le fils aîné d'une famille de 8 enfants. Ses parents sont Eugène Montmigny et Thérèse Hallé de St-Gilles de Lotbinière. Thérèse est la fille de Louis Hallé, un pionnier de St-Ludger.

Charles et Lise se rencontrent pour la première fois à la porte de l'église, à l'occasion d'un mariage; la rencontre fut plus facile, leur mère respective étant cousines. Ce fut le coup de foudre. Lise est la fille d'Alexandre Benoît et de Rose Anna Lachance de St-Ludger.

Après un an de fréquentations, ils s'épousent le 26 octobre 1968. De cette union, 2 enfants sont nés: Patrick, le 15 novembre 1969 et Steve, le 21 juin 1971.

La famille Montmigny vit à St-Ludger depuis 22 ans. Charles est menuisier-charpentier depuis l'âge de 18 ans. À son arrivée à St-Ludger, n'ayant pas de travail dans la construction, il occupe un emploi chez Northwire "Les Aciers du Nord", manufacture de supports. Ayant toujours la nostalgie de la construction, il part pour aller travailler à Québec. Les fins de semaines, il revient aux sources, profiter du bon air de la campagne revoir sa famille.

Dans la paroisse, Charles fut conseiller municipal, secrétaire du Club de chasse et pêche, quelques années,

membre du Club des trentes, et pompier. Il est Chevalier de Colomb, en règle depuis le 12 juin 1961, secrétaire financier des Chevaliers de Colomb du 3e degré, syndic pour le 4e degré de l'assemblée Téléphore Soucy, et fait partie du 4e degré depuis le 7 mai 1989.

Quant à Lise, elle travaille pendant 4 ans comme couturière, pour Henri et Colette Boisvert. Après son mariage, elle demeure à la maison pour élever ses enfants en les éduquant le mieux possible. Lise est membre du Cercle des fermières, et fut couronnée Reine en 1979, comme personne assidue aux réunions. Plus tard, pour occuper ses temps libres, elle fera de la couture industrielle chez elle.

Patrick, 23 ans, travaille à temps plein dans une chaîne alimentaire, il rêve d'apprendre le métier de boucher.

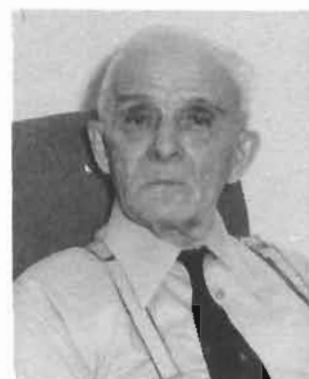
Steve 21 ans, a appris le métier d'ébéniste; n'ayant pas de travail dans ce domaine, il demeure quand même dans cette ligne qu'il affectionne depuis son jeune âge. Il travaille comme bûcheron dans un groupement forestier.

Nous en profitons pour saluer nos parents et amis, et nous sommes enchantés de participer au livre souvenir des 100 ans de St-Ludger.

Famille Aimé Morin et Clémence Giguère



Mariage d'Aimé Morin et de Clémence Giguère



Joseph Morin, père.



Auréa Bolduc, mère.

Aimé, fils de Joseph Morin et d'Auréa Bolduc, est né à St-Ludger en 1919. Son enfance se passe sur la ferme de son père, qui appartient aujourd'hui à Raymond Mercier sur la route 204. Le 15 juillet 1939, il épouse Clémence, fille de Majorique Giguère. Six enfants naissent de ce mariage dont 2 décédés. Par la suite, ils adoptent Louise, la petite blonde qui fit la joie de toute la famille, Lelou comme Timé l'appelait souvent. Aimé fut le premier à s'équiper pour l'entretien des chemins d'hiver. En pleine nuit, dans les bancs de neige de Risborough ou dans le rang "chez Grand-Pit", il lui arrivait souvent d'avoir besoin du garagiste. Alors, Jos Fluet montait dans son jeep de l'armée surnommé LA GUERRE pour lui porter secours. C'est toujours durant les tempêtes que la machinerie craque. Il fut aussi contracteur forestier. Quand arrivait l'automne, il était toujours heureux de regagner la forêt avec ses amis de St-Ludger pour y passer l'hiver. Même après son accident qui lui a coûté un bras, il continue de s'occuper de sa besogne.

Il aimait la politique et se trouvait bien à l'aise dans

son rôle d'organisateur pour le parti National (bleu) bien entendu. À cette époque, la lutte était chaude et vivante.

Aimé et Clémence étaient des gens de bonne compagnie, joyeux et recevants. C'est avec un esprit coopérateur qu'il s'est engagé comme maire du village, dans les démarches pour la construction du pont Soucy. En 1964, la famille quitte St-Ludger, non sans regrets pour Sherbrooke afin de se rapprocher de ses chantiers du Vermont. C'est avec un grand plaisir que la famille se joint à tous les organisateurs des fêtes du centenaire de notre beau village.

Les noms de leurs enfants:

LISE, mariée à Yves Gingras, leurs enfants: Diane, Lucie.

NICOLE, mariée à Gaétan Bégin, quatre garçons: Michel, Alain, Richard, Pierre.

JOCELYN et GINO sont célibataires

LOUISE, mariée à André Nadeau, deux garçons: David, Mathieu.

Famille Léopold Morin et Irène Gingras



Joseph Morin



Phélonise Lacasse

Joseph, né le 16-11-1873, fils de François-Xavier Morin et de Georgianna Fournier de St-Hilaire-de-Dorset, épouse le 10-07-1900 Euphrosine Lacasse dit Phélonise née le 30-03-1878, fille de Arcadius Lacasse et Alvina Guay de St-Honoré. Après leur mariage, ils demeurent à St-Samuel et, en 1920, ils déménagent à St-Ludger dans le rang 2: ils y cultivent la terre jusqu'en 1946.

Euphrosine donne 6 enfants à Joseph:

ROSANNA. Née en 1902, décédée en 1975, mariée à Eugène Jean.

MARIE-ANNE. Institutrice, née en 1907, décédée en 1940, mariée à Dominique Roy.



Mariage de Léopold et Irène

AUORE. Née en 1909, décédée en 1981, mariée à Domina Landriault.

GÉRARD. Né en 1912, décédé en 1958, marié à Zulma Major.

FRANÇOIS. Né en 1915, épouse Yvette Couture, ils demeurent à Valleyfield.

LÉOPOLD. Né en 1919, épouse Irène Gingras, ils demeurent à St-Ludger.

Par la suite, en 1946, Joseph cède sa terre à Léopold. En 1951, Joseph décède. Phélonise finira ses jours chez Léopold et Irène.

Léopold épouse le 8 août 1949, Irène Gingras de St-Augustin. De cette union sont nés 10 enfants dont 7 vivants incluant un couple de jumeaux.

GAËTANE de Québec

RENAUD, épouse le 9 juin 1976 Johanne Doyon. Ils ont trois enfants: Miguel, Frédéric et Stéphane.

JACQUELINE, épouse le 9 juin 1979, Jocelyn Lessard. Ils ont 2 enfants: Vincent et Simon. Ils demeurent à Québec.

NORMAND, épouse le 11 octobre 1986 Annie Boisvert. Ils ont deux enfants: Cynthia et Jason.

JEAN-GUY, épouse Maryse Larochelle, le 5 septembre 1987. Ils demeurent à St-Prosper.

JEAN-LOUIS épouse Francine Paquet le 31 août 1985. Ils ont 2 enfants: Jonathan et Joanie. Ils demeurent à St-Ludger.

DANIELLE, épouse le 16 juin 1984, Luc Lafrance, ils ont un fils; Maxime et demeurent à Québec.

Irène seconde toujours Léopold dans les travaux de la ferme et accomplit avec succès son travail au foyer, en plus d'être une bonne mère pour les enfants.

Léopold cultive la terre de 1946 à 1986 et Normand, son fils, continue la génération sur la ferme.

Léopold et Irène demeurent maintenant au village de St-Ludger.



1ère rangée: Gaétane, Jean-Guy, Irène, Léopold. 2ème rangée: Renaud, Jean-Louis, Normand, Jacqueline, Danielle.

*Famille Normand Morin et
Annie Boisvert*



Normand et Annie



Cynthia



Jason

boisé. On y garde une soixantaine de bêtes dont une quarantaine de vaches laitières. Une érablière de 2500 entailles sur chaudières fait partie de cette terre.

En 1984, Normand rencontre Annie, qu'il épouse, le 11 octobre 1986. Elle est la fille de Philippe Boisvert de St-Ludger et d'Élizabeth Maheux de St-Martin. Elle a vu le jour, le 10 février 1968.

Avant son mariage, elle a été couturière, mais depuis, elle demeure à la maison et prend part aux travaux de la ferme avec son mari,

Ils ont 2 enfants. Une petite fille du nom de Cynthia naît le 1er août 1988; jour de l'anniversaire de son grand-père Léopold et le petit Jason ne manque pas la fête, puisqu'il arrive juste à temps pour offrir ses voeux d'anniversaire à son papa, en ce 20 janvier 1990, beau cadeau, n'est-ce pas?



Ferme (1990)

Famille Narcisse Morin et Léontine Blanchet



Alexandre, Régina, Georgianna, Marie-Anna, Rolland et Léon, Marie-Ange, Narcisse, Hélène, Léontine. (1920)

La Famille de Narcisse Morin est une famille pionnière de Saint-Ludger. En effet la paroisse était encore jeune lorsque Narcisse fit l'acquisition d'une "terre" dans le deuxième rang de Saint-Ludger. C'était vers 1903.

Narcisse naquit dans la paroisse de Saint-Évariste, dans le rang de Dorset, le 4 avril 1880, fils de Fr. Xavier Morin et de Georgianna Fournier. Léontine Blanchet (on retrouve maintenant Blanchette et Blanchet) vit le jour aussi à Saint-Évariste, dans le même rang, le 2 juillet 1884, fille de Thomas Blanchet et de Ursule Gobeil.

C'est le dix mai 1904 que Narcisse et Léontine, de la Mission de Saint-Hilaire de Dorset convolent en justes noces à Saint-Évariste. Peu de temps après les jeunes époux prennent possession de leur maison dans le rang 2 de Saint-Ludger. Il n'y avait pas beaucoup de terre défrichée. La forêt est très près de la maison.

C'est en voiture à cheval qu'ils font assez souvent le trajet de Saint-Ludger à Saint-Hilaire, faisant escale chez un frère le plus âgé, Joseph qui vit avec Félonise Lacasse dans le premier rang de Saint-Samuel. Ces derniers viendront bientôt rejoindre Narcisse et Léontine dans le rang 2.

Dans les vingt-deux premières années de leur vie conjugale, soit de 1905 à 1927 dix-neuf enfants naquirent de cette union. Huit sont décédés en bas âge. Les plus âgées étant Marie-Anna (4 ans) et Hélène (16 mois) et apparaissant sur la première photo. Onze enfants ont vécu ensemble pendant 8 ans. Sur ce nombre neuf se sont mariés et ont eu des enfants

Léon, marié à Éva Beaudoin. Enfants: Louiselle, Jeannine, Rolande, Aline, Germain, Clément, Hélène, Jean-Claude, Robert (décédé), Jacques et Colette.

Marie-Ange, mariée à Cléophas Couture. Enfant: Marie-Paule.

Rolland, marié à Marie-Rose Faucher. Enfants: Lucille, Laurette, Pauline.

Régina, mariée à Édouard Faucher. Enfants: Françoise, Henri-Paul, Patrice, Rosaire, Jeanne d'Arc, André, Jean-Luc, Grégoire, Rolland, Rachelle.

Georgianna, mariée à Damien Rodrigue. Enfants: Clémence, Jean-Marc, Paulin, Yvon, Lorraine, Ginette, Liliane, Lise, Simone et Jean-Guy.

Adrien, marié à Marie-Rose Faucher. Enfants: Maurice, Monique, Louise, Raoul, Jean-Roch, Bruno, Suzanne, Yvan, Bibiane et Brigitte.

Lucien, ordonné prêtre le 25 juin 1950, curé de Sainte-Justine, Bellechasse.

Lucie-Anna, mariée à Hector Hamel. Enfants: Michel et Solange.

Paul-Émile, marié à Florence Couture. Enfants: Gisèle, Denis, Bernardin, Marcel, Benoît, Julienne, Julien (décédé), Huguette, Carmel, Daniel (décédé), et Francine.

Gabrielle, mariée à Bruno Rodrigue. Enfants: Liette, Réjean, Serge, Ronald et Nicole.

Narcisse Morin est décédé le 5 décembre 1941 à 61 ans 8 mois. Léontine Blanchette est décédée le 6 janvier 1977 à 92 ans 6 mois.



Première rangée: Lucie-Anna, Narcisse, Léontine, Gabrielle. Deuxième rangée: Georgianna, Adrien, Paul-Émile, Lucien, Alexandre. Dernière rangée: Régina, Marie-Ange, Léon, Rolland. Des enfants apparaissant sur cette photo, six seulement vivent. Ce sont Léon (85 ans), Georgianna (75 ans) Lucien et Adrien (jumeaux, 69 ans). Paul-Émile (66 ans) Gabrielle (63 ans).

Famille Léon Morin et Éva Beaudoin



Noces d'or en 1977 - En arrière: Germain, Jacques, Claude, Robert, Clément. 2ème rangée: Rolande, Louiselle, Jeannine, Aline, Colette, Hélène. En avant: Léon et Éva

Léon Morin et Éva Beaudoin ont passé une partie de leur vie dans le 2ème rang de St-Ludger.

Léon, aîné de la famille de Narcisse Morin et Léontine Blanchet.

Éva, orpheline de père et mère dès sa plus tendre enfance, était la fille d'Edmond Beaudoin et de Marie Giguère de St-Samuel. Elle resta d'abord chez ses oncles Alfred Trépanier et Joseph Giguère jusqu'à ce que sa tante Léda Giguère épouse Vital Trépanier et l'amène avec eux à St-Ludger, elle avait alors 5 ou 6 ans.

Le 27 avril 1927, Léon épouse Éva et c'est sur leur ferme qu'ils élèveront une belle famille de 12 enfants. Louiselle, Jeannine, Rolande, Aline, Germain, Clément, Hélène, Claude, Robert, Jacques et Colette.

Léon a été bien présent dans la communauté de St-Ludger étant tour à tour: marguillier, échevin, secrétaire de la municipalité et un des fondateurs de la Coopérative agricole.

Éva, en plus du travail que comporte une nombreuse famille a largement contribué aux travaux de la ferme.

Après 32 ans de vie comme agriculteur, ils quittent la paroisse et déménagent à Magog où de leurs enfants les avaient précédés.

Au fil des ans, 32 petits-enfants et 26 arrière-petits-enfants se sont ajoutés. En 1990, ils ont eu le bonheur de voir la cinquième génération. Ils ont fêté leurs noces d'or et de diamant.

Éva est décédée le 13 avril 1991. Malgré cette séparation, Léon vit dans la sérénité entouré des siens.



Les cinq générations: Léon et Éva arrière-arrière-grands-parents et le bébé Nicholas Couture Ducharme, À l'arrière le grand-père Renald Couture, sa fille Nathalie et l'arrière-grand-mère Jeannine Morin

*Famille Adrien Morin et
Marie-Rose Faucher*



1ère rangée: Maurice, Jean-Rock, Yvan. 2ème rangée: Suzanne, Bibiane, Adrien, Marie-Rose, Bruno. 3ème rangée: Raoul, Brigitte, Laurette, Lucille, Louise, Pauline, Monique.

Le 22 avril 1942, à St-Ludger, Adrien, fils de Narcisse Morin et de Léontine Blanchette, épouse Marie-Rose, fille d'Irénée et de Frédéline Faucher. Marie-Rose était veuve de Roland Morin et avait 3 filles.

Les nouveaux époux s'installent sur la ferme de Marie-Rose dans le 2e rang. L'exploitation agricole combinée aux travaux dans les chantiers, leur ont permis d'élever décentement leur nombreuse famille. En effet, 12 enfants viendront s'ajouter à la petite famille déjà existante.

Deux enfants décèdent en bas âge: Guy en 1951, Daniel en 1958.

LUCILLE, née en 1938, épouse Herman Faucher, réside à St-Ludger;

LAURETTE, 1939, (Roméo Yergeau), Drummondville;

PAULINE, 1941, (Gaston Roy), St-Louis;

MAURICE, 1943 (Ghislaine Lamontagne), Ste-Marie;

MONIQUE, 1944, (Noël Turcotte), St-Elzéar;

LOUISE, 1945, (Jean-Yves Blouin), St-Étienne;

JEAN-ROCK, 1947, (Louise Faucher), Ste-Marie;

RAOUL, 1948, (Claudine Gilbert), Ste-Marie;

BRUNO, 1950, (Thérèse Larochelle), Notre-Dame-des-Pins;

SUZANNE, 1953, (Maurice Nadeau), St-Elzéar;

YVAN, 1954, ((Lyne Poirier), St-Ludger;

BIBIANE, 1955, (Normand Labbé), Asbestos;

BRIGITTE, 1961, (Richard Marcoux), Ste-Marie.

En 1957, Adrien et Marie-Rose agrandissent leur propriété en achetant la ferme de Madeleine Sirois. Une érablière s'ajoute à la production laitière.

Les années passent, Adrien occupe plusieurs fonctions sociales: directeur de la Co-op, maire de la municipalité de Gayhurst (1973-76), etc. Marie-Rose en plus de s'occuper de la famille, seconde grandement Adrien dans les travaux de la ferme, elle est aussi une habile couturière.

La famille Morin compte maintenant 13 enfants, 37 petits-enfants et 21 arrière-petits-enfants. C'est une famille des plus unies. Les nombreuses réunions au chalet ou à la maison du village témoignent de l'amitié qui existe entre eux.

Bien que retraités, Adrien et Marie-Rose savent occuper leurs loisirs en se rendant utiles. Ils passent l'été dans leur domaine, sur la ferme du 2e rang; y cultivent un grand jardin agrémenté de fleurs. Marie-Rose est toujours intéressée à la terre et aime bien savoir où Yvan en est rendu dans ses divers travaux. Les mots croisés ou cachés n'ont plus de secrets pour elle. La famille Adrien Morin se joint à la population pour souhaiter un bon succès au Centenaire de St-Ludger.

*Famille Yvan Morin et
Lyne Poirier*



Yvan Morin et Lyne Poirier.

Mariés à Nantes le 10 juillet 1976, Yvan Morin et Lyne Poirier, (fille de Wilfrid Poirier et de Rollande Boutin) achètent la ferme familiale de Adrien Morin et Marie-Rose Faucher, en septembre 1976. De leur union sont nés deux garçons: Jérôme, le 12 novembre 1977 et Luc, le 8 août 1981, Yvan est le 11ème enfant d'une famille de 13, tandis que Lyne est la 5ème d'une famille de huit.

Depuis 1988, la ferme est devenue une compagnie; la principale production est le lait de transformation; le troupeau laitier comprend 35 vaches sous contrôle. On y produit aussi du sirop d'érable grâce à une érablière de 1,800 entailles.

Yvan a oeuvré dans divers organismes: il a été directeur à la COOP de St-Ludger, conseiller municipal et administrateur du syndicat de l'UPA. Les loisirs familiaux se font surtout l'hiver: le ski, la motoneige, et la chasse pour Yvan.

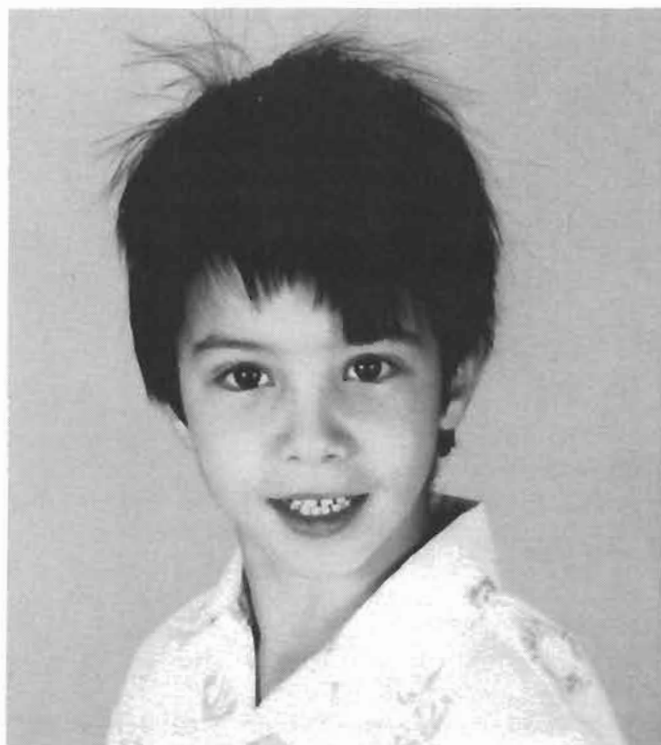
Dans sa jeunesse, Yvan a fait partie d'un orchestre avec Jean Lacroix, André Dulac et Richard Morin sous le nom de "Jarry". Encore aujourd'hui il prend quelques engagements avec son neveu Mario Lauzon.

À l'occasion du 100è anniversaire de St-Ludger, nous voulons rendre hommage à ceux qui, par leur esprit d'initiative et de vaillance remarquables, nous ont préparé ce beau coin de terre.

Yvan, Lyne, Jérôme et Luc.



Jérôme.



Luc.

*Famille Pierre Morin et
Odile Bellegarde*

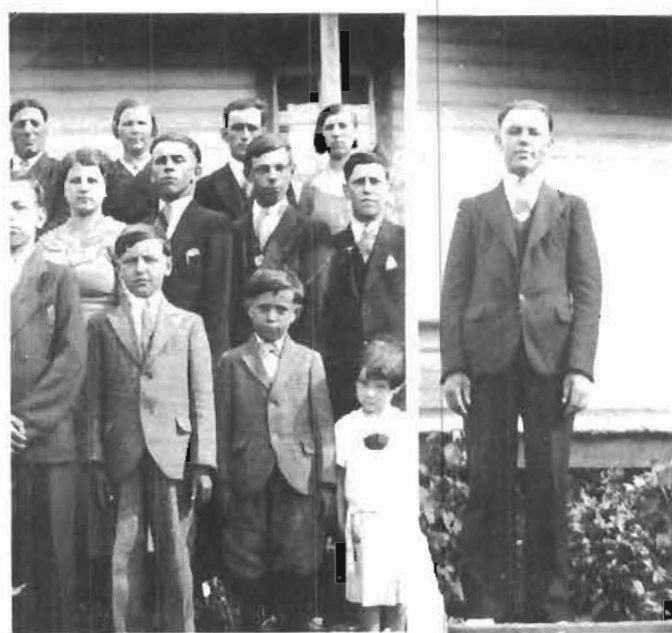


Mariage de Pierre et Odile.

En l'église St-Évariste, se sont épousés le 24 septembre 1907, Pierre Morin et Odile Bellegarde, tous deux natifs de cette paroisse.

Le jeune couple vient demeurer à St-Ludger sur la terre appartenant aujourd'hui à Raymond Mercier. Ce lot était divisé en 2 parties. Joseph, son frère, occupait la partie en haut du chemin et Pierre, la partie du bas. Aujourd'hui, il ne reste plus de traces des bâtiments de Pierre. Par la suite, la famille résidera quelques années sur le lot 34 au 1er rang de Gayhurst.

Plus tard, Pierre achète la terre de Georges Bolduc (pionnier de la paroisse) située sur la route 204. Il garde



Famille Pierre Morin (1936).

Arthur, l'aîné.

cette ferme jusqu'en 1945, puis la vend à Léandre Fillion.

Pierre et Odile ont eu une belle famille de 13 enfants dont 4 décédèrent en bas âge.

ZÉNAÏDE épouse Aurèle Beaudoin.

ARTHUR épouse Odélie Leclerc.

ÉTIENNE, Jeanne Morin.

FLORENCE, Hervé Fillion.

HENRI, Régina Dumas.

WELLEY, Yolande Carrier.

PAUL-ÉMILE, Simone Couët.

ARMAND, Jeanne d'Arc Gossejin.

FERNAND.

FABY, fille de son frère Joseph, adoptée à sa naissance (cause: décès de sa mère).

Plusieurs épreuves attendaient Pierre, son épouse Odile décède le 30 juin 1940. Pour une deuxième fois, la jeune Faby âgée de 10 ans perd sa maman. À l'âge de 15 ans, elle ira rejoindre ses soeurs (filles de Joseph) à Montréal.

À l'automne 1941, Pierre épouse en secondes nocces, Mme Charles Boutin de Ste-Cécile, puis en troisième mariage, Mme Alfred Gosselin.

En 1945, il se construit une maison, rue Principale, ils y habitent jusqu'en 1969, après quoi, pour des raisons de santé, lui et son épouse seront les premiers à résider au Pavillon St-Ludger.

Pierre décède en 1972, après une vie bien remplie de joies, de peines et de beaucoup d'amour pour les siens.

Famille Henri Morin et Régina Dumas



Henri et Régina en 1945.

Henri naît le 23 mars 1917, il est le fils de Pierre Morin et d'Odile Bellegarde de St-Ludger. Le 5 décembre 1942, il épouse Régina, née le 18 mai 1924. Elle est la fille d'Albert Dumas et d'Alice Gilbert.

Ils ont une belle famille de 14 enfants;

LAURETTE; 7 février 43, (Gaétan Roy), enfants: Nathalie et Charline.

THÉRÈSE; 6 avril 45, (André Pagé).

RÉJEANNE; 4 avril 46, (décédée le 11 avril 47, cause: méningite).

RÉJEAN; 3 août 47, (Lise Bolduc), enfants: Steeve et Daniel

CLÉMENT; 26 mars 49, (Lise Bégin), enfants: Éric et Nancy.

GILLES; 18 octobre 50, (Marjolaine Nadeau), enfants: Francis et Régis.

GAÉTANE; 21 février 52, (Victor Lapierre), enfants: Jimmy et Mike.

RENELLE; 23 avril 54, (Guy-Noël Mathieu), enfant: Guy.

CARMEN; 24 août 55, (René Lapierre), enfants: Vicky et Martin.



Famille Henri Morin, aux noces de Laurette en 1966.

JEAN-PIERRE; 30 janvier 57, (Line Ferland).

RENAUD; 11 mai 58, (Noëlyne Dupuis), enfants: Chantale et Vincent.

BRIGITTE; 7 novembre 59, (Pierre Labonté).

SYLVAIN; 22 février 61, (Nicole Tanguay), enfants: Dave et Bianca.

MARYSE; 13 mars 64, (Carmel Dumas), enfants: Mikael et Stéphanie.

Revenons au début de leur mariage, les époux résident au village, Henri travaille pour son frère Étienne. Durant les hivers 1945 à 1948, il travaille dans le bois, aux États-Unis, l'été, il conduit un camion pour Albert Dumas, transportant des billots et du bois de construction.

De 1948 à 1956, on retrouve Henri au volant de son propre camion, charriant du bois de pulpe et des billots,

En 1956, la famille Morin qui comprend alors 8 enfants, vit une aventure. En effet, Henri ayant obtenu un lot de colonisation dans le rang 12, l'a défriché pour construire une maison et une grange. On aménage donc dans ce nouveau logis sans électricité, ni téléphone, pour plus d'un an. "L'air est pur, les enfants sont heureux".

En 1974, on vend la ferme et on déménage la maison, rue Principale. Henri prend sa retraite en 1982 après avoir travaillé les 16 dernières années pour la Voirie.

Régina, femme vaillante et travailleuse, s'est occupée de l'éducation et de l'entretien de cette belle famille. Elle aime le jardinage, le tricot, la couture, les cartes, etc..

Comme les enfants sont tous partis de la maison, en 1990, Henri et Régina vont vivre dans un logement, rue Lasalle.

Aujourd'hui, après ces durs labeurs, ensemble, ils ont contribué à laisser à leurs enfants le goût du travail et surtout la joie de vivre.

Famille Étienne Morin et Jeanne Fillion



1ère rangée: Louise, Denise, Étienne, Jeanne, Pierrette, Suzanne. 2ème rangée: Yvon, Ginette, Marc, Gaétan, Marcel, Jean-Yves, Richard.

Étienne, fils de Pierre Morin et d'Odile Bellegarde, épouse le 23 juin 1937 (à 6 heures du matin) Jeanne Fillion, fille d'Achille Fillion et d'Athanaïste Lachance d'Audet.

Étienne est camionneur et réside à St-Ludger. En 1952, il obtient un lot de colonisation dans le rang Onze. Il défriche tout en travaillant sur le camion.

Durant cette période, il entretient les chemins d'hiver pour la municipalité de Risborough. Un petit salaire mais beaucoup de misère. Il doit parfois affronter des bancs de neige de 13 pieds de hauteur.

Six ans plus tard, la famille déménage sur la ferme. Jeanne avec l'aide des garçons, s'occupe de la besogne pendant 12 ans. En 1970, le Club Chasse & Pêche achète son terrain qui comprend alors 32 acres en culture.

Étienne se construit une maison au 504 Taillon (demeure qu'il occupe actuellement). Pendant 3 ans, le camionnage sera encore son gagne-pain. Il travaillera ensuite au garage de son fils Gaétan, pendant plusieurs années.

Jeanne, de santé un peu fragile dans les premières années de son mariage, se trouve maintenant bonne pour faire du bénévolat en plus de son travail à la maison. Elle fait partie de plusieurs associations. En 1975, elle accepte le travail de sacristine, bénévolement au début, ensuite pour "un dollar" par jour jusqu'en 1986. "Sûrement que le Bon Dieu sera plus généreux".

Elle fait partie des Fermières et elle est secrétaire de l'Âge d'Or depuis 17 ans. Étienne en est le président.

Les jeunes de l'élémentaire sont bien reconnaissants envers Étienne et Jeanne de leur apprendre les danses sociales.

La famille Morin compte 11 enfants et 22 petits-enfants:

LOUISETTE, Louis Morin; MARCEL, Nicole Dallaire; YVES, Reine Boulanger; GINETTE, Pierre Angers; SUZANNE, Richard Boulanger; PIERRETTE, Benoît Morin; YVON, Charlotte Tanguay; GAËTAN, Micheline Morin; DENISE, Gilles St-Hilaire; RICHARD, Luce Tanguay; MARC, Lise Gilbert



50^e anniversaire de mariage d'Étienne et Jeanne. 21 juin 1987.



Dany, Benoît, Pierrette, Vincent

Pierrette, fille d'Étienne Morin et de Jeanne Fillion épouse Benoît, fils d'Esdras Morin et de Lédina Mercier de Lac-Drolet, le 15 août 1964, à St-Ludger. Dès l'âge de 16 ans, Benoît travaille dans les chantiers afin d'aider ses parents. Et, en 1979, il achète l'équipement de Philippe Boulanger et est cordonnier depuis ce temps. Après ses études, Pierrette débute comme caissière à la banque Canadienne Nationale de St-Ludger et poursuit ensuite à la Caisse populaire pendant 7 ans. Elle est secrétaire de la municipalité de Risborough depuis 1976. Deux enfants sont nés de leur union: Dany, secrétaire d'école depuis 3 ans et Vincent, commis à la co-op depuis 3 ans.

Marcel est né le 14 avril 1941. Il épouse Nicole, fille d'Henri-Louis Dallaire et d'Angéline Faucher, le 31 août 1963, à St-Ludger et vont demeurer à Mégantic. Nicole travaille pendant 7 ans au Centre Hospitalier Frère André. En 1980, ils reviennent vivre à St-Ludger. Elle entre au Pavillon comme préposée aux bénéficiaires et gardienne de nuit. Elle possède de vrais talents d'infirmière.

Marcel est camionneur depuis son jeune âge. Il occupe ses loisirs avec les chevaux. Il fait l'envie de tous, quand il se balade avec son attelage le dimanche après-midi.

Gaétan est le 6e d'une famille de 11 enfants. Il fait ses



Karo, Marcel, Nicole, Stéphane



Micheline, Gaétan, Christian. À l'arrière: Serge et Gino

études primaires et secondaires à St-Ludger pour terminer à l'Institut Technique Aviron de Québec, en mécanique automobile. En 1967, il épouse Micheline Morin de St-Gédéon, secrétaire des Équipements Roland Turgeon et Meunerie Ludger Bouchard. Ils ont 3 enfants: Gino, 18 ans, Serge, 15 ans et Christian, 10 ans. Le 22 juillet 1972, il devint propriétaire d'une station service. En 1976, il est choisi pour être le porteur du flambeau, geste symbolique à l'ouverture des compétitions de ballon sur glace. Il est vice-président de l'O.T.J. de 1978 à 1980. En 1987, avec un associé, ils acquièrent le restaurant et dépanneur Du Pont, qu'ils rénovent au complet, pour le revendre à Marc plus tard.

Marc, le cadet, est né le 22 mai 1960. Lise, fille de Réal Gilbert et de Rachel Poulin est née à St-Prospère le 20 avril 1962. Ils demeurent à St-Ludger depuis 1988. Lise est dessinatrice chez Ray. Boisvert 2 ans et, ensuite, à St-Georges durant 4 ans. Marc est camionneur 12 ans. Depuis 1989, ils sont propriétaires du Dépanneur Du Pont. Marc, qui se passionne pour les chevaux, a représenté la Beauce durant 5 ans, avec ses chevaux de selle et aussi à travers la province. Maintenant, il entraîne et course dans différents hippodromes au Québec. En 1991, il vend son dépanneur et va demeurer à St-Georges.



Marc, Lise Gilbert

Famille Armand Morin et Jeanne d'Arc Gosselin



Armand et Jeanne d'Arc.

Le 26 avril 1945, Armand, fils de Pierre Morin et d'Odile Bellegarde, unit sa destinée à Jeanne d'Arc Gosselin, fille d'Alfred et d'Alphonsine Racine, natifs de St-Damien.

Le couple a aussi une autre fille du nom d'Agnès qui est chez les Religieuses de la Charité de St-Louis. La famille Gosselin demeurait sur une ferme qu'ils ont vendu à Édouard Bizier pour ensuite aller résider au village.

Armand et Jeanne d'Arc ont 5 garçons: André, Gérard, Jean-Paul, Bernard, Julien.

La famille demeure au village où Armand travaille au moulin Dallaire pendant plusieurs années, ayant eu un accident il est quelques mois en convalescence. Il reprend le travail en s'engageant pour la boulangerie Bilodeau jusqu'à l'accident qui lui fut fatal en 1955.

Après le décès d'Armand, Jeanne d'Arc qui est

couturière doit trimer dur pour subvenir aux besoins de ses enfants. Pour faciliter leur instruction et être davantage près des grandes écoles, elle va demeurer à Sherbrooke.

Après une longue maladie, Jeanne d'Arc décède en juin 1967. Étant orpheline de père et de mère, les enfants sont placés dans des foyers nourriciers, ce qui est très dur pour eux.

André travaille dans une épicerie depuis l'âge de 17 ans; Gérard est évaluateur agréé; Jean-Paul est ingénieur civil, Bernard est technicien en génie civil et Julien, comptable agréé.

Quatre d'entre eux résident à Sherbrooke et un à Québec.



André.



Gérard.



Jean-Paul.



Bernard.



Julien.

*Famille Noël Morin et
Christine Lachance*



Mariage de Noël et Christine

Noël est né à St-Gédéon le 18 décembre 1955. Il demeurait au rang 4 à St-Gédéon avec ses parents, Arthur Morin et Florianna Nadeau de même que ses 10 frères et sœurs, M. Arthur Morin fut maréchal-ferrant (forgeron) de 1940 à 1965.

Christine est également native de St-Gédéon. Ses parents, Nelson Lachance et Jeannine Fecteau, sont originaires de St-Ludger. Elle a une sœur qui se nomme Annie.

Noël et Christine se sont unis en l'Église de St-Gédéon le 11 avril 1981 et déménagèrent à St-Ludger après leur mariage.

Ils ont commencé à travailler au bureau d'Assurances Fillion Inc. pour M. Henri Fillion qui était président à cette époque.

Ils demeurent dans la maison des grands-parents de Christine, M. Louis Fecteau et Mme Rose-Alma Bégin, au 127 rue du Pont à St-Ludger. Ils ont acquis cette résidence en septembre 1987.

Noël et Christine eurent le grand bonheur de donner naissance à une petite fille, Geneviève, le 8 février 1988.

Ils travaillent toujours au bureau d'Assurances Fillion ((1981) Inc., depuis 1981, Noël exerçant la profession de courtier d'assurances et Christine, celle de secrétaire. Le bureau d'Assurances Fillion (1981) Inc. est maintenant situé à la résidence familiale depuis 1982.



Baptême de Geneviève



Geneviève

*Famille Isidore Nadeau et
Jeannine Dupuis*



La famille Nadeau

À St-Robert naissait "Isidore", fils d'Elzéar Nadeau et d'Adrienne Busque. En 1954, il épouse Jeannine; elle est la fille de Michel Dupuis et de Rose-Anna Gilbert de St-Ludger. Ils demeurent huit ans, à St-Robert où ils auront leurs six premiers enfants. En 1962, Isidore et Jeannine achètent la terre de Roger Bégin, dans le 9^{ième} rang de St-Ludger. Ils l'exploitent depuis ce jour, Isidore étant à tour de rôle: cultivateur, bûcheron, sucrier.

Douze enfants sont nés de ce couple:

Roger, 36 ans (Claire Lachance); leurs enfants: Milène, Lucie et Vincent

Gaétan, 35 ans (Linda Côté); leurs enfants: Mélanie et Jonathan

Marcel, 33 ans (Gina Boisvert); leurs enfants: Marie-France et Frédéric

Denise, 32 ans (Francis Lachance); leurs enfants: Véronik, Sébastien et Karine

Pierre, 31 ans (Diane Quirion); leurs enfants: Vicky et Nicolas

Odette, 30 ans (Michel Grenier); leurs enfants: Michaël et Stéphane

France est décédée à 2 1/2 mois

Lina, 27 ans (Michel Bégin); leurs enfants: Meggy et Bianca

Julie, 25 ans (Jeannot Lachance); leur fils Tiffany

Jean, 21 ans

Steve, 20 ans

Josée 18 ans

À tous les métiers qu'ont exercés Isidore et Jeannine s'ajoute un hobby qui durera 17 ans. En effet, "la famille Nadeau", orchestre bien connu dans la paroisse et la région, se produit souvent au rythme de trois soirs par semaine. Après, ils font partie de l'agence musicale "Jean Doyon de St-Georges"; celui-ci prend pour eux des engagements qui les conduiront de Ste-Anne de Beupré à Bristol, Connecticut.

Isidore au violon et Jeannine à la guitare, annonceur et chanteuse, ont commencé en 1960-1961; après se sont ajoutés leurs enfants: Marcel, guitariste soliste, Pierre à la batterie et chanteur, Denise, Odette et Lina, chanteuses. La paroisse a bénéficié grandement de leur présence dans les fêtes sociales.

Famille Roger Nadeau et Claire Lachance

Né à St-Ludger au mois de juin 1962, Roger est le fils de Isidore Nadeau et de Jeannine Dupuis.

Le 25 juin 1977, il unissait sa destinée à Claire Lachance, fille d'Éphrem Lachance et de Rose-Annette Thibodeau, de St-Robert.

Roger, tout en travaillant à la Canam, exploite une petite terre à St-Ludger. Claire, de son côté, travaille comme contremaîtresse chez C.S.M. Boisvert, à St-Ludger.

De cette union sont nées trois petites merveilles: Milène, 8 ans; Lucie, 6 ans; Vincent, 18 mois.

Nous sommes tous très heureux d'apporter notre collaboration au Livre du Centenaire.



Roger, Claire, Vincent, Lucie, en arrière Mylène.

Famille Zéphirin Roy et Ernestine Fillion

Originaire de St-Sébastien, Zéphirin Roy, nommé Zéphir, est né le 13 mai 1881. Son père, François, avait déjà acheté pour lui le lot no 98 du 8ème rang de St-Ludger en 1893.

Zéphir commence à le défricher en 1897. Le 27 juin 1905, il épouse Ernestine Fillion, née le 22 novembre 1887 à St-Évariste. Elle réside à St-Ludger depuis 9 ans.

Les jeunes époux cultiveront ce lot jusqu'en 1920, après quoi, Zéphir achète une terre appartenant à Athanase Carrier située sur l'ancienne route 24.

La Providence a voulu qu'ils n'aient pas d'enfants. Elle les réservait pour être les parents adoptifs de deux orphelins: Alcide, 9 ans et Thuribe, bébé naissant. C'était les enfants de Joseph Fillion, frère d'Ernestine.

Les garçons n'ont eu qu'à se féliciter d'avoir eu de si bons parents. Le 25 juin 1947, Thuribe épouse Yvette, fille de Georges Gagnon et de Clara Gilbert.

Zéphir et Ernestine viennent résider près de l'église. Ils sont toujours aussi amoureux l'un de l'autre. C'était des gens recevant toujours prêts à rendre service.

Ernestine est décédée le 22 janvier 1964. Zéphir le 13 décembre 1970.



Zéphirin et Ernestine.

Thuribe et Yvette prennent soin de la ferme jusqu'en 1970. Ensuite ils vont vivre à Bristol, Conn.. Ils ont eu 7 enfants: Raymond, Judith, Bernard, Sylvain (décédé), Martial, Jean et Yves (décédé).

Famille Élodien Nadeau et Isabelle Lachance



Élodien et Isabelle

Élodien, fils de Joseph Nadeau et d'Alexandrina Lafond de St-Gédéon est le 3^{ème} d'une famille de 12 enfants. Il épouse Isabelle, fille d'Hormidas Lachance et de Léa Bourque, le 21 juillet 1951.

De cette union sont nés 8 filles et 3 garçons.

La famille arrive à St-Ludger en 1963. Élodien est camionneur pour Bernadin Dallaire. Par la suite il pratique divers métiers tels: bûcheron, forgeron et même policier au niveau de la paroisse durant 4 ans.

Tant qu'à Isabelle, elle consacre toutes ses énergies à sa famille et aux travaux manuels étant très douée pour le tricot, la couture, la cuisine.

Le 29 juin 1975 Élodien décède d'une crise cardiaque à l'âge de 43 ans. C'est avec beaucoup de courage et de ténacité qu'elle élève ses 8 enfants, trois filles sont déjà mariées.

Pour rompre la monotonie du quotidien, Isabelle fait partie des associations: elle fut 15 ans dans le conseil des Fermières, secrétaire du club de chasse et pêche durant 6 ans, membre du comité d'école, de l'O.T.J. et dans les Femmes Chrétiennes.

En 1978, elle épouse un ami d'enfance Louis Philippe Carrier. Un nouveau hobby pour Isabelle: le tissage. Philippe lui prête main-forte pour le taillage de la catalogne, emplissage de navette et surtout pour réparer les bris qui ne manquent pas de se produire. Avec une grande patience, Isabelle enseigne l'art du tissage à ses compagnes. Nous lui disons merci pour ce talent dont chacune a bénéficié. En plus de ce bénévolat, pendant 10 ans elle prépare des repas pour toutes sortes d'occasions et fait de temps à autre du ménage chez les personnes âgées.

Philippe est décédé après une longue maladie le 18 février 1991.

Isabelle est grand-maman de 18 petits-enfants qui font sa joie. Alain son fils demeure avec elle. Tout en espérant vivre encore des jours heureux elle souhaite à tous un Joyeux Centenaire.



1^{ère} rangée: Louise, Normande, Patricia, Lucette. 2^{ème} rangée: Alain, Marjolaine, Marco, Colombe, Claudette, Isabelle, Martine, Fabien

Familles Joseph et Léandre Paré



Famille Joseph Paré: Lucien, Ovide, Joseph, Marie-Louise, Henri, Philomène, Léandre, Mélina, Gérard.

Famille Joseph Paré et Philomène Beaudoin

Né à St-Sébastien le 23 décembre 1873, on peut dire que Joseph Paré fut un des premiers à s'établir dans le rang 7 appelé Risborough alors qu'il n'avait que 13 ans.

C'est avec courage et détermination qu'il parvient à défricher son lot et y construire un camp de bois rond qui servait encore de hangar il n'y a pas si longtemps.

Plus tard, il rencontre Philomène Beaudoin née à St-Honoré de Shenley le 5 décembre 1884.

Très jeune, elle doit se débrouiller puisqu'elle devient orpheline de père à l'âge de 7 ans. Elle fait ses études chez les Soeurs, et à 14 ans elle obtient son diplôme. C'est donc à St-Samuel qu'elle commence à enseigner au salaire de \$7.00 par mois.

En 1901, Joseph et Philomène s'épousent à St-Ludger. Ils ont 14 enfants, dont 4 sont décédés.

C'était le point de repère pour les autres colons qui venaient s'établir par la suite, et également au rang 9, comme les Bizier, les Fluet et autres.

Philomène n'hésitait pas à leur offrir le gîte s'ils se trouvaient pris tard le soir car le trajet se faisait à pied, sac au dos. Elle n'avait pas de temps à perdre, par exemple; si elle allait faire un bout de veillée dans le voisinage, son tricot la suivait et à la fin de la soirée sa mitaine à carreaux était terminée.

Quels bons souvenirs ils nous laissent! Joseph décède en 1952 à 79 ans et Philomène en 1976 à 91 ans.

Famille Léandre Paré et Simone Bégin

Léandre commence très tôt à gagner son pain. À l'âge de 13 ans, il travaille dans les chantiers comme "show-boy". Il va par la suite s'acheter un lot dans le haut du rang 9.



Léandre et Simone.

En 1942, il épouse Simone, fille d'Édouard Bégin et en 1951, il revient sur le bien paternel que Ludger avait laissé pour cause de santé.

Neuf enfants sont nés, presque tous établis à l'extérieur sauf Lucille qui demeure avec eux.

Léandre, maintenant retraité, aime bien jouer sa partie de cartes avec ses amis de l'Âge d'Or Quant à Simone, elle n'a pas son égal pour le pain de sarrasin, chacune se passe la recette mais personne ne le réussit comme elle.

Le secret est peut-être au bout de sa cuillère...



Famille Léandre Paré: André, Bruno, Jocelyn, Simon, Denis, Bernard, Marthe, Lucille.

Famille Lucien Paré et Adrienne Giguère

Lucien fils de Joseph Paré et Adrienne Fille de Omer Giguère vécut dans la paroisse avec leurs enfants Jean-Luc, Lise et Claire dans la maison qui appartient présentement à Jean-Louis Gagnon.

En 1958, ils décident de quitter St-Ludger pour aller vivre à Montréal. Lucien travaille pendant 25 ans à la Société des Alcools. Adrienne fût maître de poste à St-Ludger de 1929 à 1938, et à Montréal elle fit du bénévolat toutes les semaines à la St-Vincent-de-Paul, pendant 25 ans.

Lucien étant atteint de cécité complète, le couple ne peut plus habiter leur logement, Jean-Luc leur aménage alors deux appartements dans sa résidence à Repentigny et tous demeurent ensemble.



Famille Lucien Paré: Claire, Lucien, Adrienne, Jean-Luc, Lise

Famille Jean-Marie Paré et Félicienne Duquette

Jean-Marie fils de Joseph Paré et Philomène Beaudoin est né à St-Ludger en 1917. Il épouse Félicienne, fille de Josaphat Duquette d' Audet, en 1946.

Ils vécut sur la ferme ayant appartenue à Alcidas Dumas dans le rang 7, en face de son père.

Sept enfants sont nés. En 1984, ils décident de se payer un peu de bon temps. Ils font l'achat d'une propriété au village, Jean-Marie continue de travailler sur son lot à bois qu'il s'est réservé

Félicienne se fait un devoir de visiter, à chaque semaine, sa parenté au foyer. C'est réconfortant pour tous.



À l'avant: Lisette, Félicienne, Jean-Marie, Michelle et Micheline (jumelles). À l'arrière: Judes, Jacques, Normand et Gaétan.

Famille Ludger Paré et Héléna Foley



À l'avant: Ludger, Héléna, Louise, Gérard.
À l'arrière: Thérèse, René, Dania, Céline, Lucie, Monique.

Bien que Ludger soit le plus jeune des garçons, il achète la ferme alors que ses parents viennent demeurer au village.

En 1946, il épouse Héléna, fille de Philippe Foley d'Audet.

Après quelques années, il se voit dans l'obligation de quitter la ferme à cause de sa santé. Ils viennent s'installer au village où ils élèvent leurs 8 enfants.

Comme il possède des talents de menuisier, il se lance dans la construction et la rénovation.

Héléna, en plus d'élever sa famille, travaille comme couturière chez Ray. Boisvert et par la suite, au foyer comme cuisinière et préposée aux retraités.

Après quoi ils se rapprochent de leurs enfants qui demeurent presque tous à Ottawa. Cependant, l'été, ils reviennent passer leurs vacances à St-Ludger.

Ludger et Héléna communiquent la joie de vivre par leur sens de l'humour.



Debout: Ludger, Henri, Lucien, Gérard, Jean-Maire, Ovide, Léandre. Assis: Mélina, Philomène (mère), Hélène, Marie-Louise.

Famille Adrien Paré et Jeanne d'Arc Lacroix



Michel, Ghislaine, Marcel, Ghislain, Jacqueline, Réjean, Maurice, Lise, Normand, Clairette, Robert, Mario.

Même si on est en plein dans le temps de la guerre, Adrien et Jeanne d'Arc s'épousent pour le mieux, comme pour le pire.

Vu qu'ils s'installent sur la ferme de son père, il est considéré comme étant un fermier et de ce fait, il est exempté du service militaire.

C'est le 25 septembre 1941 à St-Ludger que le mariage a lieu. Adrien est le fils d'Alexandre Paré et d'Ardinasse Bégin. Jeanne d'Arc est la fille d'Edmond Lacroix et d'Adèle Robert.

De cette union 13 enfants sont nés. Leur première fille vit le jour en 1942, juste après leur déménagement dans le rang 11 sur un lot de colonisation où elle décède à l'âge de 4 mois et demi d'une pneumonie.

Adrien et Jeanne d'Arc cultivent la terre pendant trois ans et reviennent chez son père, Alexandre, en attendant d'acheter la terre ayant appartenu à Josaphat Quirion dans le bas du rang 7. Ils y demeurent jusqu'en 1965. Adrien aime bien brasser des affaires, il fut vendeur de linge, commerçant d'animaux et contracteur dans les chantiers américains. Jeanne d'Arc s'occupe de la ferme, des enfants, de son beau-père durant 3 ans, et pendant 15 ans d'Aimé Martin (handicapé mental).

En 1965, ils quittent la ferme pour acheter le restaurant qu'ils opèrent pendant 4 ans. Comme Jeanne d'Arc a des problèmes de santé, c'est sa fille Lise et son mari qui le reprennent pour 10 mois, pour ensuite le louer à Normand pour 5 ans.

En 1975, ils se construisent une maison près du village sur la route 204 où ils demeurent toujours.

NORMAND, l'aîné, inséminateur;
LISE, coiffeuse;



Edmond Lacroix, 51 ans.



Adèle Robert

RÉJEAN, contracteur en machineries lourdes;
JACQUELINE, Sherbrooke;
GHISLAIN, construction;
MARCEL, construction;
GHISLAINE, Lac Drolet;
CLAIRETTE, prop. de la cantine Kiri;
MICHEL, construction;
ROBERT; construction;
MARIO, États-Unis;
MAURICE, décédé accidentellement.



Arrière: Bernardin, Adrien, Rosia, Émile, Armand, Aline, Alice, Alexandre, Ardinasse, Éva.

Famille Réjean Paré et Mariette Lachance



Réjean, Mariette.

Résidant à St-Ludger depuis 20 ans, quatrième d'une famille de 12 enfants, Réjean est né le 15 août 1947. Il est le fils d'Adrien Paré et de Jeanne d'Arc Lacroix. Le 3 septembre 1972, il épouse Mariette, née à St-Robert le 11 juillet 1954. Elle est la fille d'Éphrem Lachance et de Rose-Annette Thibodeau de St-Gédéon. De cette alliance sont nés 3 enfants.

YVES, né le 20 avril 1974;

ANNIE, le 23 mars 1976;

RENÉ, le 4 janvier 1981.

Tous les trois sont étudiants.

Réjean étant chauffeur de camion décide en 1974 de

monter sa propre entreprise en excavation. Depuis ce temps il oeuvre dans ce domaine, grandement aidé par son épouse. C'est en 1979 qu'ils font l'achat de leur maison sur la route 204.

Mariette y ouvre un magasin de luminaires. Réjean lui donne un coup de main en hiver, son entreprise saisonnière lui laissant des temps libres. Réjean affectionne aussi la chasse et la pêche.

Nous sommes heureux de rendre hommages à nos aînés à l'occasion du Centenaire car ils ont légué à leurs descendants de beaux souvenirs.



Yves.

Annie.

René.



Machines d'excavation.

Famille Absalon Pépin et Clairia Beaudoin



Absalon Pépin et Clairia Beaudoin

L'origine des «Pépin» en Nouvelle-France, remonte à 1636. En effet, Antoine Pépin dit Lachance fut baptisé le 10 avril 1636. Il était le fils de Guillaume Pépin dit Tranchemontagne, associé de Lavolette lors de la fondation de Trois-Rivières en 1634. On donnait des surnoms (dit "...") car, à cette époque, trop de gens portaient le même nom et le même prénom. Il est amusant de noter que Guillaume Pépin était un descendant direct de Charlemagne (qui vécut de 743 à 814) et de Pépin le Bref (né en 715, roi en 752).

Plus près de nous, Absalon Pépin naquit le 9 août 1889, à St-François de Beauce (Beauceville). Il est le fils de Vital Pépin. La famille s'installa à St-Martin de Beauce quand Absalon avait dix ans.

À l'âge de 24 ans, il épouse, le 1^{er} septembre 1912, Clairia (qui a 19 ans), fille de Damasse Beaudoin et de Rose-Aimée Godbout de St-Ludger. Auparavant, Clairia avait été adoptée, à l'âge de neuf ans, par Mathew Moony et Mary-Ann Haggin de St-Martin. Absalon et Clairia donnent naissance à huit garçons et deux filles, soit: Henri-Louis, Joseph, Fernand, Ovila, Thérèse, Réal, Clément, Roméo, Clermont et Cécile. Joseph décède très tôt. La famille vit à St-Martin jusqu'en 1937, puis on s'installe à St-Ludger sur la ferme de Damasse Beaudoin. Quand Absalon est absent, Clairia fait tout sur la ferme. Les absences sont fréquentes et prolongées à cause des chantiers. C'était la couture dans le temps. Enfin, Clairia vit à nouveau avec sa mère, qui décède en 1940. Le don de soi se pratique dans la famille.



Absalon Pépin



Clairia Beaudoin

Puis c'est au tour de Clairia d'être malade; Thérèse, qui a 20 ans et un bon emploi à Montréal à 25.00\$/mois et qui apprend la coiffure, doit quitter son emploi et les commodités de la ville pour prendre la relève de sa mère comme femme de cultivateur. C'est difficile de s'occuper d'une grande malade qui ne parle plus et ne bouge plus, dans une maison sans eau courante, ni électricité et avec huit frères et soeur. Thérèse a 23 ans lorsque sa mère décède en 1948. Une veille de trois ans, c'est long! Cécile qui n'a que 13 ans prend alors la relève, car la santé de Thérèse en est affectée. À cette époque, l'assurance-maladie n'existait pas...

Nous trouvions quand même le temps d'être heureux et de chanter. Thérèse chantait beaucoup et recevait l'aide précieuse des voisines. L'entraide était très forte. De 1939-45, Réal fut le seul à aller sous les drapeaux. Après la guerre, la ferme fut mise en vente. Thérèse se marie à Rosaire Boulanger le 1^{er} septembre 1943.

Chez les Pépin, toutes les occasions de se rencontrer sont bonnes, pour faire la fête et se dire que l'on s'aime.



Réal Pépin



Les enfants de Clairia Beaudoin et Absalon Pépin. Assis: Clermont, Cécile, Thérèse, Fernand, Henri-Louis. Debout: Roméo, Clément, Réal, Ovila.

*Famille Archélas Pépin et
Rose-Anna Beaudoin*



M. Mme Archélas Pépin.

Archélas Pépin: 13 octobre 1891 - 25 décembre 1972
Rose-Anna Beaudoin: 28 juin 1901 - 29 juin 1965
En 1936, M. Mme Archélas Pépin quittent St-Benoît-Labre pour venir s'installer à St-Ludger, sur une ferme située dans le 1er rang Nord. Leur famille se compose alors de sept enfants. Par la suite, quatre autres enfants s'ajouteront à cette belle famille.

Nos parents ont trimé dur pour faire fructifier cette terre peu défrichée à ce moment. De plus, notre père devait travailler régulièrement à l'extérieur pendant que notre mère s'occupait des travaux de la ferme, qui plus tard fut acquise par Berchmans. Il en continue l'exploitation.

La force et le caractère de ceux qui restent, c'est de se souvenir de ceux qui sont partis.

"Joyeux Centenaire"

Simone (18 avril 24), Albert Trudel
Germaine (24 avril 25), Bernardin Bégin
Gilberte (11 mars 28), Ls-Philippe Lapiere
Patrick (25 août 29), Suzanne Therrien
Jeannine (05 février 31), Benoît Therrien
Bertrand (19 juin 32), Carmelle Doyon
Jean-Louis (04 novembre 35), Andrée Bolduc
Berchmans (22 mars 37), Claire Hamel
Germain (25 août 38), Noëlline Fortier
Laurette (21 décembre 40), Gilles Bilodeau
Réjeanne (29 juin 43), Régnald Létourneau.



Famille Archélas Pépin: Réjeanne, Laurette, Germain, Berchmans, Jean-Louis, Bertrand, Jeannine, Patrick, Gilberte, Germaine, Simone.

Famille Berchmans Pépin et Claire Hamel



Alain, Gino, Berchmans, Claire, Mélanie.

Jean-Berchmans Pépin est natif de St-Ludger. Il vit le jour le 22 mars 1937. Il est le fils d'Archélas Pépin et de Rose-Anna Beaudoin demeurant dans le rang 1.

Il étudie à l'école du rang puis à l'âge de treize ans il quitte pour s'intéresser aux travaux de la ferme avec son père.

Le 5 septembre 1959, il achète la terre paternelle et en prend possession le 1er juillet 1960. Il la développe graduellement sans compter ses heures, les journées sont très longues même.

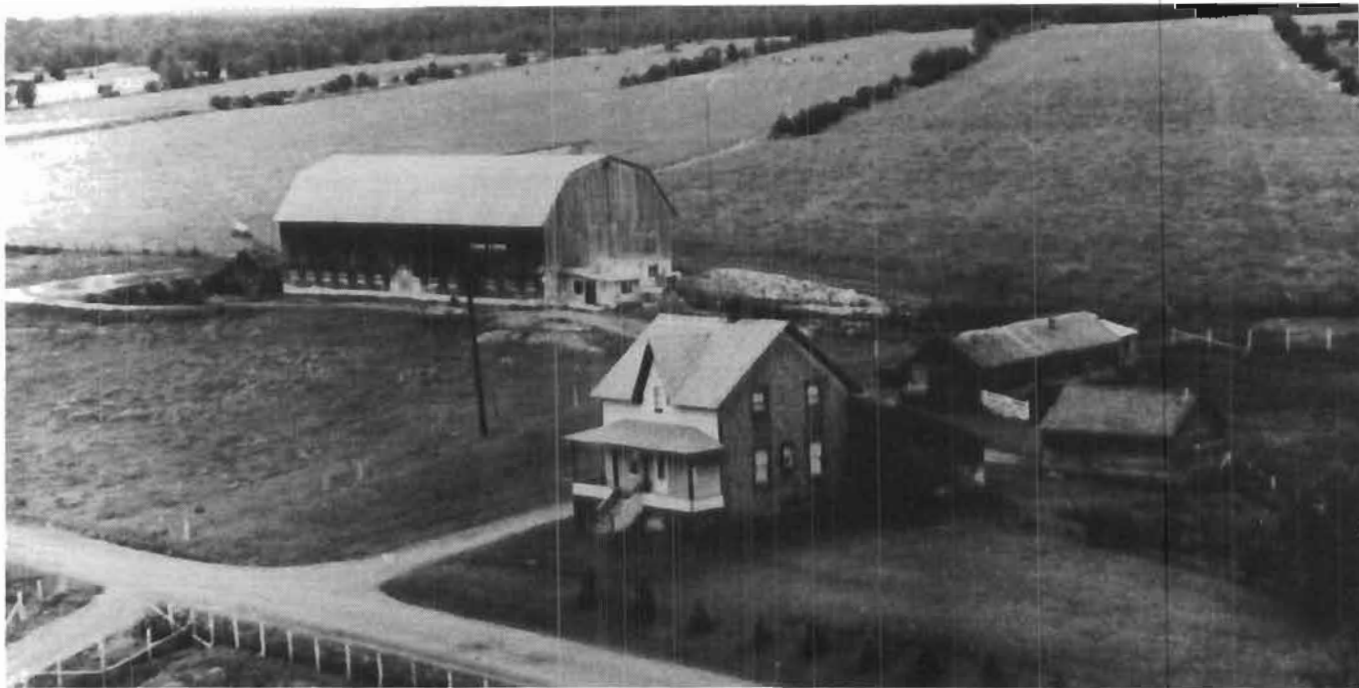
À l'automne 1962, ses parents étant à la retraite, ils déménagent au village, Berchmans vit alors seul pendant quatre ans.

Le 27 août 1966, il épouse Claire, fille de Conrad Hamel et de Laurette Lamontagne, de St-Ludger.

Claire n'est pas une fille de cultivateur, mais elle seconde Berchmans quand même admirablement. Elle participe aux travaux de la ferme et à la traite des vaches.

De nombreuses améliorations s'imposent au fil des ans. En 1973, il décide de construire une nouvelle maison. Après un répit de quelques années, en 1978, a lieu la construction d'une nouvelle laiterie, l'agrandissement de l'étable et même, le tôleage de la grange-étable. En novembre 1978, il fit l'achat de la terre du voisin, propriété de Xavier Beaudoin, pour subvenir à l'époque, aux besoins d'un troupeau de 50 têtes qui se chiffre maintenant à 125 bêtes.

En 1980, une remise pour instruments aratoires de 175 pi. de long est construite pour garder la machinerie



Ferme en 1959.



Ferme en 1990.

à l'abri. L'année suivante, un autre agrandissement de l'étable s'impose ainsi qu'une fosse à fumier de 90 pi. de diamètre.

Les terrains n'échappent pas non plus au remue-ménage puisqu'on y effectue du drainage souterrain, de l'enfouissement de roches, entre 1983 et 1987.

Comme tous les cultivateurs font un peu de réparations à leurs machineries, voilà qu'en 1987, la décision fut prise de construire un garage de 42' x 60' pour effectuer des réparations de toutes sortes.

Jean-Berchmans a été directeur de la Coopérative et

a siégé au Conseil municipal pendant plusieurs années. Il est élu maire de Guyhurst en octobre 1989.

La famille Pépin compte trois enfants:

GINO, né le 26 juin 1967, fait ses études secondaires à St-Martin et travaille par la suite sur la ferme.

ALAIN, né le 30 septembre 1971, étudie à la polyvalente et participe également aux travaux agricoles.

MÉLANIE, née le 19 février 1977, est étudiante au secondaire.

Tout ce monde coopère et se donne la main pour faire de cette entreprise un succès et un lieu où il fait bon vivre.

Famille Laurette Pépin et Gilles Bilodeau

Gilles est né à St-Ludger, le 21 août 1937. Il est le fils d'Henri Bilodeau et de Marie-Claire Morin. Il a travaillé comme livreur de pain pour la boulangerie de son père, à St-Ludger. En 1965, il déménage à Sherbrooke. En 1968, il émigre à Manchester, New-Hampshire. Il travaille maintenant pour Anheuser-Busch.

Laurette est née à St-Ludger, le 21 décembre 1940. Elle est la fille d'Archélas Pépin et de Rose-Anna Beaudoin.

Gilles et Laurette sont entourés de trois filles.

Josée, 26 avril 1961; gérante de Wilson's Suede and Leather, Boston, Mass. Josée habite Manchester, NH.

Francine, 18 août 1966, diplômée en français; gérante en relations humaines - Marriott Hotel, Nashua, New Hampshire. Francine habite Manchester, NH.

Robert Paquin Jr, 7 avril 1965; ami de Francine; gérant en circulation pour le journal Union Leader; il habite Manchester, NH.

Anne-Rose, 22 mars 1977, étudiante à Parkside Jr. High School, Manchester, NH. Anne s'intéresse beaucoup à l'art culinaire.



Debout: Josée, Francine, Robert, Anne-Rose, Laurette. Assis: Gilles.

Famille Simone Pépin et Albert Trudel

Albert, fils de Philius Trudel est né à St-Ludger, le 14 novembre 1918. Simone, fille d'Archélas Pépin, est née à St-Benoît Lâbre, le 18 avril 1924. Ils s'épousent le 11 juin 1944. Ils ont quatre enfants et six petits-enfants:

Doris, née le 24 février 1945, épouse Viateur Bégin; ils demeurent à Rochester et ont deux enfants, Bryan et Dany.

Angelo, né le 11 août 1946, se marie à Beth Vallière; ils ont une fille, Mélissa, et demeurent à Daytona, Floride.

Rosanne, née le 15 août 1948 et Paul Lapierre; ils ont deux enfants, Tanya et Gina, et habitent à Rochester.

Richard, né le 17 juillet 1952 et Martha Beagton; ils vivent à Rochester et ont un fils, Beau.

Albert et Simone habitent à St-Ludger, jusqu'en 1961, année où ils déménagent à Rochester, N.H. Ils sont retraités. Ils passent l'hiver à Daytona, Floride, mais l'été, ils reviennent à Rochester. "Notre coeur est toujours à St-Ludger" dit Simone, "c'est un plaisir d'y retourner".



Famille Albert Trudel

Pensée: Ne cherche pas à inventer la machine à voyager dans le temps. Tu seras tenté de reculer, alors que la vie va de l'avant.

Famille Rénald Létourneau et Réjeanne Pépin

Rénald, fils de Napoléon Létourneau et d'Alice Lacroix, naît à St-Ludger, le 28 février 1940. Il épouse le 8 mai 1965, Réjeanne, native de St-Ludger et née le 29 juillet 1943. Elle est la fille d'Archélas Pépin et de Rosanna Beaudoin.

Le couple demeure à Rochester N.H. Ils ont quatre enfants:

Maryse, 24 ans, est mariée à Kenneth Dugas.

Robert 21 ans, est marié à Michelle Sylvain et leur enfant Brittany.

Mark 16 ans et Alyssa 11 ans.

La famille se fait un plaisir de revenir à St-Ludger, visiter parents et amis.

Rénald et Réjeanne souhaitent bon succès au centenaire.



Photo prise à l'occasion du mariage de Maryse. De gauche à droite: Michelle, Robert, Brittany (bébé), Réjeanne, Kenneth, Maryse, Rénald Marc et Alyssa.

*Famille Germaine Pépin et
Bernardin Bégin*



Photo prise le 18 juillet 1981

Mariage Doreen et Michel Lacroix

Assis: Bernardin, Germaine. Arr: Bernard, Nicole, Sylvie, J.Pierre, Johan, Laurier, Patricia, Doreen

BERNARDIN, fils de Joseph Bégin et d'Elmina Robert, est né en avril 1919 à St-Ludger. Onzième de la famille, il perd sa mère à la naissance et est élevé par son oncle Alexandre Paré de St-Ludger.

Adulte, il travaille dans les mines de Val d'Or et plus tard, dans les chantiers comme cuisinier. Maintenant à la retraite, il aime chasser, pêcher et jardiner.

GERMAINE, fille d'Archélas Pépin et de Rose-Anna Beaudoin, est née à St-Benoit en septembre 1925. Seconde d'une famille de onze enfants, Germaine est vite initiée aux travaux ménagers. Très jeune, elle s'engage comme aide-domestique, travail qu'elle fera jusqu'à son mariage, le 11 juin 1944.

Installés comme fermiers, Bernardin travaille dans les chantiers, Germaine s'occupe de la ferme et des enfants pendant de longues années.

Ils demeurent au village depuis 20 ans.

De leur mariage, huit enfants se partagent leur amour et ils sont entourés de 19 petits-enfants.

Novembre 1990

Laurier (Francine Poulin) René 16, Marie-Élène 7
Nicole (Lawrence Létourneau) Bastien 21, Mylène 18,
Sandra 16

Bernard (Gaétane Fillion) Robby 18, Yannick 12, Lucie 9
Patricia (Viateur Fecteau) Jimmy 18, Dany 15, Jason 9
Jean-Pierre (Sylvie Poulin) Dominique 4, Guillaume 3,
Melissa 6 mois

Sylvie (Jean Busque) Claudia 14, Carolyne 12, François 2
Doreen (Michel Lacroix) Pier-Ann 6, Alexandre 4
Johan

*Famille Gilberte Pépin et
Louis-Philippe Lapierre*



Gilberte et Philippe

Gilberte Pépin fille d'Archélas Pépin et de Rose Beaudoin, Philippe Lapierre fils de Napoléon Lapierre et de Délima Gosselin, se sont mariés le 2 juillet 1947 à Saint-Ludger.

Leurs trois premiers enfants, Vallier, Régis et Daniel sont nés à Saint-Ludger, ils ont déménagé à Sainte-Marie de Beauce et ils eurent deux enfants Bruno et Carol.

Philippe est décédé, le 9 décembre 1968, dans un accident de la route. Gilberte, après être restée dix ans à Québec afin de permettre à ses garçons de poursuivre leurs études, est revenue s'établir à Saint-Ludger en 1978.

C'est toujours avec un plaisir renouvelé, que les enfants de Gilberte et Philippe reviennent à Saint-Ludger avec leurs sept petits enfants, Émilie, Élise, Philippe, Julien, Noémie, Gabrielle et Étienne, et bien entendu leurs épouses: Marie-Luce, Michelle, Johanne, Pauline et Marie-Josée. Vallier est journaliste, Régis et Carol sont ingénieurs en génie civil, Daniel est économiste et Bruno est technologue en sciences appliquées.



Le retour aux sources est l'occasion de mettre la main à la pâte. Bruno, Daniel, Vallier, Régis et Carol sont la preuve qu'il n'est jamais trop tard pour bien faire...

*Famille Jean-Louis Pépin et
Andrée Bolduc*



1ère rangée: Yves, Jean-Louis, Andrée, Éric. 2ème rangée: Luc, Régis, Marc, René.

Jean-Louis est le 7ème des onze enfants d'Archélas Pépin et de Rose-Anna Beaudoin. Il naît le 4 novembre 1935, à St-Benoît-Labre, quelques mois avant que s'établisse définitivement, toute la famille, sur une ferme du rang 1 de St-Ludger, en 1936. Jean-Louis travaillera à la ferme avant de s'engager, à l'âge de 15 ans, à la dure école des chantiers. Il maîtrise bien son métier. En 1973, il fait l'acquisition de son propre camion pour devenir camionneur.

Le 4 juillet 1959, Jean-Louis fonde à son tour un foyer en s'unissant à Andrée Bolduc en l'église de Scotstown.

Andrée est née le 21 août 1938, fille d'Herménégilde Bolduc et d'Irène Dallaire.

Le couple donne naissance à six garçons:

29 mars 1960, YVES, il demeure à Montréal.

19 février 1961 LUC, (Gaétane Beaudoin), demeure à St-Ludger. Leurs enfants: Tressy, Jonathan.

25 mai 1962, RÉGIS, (Marlyn Trépanier), réside à Sherbrooke.

25 juillet 1963, MARC, demeure à St-Ludger.

16 juillet 1964, RENÉ, (Nathalie Plante), demeure à St-Ludger.

30 septembre, ÉRIC étudiant, demeure à St-Ludger.

Le 14 octobre 1988, Jean-Louis et Andrée apprennent avec joie qu'ils sont grands-parents d'une petite fille. Celle-ci est la bienvenue dans la famille des garçons. Elle sera suivie, le 9 novembre 1990, d'un petit garçon, tout aussi bien accueilli, qui nous l'espérons, continuera la lignée des «Pépin». La famille demeure au village, rue Dallaire.



Tressy.



Jonathan.

*Famille Germain Pépin et
Noëlline Fortier*



Famille Pépin (25^e anniversaire). Arrière: Stéphane, Nathalie, Karine. Avant: Lisa, Germain, Noëlline.

Germain, fils d'Archélas Pépin et de Rose-Anna Beaudoin, a vu le jour le 25 août 1938, à St-Ludger. Germain est le neuvième d'une famille de 11 enfants. Fils de cultivateur, il se dirige, plutôt comme travailleur forestier aux États-Unis. Il exerce toujours ce métier. Il aime bricoler et faire de la moto-neige. Il épouse Noëlline Fortier, en mai 1965. Elle est la fille de Joseph Fortier et d'Elmina Bégin. Elle est née le 8 février 1940, à St-Gédéon. Noëlline est la douzième d'une famille de 15 enfants. De cette union naquirent 4 enfants, Nathalie, née le 4 février 1966, Stéphane le 18 novembre 1968, Lisa le 17 novembre 1972 et Karine, le 8 janvier 1977.

En 1965, Germain achète la maison de son père, où il demeure présentement. Toute la famille y vit dans une belle harmonie.

C'est ainsi que, jour après jour, s'est tissé le maillon de notre histoire, qui s'ajoute à celui de toutes les familles passées et présentes d'ici.

Bon succès pour le Centenaire!

Famille Ovila Pépin et Colette Cliche



Joanne fait même le gâteau de fête de maman en forme de piano...

Au coeur de la pomme, il y a les pépins... mais au coeur du village de St-Ludger, il y a la famille PÉPIN.

Né à St-Martin, Ovila intéressé par les études, s'inscrit à l'École Normale où il poursuit ses cours pour devenir professeur, il enseigne jusqu'en 1945.

Fervent de sports, il joue et entraîne des joueurs de hockey durant plusieurs années. À cette époque, il travaille le soir comme commis de bureau, dans une manufacture de pyjamas. C'est donc "dans les pyjamas" qu'Ovila fit la connaissance de la cadette d'Alfred Cliche.

En effet, Colette, après des études commerciales, à St-Sylvestre, des études d'enseignement ménager, à Québec, travaillait parfois à la manufacture de son frère. De là naît une belle histoire d'amour. Le mariage a lieu le 8 août 1953, à St-Ludger. Peu après leur union, Ovila reprend l'enseignement et enseigne 29 ans à St-Ludger.

La famille bientôt s'agrandit de quatre filles... qui ne "jouent pas du hockey" mais qui par contre chantent à plusieurs occasions. Colette qui joue du piano depuis des années, est invitée dans les fêtes paroissiales, pour accompagner les amateurs. Elle trouve aussi le temps de chanter dans la chorale paroissiale et aujourd'hui encore, elle prépare la relève, auprès d'une chorale de jeunes.

Quant à leurs filles: Christiane est maintenant comptable agréée, et mariée à Jean Gamache. Ils demeurent à Québec.



Annie, Joanne, Christiane, Linda. "On a bien du plaisir quand on se retrouve ensemble!"

Joanne, maman à plein temps et peintre dans ses loisirs, est mariée à Marc Nadeau et demeurent à St-Robert.

Linda, directrice administrative dans une maison de courtage, est mariée à Gaétan Lemay et ils demeurent à Neuville.

Annie, éducatrice spécialisée et gérontologue à ses heures, travaille et habite à Québec.

À la famille s'ajoute sept petits.

Même si la majorité des enfants "PÉPIN" habitent maintenant la ville, c'est, le plus souvent possible et avec joie, qu'elles reviennent voir maman et papa dans leur village natal, leur chère campagne beauceronne, "Sur les bords de la Rivière Chaudière."



À chacun sa mimique...

Famille Jean Poulin alias John et Rose-Alma Quirion



Rose et John en 1921

Famille Jean Poulin alias John

En 1900, le 16 mai, naissait à Saint-François de Beauce, aujourd'hui Beauceville, Jean, deuxième fils de Jean-Pierre Poulin, négociant, et Véronique Drouin.

Tout jeune encore, il suivait son père et l'aidait dans son commerce. Après l'école primaire, c'est à Lévis qu'il continue et termine ses études.

À 19 ans, il devient propriétaire d'un magasin général, d'une boutique de forge, est nommé maître de poste, et s'occupe activement avec son père de commerce en général.

À 20 ans, il fait la connaissance d'une jeune enseignante, fraîche émoulue du couvent, dont il garde le meilleur souvenir.

À 21 ans, il convole en justes noces avec la perle rare rencontrée un an plus tôt.

En 1928, devant la crise qui perdure, il vend son magasin et ne s'occupe plus que du commerce des animaux et du détail de la viande.

En 1935, sollicité par le curé Garneau et encouragé par son beau-frère, le vicaire Lucien Quirion, nouveau prêtre nommé vicaire à Saint-Ludger, il vient s'y établir avec son épouse et ses quatre enfants vivants, un cinquième décédé en bas âge.

Jean-Maurice décédé en 1981 et marié à Louise Rancourt et sans enfant.

Jean-Guy, retraité, marié à Lucille Leclerc, ils ont 6 enfants.

Ghislaine, secrétaire-municipale, mariée à Lucien Duquette et sans enfant.

Jean-Luc, retraité, marié à Pierrette Picard, ils ont 3 enfants.

Jean (John) a été marguillier, conseiller du village pendant plusieurs années.

Il a opéré un commerce d'animaux vivants, de viande en gros, et, en détail dans une épicerie boucherie.

La maladie l'a contraint à diminuer ses activités peu à peu, pour finalement le terrasser en 1965.

Famille Rose-Alma Quirion

Née à Beauceville, le 22 octobre 1903, fille de David Quirion et de Rose Délima Poirier, huitième enfant d'une famille de 13.

Elle étudie au couvent de Jésus-Marie à Beauceville



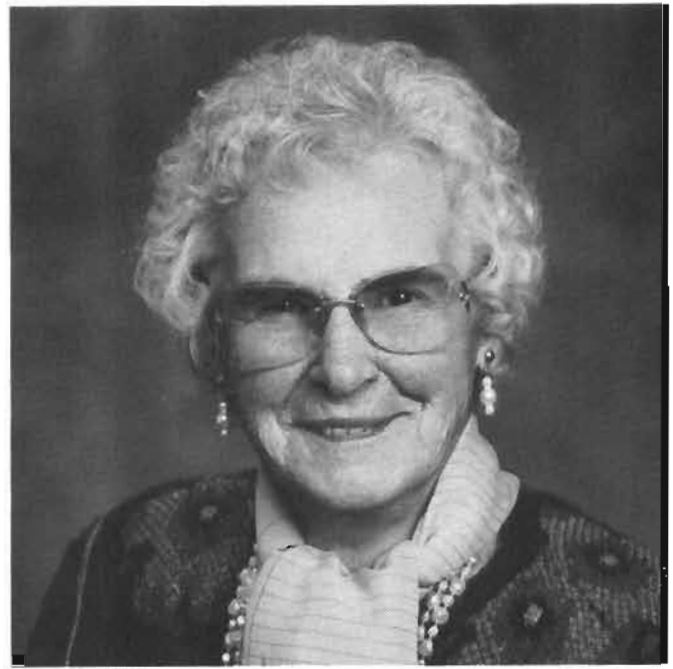
Rose et John en 1945



Famille John Poulin en 1947



Jean-Jacques



Rose en 1988

et à 16 ans, elle va compléter son cours à l'École Normale Laval de Québec, chez les dames Ursulines. Diplôme académique en main, elle revient en juin, toute heureuse de montrer à ses parents les témoignages d'excellence reçus de ses professeurs, en particulier pour les mathématiques dont elle était la première depuis les débuts de l'École, qui avait réussi 100% à chacun des quatre examens subis.

Engagée par la Commission Scolaire de Beauceville, au salaire de 125 \$ pour 10 mois dans une petite école rurale de 45 élèves de la 1ère à la 4ième année, avec mention, que si elle n'était pas une "Normalienne", son salaire ne serait que 85 \$, salaire que sa soeur ainée recevait d'ailleurs pour une classe encore plus nombreuse.

Par un beau dimanche d'automne, en visite chez une amie, elle rencontre celui qui l'a conquise dès le premier instant et pour toujours.

Mariée à 17 ans, elle a été un support constant pour son mari, et tous deux ont tenu à procurer à leurs enfants une excellente éducation mettant en valeur l'honnêteté, le respect d'eux-mêmes, et des autres, la bienveillance, la charité et une instruction pour leur permettre de réussir leur vie.

Rose conserve le meilleur souvenir de sa vie de couple et aime bien voir ses 12 petits enfants et grandir ses 12 arrière-petits-enfants.

Le premier enfant de la famille à naître à Saint-Ludger, a été Jean-Jacques en 1936, marié à Lise Mirault, ils ont 3 enfants.

Suivi d'Hélène en 1940, décédée à 15 ans de dystrophie.

Josette en 1945, secrétaire, mariée à Mario Morin, elle n'a pas d'enfant et réside à Saint-Honoré.

Après avoir complété ses études primaires au couvent de Saint-Ludger et Saint-Côme, Jean-Jacques débute son degré secondaire au petit séminaire de Québec pour terminer au nouveau séminaire de Saint-Georges de Beauce.

Sauvé miraculeusement d'une grave blessure en 1955, il débute en 1956 pour la chaîne d'alimentation Steinberg à Montréal, et, en 1958 joue le rôle de pionnier pour l'implantation du premier supermarché sur la côte Nord, soit à Baie Comeau.

Il a occupé successivement les postes de gérant des viandes, gérant de super-marché, gérant de secteur, spécialiste des viandes, pour acquérir récemment à Montréal, l'une des plus importantes Franchises de ce géant de l'alimentation.

Pour lui Saint-Ludger a été, est, et sera toujours l'oasis de tranquillité que l'on doit absolument revoir régulièrement pour refaire le plein d'énergie, en retrouvant les souvenirs de travail, d'honnêteté et de compréhension laissés par un père enlevé trop tôt à notre affection.

Famille Georges Paradis et Monique Paré

Georges, né à St-Sébastien le 12 avril 1947, est le neuvième enfant de Gérard Paradis et d'Anna Boulanger, il réside à St-Ludger depuis 1973. Le 18 août 1973, il épouse Monique, fille de Ludger Paré et de Hélène Foley. Georges fait ses études primaires à St-Sébastien; il poursuit ses études secondaires au Séminaire de St-Victor, au Séminaire St-Georges et ensuite à Sherbrooke pour l'obtention d'un brevet "A" d'enseignement. Pendant les vacances d'été, il obtient un baccalauréat en enseignement au primaire avec une mineure en Éducation physique et un certificat en informatique. Il enseigne en éducation physique à l'école de St-Ludger, pour la Commission scolaire des Cèdres. Georges est un grand sportif, il pratique plusieurs sports, dont, le hockey. Ayant joué pour plusieurs équipes de la région, il fait partie d'équipes de hockey organisées depuis 1965. Également, il a été président du Club Optimiste en 1978-79, président du hockey mineur pendant plusieurs années.

Monique est caissière à la Caisse populaire. Présentement leurs deux enfants: Frédéric, né le 19 septembre 1975, et Maxime, né le 24 mai 1978, poursuivent leurs études secondaires.



Monique, Maxime (à l'avant) Georges, Frédéric (à l'arrière).

Famille Marc-André Poulin et Marielle Jacques

Marc-André Poulin est né à St-Martin de Beauce le 2 mars 1946.

Marielle Jacques est née à St-Théophile de Beauce le 23 juillet 1949.

Ils s'épousent le 19 octobre 1968, en l'église de St-Théophile. Marc-André et Marielle arrivent à St-Ludger en 1970. Ils demeurent en logement quelques années, Marc-André travaille comme journalier, puis sera ensuite camionneur dans le transport du lait. Son épouse est gardienne d'enfants d'abord, puis s'engage comme cuisinière au Pavillon St-Ludger.

En 1976, Marc-André construira lui-même sa maison, étant très habile en menuiserie.

Ils ont 3 enfants: Dany, né le 4 mars 1970. Manon, née le 2 décembre 1974. Régis, né le 9 août 1976.

Nous souhaitons un bon centenaire à la population de St-Ludger.



Manon, Marc-André, Régis, Marielle et Dany.

*Famille Goderic Purcell et
Jacqueline Lussier*



Famille Goderic et Jacqueline Purcell.

Goderic est natif de Danville; Jacqueline, est native de St-Claude, deux municipalités de la région d'Asbestos, en Estrie.

Nous nous sommes mariés le 18 août 1973 et nous avons habité à Richmond après notre mariage.

Nous sommes arrivés à St-Ludger en octobre 1975 pour nous y établir, après un transfert de région pour le travail de Goderic.

Nous avons fait l'acquisition de la maison de M. Gilles Hallé, au début de juillet 1976, où nous demeurons toujours. Cette propriété a appartenu jadis à Dominique Bolduc, un pionnier de la paroisse.

Nous avons eu quatre enfants: Steeve est né le 7 mars 1976; Martine, le 23 octobre 1978; Annie, le 22 mars 1982 et Judith, le 10 janvier 1984.

Avec notre implication dans différents organismes de la paroisse, nous avons pu connaître les gens de St-Ludger et apprécier ce beau coin du Québec où il fait bon vivre.



Maison de Goderic et Jacqueline.

Famille Josaphat Quirion et Fernande Pépin



Josaphat et Fernande

Josaphat Quirion et Fernande Pépin, natifs de St-Benoît Labre, s'unirent en cette paroisse le 18 juin 1930. Ce fut pour eux, le début d'une vie commune faite d'efforts, de sacrifices et de débrouillardise pour joindre les deux bouts...

Après avoir demeuré quelques années à St-Benoît, d'abord à l'hôtel de monsieur Quirion, père de Josaphat et ensuite chez Archelas, frère de Fernande, le couple vint s'installer en 1936, à St-Ludger, sur une petite terre située dans le rang 7. Par suite de la crise économique, Josaphat devait passer les hivers dans les chantiers laissant à Fernande le soin des enfants et des travaux de la ferme:

*"L'homme est parti pour travailler
"la femme est seule et reste seule.
"l'homme est parti, c'est au chantier
"la femme est seule à s'ennuyer..."*

Le jeune couple dut expérimenter souvent cet ennui et cette solitude que créait sa séparation pour plusieurs mois et on devine la joie de leurs retrouvailles quand Josaphat revenait à la maison avec le retour des premiers jours du printemps.

Poussé par le désir d'améliorer leur sort, le couple Quirion-Pépin qui avait alors six enfants, fit l'acquisition de l'unique hôtel du village de St-Ludger. Ils exploitèrent

ce commerce avec succès jusqu'en 1953. Encore aujourd'hui, on se rappelle avec nostalgie ce qui faisait la bonne réputation de cet établissement à savoir son accueil chaleureux, son esprit de famille et ses bons repas préparés par Fernande: tout cela attirait de partout bon nombre de pensionnaires et de voyageurs.

En plus de ses activités hôtelières, Josaphat trouve le temps d'être le conducteur privé du Docteur Noël, de faire le commerce des chevaux et plus tard des voitures tout en ne négligeant pas certains services paroissiaux comme, par exemple, celui de l'O.T.J. dont il fut président durant quelques années.

Ce bien familial de l'hôtel sera par la suite exploité par trois de ses filles et leurs maris. Par suite de circonstance moins heureuses, Josaphat et Fernande durent encore une fois déménager dans la Beauce pour y exploiter différents commerces (hôtels, restaurant, garage...). Enfin ils revinrent à St-Ludger pour y faire l'acquisition du terrain de leur ancien hôtel familial qui avait été rasé auparavant par les flammes. Sur ce terrain libre, Josaphat installe un ancien hôtel qu'on fit déménager de Piopolis. Quelle aventure ce fut! Cela a été un nouveau départ d'un patrimoine qui demeurera dans la famille jusqu'en 1974.

Pendant tout leur parcours de vie fait de départs, de commencements et de recommencements, de déménagements (au moins 15), le couple Quirion-Pépin donna la vie à neuf enfants; de ces neuf, six restent pour assurer leur descendance et leur mémoire: Cécile, Colombe, Gaétane, Gaston, Colette et Raymonde.

Aujourd'hui, âgée de 84 ans, Fernande continue malgré l'absence de Josaphat, décédé le 27 avril 1971, à l'âge de 66 ans, à être la gardienne et le point de ralliement de sa famille qui compte maintenant 22 petits-enfants et arrière-petits-enfants.



1ère rangée: Gaston, Fernande, Colombe. 2ème rangée: Raymonde, Cécile, Gaétane, Colette

*Famille Rigobert Richard et
Régina Lachance*



De gauche à droite, en haut: Jean-Yves, André, Noël, Georgette, Huguette, en bas: Robert, Francine, M. et Mme Rigobert Richard.

Un des pionniers de la paroisse de St-Ludger, né à St-Hilaire de Dorset, le 10 janvier 1886 et baptisé à St-Évariste, sous les noms de Robert Richard, fils de Joseph, mieux connu sous le nom de Rigobert. Il arrive à St-Ludger en 1898. Pendant plusieurs années il habite dans le rang 9. Par la suite, vers les années 1930, il s'achète une maison sur la route 24, dans la courbe appelée "le croche à Taillon".

Rigobert fut défricheur sur un lot de colonisation, mais fut surtout bûcheron. Pendant de nombreuses années, il travailla à la scierie Dallaire du village. Par tous les temps, il se rendait à son ouvrage à pied, boîte à lunch à

la main. Rigobert aurait pu chanter comme Félix Leclerc, "moi mes souliers ont battu des sentiers"! Le 30 juillet 1934 il épouse Régina fille de Charles et Amanda Lachance. Une famille de 7 enfants est née de cette union. En 1949 un malheur arriva; le feu détruisit la maison. Avec courage, il reconstruisit une nouvelle demeure. En 1974, Rigobert décéda, laissant derrière lui, un long chemin parcouru avec la satisfaction du devoir accompli.

Régina habite toujours sa maison. Artisane née, son travail est bien apprécié de tous. Nous lui souhaitons encore de nombreuses années.

Famille Joseph et Arthur Robert



Joseph, Exilia, Arthur, Léo, Clément, Germaine, Jeanne, Florence, Hélène, Irène, Jean-Noël et Claire.

Joseph, fils de Chrisologue Robert, est né à St-Éphrem de Beauce, en 1886. Il épouse Exélia Pépin, de la même paroisse, en 1908. Quinze enfants sont nés, dont des triplets, deux autres sont décédés en bas âge.

Joseph et Exélia s'établissent dans le rang 11 de St-Ludger, près de son père. C'est là que leur premier enfant est né, Guillaume. Vers 1911, ils vont rejoindre ses frères à Bedford Maine, où Arthur vit le jour. Ils y demeurent 2 ans et souffrant du mal du pays, reviennent dans le rang 11. Après quelques années, Joseph achète un lot dans le rang 9.

Joseph décède en 1938 à l'âge de 47 ans, laissant derrière lui 10 enfants. Le dernier n'avait que 1 1/2 an.

À ce moment, la crise économique était critique. Arthur et Léo s'attellent donc à la tâche pour aider leur mère. Mais ne pouvant payer la terre, faute de revenus, elle leur fut enlevée. La famille achète un autre lot plus haut. Ils y demeurent trois ans, et par la suite, déménagent à Spaulding. En 1937, Arthur épouse Rachel Grégoire, d'Audet, pour continuer sur cette petite terre de misère, ne pouvant faire mieux. La vie était dure. Le confort n'existait pas. Les lavages à la cuve, pas d'eau courante, pas d'électricité. La terre fut vendue sans amertume. En 1943, ils acquièrent une ferme dans le rang 7, ayant appartenu à Cyrille Lapierre. Celle-ci était plus rentable.

Les conditions de vie étant améliorées, c'était plus facile. Ils élèvent leurs 9 enfants. En 1967, c'est Donald qui reprend le bien paternel. Arthur achète la maison d'Henri, dans le croche (chez Taillon), et il travaille comme ouvrier dans les chantiers. En 1988, il la revendra pour venir se reposer à l'Escale.

ANCÊTRES COMMUNS

Robert Boulé (*Françoise Garnier*)
marié à St-Germain Boise Commune de Mortagne
Perche France en 1686

Jacques Boulé (*Françoise Fournier*)
marié à St-Thomas le 21 avril 1686

Jacques Boulé (*Agathe Morin*)
Contrat Notaire Michon le 6 janvier 1715

Robert Boulé (*Agnès Gendron*)
marié à Berthier le 18 novembre 1748

Jean-Baptiste Boulé (*Clotilde Cauchon*)
marié à St-Michel Bellechasse le 7 février 1796

Joseph Boulé (*Julienne Kenner*)
marié à Montmagny le 23 octobre 1827

Damasse (Robert) Boulé (*Desanges Fortin*)
marié à St-Victor Beauce le 8 janvier 1861

Chrisologue Robert (*Marie Beaudoin*)
marié à St-Évariste le 25 juin 1883

Joseph Robert (*Exilia Pépin*)
marié à St-Éphrem Beauce le 19 mai 1908

Arthur Robert (*Rachel Grégoire*)
marié à St-Hubert Spaulding le 6 septembre 1938



Donald, Grégoire, Raymond, Jeannot, Suzanne, Pierrette, Marie-Laure, Lilianne, Arthur et Rachel.

*Familles Raymond, Donald et
Suzanne Robert*



Avant: Raymond, France et Solange. Arr.: Sylvie et Yves



Famille de Sylvain Maheux et de Suzanne Robert



Donald et Diane

Raymond Robert, fils d'Arthur, épouse Solange Roy en 1960. Ils achètent une ferme, ayant appartenue à Jos Baillargeon, dans le rang 7. Il travaille aussi comme camionneur et ramasse le lait des cultivateurs.

En 1969, il entreprend l'entretien des chemins d'hiver et cela pendant 20 ans. L'été, il fait du transport en vrac, de l'excavation, asphalte et gravier.

Ils ont 3 enfants:

Sylvie, mariée le 29 juillet 1979 à Yvon Godbout.

France, mariée le 5 juillet 1986 à Rémi Lachance

Yves, né le 6 mai 1969.

Donald Robert, fils d'Arthur et de Rachel Grégoire est marié à Diane Lapierre, fille de Joseph et Clarisse Therrien de Lac-Drolet.

Il fut cultivateur de 1967 à 1975 à Risborough, restaurateur à St-Ludger de 1975 à 1977, pour ensuite exploiter une érablière depuis 1978.

Deux enfants sont nés de cette union:

Stéphane le 19 octobre 1969

Sylvain le 3 novembre 1971.

Suzanne, la cadette des enfants d'Arthur et Rachel est couturière à St-Ludger. Elle a uni sa destinée à Sylvain, fils de Léopold Maheux et de Sylvia Pelchat, le 4 septembre 1977.

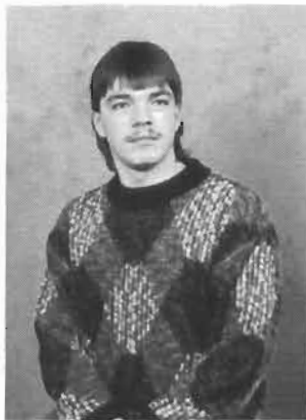
Ils ont 4 enfants:

Isabelle, née le 10 août 1980

Geneviève, née le 25 juillet 1983

Guillaume, né le 27 décembre 1984

Jérémy, né le 18 novembre 1987.

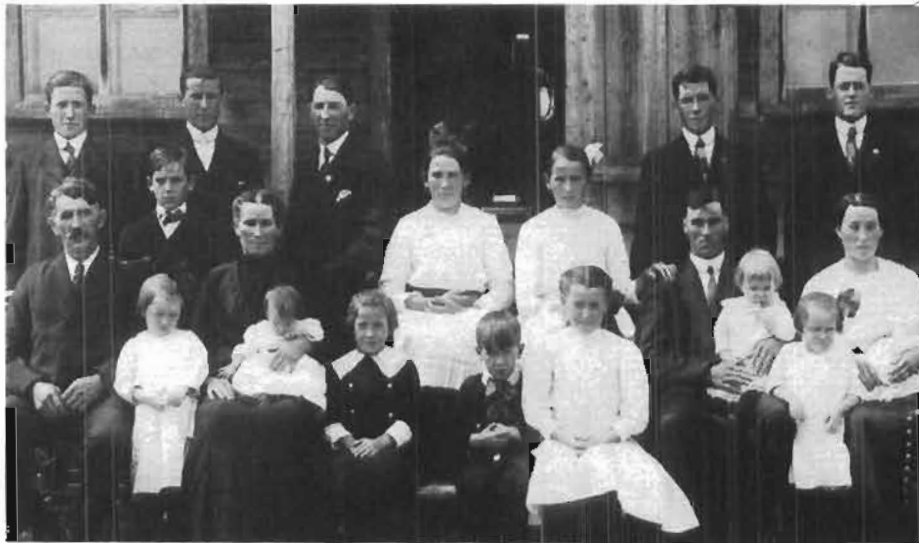


Stéphane



Sylvain

Famille Georges Henry Rodrigue et Céline Quirion



(1919) 1ère rangée: Georges Henry, Antoine, Cécile, Céline dans ses bras Annette, Georgianna, Omer, Alice, Linière Vachon mari d'Angéline, Angéline et leurs 3 enfants. 2ème rangée: Pierre, Téléphore, Adalbert, Marie, Rose-Aimée, Joseph et Alexandre.



Georges



Gérard

Georges Henry naît à Waterville Maine en 1875. Il vient s'établir à Saint-Martin avec ses parents (Georges Rodrigue et Sylvie Jacques). Il rencontre Céline Quirion du même endroit; ils s'épousent le 11 septembre 1894. Ce jeune couple a, lui 19 ans, elle 15 ans. En 1901, le destin les amène à Saint-Ludger avec leurs 4 enfants plus "Pépère et Mémère". Ils s'établissent sur une terre du Rang 1 achetée de M. Omer Giguère.

Georges H. travailleur infatigable et courageux défriche avec ses boeufs "Taupin et Pigeon" (meilleurs outils du temps), son cheval sert pour le transport et progressivement les animaux et les machineries s'ajoutent jusqu'à la moissonneuse-lieuse. La famille continue de s'agrandir, elle comptera plus tard 17 enfants. Pendant ces années Georges H. tire sa subsistance de la ferme. En 1921, Georges H. et ses garçons construisent une nouvelle maison; c'est la maison actuelle habitée par Georges et Gilberte.

Céline, image parfaite de la femme forte de la Bible, aide son mari. Ses enfants vivent réconfortés de son amour et les voisins de son dévouement. Elle file et tisse le lin, la laine, habille la maisonnée, fait des bottes sauvages cousues au ligneul pour les grands, souliers de dimanche pour les jeunes; ils étaient si beaux que le cordonnier refusa de poser les oeillets en disant à Céline: "Allez chez celui qui les a fabriqués"! C'est moi, dit-elle. Céline travaillait souvent tard le soir éclairée par une faible lueur d'une mèche trempée dans l'huile. En plus de faire le pain, beurre, savon, lavage; elle lave aussi le linge d'église et a paraît-il toujours un beau jardin. Heureusement que Pépère et Mémère aidaient sur la ferme ou prenaient soin des enfants. Pépère est décédé en 1918.

En 1945, Georges H. et Céline se rapprochent de l'église et se font construire rue du Collège. En février 1950, Céline étant alitée, ils vont demeurer à l'Hospice Saint-Bernard de Saint-Damien. Georges-H. décède le 24 mai 1950 et Céline le 25 août 1955.

Parlons un peu des enfants.

Angéline étant l'aînée a goûté très tôt aux sacrifices de la vie. Elle épouse Linière Vachon de Saint-Ludger en 1915 et vont s'établir sur une ferme à Saint-Isidore d'Auckland. Angéline décède en 1985.

Emma décède en bas âge.

Joseph rêvait de connaître du pays; il va avec Adalbert pour une récolte dans l'Ouest d'où l'on revenait très riche paraît-il... À son retour, il épouse Ludivine Lapière de Saint-Samuel et vont demeurer à Chartierville. Joseph fut de tous les métiers: forgeron, taxi, cuisinier dans les chantiers, etc. Ludivine s'occupe de leurs 13 enfants; maison toujours accueillante et pain toujours cuit. Joseph décède en 1976.

Alexandre fut très bon joueur de tours. (Voir autre page)

Adalbert encore jeunesse s'aventure vers l'Ouest et s'établit à l'Aventure Saskatchewan. Il se marie à Rachel Poirier, une fille du pays. Ils traversent les hauts et les bas selon la récolte du blé. Plus tard, Adalbert est à l'emploi du C.P.R. et se fixe à Toronto. Voulant que leurs 6 enfants apprennent le français, sa famille vient vivre 13 ans à Chartierville. Adalbert est décédé à Toronto en 1981.

Téléphore appelé ainsi en l'honneur du curé du temps (Téléphore Soucy). (Voir autre page)

Pierre liseur et bon conteur d'histoires. (Voir autre page)

Marie femme dévouée, jamais sa maison ne restait fermée aux nécessités. (Voir autre page)

Rose-Aimé la silencieuse, enseigne quelques années et unit sa destinée à Joseph Dulac de Saint-Martin. Elle demeure chez ses beaux-parents où vivent le frère et 6 soeurs de Joseph plus grand-mère Dubord; c'est dire qu'elle n'a jamais connu la vie à deux. Rose-Aimée se fie à la Providence, ils élèvent 12 enfants. Elle vit aujourd'hui au H.L.M. de Saint-Martin en remerciant le Seigneur de ses bienfaits.

Antoine se marie à Eugénie Lacasse de Shenley. Après 10 ans passés à Saint-Ludger, la famille (4 enfants) va demeurer à Waterville Maine. Antoine a servi dans l'armée américaine du 29 décembre 1943 jusqu'en 1945 pendant la guerre contre les allemands dont 60 jours sur la ligne de feu. Blessé d'une balle qui lui traversa la mâchoire et la gorge, Antoine est fait prisonnier à Luxembourg et porté disparu. Ne pouvant donner signe de vie, inutile de dire l'inquiétude de sa famille. De retour à Waterville, après sa convalescence, il se remet à la plomberie. En 1951, la famille va demeurer à Hartford Conn. Antoine est décédé en 1987 dans un hôpital pour vétérans.

Alice désirait être M.I.C. M. le curé Garneau l'a orientée vers Saint-Damien. Elle remplit son idéal en soignant les personnes âgées de l'Hospice Saint-Bernard (sa mère fut du nombre pendant 5 1/2 ans). Première cuisinière à l'Orphelinat de Saint-Damien. La dernière mission d'Alice fut animatrice de pastorale, avec sa soeur Marie Cécile, à Saint-Gérard de Berry en Abitibi. Alice décède en 1989 après quelques années de maladie.

Georgianna très déterminée dès son jeune âge; à l'école elle a son clan. Un jour qu'une religieuse quêtait à Saint-Ludger pour les orphelins de Saint-Damien, elle se sentit interpellée et répondit à l'appel du Seigneur. Georgianna entra au couvent à 15 ans et 11 mois en

forçant un peu la volonté de son père. À Saint-Damien, elle fut gérante de la ferme de la communauté et enseigna aux jeunes orphelins comment cultiver un potager. Actuellement, Georgianna sait se rendre utile en s'occupant de l'entretien des chambres à la Maison-Mère.

Omer vécut dix ans. Sa santé précaire ne lui permit de fréquenter l'école que par intervalles. Omer décède en 1924.

Cécile enfant craintive, ne fonctionne bien qu'avec l'appui d'une confiance assurée. Elle enseigne quelques années; elle hésite entre la vie du couvent et le mariage. À l'occasion d'une messe, elle eut sa réponse, c'était clair. "Va à Saint-Damien, ne tarde pas"! CE qu'elle fit. Cécile passa 43 ans dans l'enseignement et la direction d'écoles primaires dont Saint-Sébastien. Elle vit son 3e âge dans la pastorale en Abitibi... Sainte-Claire Dorchester. Partout elle est heureuse de servir le Seigneur.

Annette épouse Alphonse Thiboutot. Ils demeurent à Waterville Maine; parents de 3 enfants. Maintenant à leur retraite, chaque saison les voit s'activer: pêche au printemps, jardin et récolte de petits fruits à l'été, conserve de son jardin à l'automne et télévision en hiver.

Georges unit sa destinée à Gilberte Gagnon. (Voir autre page)

Gérard est le seul à naître dans la maison actuelle, le 17e mais non le moindre. Il se marie à Rita Gagnon le 12 juin 1944. Coïncidence mémorable, c'est l'anniversaire du marié et des deux pères (Georges Gagnon et Georges H. Rodrigue). Gérard s'occupe de la ferme pendant quelques années. En 1949, il va travailler dans une fonderie à Magog puis en 1954, il émigre avec sa famille aux États-Unis à Bristol Conn. Gérard et Rita vivent heureux entourés de leurs cinq enfants. Maintenant retraités, leurs passe-temps préférés: jouer aux cartes, rencontrer la parenté et les amis.



(1941) 1ère rangée: Sr Alice, Georges H., Sr Georgianna, Céline et Sr Cécile. 2ème rangée: Joseph, Alexandre, Angéline, Téléphore, Marie, Pierre, Rose-Aimée, Antoine, Georges, Annette et Gérard.

Famille Alexandre Rodrigue et Maria Lessard



Alexandre, Maria

Alexandre Rodrigue, fils de Georges Rodrigue et de Célina Quirion, voit le jour à St-Martin de Beauce, le 14 août 1899. Maria Lessard, fille de Joseph Lessard et de Valéda Gilbert, naît le 14 septembre 1900, à l'aube du vingtième siècle.

Alexandre n'ira pas bien loin pour courtiser sa dulcinée puisque Maria et Alexandre sont voisins. Après son mariage, le 6 juillet 1920, Alexandre s'établit voisin de son père et 2^{ème} voisin de son beau-père, dans le rang 1 de St-Ludger.

Toute sa vie, Alexandre cultive sa ferme, entretient son boisé et, plusieurs mois par année, il travaille dans les chantiers où il est, à quelques reprises, contracteur. Plus tard, vers les années 1950, il travaille dans des manufactures de la région de Bristol, Connecticut.

Alexandre et ses frères étaient des joueurs de tours. Quelque temps avant sa mort, Alexandre dit à Carmélia: "Soyez tolérants et compréhensifs envers vos enfants car, à l'époque où nous étions jeunes, s'il y avait eu de la Sûreté (Police), nous aurions sûrement fait de la prison".

Alexandre et Maria étaient des gens de grand coeur, des amants de la vie. Ils étaient des parents dévoués, généreux pour les leurs et ceux qui les entourent. Dans le temps de la crise, travaillant à l'extérieur pour faire ses paiements de terre, Alexandre profite du bon hiver pour aider un père de famille qui vient de perdre sa femme, laissant neuf enfants. Voyant la pauvreté de cette famille, Alexandre fait le paiement de ferme du veuf et paie, pour une période d'environ quatre mois, une servante pour le soin des enfants. (Alexandre ne s'en est jamais vanté).

Alexandre et Maria vivent aussi des épreuves qu'ils traversent dans une grande foi. Ste-Anne est leur grande patronne. En 1923, Maria, enceinte, fait une chute sur la glace: le bébé, une fille nommée Rita, naît avant terme et meurt huit jours après sa naissance. N'ayant pas d'autres enfants, ils "prennent en élève" un petit garçon dont la mère est décédée. Quelques mois après, le père se rema-



Noces d'or d'Alexandre et Maria.

rie et vient chercher son fils.

En 1927, apprenant qu'une maman venait de mourir en donnant naissance à son 9^{ème} enfant, ils acceptent de prendre le bébé, Thérèse, qui a alors deux mois. Thérèse est la fille de Joseph-Odilon Poulin et d'Adèle Pépin. Elle ne fut jamais officiellement adoptée par Alexandre et Maria mais elle est toujours restée dans la famille, même si elle connaissait son père et tous ses frères et soeurs. Thérèse est pour nous, les enfants d'Alexandre et de Maria, une grande soeur chérie, une rassembleuse, accueillante et généreuse, et le lien qui continue d'unir la famille depuis le décès de nos parents.

En 1936, naît un garçon mort-né. En 1937, une fille, Alexandrine, vient au monde, bien en santé et, en décembre 1938, arrive Léandre. En 1941, à la même période où Maria débutait une grossesse, la foudre détruit la grange-étable. Ce fut une dure épreuve qui ne facilita certainement pas la grossesse. En mai 1942, naît Claude. En septembre 1943 naît leur dernier "bijou": Carmélia, longtemps appelée Carmelle.

En 1964, après avoir vendu leur ferme, ils s'installent au village, tout près de l'église. Maria quitte ce monde après une courte maladie, le 18 décembre 1970. Craignant la solitude du troisième âge, Alexandre se remarie avec Georgette Morin, fille de Joseph Morin et de Maria Bolduc. Le 31 mars 1981, dans un abandon total, il est rappelé par son Dieu...

En 1957, Alexandrine se marie à Léopold Fillion, fils de Rosaire Fillion et de Bernadette Labbé de Lac-Drolet. Ils ont 5 enfants. Les deux premières années de leur mariage, Léopold et Alexandrine vivent à Val Racine. De 1959 à 1965, ils emménagent à New York et, depuis 1965, la famille Fillion demeure à Bridgewater, Massachusetts. Léopold est "waterproofeer" (répare trous et fissures sur les bâtisses) et Alexandrine fait beaucoup de bénévolat et milite surtout pour le mouvement pro-vie.

Léandre émigre aux États-Unis assez jeune pour

travailler à New York. Il fait son entraînement militaire. En 1963, il épouse Rosemarie Podzon. Ils sont parents de quatre enfants. Léandre est machiniste et sa famille demeure à Brockton, Massachusetts.

Claude part travailler dans la région de Montréal où il rencontre celle qui est aujourd'hui son épouse. En 1967, il marie Estelle St-Onge. Ils ont trois enfants dont un est décédé en bas âge. Claude est pâtissier. Sa famille demeure à Montréal.

Carmélia se marie à Lionel Brochu en 1963, en l'église de St-Ludger. Ils demeurent à Ste-Edwidge depuis 1972. Ils sont parents de six enfants. Carmélia et Lionel sont très engagés dans leur paroisse et tous les deux travaillent à Ste-Edwidge.

Au nom de la famille d'Alexandre et Maria, nous souhaitons un grand succès aux fêtes du centenaire!



Léandre, son épouse Rosemarie, Léanne, Carole, Nicole, Richard



En avant: Monique, Thérèse, Jeannine, Solange, Lise. En arrière: Laurent, Adrien, époux de Thérèse



1ère rangée: Claude, Nancy, épouse de Stéphane, Stéphane, Estelle, épouse de Claude. 2ème rangée: Chantal



En avant: Roger, Clément. Debout: Lisa Marie, Léopold, époux d'Alexandrine, Alexandrine, Jackie épouse de Gilles, Gilles, Cari, épouse de Raymond, Raymond. En médaillon: en haut Ryan, fils de Gilles. et, en bas, Roman, fils de Raymond



En avant: Marie-Andrée. 1ère rangée: Lisanne, Réjean Lemay, Christine, Carmélia, son époux Lionel, Jasmin, Nathalie, Luc, Vincent. . En médaillon: Étienne, fils de Christine

Familles Téséphore Rodrigue et Ange-Émile Rodrigue



Téséphore



Cédonie

Téséphore Rodrigue, 6ème enfant de Céline Quirion et de Georges Rodrigue, est né à St-Ludger, le 19 juillet 1902. Dès sa plus tendre jeunesse, il développe des talents de joueur de tours. Homme d'une capacité un peu spéciale, il ne s'en sert jamais pour nuire à son prochain; au contraire, il l'utilise pour aider.

À 19 ans, il épouse Cédonie Dostie de Audet. De cette union naissent 14 enfants (Fernand, Itha, Marcel, Ange-Émile, Mariette, Réal, René, Léo, Jean-Guy, Lisette, Armand, Olivette; deux sont décédés en bas âge). Après leur mariage, Téséphore et Cédonie habitent sur une terre du rang 2 Sud; ils y vivront pendant 27 ans. Ils achètent ensuite une terre ayant appartenu à Joseph Couture; cette terre est plus grande et plus près du village que la première. Toutefois, Téséphore, ne pouvant se

découvrir une âme de cultivateur, il passe la majeure partie des années dans les chantiers, laissant à ses enfants le soin de cultiver la terre, vend la ferme en 1948 et déménage aux États-Unis, d'abord à Coburn Gore, Maine, puis à Berlin, New Hampshire, et, finalement, à Brockton, Massachussets, où il vit avec sa famille jusqu'à son décès en 1986.

Jusqu'à l'âge de 65 ans, Téséphore travaille dans une "tannerie", puis, pendant 12 ans, il travaille cinq heures par jour dans un restaurant. À l'âge de 77 ans, il prend sa retraite. À leur soixantième anniversaire de mariage, Téséphore et Cédonie comptent 10 enfants vivants, 57 petits-enfants, 71 arrière-petits-enfants et deux arrière-arrière-petits-enfants. Tous demeurent aux États-Unis à l'exception de leur fille Mariette qui vit à Lac-Mégantic.

Cédonie est décédée en 1989.

Ange-Émile Rodrigue

Quatrième enfant de Téséphore Rodrigue et de Cédonie Dostie. Ange-Émile, nommé couramment Émile, connaît lui aussi une vie plus ou moins facile. Dès l'âge de 15 ans, il part à la recherche de travail pour aider ses parents à subvenir aux besoins de la famille. Il travaille dans les chantiers l'hiver et sur la ferme l'été. Marié à Dorothy Leger, à Lewiston, Maine, en 1947, il s'installe à Brockton, Massachussets, où il demeure toujours. Il travaille d'abord dans une manufacture de souliers, puis comme homme de maintenance dans des maisons de retraite pour personnes âgées. Il considère que ce qui lui est arrivé de plus merveilleux dans la vie fut la rencontre de sa femme.



Famille à Ange-Émile et Dorothy



Un fils d'Ange-Émile décédé dans un accident

Famille Pierre Rodrigue et Alma Labbé



Avant: Lucille, Alma, Georgette. Arr.: Henri, Lucille, Peggy, Hélène, Gaétan et Jean-Marie.

Pierre, fils de Georges Rodrigue et de Céline Quirion, naît à St-Ludger, le 5 décembre 1903. En 1926, il épouse Alma, fille d'Adolphe Labbé et d'Alvine Lessard. Alma est née à St-Benoît en 1905. La famille Labbé s'installe à St-Ludger en 1921.

Après leur mariage, Pierre et Alma vivent pendant un an et demi chez les parents de Pierre pour ensuite s'ins-

taller sur une ferme du rang 2, où ils demeurent jusqu'en 1962.

De leur union, naissent sept enfants:

Georgette (1927), mariée à Roch Talbot. Ce dernier est décédé en 1986 à Bristol, Connecticut, où Georgette demeure toujours.

Henri (1929), marié à Lucille Talbot, soeur de Roch. Ils demeurent à Lac-Mégantic.

Les jumeaux **Jean-Marie et Jeannine** (1933). Ils décèdent de maladie en 1939.

Jean-Marie (1939), marié à Hélène Renault. Ils demeurent à New-York.

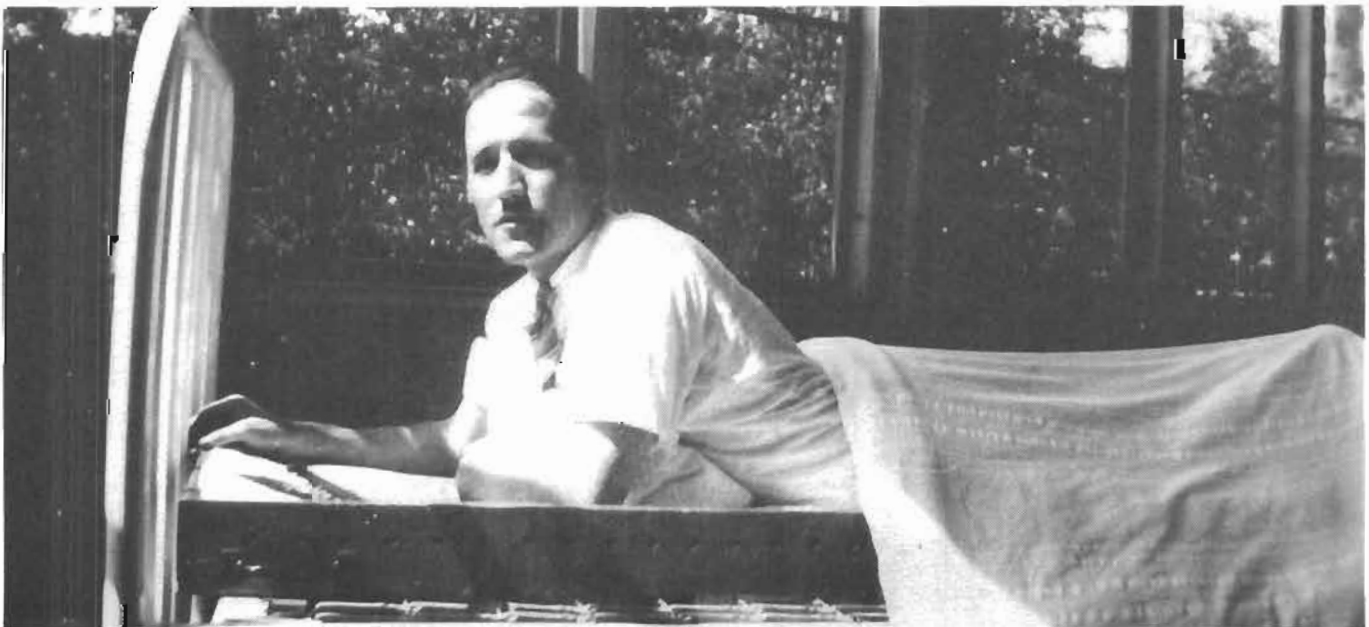
Gaétan (1945), marié à Peggy Borges. Ils demeurent à Brockton, Connecticut.

Lucille (1947), demeure à Montréal.

La famille traverse de lourdes épreuves. Dans les années 37-38, Pierre subit une opération; il souffre de tuberculose et demeure 16 mois couché sur une planche. Neuf de ces 16 mois sont passés à l'hôpital Laval, mais n'ayant pas l'argent nécessaire pour défrayer les coûts d'hospitalisation, il passe les sept autres mois chez lui. 1939, est aussi une année très difficile pour la famille puisque les jumeaux sont décédés, l'un le 25 avril, et l'autre le 27 mai, à la même heure...

En 1962, Pierre et Alma vendent la ferme et s'installent à Brockton, Mass. Pierre est décédé en 1972. Alma vit maintenant à Lac-Mégantic. Elle chérit le souvenir de sa vie avec Pierre et admet qu'ils n'ont réussi à surmonter les épreuves qu'avec l'aide de Dieu.

La famille compte encore 5 enfants, 9 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants.



Pierre 1937-38.

*Famille Georges Rodrigue et
Gilberte Gagnon*



Georges et Gilberte (30 août 1948)

Georges naît en 1920 à Saint-Ludger, le 16e enfant de Georges H. Rodrigue et de Céлина Quirion. Il aide ses parents sur la ferme; il se souvient d'avoir ramassé beaucoup de roches. Vers l'âge de 18 ans, il passe ses hivers dans les chantiers: aux États-Unis, en Ontario, en Abitibi ou à Forestville.

Gilberte voit le jour en 1925, fille de Georges Gagnon et de Clara Gilbert. "Je rêve d'être un jour maîtresse d'école. Après mes études à l'École Normale de Beauceville, mon rêve devient réalité. Quelle joie! à l'automne 1942, me retrouver devant une marmaille de 23 élèves de 1ère à 7ème années."

Le 30 août 1948, adieu l'école, Georges et moi convolons en justes noces et nous demeurons sur le bien paternel du rang 1. En 1950, nous adoptons un garçonnet de 9 ans (Daniel Gosselin) de l'orphelinat de Saint-Damien. Daniel reste avec nous jusqu'à l'âge de 16 ans, ensuite il va travailler dans les mines de Val d'Or, ville où son père demeure. En allant visiter Daniel, nous avons découvert l'Abitibi, Murdochville et exploré deux mines. Daniel est marié et père de deux enfants. Il adore la pêche, la chasse et la motoneige. La vie continue, la naissance de notre 1er enfant, Roger, né le 5 décembre 1952 est un grand bonheur; un 2e, Bruno, né le 22 novembre 1953 nous réjouit également. Une fille que nous désirions beaucoup vient couronner la famille, Jacynthe naît le 7 avril 1961.

Pendant ces années, Georges travaille toujours sur la ferme; ses journées sont bien remplies. En 1950, il acquiert un tracteur "Cockshutt" et fait le hersage pour plusieurs cultivateurs. Il fut maire de Gayhurst, marguillier et président de la Coop agricole.

"Je m'implique dans différents mouvements paroissiaux: Tiers-Ordre, Fermières, etc. En 1967, je participe activement aux fêtes du 75e anniversaire de la paroisse. Cette même année, l'éducation aux adultes fait appel à mes services, j'enseigne 3 ans; puis de 1973 à 1983 (au primaire) à Saint-Robert Bellarmin. En mai 1984, je m'offre le cadeau d'un voyage en France avec mes deux



Daniel (1952)



Roger et Bruno (1956)



Jacynthe (1979)

soeurs Marie-Paule, Réjeanne et son mari. Le bénévolat m'intéresse toujours, j'oeuvre dans le M.F.C. comme secrétaire puis trésorière."

Roger, dès son jeune âge, a du plaisir à conduire le tracteur; il a des aptitudes pour la mécanique et étudie dans ce domaine. Il travaille un an au garage Paquet de Lac-Mégantic. Comme la vie à Bristol l'attire, il y passe un été avant de s'établir définitivement (en 1974) chez Albert Gagnon, entrepreneur de transport scolaire. Au volant de l'autobus, Roger est heureux. Entre ses voyages dans la paroisse et à la polyvalente de Saint-Martin, il voit à l'entretien et à la réparation de ces véhicules.

Le 4 juillet 1976, il unit sa destinée à Pierrette, fille de Ludger Hallé et de Simone Richard. Pierrette exerce son métier de couturière à la manufacture Boisvert quelques années; présentement elle est gardienne d'enfants.

Roger et Pierrette sont les heureux parents de deux enfants: Simon né le 13 octobre 1981 et Katy née le 7 mars 1986.

Roger est membre dévoué des Chevaliers de Colomb et des Mouflons des Montagnes (Club de motoneiges). Quand on a besoin de lui pour une quête, il est toujours là. Pierrette fait partie du Cercle des Fermières. En 1990, ils se sont impliqués comme catéchètes.

Après ses études à la Polyvalente, **Bruno** travaille à la manufacture de Saint-Ludger tout en élevant des porcs. Dans ses temps libres, il aime cuisiner et se promener en motoneige. Deux ans plus tard, il s'aventure aux États-Unis travaillant comme manoeuvre en construction à

Bristol et à New-York. Son amour des animaux le ramène sur une ferme, Bruno s'engage chez un agriculteur de Sainte-Claire Dorchester. Sentant ses forces décliner, il s'oriente vers un emploi moins exigeant. Comme la vie ne comporte pas que des joies, une grave maladie l'attend, notre Bruno est atteint de cancer. Après six mois de souffrances, il s'éteint le 28 mai 1980 à l'âge de 26 ans.

En 1978, **Jacynthe** quitte le foyer familial, pour la première fois, afin de poursuivre des études collégiales au Cegep de Sherbrooke. À l'été 1979, elle remporte le titre de "reine" à l'Expo agricole de Saint-Sébastien. À l'automne 1980, Jacynthe amorce des études universitaires en éducation. Elle aspire à l'enseignement, comme le dit si bien le vieux dicton: "Telle mère, telle fille". En 1983, elle obtient son baccalauréat en enseignement préscolaire et primaire, depuis Jacynthe oeuvre dans l'enseignement. Elle travaille à la C.S. des Cèdres puis à la C.S. Lac-Mégantic. Vu l'essor de l'ordinateur dans le système scolaire, elle se perfectionne en informatique. Jacynthe a le souci du travail bien accompli.

Chaque été, Georges et moi agrémentons nos loisirs par la découverte de beaux sites de notre pays.

Les passe-temps favoris de Georges: jouer au billard et cultiver le jardin potager avec amour. Mes préférences vont à la lecture, à l'entretien des fleurs et à mon rôle de grand-Maman. Nos petits-enfants font notre bonheur.

*À Saint-Ludger, il fait bon vivre!
Heureux Centenaire à tous!*



1ère rangée: Simon, Gilberte, Georges. 2ème rangée: Pierrette, Katy, Roger et Jacynthe (1989)



Bruno (1975)

Famille Amédée Rodrigue et Anna Cliche



Amédée, sa mère Belzémire, Anna, Joseph Rodrigue.

Amédée épouse en premières noces, Diana Paré cousine de Joseph et Alexandre Paré, qui décède en 1923. D'un second mariage, Anna Cliche de St-Joseph, devient sa nouvelle compagne.

N'ayant pas d'enfants, ils adoptent Mariette, orpheline dès sa naissance de Rita Bureau sa mère, épouse de Léonidas Rodrigue.

Mariette, est leur raison de vivre, et reçoit d'eux une bonne éducation. Elle fait son cours au couvent des Srs de la Charité, à quelques pas de leur résidence. À l'École Normale de Beauceville, elle reçoit son Brevet d'enseignement. Elle oeuvre dans les écoles de rang et au couvent.

Son père Amédée pouvait mener de front plusieurs métiers. En plus d'être boulanger, il était menuisier, cuisinier, dans les chantiers l'hiver, secrétaire de deux municipalités

À part le notaire il était le seul à posséder une dactylo. Il était donc sollicité souvent pour ce genre de travail.

Bien qu'il n'eût qu'une 3e année, il n'avait pas son égal pour rédiger des requêtes au gouvernement où à l'Évêché, écrire des lettres pour ses compagnons de chantier, résoudre les problèmes de mathématiques pour Mariette, au grand désespoir des religieuses, sans oublier ses talents de musicien.

Anna sa mère, infirmière, était d'une grande générosité. Elle accueillait tous les quêteux et miséreux. Napoléon Mathieu du rang 9, qui n'avait qu'un chien comme moyen de transport pour descendre au village, se ravitailler, trouvait refuge chez elle. Il y avait aussi Tom Leclerc, le vieux garçon de la (P'tite rue) qui venait jouer sa (toune) de violon.

La jeune Mariette était un peu la petite fille de ces deux personnages qui la gâtaient. Ce sont des souvenirs inoubliables pour elle.

En 1958 le 10 mai Mariette épouse Victor Grenon de La Baie. Lac St-Jean. Ils ont 7 enfants: Martine, Denise, Roger, Ghislain, Esther, Jean-Julien, Édith.

Amédée est décédé à St-Ludger le 26 novembre 1952 à l'âge de 72 ans et Anna au Lac St-Jean à l'âge de 85 ans.

Nous souhaitons un joyeux centenaire à tous les gens de St-Ludger.



Mariette et sa mère adoptive.

Famille Johnny Rodrigue et Florida Bellegarde



Famille Johnny Rodrigue (1935)

Johnny est né à St-Évariste en 1884. Il arrive à St-Ludger vers l'an 1909. Il fait la connaissance de Florida Bellegarde, qu'il épouse le 28 juin 1911. Celle-ci lui donna deux garçons: Laurent et Gérard. La vie de Florida fut très courte, car elle décède quelques années après son mariage. Son fils Laurent vit toujours en Abitibi, tandis que Gérard est retourné vers le Père, en février 1990.

Johnny songe donc à se remarier. Il faut croire qu'il trouvait la famille Bellegarde de son goût, car il épouse en secondes noces Laura, soeur de Florida, le 20 juillet 1920. De cette union naissent 4 garçons: Lucien, Lauréat, Jean-Paul et Henri-Paul.

En 1928, la famille Rodrigue décide d'émigrer en Abitibi pour coloniser. St-Dominique du Rosaire, non loin d'Amos, fut l'endroit choisi. Ouvrir de nouvelles terres n'est pas chose facile, mais l'ouvrage était rare en Beauce, ils n'avaient pas le choix. Un camp de bois rond fut la première demeure. Puis plus tard, ils construisent une maison plus grande mais non luxueuse. Johnny et sa famille sont restés 36 ans en Abitibi, puis ils reviennent à St-Ludger pour finir leurs jours. Il s'éteignit à 82 ans en 1966, tandis que Laura mourut à 87 ans, en 1986, après avoir passé 7 ans au Pavillon St-Ludger.

Lucien demeure encore à St-Ludger. Il est marié à Marie-Rose Bellegarde depuis 1966. Lauréat vit en Abitibi, Jean-Paul à Québec et Henri-Paul à Valcourt.



Lucien et Marie-Rose (1966)

Famille Stanislas Rodrigue et Philomène Lacasse



Stanislas et Marie Philomène.

La paroisse de St-Victor a fourni plusieurs de ses enfants pour défricher la jeune paroisse de St-Ludger. Stanislas, né le 30 décembre 1881, est un de ceux-là. Il est le fils de Joseph Rodrigue et de Belzémire Turgeon. Il arrive avec ses parents à St-Ludger, vers 1890, sur le lot No 61, dans le 1er rang nord.

C'est à l'église de St-Honoré, qu'il épouse le 27 juin 1905, Marie Philomène (née le 17 décembre 1888), fille d'Arcadius VIII Lacasse et de Marie Alvina Guay. Ils s'établissent sur une terre dans le 1er rang pour quelques années. Après quoi, la famille déménage dans une maison située le long de la rivière, en amont du pont (rive sud). Il est forgeron et cantonnier. "Tanis" fut l'un des premiers cantonnier. C'est lui qui fit passer la route devant l'église, pour aller rejoindre le chemin le long de la rivière, vers les années 1927-28.

Une épreuve les attendait au printemps 1919. Les glaces entouraient la maison et l'avaient déplacée de son solage. Stanislas se jette à genoux, promet 50\$ aux âmes du purgatoire, et finalement un chenal se fait. La maison reste là, mais un peu en dehors de ses fondations.

Stanislas n'est pas un homme de demi-mesure. Il quitte les bas fonds pour s'installer sur la côte, dans le premier couvent de St-Ludger, qu'il avait déménagé et agrandi en 1907. C'est à la fois son logis, son magasin et sa boutique de forge. Aujourd'hui, cette maison est convertie en appartements et appartient à Bernadin Dallaire.

Philomène s'occupe de sa nombreuse famille: 15 enfants dont 7 sont décédés en bas âge. Elle aide son mari et s'occupe du magasin général.

Leurs enfants:

Belzémire; mariée à Alcide Hamel (St-Ludger),
Alvina; mariée à Conrad Hamel (St-Ludger),
Aline; mariée à Lucien Provost (Sherbrooke),
Armand; marié à Claire Boutin (Plessisville),
Armande; mariée à Armand Paré (Sherbrooke),
Jean; marié à Bernadette Cliche (St-Ludger),
Jean-Paul; est machiniste et demeure à Montréal,
Venant; fit des études en médecine. Il pratiqua à Lac-Drolet et fit du bureau à St-Ludger et les paroisses avoisinantes. Depuis une vingtaine d'années, il travaille au gouvernement, à Québec.

Stanislas fut du premier corps de marguilliers en 1932 et il a été maire de Risborough.

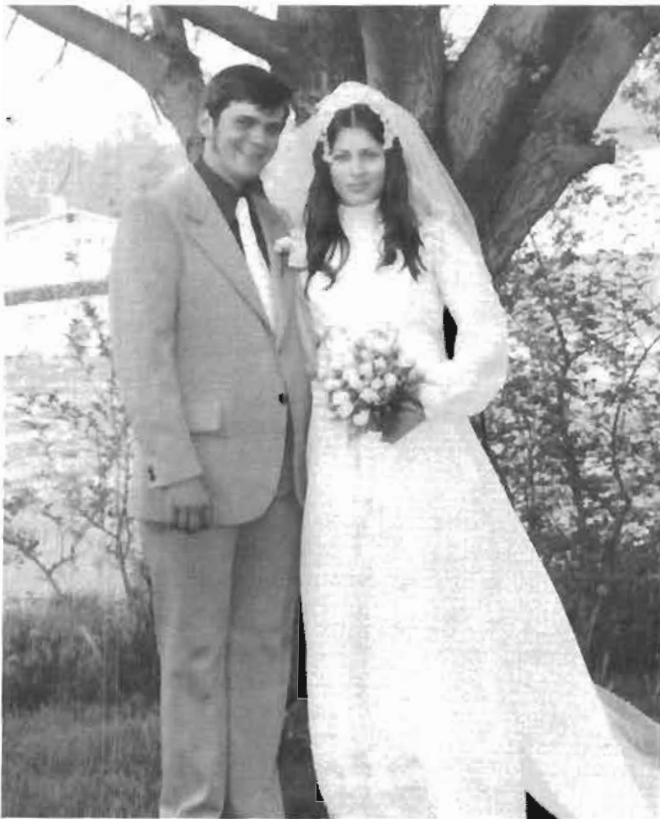
Relativement jeune, Philomène décède le 11 décembre 1940, à l'âge de 52 ans et Stanislas, le 28 mars 1946, à 64 ans.

Nous devons beaucoup de respect à ces vaillants pionniers!



1ère rangée: Jean-Paul, Stanislas, Venant, Philomène et Jean.
 2ème rangée: Belzémire, Alvina, Aline, Armand et Armande.

*Famille Bernard Rodrigue et
Réjeanne Busque*



Mariage Réjeanne et Bernard

Né le 31 mars 1954, à St-Ludger, Bernard est le fils de Jean Rodrigue et de Bernadette Cliche, née à St-Jules de Beauce.

Depuis 1970, il oeuvre dans le métier de menuisier, comme son père.

Le 8 juin 1974, il épouse Réjeanne Busque, couturière, fille de Cyrille Busque et de Bernadette Lachance de St-Robert Bellarmin. De cette union naissent quatre enfants:

- Bianka, née le 12 mai 1978
- Dan, né le 5 octobre 1980
- Vicky, née le 9 juin 1982
- Lyne, née le 21 octobre 1985.

Bernard est l'arrière-petit-fils de Joseph Rodrigue arrivé à St-Ludger vers 1892, le petit-fils de Stanislas dit "Tanis". La lignée se continue avec son père, Jean, et son fils, Dan.

Bernard aime se dévouer pour sa paroisse. Il est président et directeur du Club Chasse et Pêche pendant 17 ans, inspecteur en bâtiments depuis huit ans et conseiller municipal, quelque temps.

Il possède maintenant sa propre entreprise comme menuisier-charpentier, sur la route 204. Ses passe-temps préférés: les petits animaux de la ferme, faire du bénévolat, son atelier de bricolage.

Les membres de la famille de Bernard vous souhaitent un joyeux Centenaire.



Avant: Vicky, Réjeanne, Bernard et Lyne. Arrière: Dan, Bianka

Famille Jean Rodrigue et Bernadette Cliche



Joseph Rodrigue
(1842)



Belzémire Turgeon
(1842-1927)

Joseph Rodrigue fut l'un des premiers pionniers qui vint s'établir dans le 1^{er} rang de St-Ludger, vers les années 1890. Il y défricha sa terre aidé de son épouse, Belzémire Turgeon, et de ses 8 enfants (6 garçons, 2 filles): Albert, Archile, Amédée, Stanislas, John, Edwinge et Émilie.



Stanislas Rodrigue
(1881-1946)



Philomène Lacasse
(1888-1940)

Stanislas Rodrigue, fils de Joseph et Belzémire Turgeon, est né le 30 décembre 1881. Arrivé à St-Ludger vers l'âge de 10 ans, il épousa Philomène Lacasse le 27 juin 1905. Il exerça divers métiers dont ceux de cultivateur, forgeron et propriétaire d'un magasin général. Quinze enfants naquirent de cette union dont 7 moururent en bas âge.



1ère rangée: Jean-Paul, Stanislas, Venant, Philomène, Jean. 2ème rangée: Belzémire, Alvina, Aline, Armand, Armande.

Il est à noter que Stanislas fut l'un des premiers colons à sonner les cloches de l'église de St-Ludger lors de leur bénédiction.

Jean Rodrigue, fils de Stanislas et de Philomène Lacasse, vit le jour le 1^{er} décembre 1919, à St-Ludger. Trente-trois ans plus tard, le 24 juin 1953, il s'unit à Bernadette Cliche, fille d'Ernest Cliche et de Marie-Anne Mathieu.

Issue de St-Jules de Beauce, Bernadette est née le 21 janvier 1929. Elle passa sa jeunesse avec ses parents, aidant aux travaux de la ferme et assistant son père à la fromagerie. C'est en 1951 qu'elle vint à St-Ludger où elle exerça le métier de "waitress" et fit la connaissance de celui qui est son époux aujourd'hui.



Jean Rodrigue et Bernadette Cliche 24 juin 1954.

Après leur mariage, le couple s'établit dans le village de St-Ludger. Quelques années plus tard, en 1961, ils décidèrent de s'acheter une maison que Jean rénove de la cave au grenier. C'est d'ailleurs cette même maison que la famille habite encore aujourd'hui.

Au fil des ans, Bernadette devint mère et épouse à plein temps, veillant aux moindres besoins de tous et chacun. Les enfants étant parvenus à l'âge scolaire, elle occupe, pendant plus de 10 ans, le métier de couturière en industrie, métier qu'elle interrompit lors de la fermeture de l'usine.

Homme à tout faire et très habile, Jean fut successivement bûcheron, ouvrier, maçon, peintre. Il est d'ailleurs à préciser que Jean a "doré" dans les églises, incluant celle de St-Ludger. Cependant, dans un désir de se réaliser et d'exploiter au maximum son potentiel intellectuel et ses capacités, il devint surintendant sur la construction de ponts pendant plus de 20 ans. Retraité depuis, Jean est encore très actif. Il cultive son jardin et fait divers travaux d'entretien.

Six enfants naquirent de cette union et l'on note déjà la présence de 7 petits-enfants.

Bernard, né le 31 mars 1954,
charpentier-menuisier,
marié à Réjeanne Busque,
4 enfants: Bianka, Dan, Vicky et Lyne.

Diane,
née le 7 mai 1956,
infirmière.

Michel,
né le 16 mai 1961,
technicien en génie mécanique.

Lucie,
née le 5 janvier 1963,
mariée à René Jacques,
2 enfants: Steve et Marie-Pier.

Mario
né le 22 février 1964.

Marielle,
née le 22 février 1964,
mariée à Daniel Carrier,
1 enfant: Jean-Sébastien.



Famille Jean Rodrigue: 1ère rangée: Lucie, 2ème rangée: Jean, Bernadette. 3ème rangée: Bernard, Diane, Michel, Marielle et Mario (jumeaux).



Petits-enfants: 1ère rangée: Jean-Sébastien, Marie-Pier, Steve. 2ème rangée: Lyne, Vicky, Dan, Bianka.

Famille Gaudias Roy et Marie-Anne Jacques



Léon, père de Gaudias



En avant: Gaudias, Alma, Marie-Anne.
En arrière: Roland, Yolande

Né à St-Samuel de Gayhurst le 11 novembre 1887, Gaudias est le fils de Léon Roy et de Sara Dallaire. Il a 8 ans au décès de sa mère. Léon, à nouveau veuf d'un second mariage avec Delvina Roy, s'en remet à Gaudias qui les prend en charge lui et ses enfants. Phélonise, Dorilda, Paul, Alexandre et Doria, Louisiana travaille déjà à l'extérieur

Léon fournit une partie des deniers nécessaires à l'achat du lot no 36 dans le premier rang de St-Ludger.

Famille Roland Roy et Marie-Paule Gagnon

Le 3 septembre 1949, Roland épouse Marie-Paule née le 17 avril 1930. Elle est la fille de Georges Gagnon et de Clara Gilbert.

Roland a passé son enfance sur la ferme de ses parents, sa plus grande peine est bien de n'avoir pas eu un petit frère. Marie-Paule a toujours travaillé chez ses parents. À la mort de sa mère, en 1947, elle prend soin de la famille jusqu'à son mariage.

Les nouveaux époux acquièrent le bien paternel. C'est donc dire qu'en cette année du Centenaire, il y a 70 ans que Roland demeure dans la même maison, sur les bords de la rivière Chaudière.

Au fil des ans, la famille s'est enrichie de 7 enfants qui à leur tour perpétueront la lignée des "Roy".

Micheline (épouse Denis Désilets): C'est une fonceuse de nature. Après avoir enseigné pendant 17 ans les mathématiques au Collège de Sherbrooke, elle y

Cette terre appartenait à Georges Doyon. La famille Roy arrive donc le 15 mai 1920

Le 15 août 1921, Gaudias épouse Marie-Anne Jacques institutrice de St-Joseph de Beauce. Comment Gaudias a-t-il rencontré Marie-Anne?... Celle-ci est apparentée aux familles Trépanier à quelques maisons près de celle de Gaudias. Elle est venue visiter sa cousine Aurore, rencontre Gaudias et cupidon fait le reste...

Deux enfants sont nés de cette union, **Roland** né le 31 juillet 1922, s'occupera de la ferme et **Yolande** née en 1926, fait des études en photographie, elle exerce son métier à St-Ludger, puis à Sherbrooke. En 1936, ils adoptent une petite fille de 2 ans qui a pour nom **Alma**. Celle-ci épouse Dorilas Roy et vont demeurer à Montréal. Ils ont eu 2 filles: Caroline et Marilynne. Alma décède en 1980. Dans sa jeunesse Gaudias a travaillé dans les chantiers, plus tard il fait le commerce du bois avec Alphonse Gagnon. C'était un bon vivant, il avait peut-être l'air sévère mais nous, on connaissait ses qualités de cœur. Les gens dans le besoin pouvaient compter sur lui. Il a été marguillier puis maire pendant 6 ans.

Marie-Anne a toujours eu la nostalgie de St-Joseph. Rien ne lui plaisait autant que de retourner voir les siens. C'était une personne accueillante et généreuse. Après une vie bien remplie, Marie-Anne décède le 6 août 1959 à 67 ans. Gaudias le 20 mars 1970 à 82 ans.

occupe présentement le poste de directrice des Services Pédagogiques

Renaud (Gertrude Gingras): À toujours aimé les animaux, la terre, mais c'est chez Raymond Chabot Martin Paré qu'il gagne sa vie comme comptable.

Jean-Pierre (Lucie Allaire): C'est un bricoleur qui aime la chasse et la pêche. Sa profession d'ingénieur minier a permis à la famille de visiter des villes minières du Québec.

Guylaine (Marc-André Bouchard): C'est un peu le bout en train dans nos réunions. Entre deux bacs, elle parcourt la province pour le Bulletin des Agriculteurs. Elle travaille présentement en gestion des ressources humaines.

Marc-André: Ardent joueur de baseball et de hockey, travaille dans un bureau de comptable à Sherbrooke.

Dominique: Adore la musique et le chant. Après un



En avant: Isabelle, Dominique. 2ème rangée: Guylaine, Marie-Paule, Roland, Micheline. 3ème rangée: Jean-Pierre, Renaud, Marc-André

DEC en Sciences humaines, elle travaille 2 ans, puis retourne aux études en dessin de mode au Collège Lasalle.

Isabelle: L'athlète de la famille. Depuis sa maternelle, Isabelle pratique un sport qu'elle affectionne particulièrement "l'athlétisme". Son talent de sprinteuse l'a conduit aux Jeux de la Francophonie au Maroc et aux Jeux du Canada à Saskatoon. Elle vient de terminer son bacc. en génie chimique à l'Université de Sherbrooke.

En 1988, les enfants ayant tous quitté la maison, Roland vend les animaux et loue la ferme. Il meuble sa retraite en travaillant dans son boisé. Son passe-temps

favori, jouer au billard. Il a été conseiller municipal 4 ans puis maire de Gayhurst 10 ans.

Tant qu'à Marie-Paule, elle a secondé son époux sur la ferme, encouragé les enfants dans leurs études. Elle aime la couture, le tissage et la lecture. Dans le cercle de Fermières elle fut conseillère 4 ans, puis présidente 7 ans. Elle est responsable du Mouvement des Femmes Chrétiennes et fut Catéchète quelques années.

Cinq petits enfants agrandissent la famille et font notre joie. À tous nos parents et amis nous souhaitons un "Joyeux Centenaire".



Catherine Désilets



Julien Désilets



Marc-Antoine Roy



Andrée-Anne Roy



Olivier Roy

*Famille François Roy et
Laura Faucher*



François et Laura.

François est de la 10^{ème} génération de la famille de Louis Roy, originaire de St-Remy de Dieppe en Normandie et arrivé au Canada en 1638. François épouse Laura Faucher le 7 juillet 1937, à St-Ludger. Il demeure à ce moment là, dans le rang Ludgine de Lac-Drolet pendant quelques années pour ensuite déménager à Ste-Cécile de Whitton et revenir à St-Ludger, dans le rang 2, en 1946. Ils élèveront 17 enfants dont 15 sont encore vivants.

Roland, né le 4 avril 1938 épouse le 10 juin 1967, Gilliane Couture. Il est décédé le 11 août 1971.

Solange, née le 31 mars 1939, épouse le 16 juillet 1960, Raymond Robert.

Germaine, née le 6 mai 1940.

Lorraine, née le 8 mars 1942, épouse le 23 septembre 1961, Dominique Mathieu.

Louissette, née le 8 juin 1943, épouse le 1^{er} mai 1965, Jean-Claude Pontbriant.

Jean-Luc, né le 23 septembre 1944, épouse le 19 mai 1973, Bibiane Bégin.

Jacques, né le 2 octobre 1945, décède au mois d'avril 1946.

Diane, née le 14 novembre 1947, épouse le 30 mai 1981, Claude Jeanson.

Clémence, née le 11 novembre 1948, épouse le 11 juillet 1970, Michel Boulanger.

Jean-Paul, né le 30 avril 1950, épouse le 3 septembre 1977, Gaétane Morin.

Jean-Guy, né le 30 avril 1950, épouse le 3 mai 1975, Yvette Proteau

Jeannette, née le 9 août 1952, épouse le 11 septembre 1971, Majélla Roy

Christiane, née le 21 juillet 1954, épouse le 24 juin 1973, Gaétan Roy.

Yvon, né le 5 avril 1956, épouse le 22 juin 1991, Sylvie Choquette.

Bernard, né le 5 mai 1957, épouse le 7 mai 1977, Liliane Lacasse.

Lyne, née le 15 mai 1959.

Michel, né le 8 août 1961.

Ancêtre Commun:

Louis Roy, épouse le 28 avril 1638, Anne Lemaistre à St-Remy de Dieppe en Normandie.

Nicolas Roy, épouse en 1658, Jeanne Lelièvre.

Guillaume Roy, épouse en 1689, Angélique Bazin.

Pierre Bernard Roy, épouse le 20 août 1730, Marguerite Couture à Beaumont.

Guillaume Roy, épouse le 30 juillet 1764, Madeleine Gravel à Beaumont.

Jean Roy, épouse le 23 novembre 1795, François Dallaire à Beaumont.

Charles Roy, épouse le 4 mai 1840, Marcelline Morin à St-Isidore de Dorchester.

Pierre Roy, épouse le 3 juillet 1876, Vitaline Goulet à St-Lambert de Lévis.

Léon Roy, épouse le 20 octobre 1908, Georgina Fontaine à St-Évariste de Frontenac.

François Roy épouse le 7 juillet 1937, Laura Faucher à St-Ludger.



1^{ère} rangée: Jean-Guy, François, Michel, Laura, Lyne, Jean-Paul et Yvon. 2^{ème} rangée: Bernard, Roland, Clémence, Solange, Germaine, Jeannette, Lorraine, Louissette, Christiane, Diane et Jean-Luc.

Famille Valère Roy et Carmen Beaudoin



Valère et Carmen (1952)



Ferme Valère et Carmen

Valère est né à St-Martin de Beauce, le 6 septembre 1924. Il est le fils de Wilfrid Roy et d'Émérentienne Boucher. Il arrive à St-Ludger en 1945. Il est à l'emploi du curé Rosaire Giguère. En 1952, il épouse Carmen, fille de Léandre Beaudoin et Laurienne Bégin. En cette même année, Valère est nommé sacristain. Il exerce ce métier pendant 10 ans, tout en étant un excellent ébéniste durant ses temps libres. Malgré toutes ces occupations, il trouve quand même du temps pour son hobby préféré: la chasse.

Valère et Carmen ont quatre enfants: l'aîné Michel, Danielle, Martine et Simon le cadet. En 1963, la famille déménage à Sherbrooke et Valère travaille pendant quatre ans à la construction de bungalows. En 1967, il vend sa maison sur la rue Genest et il devient propriétaire d'une ferme laitière, située à St-Edwidge Comté de Compton.

Même s'il ne possède pas beaucoup d'expérience dans ce domaine, ce sera une réussite car Valère étant très adroit, il n'a jamais à payer de la main-d'oeuvre spécialisée. Il profite également des précieux conseils de son beau-frère, Patrick Beaudoin, qui est un grand connaisseur en industrie laitière.

Valère et son épouse exploitent leur ferme jusqu'en septembre 1976; l'année du décès de Valère. Carmen vend la ferme, elle déménage à Magog jusqu'en 1983, l'année de son deuxième mariage avec Georges Bégin, de St-Ludger.

Présentement, ils vivent une paisible retraite bien méritée, dans le patelin où ils sont nés.

Que les Fêtes du centenaire soient un grand succès.



Gauche à droite: Martine, Michel, Georges, Carmen, Simon et Danielle (1983).

Famille Odina (Odilon) Roy et Emilia Lapierre



Ci-haut: en avant: Gemma. 2e rangée: Françoise, Fernand (décédé à 6 ans), Jeanne d'Arc, Rachel, Noëlla, Hélène, Antonio, Roland, Germaine (décédée à 17 ans). 3e rangée: Emilia et Odilon.



Ci-contre: Odilon, Emilia, Germaine et Roland.

“Les souvenirs nous donnent une seconde chance de connaître le bonheur”. c'est pour donner cette chance à nos descendants que nous voulons leur laisser les souvenirs qui nous ont été transmis ou que nous avons vécus.

Odina (aussi souvent nommé Odilon), fils de François Roy et de Délima Dallaire, voit le jour à St-Sébastien, le 18 mars 1883.

En 1897, à l'âge de 14 ans, Odilon accompagne ses frères, Zéphyrin et Philippe, qui viennent s'installer à St-Ludger, dans le rang 9. Vers l'âge de 18 ans, il obtient un billet de location pour les lots 11A et 11B du 11e rang du Canton de Risborough (aujourd'hui faisant partie de St-Robert). Il y bâtit une maison de bois rond et fait le défrichement nécessaire pour obtenir les lettres patentes de ses lots.

C'est en juillet 1907, en l'église de St-Ludger, qu'est béni le mariage d'Odilon avec Emilia, fille de Pierre Lapierre et d'Aurélien Dallaire. Emilia est alors âgée de 23 ans, puisqu'elle est née en juillet 1884, à Lambton.

Emilia suit son mari dans le 11e rang où ils ne demeurent guère plus d'un an. En effet, le 24 novembre 1908, le jeune couple prend possession du lot deux A, dans le rang 6 de St-Ludger, où ils emménagent et mettent au monde leurs 10 enfants connus, car, au début de leur mariage, ils auraient eu la douleur de perdre trois bébés.

Ne passant que quelques deux ou trois hivers dans les chantiers avec son beau-père, Odilon est agriculteur à temps plein. Il n'en faut pas moins pour transformer en terre cultivable le terrain marécageux qu'il a acquis. Avant lui, quatre propriétaires se sont succédés en quatre années, ne pouvant probablement pas se résigner à cultiver cette “swamp” (terre non-égouttée). Quant à Emilia,

elle seconde son époux dans les travaux des champs et s'occupe des nombreuses tâches propres aux mères de cette époque: éducation des enfants, filage, tissage, tricot, culture, jardinage, charriage de l'eau.

Entre 1908 et 1925, la naissance de leurs enfants tient aussi cette chère maman occupée. Les voici donc:

Germaine: décédée le 18 juin 1928, à l'âge de 17 ans.

Roland (décédé le 12 octobre 1987): marié à Lucienne Duquette; parents de: Pauline, André, Réjean, Michèle (décédée en juillet 1968), Gaétane, Louise et Carmen.

Antonio: épouse Elodie Beaudoin en 1941; parents de: Germaine, Hélène, Raymond, Suzanne, Diane, Nicole, Thérèse, Gisèle, Denise, Andrée.

Hélène: qui a 54 ans de vie religieuse en cette année du centenaire.

Noëlla: a voué sa vie aux enfants dans les maisons privées ou à l'école de St-Ludger.

Jeanne d'Arc: unie par le mariage à Rosaire Jibouleau en 1944; parents de: Jean, Pierre et Bernard.

Rachel: prend pour époux Roland Bégin (décédé le 27 février 1975) en 1944; parents de: Colette, Gilles, Murielle, Dany, Doris, Robert.

Fernand: décédé à l'âge de 6 ans.

Françoise: Marie à Jean-Rock Blouin en 1948; parents de Richard, Brigitte et Lynda.

Gemma (décédée en novembre 1972) épouse Roland Rioux (décédé en juillet 1973) en 1944; parents de Lucille et Jacques.

Le 20 octobre 1942, à l'âge de 58 ans, Emilia quitte subitement les siens pour un monde meilleur.

Quelques années plus tard, soit en juillet 1945, à St-Sébastien, Odilon épouse, en secondes noces, Délima Bilodeau, sa belle-soeur.

En 1945, Odilon vend sa ferme à son fils Antonio. Il y demeure encore sept années et en 1952, lui et son épouse s'installent au village pour profiter de leur retraite. Odilon fait du jardinage; il cultive de tout: du melon et des fraises jusqu'à son tabac. Ils vivent heureux jusqu'en 1967, année où Odilon tombe malade. Cette maladie l'enlève aux siens le 16 mars 1970, à l'âge de 86 ans. Quant à Délima, elle nous quitte le 28 novembre 1983.

On se souvient d'Odilon comme d'un bon vivant, toujours en train de chanter, aimant les gens, la nature et les animaux.

Nous, enfants et petits-enfants d'Odilon et d'Emilia, tenons à rendre hommage à ce couple de vaillants défricheurs et à tous les autres qui ont fait de notre paroisse ce qu'elle est aujourd'hui: un lieu où il fait bon vivre ou revenir.

*Famille Roland Roy et
Lucienne Duquette*



Mariage de Roland et Lucienne, 24 août 1938.

Roland, fils de Odina Roy et de Émilia Lapierre, vit le jour à St-Ludger le 12 mars 1912. Roland est le 2ème d'une famille de 10 enfants dont 2 frères et 7 soeurs. Le Seigneur le rappela le 12 octobre 1987.

Lucienne, fille de Josaphat Duquette et de Éva Giroux, vit le jour à St-Sébastien le 16 juillet 1914. Lucienne est la 2e d'une famille de 15 enfants dont 4 frères et 10 soeurs.

Lucienne et Roland ont uni leur destinée le 24 août 1938 en l'église de Audet. Ils s'établissent sur leur ferme au rang 7 à St-Ludger. En 1944, ils achètent le commerce de M. Eugène Dumas au village. Roland y apprend son métier de forgeron pour ensuite faire de la réparation générale tout en utilisant son talent de "patenteux". À ses moments de loisirs il est un trappeur assidu.

Et Lucienne, bonne administratrice dans sa maison, habile couturière, confectionne tous les vêtements des enfants. Et que dire de ses tricots à l'aiguille ou au crochet, véritables chefs-d'oeuvre qui défilent sous nos yeux. "Les plus beaux de ces 100 dernières années aux dires de ses voisines et amies".

De leur union sont nés 7 enfants: Pauline, André, Réjean, Michelle, Gaétane, Louise, Carmen; 6 petits-enfants: Michelle, Sylvain, Isabelle, Daniel, Guillaume, Marie-Hélène; 2 arrière-petits-enfants: Émilie et Maxime.

Famille Antonio Roy et Élodie Beaudoin



Antonio et Élodie.



Enfants et petits-enfants d'Antonio et d'Élodie.

Antonio naît à St-Ludger le 10 mai 1913 du mariage d'Odina Roy et d'Émilie Lapierre. Il est le 3^e d'une famille de 10 enfants.

Peu avant son mariage, son père et lui construisent une annexe à la maison familiale, annexe qu'habiteront Odina et son épouse lors du mariage d'Antonio.

C'est le 12 juillet 1941, en l'église de Saint-Ludger, qu'Antonio unit sa destinée à Élodie, fille d'Édouard Beaudoin et d'Alvine Pépin. Élodie est née elle aussi à St-Ludger, le 16 octobre 1920.

Depuis qu'il est en âge de travailler, c'est toujours en agriculture qu'Antonio l'a fait. Cependant, ce n'est que le 24 mai 1945 qu'il se porte acquéreur de la ferme de son père et qu'il commence à opérer l'entreprise à son compte. En mai 1948, il fait l'achat d'un lot voisin jusqu'alors la propriété d'Alexandre Paré. Antonio et Élodie, aidés des enfants, à mesure qu'ils grandissent, apportent constamment des améliorations à leur ferme. Petit à petit, grâce à l'égouttement du terrain, aux travaux mécanisés, au ramassage et à l'enfouissement des roches, ils font de cette terre rocheuse ou plutôt de ces "roches terreuses", la ferme plane que nous connaissons aujourd'hui. Le 17 décembre 1968, ils achètent la terre d'Adrien Paré et plus tard, agrandissent la grange-étable. À travers ces tâches, Antonio est aussi commerçant à ses heures, étant représentant pour différentes compagnies de machineries et d'équipements agricoles.

Quant à Élodie, en plus d'accompagner Antonio dans les travaux de la ferme, elle consacre son temps à l'éducation des enfants et aux nombreux travaux ménagers que cela comporte. Habile couturière, elle confectionne presque tous les vêtements de la maisonnée. Les robes de noces et les ensembles de voyage d'à peu près toutes ses filles sont passés par ses mains, nul ne pourrait compter les heures passées à enfiler des perles et à piquer des dentelles en vue de ces grandes occasions.

Tour à tour, les enfants quittent le nid familial pour

fonder leur propre foyer. C'est alors qu'Élodie et Antonio vendent la ferme à leur fils Raymond et à son épouse Nicole à l'été 1983

Maintenant retraités au village St-Ludger, ils sont toujours heureux d'accueillir leur famille qui compte aujourd'hui 10 enfants et 22 petits-enfants que voici:

GERMAINE: s'unit à Clément Mercier le 30 juillet 1966; ils sont parents de Sylvie, Francine et Yves.

HÉLÈNE: se marie à Jean-Guy Drouin le 28 août 1965; ils ont deux fils: Sylvain et Vincent.

RAYMOND: prend pour épouse Nicole Faucher le 5 juillet 1969; de cette union naissent 3 filles: Nancy, Josée et Vicky.

SUZANNE: épouse Gaétan Larochelle depuis le 18 juillet 1970; leur famille compte deux garçons: Dany et Marc.

DIANE: épouse Jean-Pierre Dulac le 29 mai 1971. Christine, Stye, Jeffrey, et Isabelle sont issus de leur mariage.

NICOLE: se marie à Jacques Gamache le 27 août 1977. Trois enfants composent leur famille. Nicolas, Jean-Philippe et Stéphanie. Ils demeurent à Charlesbourg, Québec.

THÉRÈSE: s'unit à Laurier Boucher le 15 septembre 1979. De leur union sont nés 4 enfants: Lucie, Rémi, Régis et Mélanie. Ils sont domiciliés à Audet.

GISÈLE: prend pour époux Laurier Lévesque le 3 juillet 1982. Ils résident à Largo, Floride.

DENISE: unit sa destinée à Simon Hudon le 4 août 1984. Ils sont parents d'Anne-Marie et ont établi domicile à Saint-Rock-des-Aulnaies.

ANDRÉE: se marie à Gérald Nadeau le 24 décembre 1983. Ils habitent à Québec depuis ce temps.

La famille Roy souhaite longue vie à tous les résidents, anciens et présents, de notre belle paroisse centenaire et à tous leurs descendants.

Famille Hélène Roy et Jean-Guy Drouin



Jean-Guy, Hélène

Hélène, deuxième d'une famille de dix enfants, voit le jour le 5 décembre 1943 à Saint-Ludger, du mariage d'Élodie Beaudoin et d'Antonio Roy. En terminant son cours secondaire, elle poursuit ses études à l'école normale de Pont-Rouge, pour l'obtention d'un brevet C d'enseignement. En 1961, sa carrière d'enseignante s'amorce à Saint-Ludger, dans une école à divisions multiples, située alors sur la route 24. Elle a dix-sept ans. Elle enseigne huit ans au collège et seize ans à l'école Nazareth. Durant ces mêmes années, elle suit des cours de perfectionnement pour l'obtention d'un brevet B. Commencant à sentir un peu lourd le poids de sa tâche, Hélène prend un autre tournant, tout en restant dans le domaine scolaire; elle devient conseillère en éducation chrétienne pour la commission scolaire des Cèdres. Elle occupe toujours cette fonction. Elle a aussi consacré bien du temps en pastorale scolaire et paroissiale. À l'âge de trente-et-un an, elle débute des cours d'orgue chez madame Raymonde Leblanc. L'objectif visé: accompagner aux liturgies. Dix années de labeur ont permis de réaliser

ce rêve.

Jean-Guy naît à Saint-Gédéon, le 3 mars 1940. Il est le deuxième des huit enfants de Marianne Champagne et de Rosaire Drouin. C'est le 14 octobre 1944 que, sans déménager, Jean-Guy, ses parents, frères et sœurs, changent de paroisse. En effet, cette date est celle de l'érection canonique de la paroisse de Saint-Robert, date aussi où certaines parties de Saint-Ludger et de Saint-Gédéon sont annexées à Saint-Robert. Ses études primaires terminées, Jean-Guy travaille sur la ferme et dans le boisé de ses parents. Grand amateur de la forêt, il devient bûcheron de métier à l'âge de dix-neuf ans. Il travaille dans ce secteur pendant seize ans. C'est un fâcheux accident à une jambe qui oblige Jean-Guy à renoncer à la vie des chantiers. Après sa guérison, il travaille dans le domaine agricole sur différentes fermes laitières de Saint-Ludger. Toutefois, il n'oublie pas "le bois". Il s'achète un lot dans le rang 8 de Saint-Robert où il y passe presque tous ses temps libres, à tel point que l'on pourrait dire qu'il est devenu un spécialiste de l'égouttement et des chemins en forêt.

C'est le 28 août 1965, en l'église de Saint-Ludger, qu'Hélène et Jean-Guy unissent leur vie. Ils vivent pendant quatre ans sur la rue Dallaire. Leur famille s'enrichit d'un premier enfant, Sylvain, le 23 avril 1969. En 1968, ils déménagent au 138 rue Dupont, où ils demeurent toujours. Quelques années plus tard, soit le 7 août 1978, leur naît un autre fils, Vincent. Ce dernier débute ses études secondaires tandis que Sylvain est devenu technicien en soudure, plomberie et chauffage.

La famille d'Hélène et Jean-Guy souhaite à tous d'heureuses fêtes du centenaire.



Debout: Sylvain, assis: Vincent, Hélène, Jean-Guy

*Famille Germaine Roy et
Clément Mercier*



Clément Mercier, fils d'Oram Mercier et de Jeanne Faucher, est né à St-Hubert d'Audet le 31 mai 1942. Il est le 4^e d'une famille de sept enfants. Il a travaillé jusqu'à son mariage, le 29 juillet 1967, sur la ferme de son père. Après son mariage, il a exercé tour à tour plusieurs emplois: bûcheron dans les chantiers aux États-Unis, débosseleur, mécanicien et finalement superviseur dans une manufacture de cintres d'acier.

Germaine, fille d'Élodie Beaudoin et d'Antonio Roy, est née à St-Ludger le 5 juillet 1942. Elle est l'aînée d'une famille de 10 enfants. Depuis l'âge de 16 ans, elle enseigne dans la même paroisse.

Trois enfants sont nés de leur mariage:

SYLVIE Née le 16 février 1968, elle a terminé ses études à l'université en administration des affaires en avril 1990.

FRANCINE Née le 21 décembre 1971, elle est étudiante en science pures au CEGEP Beauce-Appalaches à St-Georges-de-Beauce.

YVES Né le 10 janvier 1974, il est étudiant en Secondaire V à la Polyvalente Bélanger de Saint-Martin.

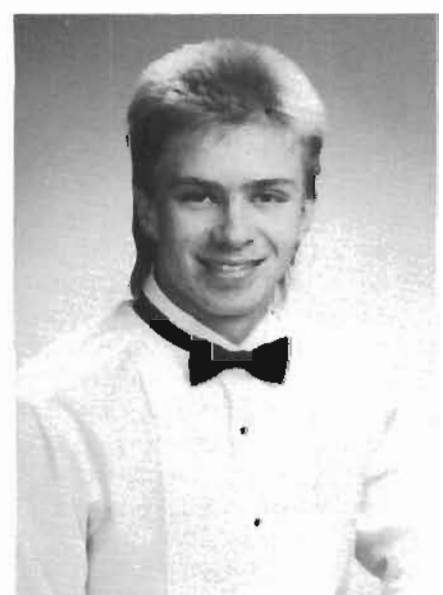
Mariage de Germaine et Clément



Sylvie

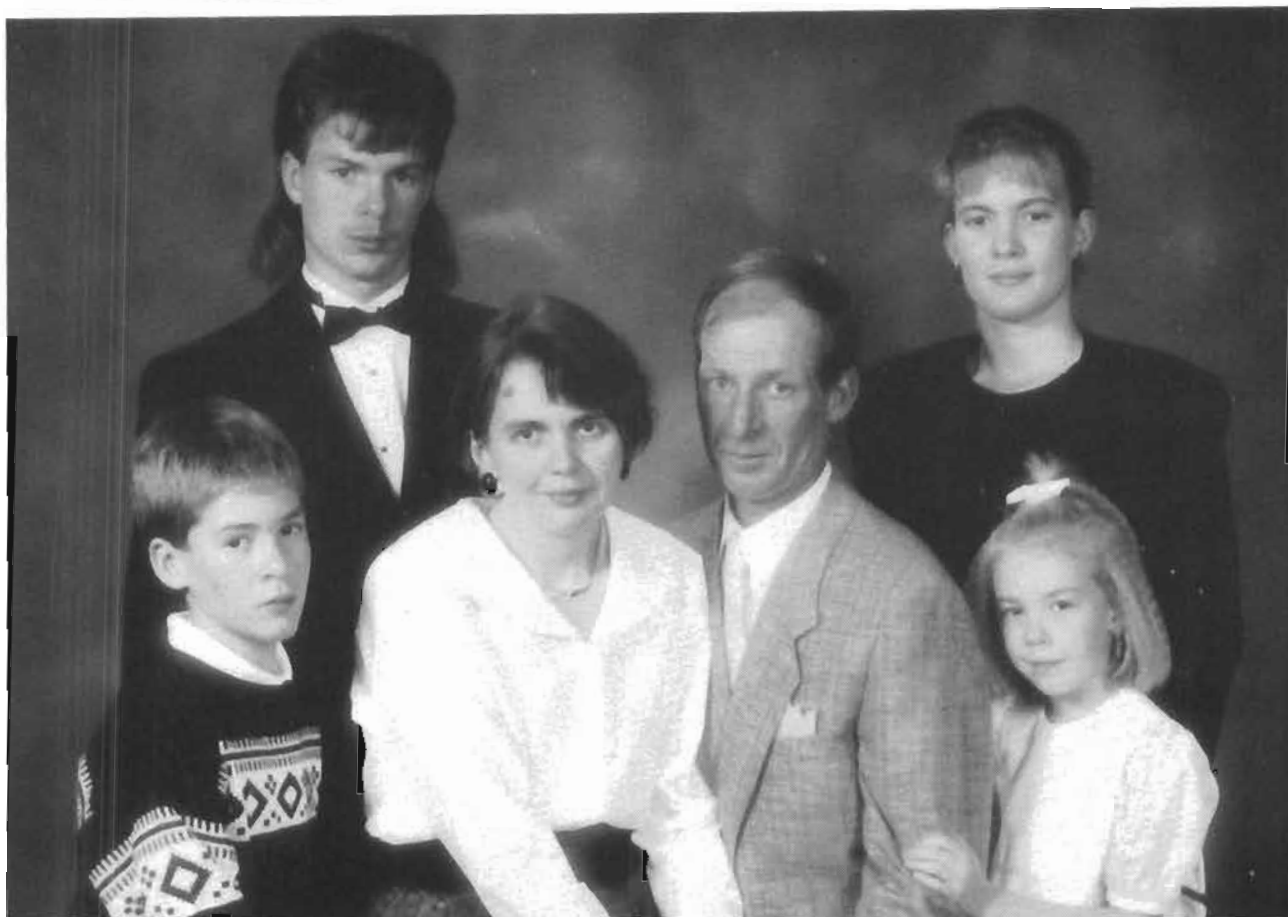


Francine



Yves

Famille Diane Roy et Jean-Pierre Dulac



1ère rangée: Jeffrey, Diane, Jean-Pierre, Isabelle. 2ème rangée: Styve, Christine

Diane, 5e enfant d'Élodie Beaudoin et Antonio Roy naît à St-Ludger le 30 avril 1952. Après ses études primaires et secondaires, elle entreprend un cours d'infirmières, qu'elle abandonne pour suivre son époux car "Qui prend mari, prend pays" était à la mode à l'époque.

Jean-Pierre voit le jour à St-Ludger le 23 août 1948. Il est le 3e enfant né du mariage de Gabrielle Larochelle et Patrick Dulac. Encore jeune, il travaille sur la ferme avec son père et occupe différents emplois. Plus tard, il obtient son visa américain et devient "roofer" aux États-Unis, métier qu'il exercera jusqu'en 1982.

C'est le 29 mai 1971 en l'église de St-Ludger, que Diane et Jean-Pierre unissent leur destinée. Ils s'installent à Norwalk, Connecticut où Jean-Pierre travaille.

Le 26 mai 1972 naît leur premier enfant, Christine. Elle est aujourd'hui aux études universitaires en Mathématiques.

Leur deuxième enfant, Styve, fait son entrée dans le monde le 13 janvier 1975. Il est étudiant au Cégep en cette année du Centenaire.

Jeffrey, troisième enfant, naît à Norwalk le 30 sep-

tembre 1979, et entreprend présentement ses études secondaires.

Pendant toutes ces années Diane, s'occupe de l'éducation des enfants et met à l'oeuvre ses talents de couturière, en confectionnant tous les vêtements de sa petite famille. Quant à Jean-Pierre, il travaille sur les toits de maison.

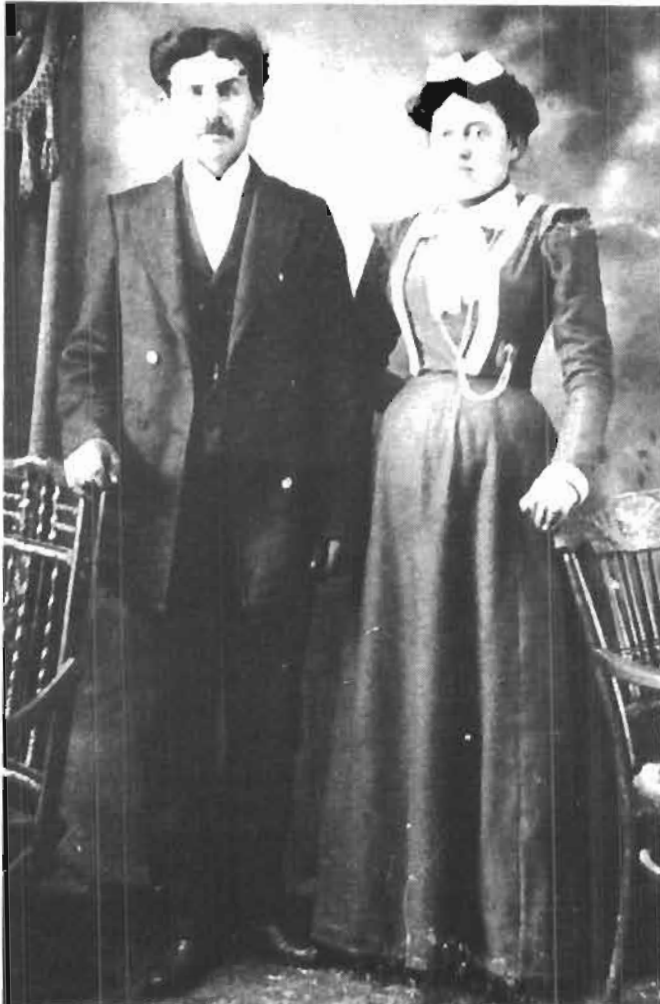
Cependant, ayant toujours eu le goût de revenir sur la ferme, c'est en août 1982, que Jean-Pierre met son projet à exécution et revient au Canada avec sa famille. En effet, c'est à cette date, que Diane et Jean-Pierre deviennent propriétaires de la ferme de Patrick, père de Jean-Pierre dans le rang 7 de St-Ludger.

Ils s'occupent tous deux des différentes tâches inhérentes à la ferme. C'est le 13 octobre 1983 que naît leur quatrième enfant, Isabelle.

En plus de la ferme laitière, Jean-Pierre s'occupe aussi d'une érablière, et depuis quelques temps, Diane travaille à l'extérieur.

La famille Dulac tient à profiter de l'occasion pour souhaiter à tous, un heureux centenaire.

Familles Alfred et Wilfrid St-Pierre



Alfred et Marie

Alfred St-Pierre, né le 13 novembre 1877 à St-Sébastien, arrive à St-Ludger vers 1900, après s'être approprié des lots boisés dans le rang 7, accompagné de son frère Onésiphore, tous deux célibataires. Ayant construit un camp en bois rond et défriché une partie de leurs lots, Alfred décide de se marier, ayant connu une jeune fille du nom de Marie Hallé de Dorset. Ce mariage eut lieu le 9 septembre 1902 à St-Évariste. Ils ont vécu au rang 7 pendant quelques années. Son lot devenu trop petit pour suffire à sa famille, il achète une terre boisée dans le rang 9, avec maison non-finie comme résidence; il a quatre enfants en bas âge. Alfred et Marie ont vécu sur cette terre très rocheuse mais fructueuse. Dix-huit enfants sont nés de cette union; la foi et l'amour étaient leur priorité. Les noms des enfants sont: Josaphat (décédé), Léa (décédée), Henri (décédé), Alice (décédée), Wilfrid (décédé), Irène, Lucienne, Marguerite, Rose-Hélène,



Wilfrid et Germaine

Jeanne-d'Arc, Géraldine, Gaston, quelques uns sont décédés en bas âge: Eugène, Rachel, Irène, Adalbert, Moïse, Roméo.

Ils ont défriché la terre avec un cheval et un boeuf. Le 28 avril 1941, le feu détruit complètement la résidence. Avec l'aide des voisins et des parents, ils ont reconstruit la maison, celle-là même qui est la propriété de leur petite-fille.

En 1947, un de leur fils, Wilfrid prend possession de la ferme et de ce fait même, s'occupe de ses parents. Wilfrid (Welly) se marie le 28 avril 1951 à Germaine Couture, native de St-Martin. Quelque mois après leur mariage, la maladie emporte Marie, la mère de Wilfrid. Elle décède le 14 septembre 1951. Quelques années plus tard, soit le 17 novembre 1954, c'est au tour de son mari, Alfred, de quitter ce monde. Wilfrid et Germaine continuent de cultiver la terre familiale.

Famille Désiré Sirois et Mélina Lachance



Avant: Annette, Nicole, Louise, Mélina, Désiré, Jeanne. 2e rangée: Raymond, Danielle, Micheline, Marius. 3e rangée: Gilles, Jeannot, Doris, Roland, Hugues, René, Réjean.

Désiré, fils de Joseph Sirois et de Célina Lachance est né à St-Ludger, le 14 septembre 1912.

Mélina, fille d'Antoine Lachance et de Laura Pouliot est née le 15 novembre 1918.

Le 30 septembre 1936, en l'église de St-Gédéon, est célébré le mariage de Mélina et Désiré. Ils auront 15 enfants: 9 garçons et 6 filles.

En mai 1943, ils s'installent à St-Ludger, sur la ferme paternelle, où résidaient déjà, le père, la mère, trois frères et deux soeurs de Désiré. Le couple avait 4 enfants. Quelle famille pour Mélina!

Désiré partage son temps entre la ferme et les chantiers. Son épouse se doit d'être efficace: éducation des enfants, cuisine, couture, tissage, travail à la ferme. Notons cependant que grand-mère Sirois est très dévouée pour la famille.

Le 2 novembre 1952, Désiré oeuvrant dans les chantiers, se casse une jambe. Il est inutile de vous dire que la messe des morts un rite liturgique bien respecté, est partie remise à l'an prochain. L'aîné des garçons laisse l'école pour aider à la maison et sur la ferme.

En janvier 1973, la famille Sirois doit affronter une autre épreuve. Le flammes détruisent la maison et son contenu. Cependant, ils recevront aide et réconfort, du curé, des paroissiens, du Cercle de Fermières, dont Mélina fait partie, du club Aramis, dont Désiré est membre depuis quelques années, également des enfants.

Et la vie continue, les enfants partent à tour de rôle. Quatre d'entre eux, vivent aux États-Unis, deux dans la Beauce et neuf à St-Jean-Baptiste de Rouville.

Après l'incendie de sa demeure, Désiré vend sa ferme et achète une maison au village pour loger sa famille et sa mère qui vit toujours avec eux. En août 1984, ils déménagent à St-Jean-Baptiste de Rouville. retrouver leurs enfants.

En 1985, le 18 août, Désiré décède parmi les siens, à l'âge de 73 ans.

Mélina vit toujours à St-Jean-Baptiste, entourée de ses enfants, 39 petits-enfants et 16 arrière-petits-enfants.

La famille garde un agréable souvenir de St-Ludger, et souhaite bon centenaire, à la population.

Familles Narcisse et Gérard Thivierge



Narcisse.



Lumina.



Gérard et Rose-Aimée.

C'est en 1907 que Narcisse Thivierge, marié à Lumina Rousseau, est arrivé à St-Ludger. Il achète une terre située le long du grand chemin à 1 km. en aval du village. De leur union naquirent trois enfants. Rose-Alma, Gérard et Aldora; cette dernière est toujours vivante et demeure en Alberta.

En 1938, Narcisse vendit sa terre à son fils Gérard et il demeure avec celui-ci jusqu'à sa mort le 1er septembre 1946.

Gérard s'était marié une première fois le 17 mai 1937 à Rose-Aimée Nadeau de St-Gédéon, laquelle décéda l'année suivante suite à un accouchement difficile qui emporta aussi l'enfant. Le 27 mars 1940, il se mariait en secondes noces à la soeur de sa première femme; Éva-Rose Nadeau qui lui donna cinq enfants: Gilles, Marcel, Laurent, Nicole et Richard.

Tout en exploitant la ferme familiale, Gérard travaille dans le bois comme contremaître pour son grand ami Aimé Morin (ti-mé) entrepreneur forestier. Par la suite, il fut aussi cantonnier de 1948 à 1958. Il abandonna l'agriculture en 1963 lorsqu'un incendie rasa les bâtiments de ferme. Il vendit le fond de terrain, mais conserva sa maison.

Le décès subit de son épouse le 30 juin 1969 à l'âge de 49 ans l'incita à vendre la maison familiale en 1973. Son fils Laurent l'occupa pour une 3e génération et donna une nouvelle vocation au lieu, en y construisant un garage de débosselage.

Quant à Gérard, il décède le 7 janvier 1981 à l'âge de 72 ans ayant vécu toute sa vie à St-Ludger. Il eut le bonheur de finir ses jours avec sa fille Nicole, qu'il adorait.

Les cinq enfants vivants tous au Québec où ils ont fondé un foyer:

Gilles né le 26 janvier 1941 (Jocelyne Quirion) décédée: leurs enfants Stéphane, Gérald, Rémi, Simon.



Gérard et Éva-Rose.

Marcel: né le 10 janvier 1945 marié à Gertrude Cloutier: Éric, Chantal.

Laurent né le 15 novembre 1949: Karen et Émie.

Nicole née le 15 avril 1955 mariée à Michel Gilbert: Annie, Caroline.

Richard né le 3 mars 1956 marié à France Guilbert: Sarah.

Familles de Narcisse et Gérard Thivierge.



Famille Gérard Thivierge. En arrière: Marcel, Gilles. En avant: Laurent, Richard, Nicole.

Famille Joseph Taillon et Élise Isabel



Joseph Taillon et Élise Isabel

Joseph Taillon, fils d'Édouard est né le 22 janvier 1888 à Ste-Hénédine de Dorchester. Vers 1900, très jeune il perd son père qui était à la recherche de l'or en Alaska, sa mère Marie Couture, veuve avec une famille assez nombreuse décida de venir s'établir et défricher des lots. Tout d'abord au 11e rang de St-Ludger de l'autre côté de la montagne. La vie n'est pas très facile, les années sont très dures. Il n'avait que 12 ans. Quelques années passèrent et sa mère, frères et soeurs le quittèrent pour s'en aller aux États-Unis dans le Maine où disait-on, on pouvait gagner de l'argent plus facilement. Très courageux, il continue seul à travailler très dur et en 1909, il épouse Élise Isabel le 21 juin. Née en 1893, elle n'avait que seize ans. Elle était la fille de Léon Isabel et de Elmire Turcotte de St-Sébastien.

De cette union naquirent 15 enfants dont 10 décédés en bas âge. Cinq ont survécu, hélas! depuis, 2 autres nous ont quitté. Lucienne, épouse de Léopold Couture, décédée à Montréal le 17 janvier 1972 à 56 ans.

Henri, époux de Béatrice Couture, décédé le 18 novembre 1973 à 56 ans.

Demeurent à Montréal les 3 autres enfants de leurs familles:

CLÉMENCE épouse de Paul-Maurice Couture, 6 enfants vivants: Jean-Guy, André, Carmelle, Christiane, Diane, Normand, plus 7 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants.

THÉRÈSE. épouse de Gaston Talbot, 3 enfants: Robert, Élyse, Nicole, plus un petit-fils: Philippe.

JEANNE, épouse de Benoît Lapierre, 7 enfants: Gilles, Céline, René, Réjean, Suzanne, Mario, Sylvie, plus 18 petits-enfants.

Après plusieurs années de durs travaux dans le haut des rangs 9 et 7, Joseph vint s'établir près du village de St-Ludger sur la terre de Joseph Gosselin. La vie va bon train, le travail ne manque pas, mais la santé diminue, alors il revend sa ferme à son fils Henri en 1947 et vient se bâtir près du couvent, rue Taillon. Ils vécurent des jours heureux pendant 16 ans. Joseph tomba gravement malade, il décéda le 20 novembre 1964 chez sa fille Clémence. Son épouse y demeura jusqu'à l'ouverture du foyer à St-Ludger, elle demeura là jusqu'à sa mort survenue le 24 mai 1973.

Nous rendons hommages et reconnaissance à ce vaillant défricheur et à son épouse, qui tout comme les autres pionniers n'ont reculé devant aucun sacrifice pour laisser à leurs enfants des souvenirs dont ils sont très fiers.

Famille Henri Taillon et Béatrice Couture



Henri et Béatrice.



Famille Henri Taillon

C'est le 11 février 1917 que naissait, à St-Ludger, Henri Taillon, fils de Joseph et d'Élise Isabelle. D'autre part, quelques jours auparavant, soit le 6 janvier 1917, dans une paroisse voisine appelée alors St-Samuel (aujourd'hui Lac Drolet), une petite fille avait déjà vu le jour. On la prénomma Béatrice; elle était le fruit de l'union de Pierre Couture et d'Évelyne Chabot.

Henri grandit dans sa famille, entouré de ses parents et de ses soeurs. Après avoir fréquenté l'école jusqu'en 6e année, il fut appelé à aider son père pour l'exécution des travaux de la ferme. De son côté, Béatrice a passé une grande partie de son enfance en compagnie de ses grands-parents du côté maternel, le décès prématuré de son père imposant une telle mesure.

Henri et Béatrice se rencontrèrent, grâce à la complicité de Bernadette et de Jean-Baptiste Boulanger, Bernadette étant l'amie de Béatrice alors que Jean-Baptiste était un copain d'Henri. Quelques mois plus tard, les jeunes amoureux décidèrent de partager leur vie. Leur union devait donc se sceller par un mariage dont la célébration eut lieu à St-Samuel, le 3 juillet 1937. Le jeune couple s'est installé sur la ferme de Joseph et d'Élise, partageant avec eux la résidence familiale, laquelle devait être agrandie un peu plus tard, pour comprendre deux maisons contiguës. Tout en aidant son père sur la ferme, Henri a souvent travaillé dans les chantiers, notamment ceux du Maine. Plusieurs enfants sont nés durant cette période, il s'agit de Marie-Claire, Clément, Lucette, Jacques et Marielle.

En 1947, Henri et Béatrice décidèrent d'acheter la ferme alors que Joseph et Élise déménageaient au village, dans une maison construite du labeur du père et du fils. Ce fut la première résidence de la rue Taillon. Il était cou-

tume, à l'époque, que les familles rurales soient nombreuses et la nôtre ne devait pas faire exception. Elle s'enrichit donc de quatre autres enfants: Benoît, Denis, Bernard et Jacinthe.

En 1967, alors que la migration vers la ville avait déjà touché plusieurs de leurs enfants, Henri et Béatrice décidèrent de vendre leur ferme et de s'établir à Montréal. Ils y achetèrent une maison rue de Teck, dans l'est de la ville. Henri travailla alors dans les chantiers de construction, et ce, en tant que journalier.

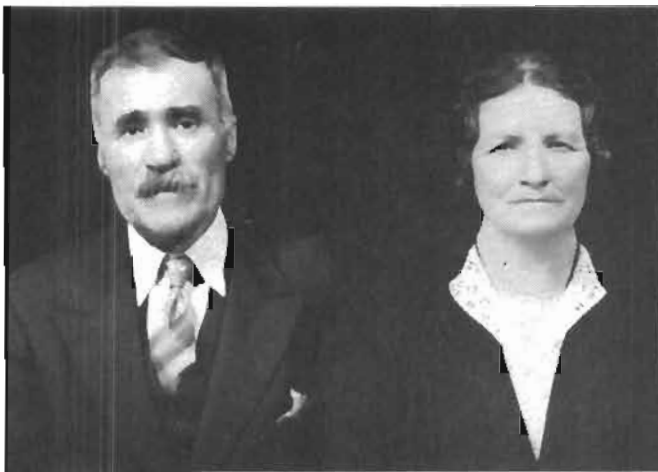
En novembre 1973, alors qu'il n'avait que 56 ans, Henri décédait, emporté par le cancer. Quant à Béatrice, elle lui survécut pendant seize ans. Ce fut une période durant laquelle elle partagea plusieurs activités avec divers groupes de l'Âge d'or. Elle décéda subitement le 7 mai 1989, alors qu'elle était encore remplie de vitalité.

Nos parents sont inhumés au cimetière de St-Ludger, l'un et l'autre permettant que la mort devienne vie.



Henri Taillon et Béatrice Couture

Famille Joseph Talbot et Lucie Chabot



Joseph et Lucie



Famille Alexandre Talbot: 1e rangée: Bibiane, Alexandre, Albertine, Napoléon. 2e rangée: Gaston, Jeannine, Jean-Rock, Lucille, Jean-Louis, Jeanne d'Arc, Arnold

Les enfants d'Alexandre Talbot et d'Albertine Lapière sont heureux de vous présenter leurs grands-parents, Joseph Talbot et Lucie Chabot.

Joseph est né à St-Anselme le 26 juillet 1873, Lucie le 27 mai 1876 à St-Évariste. Ils se connurent au temps des foins où Joseph travaillait chez les parents de la belle Lucie. Bientôt on parle mariage au déplaisir du papa, qui trouve Joseph bien vaillant, mais sans argent. À cela, Lucie réplique: "L'argent ça se dépense, un coeur tendre et courageux, c'est un bien qui demeure".

Ils s'épousent le 31 octobre 1894, et vont demeurer les trois premières années à Lowell Mass. Ils travaillent tous les deux, lui, dans une carrière de pierre et elle, dans une filature de coton. Ils perdirent leur première fille née prématurément, leur deuxième enfants Alexandre a 15 mois, quand ses parents décident de revenir au Québec, préférant élever leurs enfants, dans la langue française.

C'est ainsi que nous les retrouvons en 1898, à St-Ludger, sur le lot no 90, dans le 2e rang, lot que Pierre Chabot avait obtenu du gouvernement en 1893, pour Lucie la 12e enfant de la famille. Ils ont donc abattu le premier arbre, pour bâtir leur maison de bois rond, bousillée avec de la terre.

Joseph et Lucie ont été dans les premiers à résider au 2e rang, en pleine forêt, par de chemin, ils adoraient la rivière, qui passait près de leur maison, et leur donnait du bon poisson.

Ce n'est qu'en 1905, qu'ils quittent leur cabane de bois rond pour la nouvelle maison (aujourd'hui propriété de Rosaire Faucher). La famille compte alors 5 enfants: Alexandre, Lydia, Josaphat, Napoléon, Marie, s'ajoutent par la suite: Anna, Irène (décédée à 4 ans), Gérard, Adélar, Jeannette, Aline.

En 1914, alors que le gouvernement décide de mettre en force la conscription pour les jeunes de 18 ans, Joseph passe une terre et quelques animaux à Alexandre dans le rang de la Ludgine à St-Samuel, terre qu'occupe aujourd'hui Jean-Louis, et propriété des Talbot depuis 78 ans, décision inutile. Il reçut son papier, il n'y alla pas, mais se cacha en changeant de paroisse.

Joseph va faire les battages au Manitoba en 1916 et y retourne en 1920. Napoléon le remplace sur la ferme. Après avoir vu ces grandes superficies de belle terre, il loue un terrain à Mariapolis Manitoba. En mars 1921, la famille, moins Alexandre qui est déjà marié, quitte leur terre à regret, ayant mis tant de travail à la défricher, à la faire vivre, plutôt que celle-ci les fasse vivre. Les premières années furent difficiles, mais après ils connurent une aisance matérielle très marquée.

Une de leur fille Anna entre en religion chez les Srs Grises, elle obtient un diplôme de la faculté de "Économics". Elle enseigne plusieurs années, puis elle vient à Montréal où elle apprend la musique et fait son cours d'infirmière. Elle retourne au Manitoba prendre soin des personnes démunies à l'Hospice Taché.

En 1944, ils fêtent leurs noces d'Or, puis de diamants. Ils quittent Somerset et vont demeurer chez leur fils Gérard. Lucie décède en 1956 à 80 ans, Joseph en 1958 à 84 ans. Ils ont laissé à leurs enfants l'héritage d'une vie remplie de confiance en Dieu, d'une foi inébranlable, et d'un amour de Dieu à toute épreuve.

N.B. Il est à noter que parmi les 10 enfants d'Alexandre, 4 ont pris leurs époux(es) dans le 2e rang, un 5e, sa mère y a vécu jusqu'à son mariage, enfin un 6e son épouse habitait l'ancienne route 24, tous de St-Ludger.

Famille Edmond Taschereau



Maison familiale d'Edmond Taschereau.

En l'année 1900 naissaient à St-Ludger les jumelles Antoinette et Louise Taschereau, dixième et onzième d'une famille de douze enfants et soeurs de notre père Edmond. Quelques années plus tard, tous allaient demeurer à Montréal: Alphonse, Fédora et leurs enfants.

Seul Edmond revenait à St-Ludger où il épousait Angéline Goulet qui lui donna plusieurs enfants: Yvonne, Jeanne, Roland, Louis-Philippe (Lili), Edmond Jr.

Dans un second mariage avec Anita Lambert sont nés: Marie-Paule, Alexandre, Andrée, Jacqueline et Robert.

La famille vint s'établir à St-Antoine de Tilly près de Québec en 1943. Notre père est décédé en 1961. Il allait avoir 80 ans. Il a laissé à ses enfants et à tous ceux qui se souviennent de lui le souvenir d'un homme intègre, pacifique, très croyant et d'un excellent jugement. Notre mère est décédée en 1983 à l'âge de 90 ans. Depuis Edmond Jr et Jeanne sont décédés.

Nous serons là pour fêter le centenaire et nous remercions et souhaitons aux organisateurs un plein succès.

Famille Georges Trépanier et Rosalie Jacques



Georges et Rosalie



Thomas, le maire

La famille Trépanier, dit d'Estrépany, est originaire de Normandie. En mai 1890, Georges Trépanier de St-Frédéric, marié à Rosalie Jacques de St-Joseph, vient s'établir à St-Ludger sur les lots 28-29 du rang 1. Il est alors âgé de 40 ans. Ses parents, Claude et Émilie Lessard, viennent finir leurs jours avec eux; ils décéderont dix ans plus tard.

Georges et Rosalie ont eu 14 enfants: 10 garçons et 4 filles. Joseph, Alfred, Vital, Thomas, Wilfrid, Arthur,

Alphonse, Donat, Adolphe, Alyre, Anna, Marie-Louise, Léontine, Aurore.

Tous habitaient une petite maison construite par Pierre Bureau, le premier propriétaire de cette terre. Comme la famille était nombreuse, Georges, un habile menuisier et charpentier, aidé de ses garçons construisit une habitation ayant fière allure et encore très solide aujourd'hui.

Plus tard, Thomas, né en février 1882, prend possession de la ferme aidé de son frère Alphonse. Thomas était un intellectuel: il aimait la lecture, les animaux et peut-être pas les femmes puisqu'il demeura célibataire.

Au temps des Fêtes, il lui arrivait de se "réchauffer" un peu; là il faisait un appel général afin que chacun, sur la ligne, décroche son téléphone; il disait: "Écoutez, banal, je «vas» vous chanter une chanson du Jour de l'An". Là, il commençait la chanson de "Chapleau", etc...

Pendant 35 ans il s'occupe de la Mutuelle de la paroisse, et est vendeur d'instruments aratoires Bélanger. Il a également été maire. Il prend aussi une part active pour le téléphone. Conservateur, il n'a jamais voulu faire électrifier la maison.

À 85 ans, il a dû être hospitalisé et il ne devait plus revenir chez lui, passant les dernières années de sa vie au "Frère André" (hôpital) où il faisait encore des projets d'avenir. Il aimait dire: "C'est chez nous qu'on est bien".

Il décède le 27 mars 1976 à 94 ans.



La famille Trépanier devant leur maison du 1er rang

Famille Joseph Trépanier et Eugénie Lessard



Photo de noces de Joseph et Eugénie.

Joseph, fils de Georges Trépanier et de Rosalie Jacques voit le jour en 1878.

Eugénie Lessard est native de St-Benjamin. Du temps où elle était jeune fille, Eugénie travaillait chez un M. Taschereau à St-Georges de Beauce. Comme ses patrons viennent vivre à St-Ludger, elle les accompagne.

En septembre 1902, Joseph et Eugénie s'épousent. Joseph a déjà commencé depuis quelques années à défricher son lot en bois debout, dans le 2e rang de St-



Joseph avec son père et ses 9 frères.



Joseph, Clara, Théodore.

Ludger. Il peut donc installer convenablement son épouse qui est de douze ans son aînée.

Le 26 septembre 1903, le couple donne naissance à Albert, et Clara naît le 26 novembre 1906.

Albert épouse Marguerite Giroux en 1936. C'est eux qui prennent la relève sur la ferme, tandis que Joseph, Eugénie et Clara viennent demeurer au village, dans un bien belle maison du début du siècle, construite par Wilfrid (frère de Joseph).

Albert et Marguerite, ont eu six enfants: Yvonne, Noëlla, Jeannine, Raymond, André et Gilles. Albert est décédé en 1947.

Clara, femme vaillante et courageuse, prend soin de ses parents.

Elle aime jardiner, et garde quelques animaux comme le font plusieurs familles du village. Elle s'occupe aussi de sa nièce Yvonne, celle-ci reste avec elle tout le temps de ses études.

Le 20 avril 1949, Clara épouse Théodore Roy, et en secondes noces, Lucien Jacques, le 31 août 1985.

Eugénie décède le 19 mai 1955 à l'âge de 89 ans, Joseph en 1965 à l'âge de 87 ans.



Clara trayant sa vache.

Famille Yvette Trépanier et Rosaire Larochelle



Vital et Léda.

Mon père, Vital, est né à St-Frédéric le 11 janvier 1881. Il est le fils de Georges Trépanier, défricheur de cette paroisse et de Rosalie Jacques. Il arrive à St-Ludger à l'âge de 9 ans. À 15 ans, il possède déjà son lot dans le 2^e rang.

En 1908, il épouse Léda, fille de Richard Giguère et de Célanire Vallée, également pionnier de St-Ludger. Avant son mariage, Léda travaillait dans une manufacture de coton à Manchester.

Quatre enfants naîtront de leur union: Alcide, Irène, Annette et Yvette. Ils se sont en plus occupés d'Éva Beaudoin, nièce de Léda.

Vital est un cultivateur avant-gardiste, il aime les beaux animaux, surtout ceux de race. Il participe avec succès aux expositions. Léda est excellente couturière et jardinière, elle remporte des prix aux expositions pour ses légumes, ses tricots, etc.

Leur ferme du rang 2 est située à 5 milles de l'église. "On ne manquait pas la messe, des briques chaudes et des châles nous gardaient du froid" disait Yvette.

En 1940, la grange brûle en plein temps des foins. C'est là que l'on se rendit compte combien les gens pouvaient être généreux.

Le 23 juin 1943, Yvette, née le 11 juin 1920, épouse Rosaire, né le 27 août 1917, il est le fils de Napoléon Larochelle et d'Eugénie Bégin.

Ils vivront la première année de leur mariage à St-Samuel, chez le grand-père Larochelle où ils sont aides-fermiers.

Comme la santé de Vital se détériore, il décédera en 1944 à 63 ans, Yvette et Rosaire reviennent à la maison paternelle. Ils cultiveront cette ferme jusqu'en 1969.

De leur mariage sont nés 10 enfants: Lionel, Réjean, Gaston, Huguette, Laurier, Guy, Réal, Francine, Aline et Alain.

En 1969, la famille déménage à St-Jean-Vianney. Rosaire travaille pour Mégantic Manufacturing, il est aussi gardien de barrière, un emploi où Yvette lui donne un bon coup de main.

En septembre 88, leur santé étant moins bonne, ils se retirent à l'Éden sur le Lac, foyer pour personnes autonomes. Yvette fait beaucoup de tricot pour ses enfants. Elle aime aussi la musique.

Le temps est un peu long diront-ils, heureusement, nos enfants sont là pour les sorties et les distractions.



35^e anniversaire de mariage: 1^e rangée: Francine (André Lessard), Rosaire, Yvette, Lionel (Diane Larochelle). 2^e rangée: Réal (Suzanne Dallaire), Gaston, Aline (Renald Guay), Réjean (Fernande Laroché), Guy, Huguette (Yvon Boulanger), Alain (Huguette Lessard), Laurier.

Famille Odilon Trépanier et Marguerite Laplante



Famille Arthur Trépanier. 1ère rangée: Gatienne, Sr Rita, Sr Marie, Sr Gabrielle, Lucille (Ludger Bureau), Odilon. 2ème rangée: Luc, Roland, Jules, Marthe, Claude, Céline, Raymond, Denis.

Odilon, fils d'Arthur Trépanier et d'Albertine Tardif, est né à St-Hubert d'Audet le 7 avril 1917. Il est l'aîné d'une famille de 15 enfants.

À 16 ans, il quitte le foyer paternel pour travailler chez son oncle Thomas Trépanier, cultivateur, afin d'aider sa famille. Après quelques années, il travaille dans les chantiers du côté américain et au Québec. En 1940, la guerre ayant éclaté, Odilon fait son entraînement militaire. Finalement, en 1943, il achète la ferme de son oncle Joseph Faucher, à la limite de St-Ludger - St-Samuel dans le 1er rang, c'est également la terre voisine de son oncle Thomas.

Le 30 août 1945, Odilon épouse Marguerite Laplante de Lac Drolet.



Mario, Marie-Marthe, Odilon, Marguerite, Havia et Renald (1985)

Marguerite, c'est une personne joyeuse et dynamique, elle seconde son mari à la ferme, de plus elle hébergera sa mère durant 20 ans.

Souvent l'oncle Thomas avait recours à ses services pour la couture, le ménage, le lavage. Il lui demandait parfois: "Banal, aurais-tu le temps de me faire des galettes à la mélasse?"

Odilon et Marguerite ont eu 4 enfants. L'aîné Renald est décédé à l'âge de 8 mois. Le deuxième portera le nom de Renald, une petite fille décédée à la naissance, et Mario.

Renald travaille à Beauport en psychiatrie juvénile, il épouse en 1980, Havia Zunéga, infirmière. Ils ont 2 enfants: Sébastien et David

Mario épouse en 1978 Marie-Marthe Rodrigue de St-Georges de Beauce, technicienne en laboratoire. Ils ont un fils du nom d'Alexandre. Mario achète la ferme de son père en 1982, il est heureux de vivre sur les terres ayant appartenues aux familles Trépanier depuis plus de cent ans.



Sébastien.



David.



Alexandre.

Famille Philius Trudel et Louisa Lamontagne

Le premier Trudel à venir s'établir à St-Ludger au début du siècle est Arcadius, originaire de St-Adrien d'Irlande et père de dix-huit enfants. Il construit sa maison au village sur le site de celle de Joseph Blouin. Quelques-uns de ses garçons s'établirent à St-Ludger. L'un est forgeron et trois autres sont cultivateurs dans le rang 1. Parmi eux, il en est un qui nous intéresse tout particulièrement, il s'agit de Philius, un travailleur acharné, qui maniait la hache aussi bien que la bêche. Ils construisent une première maison qu'il vend à J.Baptiste Mathieu. Enfin, il s'établit dans le rang 1 nord.

Philius et sa famille connaissent une vie relativement aisée jusqu'à la crise de 1930. Cette période fut appelée "la grande noirceur". Ce temps fut doublement difficile pour la famille Trudel, en raison du décès de la compagne de Philius. Elle laisse onze enfants. L'aînée Alphonsine prend la direction de la maisonnée. Malgré ses 15 ans, elle réussit à conserver la cellule familiale.

Les années passent, Bernadette, Rita et Marie-Alice entrent en vie religieuse au grand bonheur de leur père. Marie-Alice décède 5 ans plus tard, des deux autres fêteront leurs noces d'Or au sein de la Congrégation Notre-Dame.

Et la vie continue; Alphonsine se marie et passe le flambeau à Gisèle et Éva. Toutes deux demeurent maintenant à Montréal avec leur famille.

Quant aux cinq garçons, ils tenteront leur chance à l'extérieur. Alphonse, Albert et François vont aux États-Unis et réussissent assez bien, chacun dans leur domaine.

Philippe, le cadet, se tire bien d'affaires dans l'immobilier à Montréal. Le dernier à quitter St-Ludger, c'est

Jean. Ayant exploité la ferme paternelle pendant 17 ans, il décide de travailler dans l'exploitation forestière. Actuellement, il réside à Lac Mégantic.

Il nous fait plaisir de saluer tous ces braves gens, qui par leur travail ont contribué à faire de St-Ludger, une des plus belles paroisses du comté. Nous les félicitons.

Nos remerciements vont à ceux et celles qui ont travaillé à la réalisation de ce livre et bon succès au Centenaire.



Marie-Alice



Rita



Bernadette

Famille Alphonsine Trudel et Wilfrid Bégin



Wilfrid et Alphonsine.

Wilfrid, fils d'Honoré Bégin et d'Anna Leclerc, est né à St-Ludger en 1914. Il épouse Alphonsine, fille de Philias Trudel et de Louisa Lamontagne.

Alphonsine apprend à tenir maison, s'occuper des enfants et faire la cuisine, avant son mariage, car elle a perdu sa mère, à l'âge de 16 ans. Son père s'éloignait pour

aller aux chantiers afin de subvenir aux besoins de la famille. Les aînés l'accompagnaient, les jeunes se regroupaient autour du poêle, le soir, pour prier et parfois, pleurer.

Wilfrid et Alphonsine s'installent sur une ferme dans le rang 9. Ils l'exploitent durant 25 ans. Pendant l'hiver, Wilfrid va aux États-Unis pour ajouter un peu de revenu à l'agriculture.

La famille Bégin compte cinq enfants:

Rita, épouse de Félicien Nadeau de St-Ludger. Ils ont deux garçons: Jacquelin et Yves. Manon décède âgée de 11 ans.

Clément demeure à Montréal. Trois enfants sont nés.

Monique épouse de Guy-Noël Beaudoin. Trois enfants font la joie de la famille.

Jocelyn, marié à Ginette Dulac. Le couple adopte un enfant.

Nicole est unie à Jean-Pierre Carrier. Ils ont trois enfants.

Les enfants ayant quitté le foyer, Wilfrid et Alphonsine déménagent à Bristol Conn. pour y demeurer 25 ans. En 1988, ils fêtent leurs noces d'or, entourés de leurs enfants et petits-enfants. Son compagnon étant décédé, Alphonsine revient à St-Ludger en 1989. Elle demeure à l'Escale, lieu où sa fille Rita travaille. C'est pour elle un grand réconfort.



Assis: Wilfrid et Alphonsine. Debout: Nicole, Jocelyn, Monique, Clément et Rita.

Famille Omer Trudel



Omer, Marie, Lucien, Lucienne, Yvette

Omer, fils d'Arcadius Trudel et d'Élise Fortier, est né le 12 septembre 1889 à St-Adrien d'Irlande. En 1906, il ouvre des lots à St-Gédéon avec son frère Philias.

En 1913, il vient demeurer à St-Ludger, dans le rang 1, sur la ferme appartenant aujourd'hui à Jean Fluet. La même année, il épouse Marie Paré.

Omer défriche et cultive sa ferme; de plus, étant le seul à posséder une moissonneuse à St-Ludger, il moissonne le grain pour les cultivateurs. Il transporte également de la marchandise pour les marchands, de Lac-Mégantic à St-Ludger.

De leur mariage sont nés 12 enfants dont deux décèdent en bas âge:



En avant: Omer, Paul Bellegarde, Lorenzo, Denis. Debout: Lucien, Yvonne Bellegarde, Lucienne, Yvette, Mathias, Denis.

- Lucien, époux de Berthe Simard, demeure à Chicoutimi;

- Lucienne, épouse de Xénopha Tanguay et, en secondes noces de Omer Hamelin, demeure à Carlton, Ontario;

- Yvette, épouse d'Armand Campagna, demeure à Lac-Mégantic;

- Mathias, époux de Clémence Bolduc, demeure à St-Martin;

- Fernand demeure à St-Jérôme;

- Denis, époux de Gertrude Moreau, demeure à St-Gédéon;

- Lorenzo, époux de Marie-Ange Tanguay, demeure à St-Gédéon;

- Thérèse, épouse d'Yvon Martel, demeure à Québec;

- Louise (jumelle), épouse de Berthold Ducharme, demeure à Québec;

- Jeannette (jumelle), épouse de Jean-Luc Trépanier, demeure à Lac-Mégantic.

Marie est décédée en 1931, Lucienne et Yvette prennent soin de la famille.

En 1934, Omer se remarie à Rosanna Lachance-Bellegarde qui a déjà sept enfants et, comme il en reste également sept à la maison chez Omer, la famille se retrouve donc avec 14 enfants. On ne manque pas d'ouvrage. En 1935, lors de la naissance de leur premier enfant, Rosanna et son enfant meurent. Les enfants Bellegarde retournent vivre chez des oncles et tantes.

En 1937, Omer vend sa ferme à Gérard Fluet et déménage à St-Gédéon où il épouse, en 1937, Antoinette Moreau. De ce mariage naît une fille, Michelle, qui est aujourd'hui mariée à Luc-André Cliche; ces derniers demeurent à St-Gédéon.

En 1947, Omer adopte une petite fille, la nièce de son épouse.

Omer rend l'âme en 1964, à l'âge de 75 ans, après une vie bien remplie.



Michelle



Jeannette, Thérèse, Louise

Famille Omer Vachon et Marie-Louise Chabot



Marie-Louise, Léontine, Omer, Henri-Louis, Rose-Aimée, Jeannette, Lucienne.

Omer Vachon (1890-1975) et Marie-Louise Chabot (1895-1984)

De leur union naissent cinq enfants:

Léontine, Henri-Louis (décédé en 1988), Lucienne, Rose-Aimée, Jeannette.

Omer est natif de Black Lake. Il a 14 ans quand ses parents, Omer Vachon (père) et Élise Gosselin viennent s'établir dans le bas du rang 7 (Risborough). Il est l'aîné de plusieurs frères et soeurs et il quitte tôt sa famille afin de "gagner sa vie" dans les mines à Thetford Mines. Son salaire est de 1 dollar par jour. Il revient à St-Ludger où il se marie à Marie-Louise Chabot, le 8 septembre 1914.

Marie-Louise Chabot est native de St-Évariste. Elle habite la paroisse depuis l'âge d'un an. Nos jeunes mariés s'installent à St-Isidore d'Auckland durant un an environ; puis ils reviennent à St-Ludger pour acheter la terre d'Édouard Chabot, beau-père d'Omer qui, avec son épouse, Adèle, ont été les premiers à défricher une terre peu pierreuse et d'une étonnante fertilité, située dans le rang 1 du côté Nord.

Omer a une foi inébranlable et un coeur généreux. Il est bien secondé par une épouse au caractère joyeux, sociable et très habile manuellement. Ensemble, ils continuent vaillamment le dur labeur de défricheur commencé par leurs prédécesseurs, étant attentifs au mieux-être de leurs enfants, voisins ou paroissiens éprouvés.

Ils cultivent leur terre jusqu'en 1942, année où ils la vendent à Wilfrid Beaudoin. Omer travaillera désormais dans divers chantiers jusqu'à sa retraite.

Omer et Marie-Louise eurent le bonheur de fêter leurs noces d'or en 1964 et leurs noces de diamant en 1974.

Ils comptent 14 petits-enfants et 7 arrière-petits-enfants.



Omer et Marie-Louise (1964)

Famille Jean Vallée



Michel Vallée et Sophie Poulin.

C'est en 1645 que les ancêtres Lavallée dit Vallée voient le jour à Saint-Jean de Rouen en Normandie. Ils sont présents au Québec depuis 1665.

Un de leurs descendants Michel, résidant à Saint-Victor, épouse Sophie Poulin le 15 septembre 1858. Leur fils Michel-Jean épouse Caroline Nadeau le 6 octobre 1903 à Saint-Éphrem. De ce mariage, survivent six enfants: **Bertrand, Marie-Jeanne, Jean-Louis, Paul, Marguerite et Ovide.**

En 1916, la famille s'installe sur un lot de colonisation dans le haut du rang 9 à Saint-Ludger. En 1925, l'attrait pour les "États" les amène à Bristol Connecticut Jean travaille dans une fonderie et dans sa grande maison, Caroline voit au bien-être de sa famille tout en gardant des pensionnaires. C'était une femme accueillante qui aimait cuisiner et qui était plus dans son élément comme hôtelière que comme fermière.

Les belles années passent très vite et la crise de 1930 les ramène sur leur terre au rang 9. Le gouvernement américain donnait une prime aux Canadiens pour qu'ils retournent chez eux. En revanche, ceux-ci perdaient leur droit de citoyenneté. Marguerite et Marie-Jeanne décident de rester aux États-Unis, elles y ont du travail. Plus tard elles épousent Ludger Leclerc et Josée Roy.



La famille de Jean Vallée et Caroline Nadeau.

Jean et Caroline reviennent avec leurs quatre garçons. De retour sur la ferme, Caroline aide aux travaux mais garde toujours le goût d'avoir bien du monde autour d'elle. Elle garde des pensionnaires qui faisaient chantier pour la Cie Breakey pas bien loin de chez elle.

En 1947, ils viennent s'établir au village dans la maison occupée aujourd'hui par Gilles Mathieu. Ils ont le bonheur de fêter leurs noces de diamant. Jean décède le 29 juin 1965, son épouse lui survit jusqu'en février 1967.

À tour de rôle, leurs fils se marient et s'installent sur des lots mais ils feront souvent la navette Canada-États-Unis.

Ovide épouse Jeannette Lachance. Après un séjour de 5 ans au Canada, ils retournent à Bristol avec leur premier fils.

Paul épouse Gemma Grégoire. Ils vivent au Québec jusqu'en 1960. Ils iront aux "États" pendant 20 ans puis reviendront au Lac Mégantic.

Bertrand épouse Géraldine St-Pierre. Ils demeurent à Bristol

Jean-Louis épouse Adrienne Richard le 3 septembre 1938. Elle est la fille d'Arcadus Richard et de Marie-Anna Parent, des résidents du rang 9. Il s'établissent dans le rang 11 aujourd'hui appartenant à St-Robert. De ce mariage naîtront 9 enfants. En 1947, la famille déménage au rang 7 et ce, jusqu'en 1970. Pendant ces années, Jean-Louis travaille dans les chantiers et à Bristol durant la saison morte. C'est Adrienne qui voit au bon fonctionnement de l'entreprise avec ses enfants. En 1970, leur fils Jean-Guy achète la terre. Jean-Louis prend sa retraite en 1977 et décède le 1 juin 1988 après 50 ans de mariage. Adrienne habite toujours rue Baillargeon et souhaite à tous ses parents et amis un "Joyeux Centenaire".



La famille de Jean-Louis et d'Adrienne. En avant: Roger, Madeleine, Monique, Adrienne, Robert, Janine et Liliane. En arrière: Marcel, Jean-Guy, Jean-Louis et Viateur.

Famille Viateur Vallée et Aline Gosselin



Assis: Marie-Josée, Aline. En arrière: Caroline, Viateur, Mélanie.

Viateur Vallée voit le jour le 14 avril 1940, il est le deuxième de la famille de Jean-Louis et d'Adrienne. Il demeure sur la ferme de ses parents jusqu'à l'âge de 21 ans. Comme ses grands-parents, il sent une attirance pour les États-Unis, il y vivra deux ans après quoi, en mai 1963, il achète une ferme dans le haut du rang 6 et 7.

Comme le propriétaire avait fait un encan il ne restait rien sur la ferme, ni animaux ni instruments aratoires: c'était presque un lot de colonisation.

Viateur épouse **Aline**, fille d'Émile Gosselin et de Lorraine Therrien, le 29 mai 1965 au lac Drolet. Tous deux ont le goût de l'agriculture et le travail ne leur fait pas peur. En peu d'années, ils ont fait de leur ferme, qu'ils partagent à parts égales, un patrimoine enviable. Cette ferme compte aujourd'hui 40 vaches laitières et ils élèvent des génisses de remplacement.

Pour se perfectionner, Viateur a suivi des cours aux adultes en agriculture. De son côté Aline, en plus de travailler sur la ferme, est employée à la manufacture Ray Boisvert. Elle quitte son emploi en 1976 pour s'occuper de sa famille. Leur première fille **Mélanie** voit le jour le 11 juillet 1977, **Caroline** le 9 novembre 1978 et **Marie-Josée** le 14 juillet 1983.

La famille s'implique dans la communauté paroissiale. Viateur fut échevin de 1969 à 1973, marguillier, il fait partie du mouvement coopératif, du comité d'école, des Chevaliers de Colomb et de nouveau, échevin depuis novembre 1989. Aline fut aussi sur le comité d'école et de parents, conseillère des Fermières et actuellement présidente du syndicat de base pour l'U.P.A. et membre de l'exécutif régional. Mélanie et Caroline touchent l'orgue à l'église et toute la famille fait partie de la chorale dominicale. Nul doute que la petite Marie-Josée suivra les traces de ses soeurs à l'exemple des autres membres de cette famille dynamique et engagée.



La ferme Vallée.

Famille Jean-Guy Vallée et Jasmine Lacroix



La famille.

Jean-Guy est le fils de Jean-Louis Vallée et d'Adrienne Richard, il voit le jour le 29 novembre 1946.

Jasmine naît le 3 janvier 1950, elle est la fille d'Adrien Lacroix et de Gabrielle Létourneau.

Il achète la ferme paternelle en mars 1970 et il épouse Jasmine le 27 juin de la même année.

En hiver Jean-Guy travaille dans les chantiers et Jasmine à la manufacture Ray Boisvert, elle y travaillera pendant 14 ans tout en s'occupant de sa famille et de la ferme.

Le 19 mars 1973 naît leur premier enfant, Éric. Il termine son secondaire 5 en 1990 et présentement travaille à l'expédition chez Boisvert manufacture. En 1974 c'est la construction de la nouvelle grange étable. Leur 2^e enfant, Chantal naît le 9 décembre en cette même année, Elle terminera son secondaire en 1992 pour se diriger vers le Collégial. Pascal naît le 17 octobre 1978, il débute son secondaire 2 en 1991 et Nicholas qui a vu le jour le 7 mars 1984 fait sa 2^e année au primaire.

Jean-Guy fut conseiller municipal pendant 2 ans et Jasmine fait partie du comité d'école pendant 6 ans, depuis 1989 elle est préposée aux bénéficiaires (T.P.O.) au Pavillon St-Ludger, toujours en s'occupant de sa maison et de la ferme comme co-propriétaire avec Jean-Guy et leurs enfants.

Ils sont heureux de souhaiter à tous de belles fêtes du centenaire.



La Ferme.

Famille Johanne Veilleux et Alain Roy



Johanne, Philippe, Alain.

Aînée d'une famille de cinq enfants, Johanne voit le jour à St-René, le 27 septembre 1963. Yvon Veilleux et Denise Grondin en sont les parents. À 17 ans, elle termine un cours de coiffure à la polyvalente St-Georges. Après six mois de travail à St-Honoré, elle quitte la Beauce pour Montréal, afin de se perfectionner dans son métier.

Johanne vivra six ans dans cette ville, puis viendra à St-Ludger, avec une compagne: "Sylvie Lapierre", afin d'ouvrir leur propre salon de coiffure: "Salon Rivière". Depuis 1990, il est la propriété de Johanne. Un petit garçon, nommé Philippe, fait la joie de son foyer. Né le 27 mars 1986, il fréquente présentement "le petit baluchon".

Le 28 juin 1961, naît Alain, fils aîné de Julien Roy et de Cécile Maheux de St-Martin. Il demeure à Valcartier jusqu'à l'âge de 25 ans. Après avoir obtenu son D.E.C. en Science Humaines, il travaille quelques temps à Québec, pour revenir à St-Martin, débute une carrière en Sérigraphie, à l'emploi de la compagnie "Acriart".

Johanne et Alain sont heureux de rendre hommage à ceux qui les ont précédés.

*Famille Louis Maurice Veilleux et
Laurette Brunault*



La famille Veilleux: Avant: Jean-Louis, Aline. Arrière: Madeleine, Monique, Judith, Paul, Fernande.

Me Louis Maurice Veilleux naquit à Gentilly le 25 août 1885. Après des études classiques au Séminaire de Nicolet, il entra à l'Université Laval de Québec et fut reçu notaire en 1911. Il exerça sa profession à Ste-Gertrude de Nicolet pendant un an et fut amené par hasard à remplacer le notaire Beauchesne à St-Ludger. Lors de son premier voyage, il fit cinq contrats à l'hôtel Bureau où il était descendu. Très enthousiasmé par ce résultat, il décidait de s'y installer définitivement. Par la suite, il rencontra Monsieur Romain Dallaire, marchand de bois avec qui il se lia d'amitié et devint son protégé et l'ami de ses fils, Joseph Gaudias et Albert. Il estimait Messieurs Alfred Cliche, Alfred Leblanc, Napoléon Lapiere, Georges Lemieux et bien d'autres. Il se maria le 27 octobre 1913 à Dame Laurette Brunault de Daveluyville.

De cette union sont nés neuf enfants.

L'aînée: Madeleine, de Montréal, mariée au Dr. Bernard Martineau, microbiologiste à l'Hôpital Ste-Justine et professeur à l'Université de Montréal. Ils ont deux enfants: Louise, dermatologiste et Andrée, notaire-fiscaliste.

La deuxième: Simone, mourut à l'âge de 11 ans de méningite.

La troisième: Fernande, de Montréal, infirmière actuellement à la retraite, fût pendant sa carrière à l'emploi de l'hôpital Notre-Dame de Montréal, notamment comme assistante-directrice aux Services Infirmiers.

Le quatrième: Paul, de Lac-Mégantic, notaire à la retraite, marié à Dame Germaine Gagné, fille de l'Honorable Jules Arthur Gagné, juge à la Cour d'appel du Québec. Ils ont quatre enfants: André, notaire au Lac-Mégantic, Michel, employé des postes, Claire, secrétaire,



Louis Maurice (notaire)



Laurette (épouse du notaire)

résidant à Sherbrooke, Robert, commis, de Lac-Mégantic.

Le cinquième: Jean, de Québec, ingénieur (décédé en 1980) marié à Dame Denise Talbot. Ils ont quatre enfants: Johanne, médecin, Sylvie, diplômée en technique administratives, Hélène et Alain, comptables agréés, résidant tous à Québec.

La sixième: Monique, de Gloversville, N.Y., U.S.A., mariée au Dr Harold Strauss. Ils ont deux enfants: Peter Maurice, ingénieur et Paula Jean, diplômée en sciences de l'environnement, tous deux résidant à Mountain View, Californie, U.S.A.

La septième: Julienne (décédée en 1960) mariée à M. Camil Grondin de Cookshire. Ils ont eu deux enfants: Richard, notaire à Cookshire et Renée, infirmière de St-Albert, Alberta.

La huitième: Judith, mariée au Dr. Louis-Philippe Beaudoin de Verdun, tous deux décédés. Elle ne laisse aucun enfant.

La neuvième: Aline, de Montréal, bibliothécaire à l'Université de Montréal depuis 28 ans.

Le notaire Louis Maurice Veilleux fut maire de St-

Ludger Village pendant huit ans et également secrétaire de cette même municipalité pendant plus de vingt ans. Il exerça sa profession à St-Ludger durant quarante-quatre ans, non seulement comme notaire mais également comme conseiller juridique et aviseur légal.

Son épouse s'initia au droit par la lecture des codes civils et de procédure civile et put ainsi le seconder dans son travail pendant plusieurs années. Elle travailla à son étude et il lui arrivait même de rédiger des contrats qu'il n'avait qu'à vérifier et compléter. Elle lui fut une aide précieuse.

Le notaire Veilleux consacra sa vie au service d'une population qu'il aimait et à qui il a pu rendre d'innombrables services, parfois même sans rémunération. Il s'impliqua dans différents projets, notamment l'électrification du village et le pavage des rues.

En 1956, suite à la maladie de son épouse, il céda son greffe à son fils Paul de Lac-Mégantic et se retira avec elle, à Montréal auprès de quelques-unes de ses enfants. Il décédait en 1959 à l'âge de 73 ans. Son épouse le suivit deux ans plus tard, à l'âge de 70 ans.

*Famille Joachim Veilleux et
Jacqueline Audet*



1ère rangée: Jacquelin. 2ème rangée: Richard, Micheline, Joachim, Jacqueline, Martial.

Fils de fermier, Joachim voit le jour à St-Sébastien le 3 juin 1921. Il est le 7ème d'une famille de 15 enfants. Il sort de la petite école à l'âge de 16 ans et fait différents travaux à plusieurs endroits. À 20 ans, sur invitation, il décide de venir travailler à St-Ludger chez un marchand général; Alphonse Gagnon.

À 30 ans, il continue dans le même domaine en achetant le commerce de Philippe Leblanc qu'il a exploité pendant 27 ans, avec quelques employés et l'aide de son épouse et de ses enfants.

Jacqueline a vu le jour à St-Sébastien le 2 mars 1929. Elle est issue d'une famille de 14 enfants.

De leur union, quatre enfants sont nés: **Richard, Martial, Micheline et Jacquelin**. La famille compte aussi deux petits-enfants: Sophie et Francis Veilleux.



Sophie



Francis

Vie familiale

Après vous avoir livré l'historique de notre paroisse
Fait avec le respect des faits et coutumes,
Que nous avons retracés dans les écrits:
Prônes, minutes des assemblées de nos organismes.
Nous avons aussi puisé dans les souvenirs
Qui se transmettent d'une génération à l'autre.
C'est avec orgueil que nous vous avons présenté
De ces familles qui ont fait l'histoire.
Ces gens qui par leur passé laborieux
Ont "créé" St-Ludger.
Un regret se glisse: C'est que plusieurs
Ont manqué ce rendez-vous!



Message de nos ancêtres

*Lorsque j'étais sur la terre,
J'ai tracé la voie.
Depuis que j'ai quitté la terre,
Je compte sur toi.
J'ai besoin de toi
De tes mains pour travailler
De ton coeur pour aimer
De tes yeux pour voir les merveilles
De tes paroles pour annoncer la bonne nouvelle
De tes bras pour relever ceux qui sont tombés
De tes pieds pour marcher vers les égarés
De ta présence pour reconforter les gens esseulés
Oui, j'ai besoin de toi
Je compte sur toi
Pour mettre tes pas dans mes pas!*

Ton ancêtre

Cahier de notes de Mme Éva Gagné.

Desautels Yvon: *Les coutumes de nos ancêtres.*

Lacroix Benoit: *O.P. Liturgie, foi et culture.*

Magnan Hormidas: *Monographies paroissiales Québec 1913.*

Provencher Jean: *La vie rurale dans la vallée du St-Laurent.*

Provost L'abbé Honorius: *La vallée de la Chaudière.*

Richard J. Alphonse: *Historique de la paroisse de St-Sébastien.*

Roy Pierre-Georges: *Les noms géographiques de la province de Québec.*

Archives de la fabrique de St-Ludger.

Archives de la fabrique de St-Samuel.

Archives des municipalités de Risborough, Village, et Gayhurst.

Archives de L'Archevêché de Québec.

Archives de la commission scolaire Des Cèdres de St-Martin.

La Société du patrimoine des Beaucerons; Portraits d'une région...

Le FOUINEUX de la M.R.C. du GRANIT.

La Fédération de l'U.P.A. de la Beauce.

D'Hier à aujourd'hui U.P.A. de St-Georges.

M.R.C. du GRANIT.

Programme des activités du centenaire

Mercredi 25 décembre 91:	Messe de minuit avec chant grégorien
Samedi 15 février 92:	Bal du Centenaire avec costumes d'époque
Dimanche 8 mars 92:	Repas de cabane à sucre avec tire sur la neige
Samedi 4 avril 92:	Souper familial par le C.P.P.

SEMAINE INTENSIVE

Vendredi 26 juin 92:	Ouverture officielle Lancement et vente du livre du centenaire Spectacle: "Tournée Variétés"
Samedi 27 juin 92:	Journée des jeunes Spectacle: "Édith Butler"
Dimanche 2 juillet 92:	Parade du centenaire Groupe "La Bastringue avec Jean Collard"
Soirée	
Jeudi 2 juillet 92:	Journée de l'Âge d'Or Danse avec orchestre Alain Plante
Soirée	
Vendredi 3 juillet 92:	Beach Party avec différents orchestres au programme
Samedi 4 juillet 92:	Compétitions diverses Spectacle "Si cent ans m'étaient chantés" par les gens d'ici.
Soirée	
Dimanche 5 juillet 92:	Les retrouvailles Messe, criée sur le perron, repas Spectacle avec Gilles Descôteaux "Arthur De Grand'Maison"
Soirée	Feu d'artifice.
Samedi 22 août 92:	Épluchette de blé d'Inde
Soirée	Ensemble René Gilbert (35 musiciens)

AUTRES ACTIVITÉS

Visites guidées dans la paroisse

Kiosques d'exposition: École Nazareth
Sacristie
Pavillon St-Ludger

Cantines en permanence sur le terrain.

Musique continue avec disco avant ou après les différents spectacles.

Table des matières

VOEUX	
Chant du centenaire	3
Armoiries	4
Bénédictio papale	5
Mgr. Couture	6
Message de l'abbé Jacques (curé)	7
Message du premier ministre Mulroney et du député au fédéral, Gilles Bernier	8
Message de Robert Bourassa, premier ministre du Québec, et de Robert Dutil, député provincial	9
Message de Yves Carrier, président du Centenaire	10
Message des maires	11
Message du Grand Chevalier des Chevaliers de Colomb	12
Slogan et logo	13
Présentation de l'album-souvenir par le comité responsable	14
Hommages à la doyenne	15
Chapitre I: SITUATION GÉOGRAPHIQUE	17
Quand sommes-nous apparus dans l'histoire?	18
Nos cours d'eau	20
De Ste-Ruffine à St-Robert	21
Portrait de St-Ludger	21
Statistiques	21
Chapitre II: ARRIVÉE DES COLONS	23
Route 204	25
Rangs 6 et 7	26
Rangs 8 et 9	27
Range Petit 11	28
Rang 1	28
Rang 2	29
Chapitre III: LA PREMIÈRE MISSION	31
Première mission	33
Notre patron	43
Érection civile et canonique	44
Voeux des marguilliers	44
Le cimetière	45
La bénédiction des cloches	46
Les sacristains	47
Les chorales	47
Dîme, supplément et capitation	47
Première répartition	48
La bibliothèque paroissiale	49
La salle paroissiale	49
Bribes de sermons	50
Chapitre IV: LA VIE RELIGIEUSE	
Curés et vicaires	55
Vocations religieuses (enfants de la paroisse)	59
Photos d'époque	62-63
Chapitre V: L'ÉCOLE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI	65
Définition des arrondissements des écoles	67
La présence des soeurs de la charité de St-Louis	74
L'école de rang vers les années 1900	75
Le personnel de l'école Nazareth 1991	76
Le comité d'école	76
Chapitre VI: IL EST SI BEAU MON VILLAGE	77
Haut de la côte	79
Rue Nelson	80
Rue Boisvert	80
Pied de la côte en 1915	80
Sur le pont, on y passe	80
Bas de la côte	82
Rue Dallaire	84
Premier marchand	84
Édifice du bureau de poste	85
Printemps 1947	86

Chapitre VII: LA VIE MUNICIPALE	87
Municipalité de Risborough	89
Municipalité de St-Ludger Village	91
Municipalité de Gayhurst	93
Chapitre VIII: LA VIE AGRICOLE	95
L'apport de la femme et des enfants en agriculture	97
L'essor d'après-guerre	101
Les associations agricoles	101
Statistiques	102
l'agriculture en 1992	102
Les chantiers et la drave d'autrefois	102
Chapitre IX: ASSOCIATIONS PAROISSIALES	109
Le C.P.P.	111
Les femmes chrétiennes	112
Le renouement conjugal	113
Le renouveau charismatique	113
MIDADE	113
Le tiers-Ordre	113
Les Chevaliers de Colomb	114
Le club Missionnaire	116
Les cercles Lacordaire et Jeanne-D'Arc	117
Le cercle de Fermières	117
L'Âge d'Or	119
Le Club Optimiste	120
Le club Chasse et Pêche	120
Les Mouflons des Montagnes	121
Chapitre X: LA VIE ÉCONOMIQUE	123
La beurrerie	125
Les laitiers	125
La boulangerie	126
Les boucheries	126
Les COMMERCES	127
Les INDUSTRIES	128
Les entrepreneurs en construction	130
Les institutions financières	130
Services à la population	131
Services aux agriculteurs	136
Les assurances	136
Les transports	136
Chapitre XI: SPORTS ET LOISIRS	139
Le début du hockey	141
Le ballon-balai (hommes et femmes)	141
L'athlétisme	142
L'O.T.J.	143
Chapitre XII: LES ÉVÉNEMENTS MARQUANTS	145
Le feu de 1908	147
Le cyclone de 1913	147
L'inondation de 1917	147
La grippe espagnole	148
La débâcle de 1919	148
Mariages de guerre	149
Des éléphants à St-Ludger	150
Le 75e anniversaire	150
La fête nationale de la St-Jean	151
Chapitre XIII: LES US ET COUTUMES	153
La barda de grand-mère	157
La venue d'un nouveau-né	162
La visite paroissiale	162
Les retraites paroissiales	163
Noël d'autrefois	163
La fête des Rois	163
Visite de son Éminence	164
Coutumes funéraires	164
Les processions	165
Souvenirs de jeunesse	166
Chapitre XIV: LES ANECDOTES	167
Nos vieilles maisons	171-172
Chapitre XV: PRÉSENTATION DES FAMILLES	173
BIBLIOGRAPHIE	485
PROGRAMME DES ACTIVITÉS DU CENTENAIRE	486